Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów. Zespół (fond) 103.

ARCHIWUM SAPIEHÓW Z KRASICZYNA

VI. TEKI MATERIAŁÓW SAPIEŻYŃSKICH

642. Pamiętnik Teofili Strzeżysławy Sapieżyny 1771-1775. Części 4.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Januaryi.

10. Po rannym obiedzie by-
lam z Majorem Rossim w Wersalu.
J'ai trouvé Mde de Narbonne prête à
dîner auquel j'ai assisté me servant
du pretexte que je suis au lait. J'ai
eu après dîné une conference avec elle
qui étoit un resultat de nouveaux dé-
marches projettés pour une pension sur
le trésor royal, sa resolution ou plutôt
celle de Mde Adelaide, le reste du temps
s'est passa en conversation sur diffe-
rens objets et cabales de la cour. L'ini-
mitié qui regne entre elle et le mini-
stre ou plutôt la partie du Barry. L'ar-
rivée de l'Empereur au printemps.

J'ai vu Madame Adelaide
de 5. heures jusqu'à 7. la conversation
étoit differente beaucoup sur des articles
qui me regarde personnellement puis
sur Czartoryiska. Elle m'a fait enten-
dre quelle seroit bien aise de voir chas-
ser Monsieur avec le Roi. Mde Victoire et
Sophie sont entrés chez elle pendant que
j'y étois. Je me suis retiré au moment
du jeu.

J'ai entré avant de m'en

aller au bureau de Mr. Gerard autrefois Resident de Danzig et qui a pris à cette heure le nom de Remeval à cause de la confusion qui s'est faisoit pour les adresses entre les deux different départ-tement. Je lui ai parlé sur le projet de Mr. Il m'a promis de dresser une note qu'il m'a prié de copier de ma main.

11. J'ai rendu quelques visi-tes dans la journée. J'ai eu le soir le Comte Wielhorski le Marquis de Tournelle Mr. de Rossi et Podoski.

12. J'ai dîné chez la Com-tesse de Turpin et j'y ai passée une par-tie de la journée le soir j'ai fait quel-ques visites au retour chez moi j'ai eu la visite de Mr. de Rouilliere.

13. J'ai dîné chez le Comte Murinais. J'ai comm Madame pour la première fois. de retour chez moi j'ai trouvé la Vicomtesse de Narbonne que j'ai promis d'accompagner à l'opéra. J'y ai mené aussi le petit comte André Wielhorski de là j'étois passer la soirée chez Mde la Marquise de Monconseil. (Na marginesie napisane): L'entrevue de l'Ami avec Mr. d'Outremont.

14. J'étois voir les voitures de Mde de Talmond avec Talmet son secretaire que je fais diner chez moi. J'ai rendu quelques visites en blanc, la seule Comtesse de Bethune m'a reçu. J'ai rentré chez moi de bonne heure pour me reposer à cause du voyage de Versailles que je dois faire demain.

ustęp zakreślony napisany na marginesie.

15. J'ai vu le Chevalier Fredy. Je me suis reveillé avec une perte et hors d'etat d'aller à Versailles ce qui m'a obligé de garder ma chambre. J'ai écrit à Madame de Narbonne et à Gerard. J'ai envoyé faire des excuses à la Comtesse de Brancas où je devois passer la soirée.

Na marginesie zakreślony ustęp.

16. La pepouse de la Comtesse de Narbonne. Mon mal a augmenté et j'étois obligé de garder mon lit. Le Comte Wielhorski m'a procuré son medecin un nommé Bruna. Il est venu passer lui même la soirée chez moi. J'ai eu aussi la Marquise de Monconseil et Mr de Rossi. La lettre que Mr Wielhorski a reçu de son fils de Varsovie touchant la revolution de Russie.

17. Je n'ai pas pu quitter mon lit mon mal ne voulant pas diminuer. J'ai eu la visite de la Comtesse de Brancas, le soir j'ai reçu des lettres de ma soeur qui m'ont fait une terrible revolution.

18. J'ai passée une nuit bien mauvaise et je me suis eveillé avec une foiblesse extreme, le medecin m'a cependant ordonné de quitter mon lit pour essayer de réprendre mes forces ce que j'ai fis dans l'aprés midi. Monsieur a été ce jour la au levée du Roi à Versailles. Il a été de retour à 6. heures avec le Comte Wielhorski.

19. Mr. le Cardinal de Rohan a envoyé le matin sçavoir de mes nouvelles. J'ai écrit un billet à Mr. d'Aranda en lui faisant des excuses que ma santé m'empêche de passer la soirée chez lui, y étant invitée depuis quelques jours. J'ai eu ce jour la Mr. le Cardinal de Rohan qui m'a quitté pour aller chez Mr. d'Outremont en vue de lui parler de mes affaires puis Mr. le Comte de Turpin avec son fils et sa femme la Comtesse de Brancas, l'Evegue de Senlis Mr. de

Rossi Fredy Trefsont de Rouilliere Kossakowski et Pulawski. Mr. l'Evegue Senlis m'a dit que le Roi et Madame la Dauphine ont reçu des nouvelles dimanche que les Turcs n'ont laissés absolument aucun Russe de l'autre coté du Dannbe.

Mrs. Kossakowski et Pulawski m'ont chargés de parler à Mr. Fredy de leur trouver un quelqu'un qui voudroit le suivre en Turquie possedant bien l'art de genie.

20. Nous avons diné avec Mrs. Rossi Fredy Pulawski et Kossowski (ak) J'ai fais au sortir de table une promenade avec les deux premiers à Passi de là nous avons été jusqu'au Bois de Boulogne ayant mis pied à terre à la meutte pour voir la Maison Royal, la position en est très agréable la vue d'un coté donne sur le jardin au déla duquel la plaine en est fort entendue nous sommes entré dans l'apartement du Roi qui commmunique par un escalier derobé à celui de Mde du Barri. J'ai passé dans le salon et les autres apartemens, les meubles en sont mode-

istes, la maison en tout est fort simple pour un roi et seroit toujours une des fort belles pour un particulier nous y avons trouvés un grand soupé de noce et une quantité de monde, c'est le concierge de la maison qui se mariée un nommé Mr. Fileul avec une Fille d'un avocat de l'ancien parlement, beaucoup des personnes ont quittés la table pour venir me regarder avec mon habit polonois.

La nouvelle du jour est qu'Avignon sera rendu au Pape le mois prochain le Regiment Royal Corse qui y'a son quartier doit passer à Marseilles.

21. J'etois me promener sur la partie du Boulevard qu'on nomme beau rempart dans ce quartier demeure le Marquis Wielopolski. Mon mari m'a engagé d'aller voir Madame nous étions accompagnés de Mr. de Rossi on nous retint à dîner en arrengeant une partie de spectacle chez Audinot pour l'après-midi on a priée Mr. de Rossi de venir nous joindre pour y aller ensemble, après le spectacle les hommes

sont allés souper dehors et j'ai resté avec la Marquise jusqu'à leur retour à 11. heures après quoi nous nous sommes retirés.

Ils sont parfaitement bien logés on ne peût pas mieux meublés et en general établie avec beaucoup d'ordre et de l'economie. Ils ont Poniński Rzyczyński et leur Fils avec eux, ce dernier est attaqué de l'affection scorbutique les soins qui sont obligés de donner à sa santé son éducation une quantité des maitres pour eux même et toute la depense de leur maison se monte pour 30 m fl.

Le Marchal d'Armantier s'est trouvé à la mort pendant que sa femme á été au bal aussi à peine est elle arrivée qu'il a expiré.

22. Dzień cały nie wyjeżdżałem z domu, dnia tego w hotelu moim skradziony Xżę Repnin. Szkoda jego w zegarku, tabakierce, pierścionkach z cyframi y innych podobnych bagatelach nad kilkaset ♯ ch. nie jest znaczniejsza: Sama tylko osobliwość kradzieży zda się ciekawą, nietylko

albowiem zamek w drzwi nie ruszony, ale paliła się w nocy świeca, y kamerdyner w przedpokoiu całą noc nie spał. pokazało się więc że do pokoiu tego były niegdyś sekretne schody, zarzucone iuż y zgnite; ale przez xtodzieja wyszukane, który obicie wyprzniwszy wszedł do środka.

Teraz Xiążę Repnin odebrał ordynans jechać do woyska, ale jako ta komisya ciernistsza iest niżli niegdyś samowładne w Warszawie panowanie, tak do wymawiania się z niey, a przynaymniey do jey ściągnienia tysiąc wynaydzie pretextów.

Podoscy drogy Bracia, synowcowie Prymasa, rozpustney nader reputacyi kawalerowie rozmaitych narobinszy długów kartowych, y przez parady któremi dystyngwować się nad swoy stan chcieli, przez kredytorów osadzeni w więzieniu à Port l'Evegue.

23. J'ai fait un voyage à Versailles, J'ai trouvé Mr. d'Outremont l'executeur du testament de la Princesse de Talmond à diner chez Mde

ARCHIWUM X.X. SAPIEHÓW

de Narbonne. Il a eu une conversation avec moi dans laquelle il s'est beaucoup plus ouvert qu'à l'ordinaire sur l'affaire de succession, et m'a fait entrevoir les bonnes disposition de Madame en ma faveur.

J'ai vu Madame qui m'a fait l'accueil ordinaire c'est-à-dire gracieux. de là je me suis faite écrire chez la Princesse Christine qui vient d'arriver. Elle veut retenir la pension de 100m # que le Roi de France lui a accordé jusqu'à la vacanse de l'Abbaye de Remiremont; et qui vient à vaquer effectivement. on croit que ses soins seront inutiles, le Roi n'ayant aucune amitié pour elle.

Je me suis faite ecrire de même; chez la Dsse d'Aiguillon. La Duchesse de Beauvilliers m'a reçu, et j'ai fini mes courses par Gerard le cadet, que j'ai trouvé dans son bureau. Je l'ai entretenu sur l'affaire de mon mari. L'abbé de la villé est venu chez lui, pendant que j'y étois. C'est lui même, qui avant quelques jours quittant la place du

premier commis pour Gerard est élevé en Evegue in partibus, et en directeur des affaires etrangeres. Caractère nouveau est creé seulement pour lui.

24. Zrana Przyiaciel był posłany odemnie do d'Autremont pour le sonder jezeli niezarodna jest nadzieja sukcessyi. Wziął więc preteat kończących się w tym miesiącu kontraktów, domu, karety, etc. Mieniąc: że jeżeli oczekiwanie sukcessyi iest próżnym, byłoby nieroztroponością, ziadać pewny zapas dla niepewnych nadziei. ztąd że zda się przez summienie obligowanym J.P. Exekutor przestrzedz czyli iest co doczekiwać lub nie? po wielu wybiegach y delikatnością sekretu zastonach, nakoniec przymuszony był powiedzieć, że: czekać trzeba, że Królewna z naylepszych iest dla mnie dyspozycyach: że mu mówiła gue mon etat est trop interessant: gue c'est un grand malheur de sacrifier sa Patrie et ses biens pour la cause publique et pour des motifs si

pleins de vertu. Mnie też więcey nie było potrzeba.

25. Podchlebiona wczorayszą nadzieią, byłam sama dziś u Mr. d'Outremont dla wyciągnienia z niego iak wiele też wynosić może pozostaiąca się massa rzeczoney sukcessyi. Nie chciał długo wyraźnie na to odpowiedzieć, przecież różnie napędzany wymówił się, że mniema: iż legacye, długi, y pogrzeb dwie części sukcessyi strawią. te wynosząc do 300m potrzebaby spodziewać się z górą 100m w reście.

W wieczór byłam z wizytą u samey d'Outremont et par complaisance zaprosiłam ich córkę Mde de - - - - - - na operę do loży, jeszcze przez Xiężnę Talmond zakontraktowaney y zapłaconey, równie zaprosiłam y zawiozłam J. P. Rossy.

Tegoż dnia miałam wizytę J. P. Mostowskiego Woywodę Mazowieckiego pod imieniem Vinkler tu prezentuiącego się. Ziechał on tu goniąc Xięcia Czartoryjskiego Generała

Podolskiego, u którego maiąc dług kilkudziesiąt tysięcy #ch. a nie mogąc go dochodzić w Polszcze szuka tu za granicą. Ma za sobą Ministra d'Aiguillon, y Posła Ruskiego.

26. Byłam w Wersalu. a ażeby tylekroć portórzony obligacyi Królewny Adelaidy dosyć uczynić, byłam w szubie polskiey. Stroy ten nie skończenie jey się podobał, y pobiegła zaraz sprowadzić siostry swoie które, rozmie cały skład tey sukni opatrniąc, całą mnie prawie rozpięli y rozebrali.

Mężowi memu portórna uczyniona propozycya d'une partie de la chasse avec le Roi; którą przyiąć musiał.

Przyiaciel odebrał list od Xiężny Siostry: y niektóre z Polskiey wiadomości, jako to: Voyez litt. A. A.

A. A.

à Varsovie le 22. 8bre 1773.

Ane vous dirai-je aujourd'hui Mon adorable Princesse. Votre Altesse

na dole pierwszej stronnicy ołówkiem napisano - Wojciech Jakubowski

a déjà apris le mariage futur de
la jeune Princesse Palatine de Po-
snanie za Hetmana, za Hetmana (15)
cóż W. X. M. D. na to powiesz? J'ai
été malade pendant trois semaines,
je ne sortois pas, le lendemain de
la conception de la Vierge. Le Nonce
du Pape m'est venu voir et m'a
apris le premier la promesse des
Parens et la déclaration de la Fille.
Cela doit se conclure dans le car-
neval prochain za powrotem Xcia
Wdy z kontraktów gdzie wczora wyie-
chał. W. Wilanowie na pożegnanie
zięć przyszły mu obiad dawał. M.
Blanc y va avec lui. Je lui ai en-
core beaucoup parlé de votre dette,
il m'a dit qu'elle seroit payée à
Leopol. Vous écrivez souvent à M.
Blanc rappelez lui encore, qu'il
tienne la main à l'execution de
cette affaire..

Quant aux affaires pu-
bliques. L'illustre Délégation à sus-
pendu ses séances jusqu'au 15. de
Janvier, mille projets donnés et si-
gnés des uns contre des autres. Przy-

Wojciech Jakubowski

wileie do vindicowania. Jak to na-
przykład à Mr. Corticelli na różne
dobra w Bracławskim, między które-
mi Przyłuka aktualnie w possessyi
Podstolego Kor. Hlince część korecz-
czyzny w ręku Xiążąt Sanguszków,
które gdyby odpaść mogły reszta suk-
cessorów Koreczczyzny, będącą w ewik-
cyi, cierpiałaby na tym. Dom Sa-
pieżyński, Czartoryskich, Lubomir-
skich, y inszych. Wiele Bracławia-
now y Litwy przyiachało boiąc się
aby insze dobre nie były także za-
questionowane. Odrzuconoć ten pro-
jekt ale pewnie w assessoryi będzie
o to sprawa z Xiężną Marszałkową,
którą chciano excipować upewniaiąc
Jey dziedzictwo Hliniec, ale ona nie
chciała, wszystkich obywatelów tame-
cznych generalnie całość y bezpie-
czeństwo utrzymuiąc, elle gagne ici
par là beaucoup de popularité.
Xiążąt Synów swoich pretensye do do-
mu Radziwiłłowskiego dawne, proje-
ktem na delegacyi, iak to mówią ma-
gno motu, utrzymanym, ostrzegła,
mimo Xcia Radziwiła Marszałka

konfederacyi. Conseil permanent arrangé dans ses principaux points, a l'air de s'établir. Le Roy y met encore de nouvelles conditions pour son bien être. Cela va etre traité à la reprise de la delegation, comme d'autres nouvelles lois. On temporise encore avec les charges et les biens des Chefs des confederés de Bar, comme avec le projet d'étendre la confederation de Varsovie dans tous les palatinats. A tymczasem po Wielkiey Polszcze nowe zjazdy po różnych mieyscach się ukazuią, pewnie dlatego, aby znowu Prussacy weszli, kilku Posłów stateczne traktatów nie podpisuią. Les Autrichiens ont etendu un nouveau cordon depuis Czestochowa jusqu'à Krasny-Staw, co się to znaczy. Moskwa wczora poszła ztąd pilno ku Peterburgowi, zkąd ziadnego kuryera od dawnego czasu Poset jey nie ma ani prawie na nic rezolucyi.

Z Wiednia rózne wiadomosci à la maladie de l'Imperatrice, de l'indisposition de l'Empereur, et de la retraitte de Mr. de Kaunitz,

du départ du Pce de Rohan, d'un congrés des minsthes de diverses puissances pour le traitté de differentes alliances, et les nouvelles des succés et des Turcs et des Russes toujours variantes.

Mr. la Princesse Mieczmk vous a écrit elle-même, elle attend ici Mde la Grande Generale et Mr. le Staroste Szczerzecki na ułożenie interesów sukcesyi białostockiey. a W.X. M.D. miasto wypoczynku wszystko musisz swoię oganiać całoć ze wszystkich stron turborana, liboć przez przytomnoć iey economia lepiey zaperno idzie, y intrata nie tak jak w odległości. A propos. Miałem na Wołynin Pą Drzewickiego który mi prządzit temi wsiami które z dobrotliwego W.X.M.D. trzymam pozwolenia, y drugiemi co sam mam, ale że niedobrze prządzit, odebrałem mu dispozycyą, y dałem iąkolligatowi memu aby tych wsi inaczey doglądał y administrował. przez rok ten tymczasem niż tam sam ziadę iak chcę koniecznie za samą drogą albo w le-

cie, słyszę się to nie podoba J.M.Pu Zaleskiemu komisarzowi berezdowskiemu, bo to przyiaciel tegoż Pa Drzewickiego któregom odmienił, a iako może z tey przyczyny iakie niesłuszne przed W.X.M. Dobr. czynić raporty, je la previens là dessus, car V.A. connoit mieux mon caractère et ma droiture, que ces messieurs. Wolnoć mi na moie lepsze odmienić ludzi y administracyą mego dobra, y sprobować inszego, bez uszczerbku Pani moiey, Dziedziczki y Dobrodzieyki, którey do nóg upadam z wiecznym moim przywiązaniem. Od żonki moiey y od dzieci Des grandes nouvelles de Petersbourg on en parle tout bas. Les trouppes sont parties en diligence. La confederation dans la Grande Pologne sous Mr Malczewski.

÷

A.A.

Z Warszawy 1773. die 23 Xbris.

Co w przeszły czwartek nadmieniło się o rewolcie w Moskwie,

to coraz obszernieyszą znayduie tu konfirmacyą.

Ten bunt wszczął się w Kazanie, y Astrachanie pod Izmaiłłowa przewodnictwem, ztamtąd przeniósł się aż do stolicy, gdzie liczą samego pospólstwa do pomienionego buntu przywiązanego, już na 40. tysięcy przeszło, do którego pociągnęli y samego gubernatora Moskwy Xcia Wołkońskiego, a jak inni twierdzą, że tenże Xiążę Wołkoński był w kontelligencyi z Izmaiłłowem.

O tym buncie tak tu jednostaynie mówią; że nie może być poskromiony, y że już Kara z kilkunastą tysięcy komenderowanego znieśli ciż buntownicy.

To tylko tu jest nay-większą ciekawością, kto ten bunt poddał? Są co mówią, że Francya y Król Pruski, do czego liczą y Króla Szwedzkiego.

Z tey okoliczności jest tu wielka ~~trwoga~~ u niektórych trwoga, nawet rady sobie już dać nie ~~zno-ga~~. są zdolni.

Piszą o tym z Inflant, że 8. regimenta cofnięto do krajn moskiew:, a z Wilna donoszą, że, gdzie tylko komendki jakie stoją, odebraty ordynans do marszu z kray swóy, tu też maią ztąd wychodzić, co Dre. wicz z Łowicza już poszedł.

Pomiędzy niektóremi Panami rozchodzi się pogłoska, że Gnat d'Ungern Silistrią przy pomocy altyleryi cesarskiey odebrał, y że tenże Gnat w akcyi jakoweyśis pod Silistrią, schwytał syna wezyrskiego.

Pogłoska o jakoweyśi konfederacyi w Wielkiey Polszcze, dotychczas trwa, ale dotąd nic pewnego nie widzieny, chyba że razem ogień ten wybuchnie, który że podnieca król Pruski, tak tu mówią.

JW. Pominski na utwierdzenie kontrakta wyjeżdża do Dubna, którego król Jmc. wiązał na S. Adam summę 800 m zł. z przyrzeczeniem że mu wypłacona będzie z sum, co Rzplta Królowi Jmc przyzna.

ARCHIWUM X. X. SAPIEHÓW

Consilium permanens jest już gotowe. ale cicho z nim usiedli; nie wiedzieć dlaczego? Już y Król Jmć pozwolić musiał.

W niedzielę przeszłą Xiężna Jeymść Marcinowa Lubomirska była prezentowaną Królowi Jmci przez Xiężną Marszałkową W. K.

Generał Rossyiski J. P. Rzeski przybył tu z Wilna podobno na jakąś odmianę.

Sądy konfederackie dnia trzeciego po świętach będą reasumować.

Poza Warszawą wielkie wszczęły się rozboie, dla których nikt bezpieczny z przejeżdżaiących być nie może

Dziś JW. Biskup kujawski wyieżdżaiąc do Wolborza bierze 40. kozaków. Toż samo Xiążę Wda Gnieznieński zrobił dla których obiecali płacić co dzień na każdego po złł. dwa.

Słychać że Starostę Gostyńskiego Dębskiego ciż hultaje zabieli, y z min P. Radzimińskiego Posła.

Wszystkie zwycięstwa moskiewskie są fałsz wierutny.

Odebrałam bilet od J. P.a Mostowskiego, w którym mnie prosi o protekcyą w swoim interesie auprès de Mde Adelaide, ta o mnie opinia iest dosyć zdolna flatter mon amour propre.

Przyiaciel iadł dziś obiad u Kossakowskiego y Puławskiego; gdzie naciągnąwszy zdaleka dyskurs tak siła mówił o moim u Adelaidy kredycie, y Adelaidy powadze nad Delfinem, a ztąd w przypadku śmierci Króla spodziewaney znaczney moiey influencij że Kossakowski którego sentymenta względem nas przestały cale bydź oboiętnemi, od tego momentu spuścił z tonu y zaczął być daleko grzecznieyszym. Na tymże obiedzie dostrzegł diffidencij między temi dwuma junakami. Jakoż jest nader naturalnym że osoby równą tchnące ambicyą nietylko jeden drugiemu ustąpić nie mogą praeferencij; ale nawet ciężko znoszą wzaiemną ró-

wnosc".

27. Zaproszona par Mrs. Gerard na obiad, jezdziłam do Wersalu; w kompanij męża, Wielhorsk: y Murinais; Przyiaciel alborem par une maladie imaginaire wymówił się z tey partij. Wielhorski odebrał dokładnieyszą wiadomosc" o rewolucij moskiewskiey, y iey codziennym wzroscie. Chcą mieć niektórzy że y Xżę Brunswick znayduie się w ich korpusie; ale tuteyszy gabinet temu przeczy. gdyby atoli to było prawdą, żadna by nie została wątpliwosc", że to jest dziełem Króla Pruskiego. y natenczas bądź ponierolnie Austrya musiałaby się obudzić. Nie masz już sporu że cała Moskwa z drugiey strony Dunaiu z znaczną stratą przepędzona. teraz zaś odebrał Kuchmistrz; że Achmet Kapidan Baszą już pod Jassami zniósł jedną moskiewską partyą, y 2000 wziął nierolnika. Delfinowa miała wczoray bal u siebie, na którym znaydował się y młody Poniatowski. Radzi ta się ciotek swoich czyli go ma

wziąć w taniec; wszystkie trzy jedno-
słownie iey to rozradzali. nakoniec
Delfinowa na poparcie proiektu swe-
go s'est servi de bon mot: Mesdames
/: dit elle :/ Mon frère a tant pris de
pays à son oncle, que je me trouve
absolument obligée à cette petite
indemnisation. Dziś zaś był koncert
u Adelaidy z samey familij złożony:
Adelaida na skrzypcach: Zofia for-
tepiano. Wiktorya na klawicymbale.
Delfinowa śpiewaiąc; ten koncert skła-
dały.

28. Tego dnia odbyłam
niektóre wizyty. Między temi byłam
y u Kardynała który statecznie
z niewypowiedzianą gorliwością in-
teresuie się do losu mego. prosił
mnie o genealogią dla wypróbowa-
nia że Syn móy jako w Francij u-
rodzony, a tym samym prawo
naturalizacij maiący jedynie należy
do sukcessij

Montagnard tak długo
grożony spadł nakoniec z mini-
sterstwa woiennego. Il n'est pas ce-
pendant disgracié, mais seulement

remercié. nie można się nie zadziwić sur l'indolence serca królewskiego: są, albowiem własne słowa jego: pauvre Montagnard il n'a pour lui que sa probité, et moi. tout seul honnette homme et c'est assez de n'être pas souffert. tak więc przeświadczony o ministra swego y cnocie y charakterze, oprzeć się atoli nie zdołał koniecznemu maitressy swoiey de Barry naleganiu.

W wieczór odebrałam wizyty do Mde d'Autremont y jey córki; także do Mde Turpin y jey męża. Prezentował mi się także Mr. Rolland jeune homme élevé dans le genie, którego na obligacyą J. P. Kossakowskiego uprosiłam u dire: która kom tuteyszego, z pozwoleniem odprawienia podróży do Turek.

29. Jadłam obiad u Wielhorskiego. Czytałam z nim dzieło jego pisane względem reformy rządu polskiego wiele tam dodałam własnych uwag, y poprawiłam stylu. Cieszyłabym się nader, ażeby ten moment moich dla Oyczyzny y

iey rządu sentymentów, mógł kiedyż-
kolwiek bydź wiadomy synowi me-
mu. z nich bowiem biorąc przykład,
pomnażałby pewnie krajowi miłości.
mnie szacunku.

Czytałam u Wielhorskiego
list Chomińskiego, z którego widać
jak potężnie spuściły z tonu król
y konfederacya warszawska. Co brać
można za znak nieomylny potę-
żnie odmienionych w Moskwie okoli-
czności. Obwarowawszy albowiem jura
uxorea łatwy wszystkim barskim
konfederatom dali sposób, ochro-
nienia substancyj własnych. y tak
Xiążę Mikołay zapłaciwszy 6000 #
Pomińskiemu za protekcyą utrzy-
mał się przy opiece przez Xięcia
Woywodę sobie ustąpioney. Stta Wi-
leyski przy donacyj przez Mar. Litt°:
sobie na wszystkie dobra daney.
Starosta Szczerzecki imieniem żo-
ny obronił dóbr Podczaszego Litt°:
ustąpiwszy tylko Regimentu Sul-
kowskiemu. Nie wiem co z nasze-
mi się stało. Lubo prawa moie, y
rozciągnione reformy, dosyć są zdol-

ne do obronienia y mężowych. Ale spokoyna iestem, zaufana staraniu Xiężny Siostry.

30. Doyrzane przed kilku dniami nasienie diffidencyi między Kossakowskim a Pułaskim a éclaté de n'en pas laisser aucun doute. skarżył się pierwszy mężowi mem, że drugi odmawia mu officyerów, y że wszystko ciągnie na własne koło. te początki, jak się tylko zdarzą ważnieysze okazye wybuchną pewnie w niegaszony pożar. Obiad jedliśmy u Kardynała, na który był proszonym y przyiaciel. Mąż mój odjechał do Wersalu, pour assister demain à la chasse du roi.

Dwór tuteyszy odebrał wiadomość że Carowa prosi Dworu Wiedeńskiego, ażeby Romanzowowi pozwolił retiraty y gwater zimowych na Pokucin przez Austryą Polszcze zabranym. ten krok naymocniey-szym jest świadectwem zwycięstw tureckich.

31. Bratam lekarstwo, z ra-

dy J. P. Brunon. doktora w poprzedzo-
ney słabości moiey, staranie o mnie
maiącego. Wieczorem miałam J. P.
Wielhorskiego, dla kontynuacyi zwy-
czaynego czytania. Jadącemu przy-
kry zdarzył się przypadek: Kutcher
jego zuchwale napędzinszy konie,
wywrócił fiakra, w którym znay-
dował się Mr. N. m homme de di-
stinction attaché au Comte de Pro-
vence, et Colonel des Dragons. Po-
spólstwo rzuciło się tumem, chcąc
wstrzymać karetę Kuchmistrza, ale
przecież wpadł do mego hotelu, któ-
ry wraz zamknięty przed tumultem.
y dalszych nie było konsekwencyy.

Fevrier

1.a Miałam w mnie Mr.
de Rouiller. Jest to ieden dystyngo-
wany piórem swoim we Francyi. pier-
wiastkowie par Mr. de Choiseul prze-
znaczony być postanym comme m
agent auprès des chefs de la confe-
dération; potym od tegoż ministra
do pisania historyi polskiey od śmier-

ci Augusta 3.° naznaczony. przychodzi do mnie więc często, pour tirer des eclaircissemens necessaires sur les points les plus interessantes de son ouvrage.

Wpadliśmy z dyskursu na Ogińskiego; zadziwiłam się nad przedziwnym składem rzeczy ludzkich; y że prawdziwie nic tak taynego nie ma, coby w czasie odkrytym nie było. Historya miłości Ogińskiego z Laurą w przeszłorocznym dyaryuszu zapisana, zdało się że nie może być wiadoma chyba, kommby aktor uczynił iey konfidencyą. przecież Mr. Rouiller wiedział ią co do słowa, y ieszcze wiedział więcey, bo wiedział nawet że Laura żartowała z wszystkiego tego. będąc albowiem auprès de Mr. de Bretoeil który osobisty miał kredyt u Katarzyny czytał bilety własną Laurey ręką do Bretoeil pisane oh elle met au plus haut ridicule et Ogiński, et son protecteur d'Osten.

2.a Byłam zrana u Wielhorskiego, czyniąc mu konfidencyą

ARCHIWUM PIENIŃSKIE

proiektu męża mego. Żadney nań nie dał rezolucij wziąwszy do rozmyślenia się. Obiad jadłam u Wielopolskich. w wieczór widziałam znowu Mr de Rouiller, który pod sekretem powiadał mi że się wielka u Dworu poki intryga przez posła hiszpańskiego. tel iey wprawdzie nie iest ieszcze jaśnie wiadomy, wnosić atoli można, że przecinko d'Aiguillon, zażywa się alboriem nadzwyczaynie Poset avec Mr de Terray Controleur General.

3° Jest tu odgłos przecież konfirmacyj potrzebuiący że Imperatorowę uproszono umrzeć. Lubo ta wiadomość nie ma ieszcze pewności, zda się być atoli nadto zgodna z prawem natury y sprawiedliwości: czemuż alboriem tąż nie iść drogą, którą sama utorowała krwią ciotki, męża, y Swana naturalnego po Pietrze pierwszym tronu sukcessora.

Tegoż dnia okropny tu stał się przypadek. trzy kobiety z urodzenia naret zacne śmiertelnie się nożami skłóły, przyczyna ich zwa-

dy jest zalluzya. A co dziwniey ani o mężów, ani o amantów. Miarkować można jak przyiazn między niemi ścisła była gdy tak fatalna zayzdrość zrodzić mogła. Modestya mnie więcey pisać broni a w historyj starego testamentu o Sodomie tego przykładu nie znaydę.

W wieczorney kompanij wpadliśmy na dyskurs sur Mr. d'Estain le plus célèbre capitaine de France de la marine d'aujourd'hui. Antecessor jego miał szczęście tarczą swoią wielokrotnie inż ramy obronić życia królowi francuskiemu, za co dom ten nosi herb naymniey nie różny, y całe tenże sam który iest y królów francuskich: z tą tylko inskrypcyą która nieskończony tey familij czyni honor.

ex meo sanguine libia florent.

4. Przyiaciel był rano u d'Autremont: konferencyj, y wizyty tey celem, było nasze zalecenie że d'Autremont miał czekać lub na odezwę lub na przybycie Wdy. Poznan:; projekt taki wyrwacał z grun-

tu nadzieje nasze; y na znak wie-
czystey wdzięczności winnam to świa-
dectwo Przyiacielowi, że odmiana tey
rezolucyi szczególnie należy wymowie
Przyiaciela, z taką alboriem energią
konwinkował Mr. d'Outremonta, iż
przyrzekł z największą żywością
przyśpieszać koniec interesu sukcesyi.
Takoż w samey rzeczy inwentarz
który miał ciągnąć się ieszcze blis-
ko tygodnia, dziś zakończony.
Byłam na promenadzie z Pułkowni-
kami Fredym y Rossym. w wieczór
miałam wizytę Pomiańskiego. Win-
centy Potocki teraźnieyszy Podkomo-
rzy Koronny stanął w Paryżu. Je-
żeli też samą potwierdzi reputacyą,
którą tu darmiey zostawił, pewnie da
poznać, że ani dignitarya, ani or-
dery, nie odmienią natury.

5. Byłam na promena-
dzie au Bois, gdzie różne widzia-
łam nayrzadsze, y nayosobliwsze
ptaki, różnych krajów, różnych i-
mion, y różnych kolorów; ztamtąd
na kwandrans byłam w ogrodzie
ana Thuilleries, zkąd na obiad u

Wielhorskiego: po którym różnemi ro-
zytami przerwani gdy nic czytać nie
można było; czekałam aż do wie-
czora y razem byliśmy au spectacle
français, na który z kupionym bi-
letem posłałam szukać et Mr. de Ros-
sy qu'il puisse être absolument de
la partie. grana tragedya de Man-
lius, et petite pièce: La manie des
arts w pierwszey dystyngwowali się
naysławnieysi aktorowie Mrs Luquin,
Mollet et Mlle de Beaucour, w dru-
gie Belcourt, etc.

Après le spectacle powró-
ciliśmy do Wielhorskiego et comme
j'avois beaucoup besoin de dissipa-
tion graliśmy całą kompanią w gry
różne. tymczasem stanął J. P. Cho-
miński z Warszawy.

6. Exmit Chomiński rela-
cyą, iż żadnego nie ma sposobu
którym, mimo dane recessa buławę
salwować by można Ogińskiemu.
Król podziega Moskwę. Moskwa bio-
rąc pretext satysfakcyi w krzywdzie
Woywodzie Połockiemu gna Polnemu
Hetmanowi przez Imperatorową nie-

gdyż uczyniony, napiera koniecznie dobrowolne złożenie. Ofiarując mu ieszcze raz Xięstwo Wileńskie. Znaczey zaś że go sadzić będą, dwa do tego maią projekta: 1º Hetman Polny chce zadać że zgromadził woysko, et par sa lacheté jego sakryfikował. 2º Stachelberg chce podać notę, iż póty traktat nie wezmie dopełnienia, y woyska rossyyskie nie ustąpią z kraju, aż póki Rzeczpospolita nie uczyni z Hetmana satysfakcij. z obuyga tak ślizkich kroków wyniśćby łatwo, ale do tego potrzeba prawdziwego mestra y rezolucij. Wielhorskiego zaś o szragrze swoim w konfidencij dane zdanie: que: Mauvais soldat, poltron, mauvais general, mauvais politique, mauvais citoyen, mauvais ami, mauvais mari, et même mauvais amant.

Dnia tego zrana byłam na promenadzie au Luxembourg avec Mr Rossy. Maż mój był w Wersalu. Obiad jadłam u Kardynała. qui est venu lui même me chercher dans sa voiture. w wieczór z domu

avec Mr. Rossy.

7. Le Prince de Hesse au service de France a reçu l'ordre de l'Aigle blanc ainsi que Mr. Poniatowski. Après l'eloignement de Mr. Montegnard, Król z jego kommis. Mr. de Bamière miał konferencyą. Ale to w jednym tylko interesie, gdzie decydował, ażeby osm milionów które zawsze były krestyonowane y całe odciete Montagnardowi przez kontroleura generalnego, należały teraz znowu do departamentu woyskowego; po którym wyroku portfeuille woyskowy oddany d'Aiguillonowi, a Mr. de Bamière prosił o swoią dymisyą.

8. Aukcya na powozy Xięzny de Talmond; te zrobiły kapitał 12m liwrów. Kupiłam y ia dwie karety, jedną paradną jeszcze ni razu nie zaprzężoną za 3000m y jeden sons. Drugą zażywaną berline de campagne pour 1681m.

Mr. de Rouillier czynił relacyą śmiesznego w Wersalu przypadku na balu u Delfinowey. Del-

fin źle bardzo tańcuie. y nauczył się tylko jednego kontredansu, d'Artois tańcuie avec beaucoup de grace et d'adresse, dans le changement de l'aire au contredanse Delfin mylać się zaczął y zaraz il a parti un sifflet, rozgniewany Delfin kazał przestać kapelij, et qu'on decouvre le sifleur; odezwał się nakoniec qu'il pardonne, mais qu'on avoue, nicht nie prezentował się: Delfin drzwi zamknąć kazał pour fouiller tout le monde; natenczas Comte d'Artois pokazał piszczałkę. Delfin chciał mu ią wydrzeć; ten słabszy do oparcia się zarołał na Mr. le Duc qu'il vient à son secours contre le frère, tout embarassé qu'il étoit, etant de sa suite il a osé de degager la main d'Artois parmi de celles du Dauphin.

9. Pomieraz Mde de Bethune nayblizsza po Xiężnie Talmond inkesorka s'entend des regnicoles a fait la delivrance du testament mogąc to ciągnąć według prawa do sześciu niedziel, par com-

plaisance pour Mde Adelaide jeździ-
łam dzisiay do Wersalu z tą nowiną
y z zamówieniem audyencyi pour Mr.
d'Outremont pour faire rapport de
l'execution de sa charge; Królewnę
~~zastałam~~ znalazłam ~~zastałam~~ statecznie łaska-
wą, co moie na nowo stwierdza na-
dzieje. Naznaczyła audyencyą d'Ou-
tremontowi le 11. o godzinie 11. ten
więc prawie dzień będzie momen-
tem decydującym losy moie.

Kossakowski wyiechał
dzisiay na Lyon do Wenecyi, ztam-
tąd do Turek. Wziął z sobą Mr. Rol-
land przezemnie rekomendowanego,
y z którym umówiłem(s) sekretną kor-
respondencyą cyframi.

Pułaski przecie wytar-
gował na Woywodzie Mazowieckim 500 ₰
y pierścień brylantowy dawszy rewers
że go utrzymować będzie przy lasce
generalney koronney. Potrzeba go do te-
go reversu przymusiła, chociaż nay-
mniey nie myśli o jego dotrzyma-
niu.

10. Przyiaciel był ramusień-
ko u d'Outremont z doniesieniem

mm rezolucy Adelaidy, y zaklinaiąc
aby w tym czasie jako już nayrię-
cey importuiącym, reprezentował
stan moy przez szczególną cnocie
ofiarę tak nieszczęśliwy; y determi-
nował Królewnę do nayprędszey y
naylaskawszey rezolucy. przyrzekł
wszystko podczciwy staruszek, mieniąc
że spodziewa się iż jutro jeszcze od-
daiąc zapisane mnie kleynoty, mo-
że z rozkazu Królewny prezentować
jakie tysiąc louisdorów. Wyciągnął
zaś Przyiaciel że sukcessya cała pod-
nieść się może aż do dwóch kroć sta
tysięcy liwrów.

Wieczór dawał dla dzieci
swoich bal Wielhorski na który by-
łam proszoną: Jakozkolwiek ten ta-
niec miał być tylko, comme un
bal des enfants, znaydowało się ato-
li do 40 dam, którym wiek zda-
wał się zakazywać iuż tańcw. y któ-
re tak daleko zienowały dzieci iż do
przedpokoju dla zabaw swoich prze-
nieść się musiały. ztamtąd po pół-
nocy ieździłam na wielki bal, na-
zwany bal d'Opera. Jest to Ihm

ludzi jedno na drugiego zbitych do 4.000 przynaymniey wynoszący. La chose la plus insipide du monde, et ce coup d'oeil który według przyię- tego tu mniemania est le plus amusant, drogo jest zapłacony przez tłok ledwo żeber nie łamiący. przydać do tego ieszcze, les propos les plus indecens de tout deux sexes, a niepodobna bez upodlenia się y obrażenia modestij powtórzyć tego rodzaiu.

11. Mr. Choisi znaydował się na pokoiach ministra przez którego, iak tylko dostrzeżony, przyięty z naypodchlebnieyszą dystynkcyą: oświadczył mu zaraz minister, że memoryał jego znaleziony dans le portfeuille de Mr. Montegnard prezentowany Królowi: który tak iest mocno kontent z czynionych usług konfederacyj y nabytey w Zamku krakowskim sławy, że wszystkie punkta jego łaskawie aprobował, jako to le premier grade, le premier cordon rouge, et la pension non seulement seule qu'il a de-

mandé mais double. z łzami dziękowat Choisi wsparty przez Mr. Viomenil później z nim płaczącego.

Mr. d'Autremont powrócił z Wersalu, odwożąc mnie portret S.o Jana kameryzowany de beau brillans comme mon leg après Mde de Talmond. łącząc razem z rozkazu Adelaidy 500 louisdorów na wsparcie tymczasem codziennych wydatków moich. Zallarmowało mnie to z początku, mais j'ai été rassurée par lui, że to, mi wzmiewszać nie ma nadziej moich. Posłałam wraz w prezencie jemu, un dejeuné de la porcelaine de Saxe, mnie wprawdzie nie więcey jak 20# kosztuiący, ale warty 50.

12. Pisałam do Adalaidy, y do Narbonne, z podziękowaniem, czyli raczey profitiuąc z okazyi delikatnego w listownych expressyach przypomnienia się, że tę łaskę przyięłam tylko jako świadectwo dalszych moich nadziej. w wieczór pracowałam nad projektem męża mego, do którey pracy zaproszeni

byli takze Jmc. Wielhorski, y Cho-
miński. ten moment, y codzienna
humiliacya darnego przyiaciela kom-
biniąc z czasami teszyńskiemi, nie-
podobna nie zadziwić się nad cu-
downym świątowych rzeczy obrotem.
tu rchodzi dostateczniejsze opisanie
revolty moskiew. voyez lettre B.

B.

Copie
d'une lettre de Varsovie en date du
25. xbre 1773.

L'orage qui s'est elevé en
Russie, menace cet empire d'un
grand changement. il pourroit bien
en occasionner un ici. La révolte
du royaume de Dasan se confirme.
M. E me dit hier, qu'il y a 15 jours
qu'il en a mandé la nouvelle à
sa cour, qu'il l'avoit reçue par une
lettre de Moscau. Le chef de cette
révolte est Mr. le Général Ismailow;
les raisons qu'il doit avoir publiées,
sont de venger Ivan, de deliver
l'empire du despotisme, et de rendre
l'autorité au Senat. Je ne sais pas

s'il y a encore un frère en vie du malheureux Ivan. mais on dit. qu'il y a un prince de Brunswick dans le camp d'Ismailow accompagné de vingt mille Tartares de ces contrées-là. Il y a trois nations qui se sont soulevées, et ce General marche vers Moschau, avec un corps qui augmente tous les jours, à ce qu'on dit. Il est pourvu d'armes et d'une artillerie bien servie dont on s'etonne. L'Impératrice a fait marcher contre lui quatre mille hommes commandés par deux généraux, dont Carr devoit en être un; et pour avoir refusé, il a été disgracié. Pour faire diligence ce corps a été transporté dans des chariots, mais il a eu le malheur d'être défait. Nous avons d'autre part des avis qui pretendent que ces quatre mille hommes n'ont point été battus, mais sont passés du côté du général d'Ismaïlow, et lui ont livré leur commandant. La Princesse d'Askow doit avoir fait une éspèce de confédération à Moschau. On croit

SAPIEHOW ARCHIWUM X.X.

que le Prince Volkonski a été obligé de se rendre, on n'en a pas des avis bien sûrs. L'on se parle à l'oreille; et Stackelberg a fait remarquer à un Ministre que le Polonois se reconnissent. On craint de parler de cette revolution, elle doit être de plus grandes que l'on ait essuyées dans cet empire, et l'on convient que si Ismaïlow vient jusqu'à Moschaw, l'Imperatrice est perdue. Mr. de Stackelberg n'a point de reponses sur plus de 60. de ses depêches, ce qui prouve que la Pologne, et l'on peut bien juger du trouble et de l'agitation où la Cour de Petersbourg se trouve. Les regiments qui ont reçus ordre de partir d'ici, ont celui de marcher en toute diligence dans leurs pays. Mr. Stackelberg affecte une gaité qui ne lui est pas naturelle, il n'a jamais tant bu, comme dernièrement à un diner que Poniatowski lui a donné. On publie la prise de Silistrie, et que Romanzow étoit déjà avec toute son ar-

√ Panin est occupé de choses qui l'interessent plus que

mée au pied de la montagne de Lémnis. Les adhérants Russes publient, que l'avant-garde de cette nation est déjà au delà de cette montagne. Mr. de Stackelberg dit cependant qu'il n'a aucune nouvelle de Romanzor ni ne désavoue la nouvelle, mais laisse au Général Romanins le soin d'acrediter cette nouvelle, par des lettres qu'il dit avoir reçues d'un officier de Chocim et d'autres. Mais le grand trésorier qui frequente Stackelberg à dit à Lipski, que les Russes sont battus, et un ami m'ajoute cette particularité, qu'étant repoussés jusqu'au Dambe, les Turcs se sont trouvés pêle-mêle avec les Russes, et qu'un corps de ceux-ci, qui étoient du côté du fleuve a dû canonner un pont de pontons pour le couler à fond.

13. Odebrałam list od Siostry moiey, która komunikuie mnie gazet polskich. Voyez lettre L.

L. Projet d'une lettre que l'executeur testamentaire doit ecrir à M. le Palatin de Posnanie si Mada-

me le permet.

Mon Prince.

J'ai reçu la lettre de Votre Excellence en reponse à celle que j'avois pris la liberté de lui écrire au sujet des dernières dispositions de feue Made la Princesse de Talmond. J'ai eu l'honneur d'en rendre compte à Madame Adelaide, et c'est conformement à ses ordres que je vais y repondre.

Comme ma lettre contenoit une copie du testament, et l'assurance du fait certain que tous les effets de la succession etoient dispossibles, et sont indistinctement compris dans le legs universel fait à Madame Adelaide, il n'y avoit pas lieu de croire que vous eussiez des pretentions à elever sur cette succession.

Votre Excellence étoit à la verité un des plus proches parens de la Testatrice; mais on ne peut être heritier en France sans être regnicole. Vous aviez obtenu des lettres de natu-

ralité ; mais, comme elles n'ont jamais été enregistrées dans aucun tribunal, elles ne peuvent produire aucun effet, ce n'est qu'après m'être parfaitement assuré de ce defaut d'enregistrement que j'ai fait proceder en qualité d'executeur testamentaire à l'inventaire avec Mlles de Bethune qui sont les plus proches parens regnicoles: cet inventaire est fini, Mlles de Bethune ont fait la delivrance du legs universel à Madame Adelaide: j'ai en consequence payé par ses ordres les dettes et frais de la succession et tous les legs: toutes ces charges montent environ à 300 mille livres, et ce qui reste de cette succession à la disposition de Madame Adelaide ne peut être un objet fort considerable.

Comme le défaut d'enregistrement de Vos lettres ne permet pas de reconnoître Votre Excellence pour heritier, il n'y a point eu de delivrance à vous demander, et il n'y auroit pas même selon les regles de communication à Vous faire; mais,

quand Vous eussiez été heritier, ce n'eut été pour Votre Excellence qu'un vain titre, parceque tout ce qui compose la succession, ne consistant qu'en rentes qui sont de purs acquêts et en mobilier, appartient sans exception à la légataire universelle, ce qui est d'autant plus naturel que tout ce que possedoit Mad.e la Princesse de Talmond elle ne le tenoit que des bienfaits du Roy où de ceux du Roi de Pologne Duc de Lorraine.

Votre Excellence observe dans sa lettre que cette testatrice avoit reçu une dot des Princes ses frères, et qu'elle avoit succedé à la Duchesse Osolinska sa soeur décedée en Lorraine, mais nos loix ne permettent pas d'en conclure qu'il put en resulter aucune action ni repetition contre la succession.

Mad.e la Princesse de Talmond avoit obtenu en 1724., sept ans avant son mariage, des lettres de naturalité qui furent valablement enregistrées: elle fut mariée en 1731. à M. le Prince de Talmond Seigneur

françois; leur contract de mariage contient une soumission à la coutume de Paris, et l'établissement d'une communauté: c'est à Paris que son domicile étoit établi et que sa succession est ouverte, ses biens ne consistant qu'en meubles où effets regis par la coûtûme de Paris, et cette loix permet indéfiniment la disposition de tous les meubles et acquêts.

De la il suit que ce que Mad.e la Princesse de Talmond auroit pu recevoir pour ses droits héréditaires ne seroit point de nature ni de caractère dotal tel qu'on peut l'entendre en Pologne; mais ce seroit ce qu'on apelle ici des propres de communauté dont la femme peut librement disposer; et il en est de même de ce qu'elle a recueilli de la succession de Mad.e la Duchesse Osolinska et qui procedoit des liberalités du Roy de Pologne Duc de Lorraine. le tout en un mot ne consiste qu'en effets mobiliers où en rentes entièrement disponibles.

Quand donc il seroit jus-

stifié que Mad.e la Princesse de Talmond eut reçu de Pologne des sommens en dernier pour ses droits héréditaires, il ne pourroit en resulter en faveur de Votre Excellence, aucune action contre sa succession; mais j'ai cherché de plus à eclaircir le fait; et voici tout ce que j'en ai pu decouvrir.

Comme cette Princesse à la mort de M. de Talmond son mari avoit droit de répeter à titre de reprise ce qu'elle auroit pu avoir reçu de sa famille, on en fit alors une exacte recherche: le resultat fut qu'elle avoit fait avec les Princes ses frères un arrangement par le quel ils s'étoient engagés à lui payer 3.000 ducats pour ses droits héréditaires; qu'ils en avoit payés seulement 2.000. et que le surplus étoit encore dû. en sorte que les héritiers de M. le Prince de Talmond son mari lui tinrent compte de 2.000 ducats seulement, et elle avoit conservé pour les mille ducats restans une action contre les Princes ses

ARCHIWUM X.X. SAPIEHOW

frères ; qui appartient à présent à la légataire universelle et qu'elle seroit en droit d'exercer si elle le jugeoit à propos.

Tels sont, mon Prince, les faits que j'ai verifiés, et que j'ai ordre d'exposer à Votre Excellence : ce ne peut donc être que faute d'en être instruite qu'elle annonce par sa lettre des prétentions sur la succession ; mais la chose est si sensible que Madame Adelaide m'ordonne de continuer sans interruption à proceder aux operations necessaires pour l'entière liquidation du legs universel ; et comme tous les legs sont déjà delivrés à l'exception du colier de diamants légué à la Princesse fille de Votre Excellence. J'ai l'honneur de Vous prevenir que je le remettrai au fondé de Votre procuration pour qu'il le fasse passer à sa destination.

Au surplus, mon Prince, quoique suivant les regles qui s'observent ici je ne fais point ad

straint a communiquer l'inventaire ni l'état de la succession ; je serai néanmoins très empressé à en donner connoissance à la personne chargée de la procuration de Votre Excellence : elle y reconnoitra la verité exacte de ce que j'ai l'honneur d'exposer, et combien il est juste de ne pas differer la liquidation d'un legs universel dont le droit ne peut être susceptible d'aucune espèce de doute ni de contradiction.

bon

Marie Adelaide.

Znowu dyskursu generalnego stał się materyą d'Artois : voilà le fait :

La Comtesse de Vorhalche ~~xxxxx~~ według zwyczaiu prezentowała à Mde d'Artois szklankę wody po obiedzie do płókania zębów. Sam plunął w szklankę. Baba od-

powiedziała que c'est bien malhonnête de sa part, ten jeszcze iey grubiey na to odpowiedział, ta więc powróciwszy do siebie, posłała demissyą służby, 24. drugich prezentowało się na jey mieysce, ta awantura jeszcze dotąd nie wzięła końca.

Jadłam obiad chez Mrs. Freddy y z J. P. Rossym. Po obiedzie byłam z wizytą u Wielopolskich, sama namówić mnie koniecznie chciała, abym jechała z nią do Wersalu, pour voir le grand convert, wymówiłam się. Odprawiła więc tę drogę sama ale próżno. Il n'y avoit point de grand convert, dla nieprzytomności królewskiey, który był à belle vue.

14. Zrana trzymałam kompanią Wielopolskiey, która się tu maluie, pour la desenmüyer.

W wieczór dałam się namówić jeszcze na bal d'Opera, na którym byłam z J. P. Rossym. kombinuiąc to z nadsymami y przedsięwzięciem moim 10. Febr. uczynionym, poznałam łatwo iak są słabe

ludzkie przedsięwzięcia a osobliwie kobiece.

15. Odebrałam od Paca. Żadnych nie pisze wiadomości tylko że chętnie gotówby się przenieść do Avignonu jeżeli by tam mieszkania y my drudzy wzięli rezolucyą.

Dnia tegoż po obiedzie poiechałam do Wersalu bez determinacyi ~~xxxxxxxx~~ prardzie, ale z przygotowaniem w potrzebie tam, naret przebycia nocy. Jakoż w samey przeszły, zatrzymana par Mde tam nocowałam. w Delfinowey był bal jako kończący karnawał, y nie trwał tylko do 12. Znaydować się na nim nie mogłam, jako nie prezentowana Delfinowey. Madame także par complaisance pour moi l'a quitté y w Narbonne w mate gry bawiła się aż po północy. w Paryżu le carneval a été plus brillant, y maszkarady noc całą napełniały niezmiernym tumultem wszystkie ulice y domy. Paw Józef był chez Mr. de Fleury

Ambassadeur de Malte na balu paradnym z dwóchset dam, y w proporcyą z liczby mężczyzn złożonym. Człowiek maiętny, a bezdzietny całą intratę łoży na dokończenie domu osobliwszey inwencyi. Wybudował albowiem piekło, gdzie par les fourneaux et par des machines souteraines il paroit non seulement le volcan avec ses ciclopes forgeant des foudres, ale imituie jak być może naydoskonaley grzmoty y trzask piorunów, że aż się cały dom trzęsie. w drugiey sali bliskiey mocą tychże podziemnych pieców wieczysta trwa wiosna, y różne kwiaty y drzewa par la chaleur artificielle kwitną bezprzestannie.

16. Już późno powróciłam z Wersalu. gdzie widziałam się avec Mad^e nietylko dla podziękowania za wyświadczone już łaski ale chcąc razem wyrozumieć, jakie też dalsze względem mnie być mogą determinacye. Pierwsze przyięła avec beaucoup de bonté, w drugim je ne

pouvais guère avancer. Miałam ustne niektóre zlecenia pour Mr. d'Outremont, y dlatego tam prosto do niego wysiadłam.

Odebrano też tu wiadomość o śmierci Sułtana tureckiego, cożkolwiek ztąd zda się wnosić niektórym, ja nie sądzę aby ta okoliczność mogła grozić przeciwną nam odmianą. Tron turecki nigdy wakować nie może: a moment śmierci jednego, iest momentem wyniesienia drugiego. Następca być nie może tylko wiekiem młody, a przez to spodziewać się trzeba żywszych jeszcze operacyj, y że zayzdrosny zaczętey ~~chwale~~ sławie w chwalebnym dokończeniu własney jeszcze szukać zechce.

17. Czas cały przebyłam w domu. Przyiaciel ieździł do Kardynała y do d'Outremonta w moim interesie naradzaiąc się jakimby sposobem dociec nakoniec można intencyj Adelaidy. podał d'Outremontowi proiekt, który zda się nieomylny. Obaczemy

skutkiem jego. Pan Hetman dziś stanął z Lyonu, alem się z nim jeszcze nie widziała.

Odebrana tu z Polskiey wiadomość że Bibikow który z korpusem swoim z Polskiey wyszłym do 28 mm wynoszącym, był komenderowany przeciwko zrewoltowanym, o kilka mil od nich już będąc, ledwie dosyć był szczęśliwy, sam osobą swoią umknąć do Petersbourga. Cały zaś korpus tambour battant złączył się z chefami nacyonalnemi. Imperatorowa porozsyłała kuryerów, do swoich alliantów, ale według wszelkiego podobieństwa, tyle od nich spodziewać się potrzima pomocy, wiele doznała Polska od swoich sprzymierzeńców y gwarantów. Wieczór cały zwyczaynie z P. Rossym.

18. Dzień cały w domu. Żadnych nowin, prócz mieyskich całe nic nie znaczących, a przynaymniey całe nie interesuiących. Zrana atoli byłam na promenadzie au Palais Royal z Rossym.

Przed wieczorem odebrałam list od Gerarda, w którym kommunikuie mnie listu pisanego sobie od Xiężny siostry. z tego widać że ta: 12. Febr., ma wyiechać do Heybud. wiadomość ta odmienia y moie determinacye, bo podobno ta droga gdańska stanie się dla mnie nieodbitą.

Wieczorem Maż mój w kompanij avec Mr. de Murinais wyiechał do Wersalu pour y passer la nuit, et pour être le lendemain de la partie de la chasse avec le Roi.

Po jego wyiezdzie wraz przyszedł Pan Rossy który mnie trzymał kompanią do północy.

19. Rano oddawałam różne wizyty. na obiedzie zastałam się w Mde de Turpin. po obiedzie kontynuowałam wizyty moie. Jest odgłos que Mr. de Meupou Kanclerz jest sur le point de tomber dans la disgrace, et que son exil est déjà presque resolu.

20. Całe nic nowego. Wieczór z Panem Rossym.

21. Równie nic nowego.

Wieczór z Panem Rossym.

22. Maż móy z Panem Wielhorskim y Ogińskim wspólnie jeździł do Wersalu. tam na osobliwie mianey audiencyj u ministra, podał swóy proiekt podniesienia Legij. Polskiey. potrócinwszy miarkować można było że nie był kontent z ministra: lubo finalna jeszcze na proiekt jego nie dana rezolucya.

Wieczór avec Mde de Fougere byłam à l'Opera Sabinus, któray reprezentacya wcale wspaniała y powszechney warta aprobacyi.

23. Poiedynek du Prince de Nassau secondé par Mr. Zabiello avec le jeune Comte Esterhazy. Ostatni pchnięty w rękę étoit mis hors du combat. Leur querelle étoit pour une femme mariée Mad.e de Dé. et l'impertinence de ses champions ne la servit que pour être enfermée au convent par son mari.

Przyszły listy od Wdy Poznańskiego relativement do sukcessyi Xiężny de Talmond, w których popisuie się avec ses titres, et droits: ta

okazya dała beaucoup de mouvement
à mon ami Bohnox ażeby ta nowa
okoliczność nie przeszkodziła, a przy-
naymniey nie spóźniła nadziei mo-
ich et après beaucoup de courses et
desrepresentations zda się, że rzeczy
wróciły się znowu do dawney kolei.

24. Jeździłam do Wersa-
lu. w drodze je me suis croisée avec
Mr. Gerard który iechał do Paryża
mnie widzieć. Wysiadłam do Nar-
bonne. Adelaidy nie mogłam widzieć
aż do jedynastey. wpół do pierwszey
wiedząc że Gerard nie znalazłszy
mnie w Paryżu powrócił nazad
iechałam go widzieć, y nie powróci-
łam do hotelu aż o czwartey z pół-
nocy. Tego ostatniego dnia stał mi
się iuż całe podeyrzany y daleki
od sentymentów dawney przyiaźni,
ztąd y mój dyskurs z nim, był tyl-
ko grzeczny ale y ostrożny.

W Narbonne czytała mnie
dwie relacye 1°. że gdy d'Aiguillon
infamizuiący siebie proces chciał
zyskać z rąk kanclerza pod pre-
textem aby zginął gdzie jako gor-

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.

czyszczaiący, w rzeczy zaś samey chcąc go do rąk dostać y zatracić, aby infamij tey naymnieyszy szlad nie został. Kanclerz renard rusé niby dobrą wiarą biorąc prośbę konserwacij tego procesu: oświadczył się że może być spokoyny, iż nigdy nie zginie albowiem go zawsze w swoiey kieszeni nosi y kładąc się pod głowy kładzie. 2º że tenże kanclerz lubo był nieco zagrożony wygnaniem, przecież znowu, jak nigdy, tak iest w mocnym kredycie u króla, y gdy Adelaida pytała się oyca, jeżeli wie, powszechny w Paryżu odgłos że się spodziewaią odwołania dawnego parlamentu: Odpowiedział. Qui, je le sais, et je dis hier à Mr. d'Aiguillon qu'il s'arrange à faire cesser ce bruit, parce que c'est lui qui en est l'autheur.

Adelaida mało ze mną mówiła, ale nad wszystkie czasy więcey rzekła albowiem pytaiąc się u Narbonne, où sont ces magots które wzięte są parmi des Colifichets restés après Mde de Talmond: z nay-

łaskawszym uśmiechem zwróciwszy się do mnie dodała: Je Vous dépouille. le langage est trop expressif pour douter encore de mes éspérances rélatives à la succession.

25. Jeździłam do Wersalu, szczególnie pour faire ma cour à Madame. Nie mogłam jey widzieć iak o iedynastey w nocy, gdzie przychodzi do Narbonne na grę w karty. Wpół do pierwszey ją pożegnałam a ztamtąd ieszcze iechałam chez Gerard cadet dla interesu S. Józefa. Nie mogłam więc powrócić do domu iak o czwartey zrana.

26. Mr. d'Outremont był w Wersalu. y ztamtąd ostatnią Adelaidy przywiózł rezolucyą, że z oczekiwanej tylu nadziejami sukcessyi Madame ofiaruie mnie kontrakt na 100m lokowany sur l'office de Receveur Général dont Mr. de Fougeret est pourvu. Avec charge de 4000m de rente perpetuelle. Wieczór z Rossym.

27. Przyiaciel był u d'Outremonta nie mnie nawet nie wspom-

niarszy o swoim projekcie negocyuiąc z nim, że ponieważ kapitału ogólnego tknąć nie można, czyliby nie można mieć jeszcze przynaymniey 12^m^ którehy ułatwiły nie tylko tuteysze rozpłacenie się ale y przyszłą podróżną expens. powrócił wesół znać że z nadziejami. Wieczór mój z Rossym.

28. Jeździłam do Wersalu. pour faire mes remercimens à Mde. przyięta byłam z zwyczayną łaskawością, ani mikała nawet przyiąć podziękowania, sądząc que cent mille livres vaillent bien un compliment. Kommikowała mnie też kopij co kazała odpisać Wdzie Poznań: par Mr. d'Entremont son avocat. Voyez lettre L. Wieczór mój z Rossym.

Martius

1. En consequence du projet, et de la conference de mon ami, pisał do Narbonne d'Entremont że potrącaiąc cztery tysiące kilkaset liwrów za kredytowane

mnie pojazdy mogłaby – Madame kazać doliczyć do 12.m Respons jey imieniem królewny tegoż dnia dany iż nic milszego być nie może pour Mde. que d'obliger Mde. Sapiężka par consequent qu'elle consent avec beaucoup de plaisir qu'on complette les 12. en question. et pour menager toute ma delicatesse, de me laisser le choix de les prendre en argent comptant ou en meubles. y tak przez gorliwą wierność Przyiaciela pierwey doliczone miałam 12.m nie li myślitam o tym.

Tegoż dnia byli w Wersalu Ogiński y Wielhorski ale obydwa przyięci comme les chiens entre les gilles. Ostatni tę przynaymniey miał satysfakcyą, que d'Aiguillon lui a fait des excuses par le ministre de Parme. tout le soin que je pusse me donner pour approfondir les raisons de cette bizarre reception. Je n'ai jamais pu en venir à bout. Wieczór z Rossym.

2. Wiedząc jako się rzekło o tak grzecznej rezolucij de la com-

tesse de Narbonne, pisałam do niey grzeczne podziękowanie, en la chargeant en même temps d'en remercier Mad^e. nie śmiejąc inż daley fatygować jey sama. Wieczór z Rossym.

3. Kontynuując starania w interesie Pana Józefa pisałam mieniem jego list do ministra, wmawiając iakoby nigdy nie była dana rezolucya negativement. Voyez lettre D. Zmieniem zaś mam do Gerarda starszego. Voyez lettre D.D.

Tymczasem nadiechał Gerard młodszy, boiąc się aby nie starał się wypersuadować proiektu mego, przy nim, ale mimo jego wiadomość wysłałam pokończone expedycye do Wersalu. z nim zaś poiechałam na Vauxhall. Après avoir vu la salle toute en glace, et assisté aux diverses danses z Rossym y Gerardem powróciłam nazad. Gerard tegoż wieczora odiechał do Wersalu. Ja zaś kończyłam z Rossym.

4. Zaprosiłam do siebie Mr Murinais, u którego informowałam się zupełnie de la nature, de la rente perpetuelle. Informowana więc jestem od niego przez niezbite dowody, że kapitału podnieść nie można. Chyba gdyby kilkoletnia prowizya nie była wypłacaną przez dłużnika. Albo szukając innego kontrahenta, z stratą, jaka się umówić może, największa 11me j'ai pris mes arrangemens en conséquence, et je lui demandé qu'il se charge de ma procuration, qu'il a acceptée avec tout le plaisir.

O ósmey w nocy, a to jeszcze w największy deszcz wyjechałam do Wersalu, bo wiedziałam que je ne pourrai voir Made., qu'à 11 heures du soir, et effectivement lui ayant fait ma cour chez Mde de Narbonne durante la partie du jeu, je me suis retournée à Paris à trois heures. Un voyage de cette nature est veritablement en confederée. Z dyskursu o Księżnie de Talmond, Adelaida ~~xxczy~~

nita relacyą d'nu certain anecdote le voici:

Król Stanisław uciekaiąc z Gdańska, przymuszony był schronić się do jednego szlachcica w Prusiech Polskich. y tam przez kilka dni z zupełnym bezpieczeństwem przechowany. po wyściu ztamtąd dowiedziawszy się Moskwa o tym, nie tylko zrabowała, ale ze wszystkim spaliła wieś y dom szlachecki. w kilkanaście lat syn jego prezentował się Królowi w Luneuille prosząc nie tylko o protekcyą aby mógł wnść w służbę francuską, ale y o pieniężne wsparcie. Król szukaiąc pretextu odmówienia tey łaski, pytał się u szlachcica jakiey iest religij? ten niezmieszany odpowiada: Królu! gdy się przechowywał u oyca mego, ten się nie pytał jakiey byłeś religij, nie patrzał ociec mój na nią, ale patrzał na stan y nieszczęścia jego. Król tym rzeczy rozgniewany skarżyć się zaczął przed Xięzną Talmond o impertynencyą. ta obróciwszy się do szlachcica: ofiaruie

mu dom swóy, stół, y wszystkie wygody, y dobywszy z tymże czasie worka z tym tylko co w nim było, ofiarnie potrzebnemu, przydaiąc że to nie jest żadne upodlenie mężczyznie przyiąć prezent od damy: a zwrócona ku królowi tyle mu przecze. Sire je vous apprens votre devoir.

5. Mr. d'Autremont avec Mr. Baron le notaire jeździli do Wersalu, dla podpisania przez Adelaidę aktu donacij dla mnie.

Wizyty niektóre przyięte, niektóre oddane. Wieczór mój z Rossym.

6. Byłam na mszy à S. Denis. pour y voir en même temps, les tombeaux des rois de France. rien ne m'a frappé d'avantage que le trophée de Turenne. Oglądałam potym skarbiec, wiele złota, antyków y późnych przez sztukę osobliwości zawieraiący. Wielką porcyą Drzewa krzyża ś: y Gwóźdź prawdziwy Chrystusa, teraz w złoto oprawny. Miecz y ostrogi

Carlomana, y inne pamiątki róż-
nych królów francuskich.

Po obiedzie Mr. Baron le
notaire był u mnie także dla pod-
pisania wspomnionego tylekroć
aktu comme l'acceptante. Wieczór
móy z Rossym.

7. Nic cale nie zaszło
nowego. Taniec. wizyty przyięte, y
oddane. y podczta do różnych przy-
iaciół moich osobliwie do d'Invie-
liera y Bruxa. w wieczór nie był
Rossy, tego dnia w Wersalu swoie
maiąc interesa.

8. Byłam zrana z wi-
zytą u Kardynała. przez szcze-
gólną attencyą podziękowania,
szczerze się albowiem zawsze za
mną interesował, y szczerze dzieli
pomyślność moią.

Dałam obiad Puław-
skiemu, y iego kompanom. Jako
obiad pożegnania, wyieżdża bo-
wiem jutro na Wenecyą do Turek
prowadząc z sobą pięciu officerów
d'un merite reconnu osobliwie
un certain Mr. de Cravatte officier

d'une intelligence bien singuliere.

9. Mąż móy y Przyiaciel iedli u Hetmana. Obiad z samych Polaków złożony. Mdᵉ Wisłocka toute seule, et par consequent la reine du diner. Xżę Adam dopytywał się z nieiakąś ciekawością, y z osobliwszym interesem o stanie, y skłonnościach Węgrów. Dnia tego wielki grzmot dał się słyszeć w tym mieście. Aż nadto rzecz nowa w uszach północnych obywatelów grzmot słyszeć w marcu. Znayduie tu mieysce drugi anecdot X.Z de Talmond. Za życia jeszcze królowey francuskiey maiąc swóy taboret w iey pokoiu, cierpieć nie mogła że Pompadoure w nim miała[1] także[3] swóy[2]. Ta raz wchodząc podczas ukłonu królowey czynionego uśliznęła się y ledwie wznak nie padła. Królowa przelękniona, skoczyła ku ratunkowi iey. Xiężna zaś Talmond z naywiększą flegmą odezwała się na to qu'est ce que cela fait à Votre Majésté si elle casse le col. Wieczór z Rossym.

10. Na obiedzie miałam
w mnie Rossych. przed obiadem
wizytę Kardynała. po obiedzie jeź-
dziłam do fabryki des gobelins.
Ludowny ludzki dowcipie. Robiąc
na wyrwół, par une seule ima-
gination et c'est encore bien vague
d'un tableau, imitować go pięknie
włóczkami nizeli pendzel wyrazić
może. Kilkanaście jest warsztatów
do roboty. na każdym dwóch pra-
cuie. Bret jeden bierze pracy trzy
lata. Kosztuie do piąciu y do sze-
sciu tysięcy liwrów. Ztamtąd byłam
au bicestre. l'edifice informe mais
immense. contient actuellement
plus de cinq mille des malheureux
fous domiés pour correction et d'autres
prisonniers. C'est un spectacle bien
triste pour être examiner aux fond.
On m'a assuré qu'il s'y trouve
actuellement beaucoup des comtes,
de marquis, et plusieurs abbés. Wie-
czór z Rossym.

11. Listy od Paca. w któ-
rych przysłacza Gazetkę Warszawską,
y mowę Wilczewskiego. Voyez lettre C.C.

ARCHIWUM PAŁACU W WILANOWIE

Po obiedzie byłam chez les Comtes de Turpin, która radziła mi się w sprawie sukcessyj swoiey po Szembekach śmiercią Xięcia Lubomirskiego Miecznika Koronnego otworzoney, w części y na nią jako z domu Lewendalownę spadłey. Przyrzekłam im pomoc y interesowanie się moie.

Odebrałam list od Siostry moiey, która mnie pisze iż wyieżdża do Gdańska. dodaie z wiadomości, że regimenta austryackie, otrzymały ordynans marszu na Wołoszczyznę. Znać więc że cesarz chce się deklarować przeciw Turkowi.

12. Byłam po obiedzie avec Mr. Rossi à la Savonerie fabryka tak nazwana, gdzie robią różney wielkości kobierce y dywany, cena ich l'aune quarrée 120m. Gatunek daleko niższy od gobelins, sposób zaś roboty tenże sam prawie. Ztamtąd być chciałam au Colisé, ale dla złey nader drogi, zkąd parą koni poiazd wyciągniony być nie mógłby wrócić się musiałam. Jest to

ogród, y w nim sala do tańców y
różnych gry ozdobnie przybrana,
podobna zimoremu Vauxhallowi au
Fauxbourg de S. Germain odpra-
jącemu się w wieczór z Rossym.

13. Przyjaciel był zrana
chez Mr. d'Antremont który na mo-
ią instancyą nowe Adelaidy otrzy-
mał łaski. 2000 m. dla Beauregard,
drugie 2000 m. dla Vienvalla. Obiad
jadłam chez Mr. le Comte Murinais
y tam do późna bawiłam. Zatrw-
dniono z jubilerem, którem wszyst-
kie moie kleynoty dałam do prze-
robienia, jako regestr ich wagi, y
ceny osobliwie iest spisany, tak tu
tylko ogólnie o tym czynię wzmian-
kę.

14. Zrana przykrą odby-
łam operacyą, zab rwać znalazłszy
się przymuszoną; y że mało nader
ucierpiałam, winnam wielkiey spra-
wności, y experiencyi naysławnieysze-
go tu dentysty Sr. par
Mr. Brunet zalecnego, y prezento-
wanego. ta operacya nie przeszkodzi-
ła, ażebym po obiedzie nie wyiechała

patrzyć fabryki zwierciadeł, gdzie ie polorują y podlewaią. Są niektore tafle przedziwney wielkości y piękności ośm set kilkadziesiąt ludzi zażytych do tey roboty. Do podziwienia wartym znalazłam, to iest, że w kraiu przez dorcip y domysł nayrzecey zalecownym dotąd nie znaleziono sposobu, jak tę całą pracę rodą zastępować, tym rzecey ieszcze że nieomylność tego zdaie się niczakoś być zaręczoną przez doświadczenie w Litwie w dobrach X.a Radziwiłła, gdzie cała ta operacya dzieie się młynem, w Urzeckiey fabryce. Ztamtąd byłam w magazynach ebenistów, gdzie skłonność moia pour ces sortes des meubles niezmiernie łechtaną była. Kalkulując się atoli z workiem zrzyciężyłam tentacyą. Wieczór z Rossym.

15. W kompanij z J.P.P. Ogińskim Hetmanem, y Rossym byłam au Jardin du Roi. y w tymże czasie oglądałam gabinet naturalny de tous les mineraux, des insectes, papillons, serpens et scorpions - fatus. oiseaux d' Europe, et d'autres parties

du monde. quelques animaux, et monstres. Ztamtąd faisant la promenade par une partie de boulevard powróciłam do siebie. wieczór już nie sam tylko Pan Rossy bo został się y Ogiński. Czyli par les effets de sa complaisance ordinaire, czyli skutkiem przypadkowego humoru osobliwiey był wesół, y iak na popis - wszystkie swoie produkował talenta. grał na arfie, na skrzypcach, na clewicymbale, śpiewał po włosku, francusku, y po polsku. recytował niektóre arye, które mienił być swoim dziełem.

16. Zrana byłam w wannach. czyste, wygodne, y uczciwe tu dosyć. Na jednym moście wodnym dla kobiet, na drugim dla mężczyzn, szyldwachy na ten koniec postawione wzaiemnego płci bronią weyścia pod żadnym pretextem nawet doktora, y cerulika. na obiedzie był Mr. Rossÿ, z którym po obiedzie poiachałam do Wersalu. w intencÿ choć naypóźniey w nocy z minże powrócenia do Paryża. Królewny

widzieć nie mogłam, iak o iedynastey. ta mnie proponowała abym jutro między 10. a 11. Widziała Marli et des autres maisons du roi. Musiałam się więc w oberży sama, bez żadney kobiety zostać na noc, wysławszy tylko lokaia, po fryzyera y po dziewkę. aby iak nayraniey przyieżdżali.

17. N.B. tu Xiężna wpisze, co widziała w Marli, Trion ect. y okoliczności Duca de Nouilles tyczące się.

Tegoż dnia w Paryżu był bal u Ogińskiego. na który byłam także proszona, ale nie mogąc tak wcześnie powrócić z Wersalu na nim nie znaydowałam się. trwał on słyszę aż do godziny 10. zrana nazajutrz.

18. Mąż móy y z Przyiacielem jedli obiad chez les Comtes de Turpin. Mówiąc razem w ich interesie względem sukcessyi w Polszcze po Lubomirskim. po obiedzie przyiachałam tam, zabrać ich ztamtąd, oddałam wizyty à Mrs Murinais, Mde Montcon-

seil et M^de Lirrey. w wieczór być miałam chez Mrs Noel. ale za nadejściem Rossego w domu zostałam y z nim cały wieczór.

19. Byłam zrana u Wielhorskiego. chcąc go mieć ze mną w sklepie kupieckim dla wybrania sukien P^u Józefowi, na wzięt dnia dzisieyszego.

W wieczór mąż mój zwyczaynym nieodbitey potrzeby rozrywek sposobem au spectacle, ja na wieczorney kompanij u Mont-Conseil krótko zabawiwszy, resztę wieczora kończyłam avec Mr. Rossy.

20. Pan Józef zrana poiechał do Wersalu pour remplir toutes les etiquettes des ceremonies honorables. C'est-à-dire pour assister au lever du Roi, et au grand couvert. Jutro zaś pour assister à la chasse.

Ja tymczasem zatrudniałam się w przyszłą drogę, y mowami z późnemi rzemieślnikami. Sprawunki poznaite którem poczyniła xprawdzie vû notre etat nie są całe de saison; ale wolałam zawsze czynić je pod

własnym wybraniem, y oczami.

Uczyniła tu nieiakąś sensacyą śmierć Xięcia d'Astury. Jedyny alboriem ten byt tylko sukcessor trom hiszpańskiego; ale iako rodzice jego są ieszcze nadto młodzi tak pełna wszystkim zostaie nadzieia zreparowania tey szkody. Wieczór z Rossym.

21. Odebrałam list od Pa. Józefa, który oznaymuie że w interesie iego nic ieszcze nie ma pewnego. y że się znayduie aktualnie à la suite du roi pour la chasse. Królewna zwyczaynie mu ofiarowawszy konie swoie.

Odebrałam także list od siostry xxxxxx w którym donosi że Austryacy pomknęli kordonu swego zabieraiąc całą Ziemię Chełmską y Podole. po takim kroku wątpić nie można że król pruski pomknie swego zabieraiąc Żmydź y Kurlandyą. Jeżeli co podobnego uczyni Moskwa, wnieść łatwo ile zostanie reszty nędzney Polszcze. Byłam tegoż dnia u Murineta nieoszacowanego mego

we wszystkich sprawunkach moich komisyonanta. Obligniąc go razem, aby z racyi interesu de la rente perpétuelle potrzebney tu moiey odtąd prokuracyi, tę na siebie przyiąć raczył. Czego mi nie odmówił.

Bytam tegoż dnia chez Hericourt le plus celebre ebeniste de Paris. Zdziwił mnie magazyn iego nayrspanialsze palace meblorać zdolny. Wybrałam też kilka sztuk dla mnie, jezeli nie ceną, przynaymniey gustem zaleconych. Oddałam wizytę Kardynałowi. posyłałam z komplementem chez Mr. de Vionenil który w Wersalu miał przypadek upaść z schodów y stłuc się.

22. Pan Józef powrócił z Wersalu, après avoir chassé avec le roi. Zdawał mi się zmartwiony, iż tylekroć poluiąc z królem, nie był ani razu proszony na wieczerzę; nie wiedział alboviem przyczyny, iż znayduiąc się tam comme un etranger, et non pas comme un de la suite du roi, par l'étiquette des choses zaproszony być nie mógł. parce qu'il

faut savoir que pour être de la suite du roi, il est de devoir de monter dans des voitures du roi. Jam o tym wiedziała, ale ponieważ ta ceremonia kosztuie kilkanaście louisdorów przestrzedz nie spieszyłam się. Wieczór z Rossym.

23. Zrana byłam w kąpieli. Nic z żadney strony nie zaszło osobliwego. reszta dnia na domowe rozporządzenia. Wieczór z Rossym.

24. Miałam na obiedzie Potockiego teraźnieyszego Podkomorzego Koronnego, gu'il ne paroit d'être un savant manqué. Siła sentencyi, siła principiów, mais rien de soûtenû. Naród swóy gani, y wszystkie prawdziwe polskie obyczaie wydaią się mu nader krzywe.

Po obiedzie Kardynał przysłał trzy bilety do mego zapisania, pour le plus fameux concert który się daie w pałacu de Soubise, et auquel le Cardinal est abonné. Poiechałam tam więc y z mężem. Znalazłszy salę pełną, y mieysca

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.

wszystkie pozaymowane, on m'a in-
dique la place que le Cardinal oc-
cupe ordinairement. il étoit dans une
espece de la petite loge, mais qui
malheureusement n'appartenoit à
lui mais à Md^e. de Ginné la plus
insolente des femmes françoises, mais
que je ne connoissois jamais. Gdy
do swoiey więc szła loży postrzegłszy
że w niey iestem wniść nie chciała,
y po tysiącznych grymasach ponie-
waż w tymże pałacu stoi, do swego
wróciła się apartamentu, lubo iey M^r.
Rossi który był ze mną uczynił rela-
cyą kto jestem. Son impertinence a
cependant emporté sur la bienseance.
Nieprzywykła do podobnych sprze-
czek wyszedłam wraz z loży, a przez
salę tłumem spektatorów napełnioną
przeciskać się nie chcąc, rozumiałam
że znaydę z pałacu tego tylne wyjście
przez co znalazłam się w iey przedpo-
koiu, przysłała tam z oświadczeniem
że przyjmie wizytę; odpowiedziałam iż
moment nie jest do iey oddawania.
tymczasem skończyła się pierwsza
symphonia, profituiąc z tey okazyi

wyszedłam z sali. Pomiędzy zaś ona, jest bliską koligatką Kardynała, którego przyiaźni tak silą winna jestem, prosto ztamtąd jechałam do niego. mniey dla uczynienia prevencyi, jako tylko dla doniesienia mu rzeczy, w istotney prawdzie jak się stała. Wieczór z Rossym. na moment był młody Wielhorski.

25. Tego dnia jeździłam do Wersalu. Lubo już żadnego interesu nie maiąc, aby nie przerwać w niczym attencyi którą w ciągnących się interesach czynić zwykłam. Spóźniwszy się nieco na obiad który w Narbonne iść miałam, y wiedząc że już od kwadransa siedziała w stole pour ne pas la deranger, jechałam prosto chez Mr. Gerard. od którego po obiedzie powróciłam do Narbonne, y wraz akkordowane miałam wszystkie chez Madame. Znalazłam ją samą iedną w pokoiu ciągnącą ku oknu ogrodowemu krzesło. Wołaiąc na mnie c'est pour vous Mde. Papieha, n'est ce pas faire les honneurs

chez soi? w interesie Beauregard to iest w zamówieniu dla niey apartamentu dans le couvent pour le reste de ses jours finalną otrzymałam rezolucyą: que cette faveur lui est accordée par Madame przez wzgląd moiey instancij. Comblée de ses bontés et de ses honettetés ią pożegnawszy wyszedłam z Mde de Narbonne na promenadę do Wielkiego Ogrodu, gdzie dla uczynienia roztropney prewencij czyniłam iey relacyą zaszłey avec Mde de Gimney awantury.

Le Comte d'Artois chory, et on suppose que c'est un grand efforcement de devenir le père et de devancer par la ses frères. Comme en effet on croit que Mde d'Artois est devenue grosse. rien ne peut plus clairement caracteriser la nation françoise que cet evenement. Cały albowiem naród nie ukontentowany z rządu ninieyszego, y rozciągaiąc nienawiść aż do króla. przecież sur le bruit de la grossese éclate en joye et allegresse.

Byłam nakoniec au bureau de Gerard gdzie pod obowiązkiem sekretu powierzył mnie resultatum w interesie męża mego iż minister akkordował patent tytularnego pułkownikowstwa z pensyą sześciu tysięcy liwrów sans peteńie. Ztamtąd iuż późno bardzo powróciłam do Paryża.

26. Zrana w kąpieli. Ztamtąd u Murineta gua przyncypalnego mego komissyonanta, później u różnych kupców y przemieślników dla zakończenia poznanych tych sprawunków moich. przed wieczorem miałam u siebie Wielhorskiego. Wieczór cały z Rossym.

27. Jadłam obiad u Potockiego Podkomorzego sama tylko dama w kompanij kilkunastu Polaków tu znayduiących się. Po obiedzie ponieważ miał być wielki koncert przyiechała Generalowa Czartoryjska, z którą czas krótki zabawiwszy pod pretextem nayleyszych zabaw wyśmiałam się z kompanij, w samey zaś rzeczy unikaiąc abym

się nie znaydowała avec mesdames Luli et Wistocka których tam także spodziewano się, y których źle ufundowana reputacya tym mnie ostrożnieyszą czyniła, iż więcey przeświadczona iestem, iż o naymniey-szey w Paryżu okoliczności osobliwie cudzoziemców tyczącey się dwór zawsze z dostatecznością jest informowany. Miałam dowód tego względem balu przez Hetmana daranego y dam na nim znayduiących się. Osobliwie de Mr. Doreval. Tegoż dnia doszła nas nota ministrów dworów Polskę dzielących królowi y delegacyi podana termina w niey zażyte dają zupełnie poznać intencyą wspomnionych monarchów, y że konfederacya dawna z nayrzetszym rygorem wszędzie, y wszelako będzie przeszladowaną. Zasługuie tu mieysce le propos Przyiaciela w dyskursie publicznie mianym z Xięciem Adamem Czartoryskim: który wylał się w inwektywy przeciwko ministrom z taką niesprawiedliwością postępuiącym. Na co Mr. Bohusz

odpowiedział w te słowa: Mości Xiąże, ia przeciwnego w tey mierze jestem zdania; Ministrowie wypełnili swoią powinność, ich albowiem iest interesem nas zniszczyć, y iak nayobrzydliwiey malować w oczach Europy. Obaczyć teraz tylko trzeba, czyli naród, czyli obywatele, czyli król, czyli nakoniec y sama konfederacya warszawska uczyni to, co uczynić, cnota iey każe.

Mąż móy poiachał do Wersalu pour y assister à la dernière chasse du roi przed święty. Wieczór z Rossym.

28. Zrana byłam u Wielhorskiego dla kontynuacij czytania tylekroć wspomnionych pism jego. C'est son foible, ganić to dzieło, pokazać indyfferencyą względem pożytku. Lub wielbić intencyą y łatwość uskutecznienia, jest to pierwszym nayżywiey go umartwić, drugim sposobem naymiley mu się podobać. Na obiedzie miałam Mr. Rossy. po obiedzie byłam au Colisée, mieysca sytuacya miła, budynek

y inwencyą, y sposobem składu
swego, y wewnętrznym umeblowa-
niem piękny y osobliwy. Kosztu-
wać niezmiernie musi, lubo zda się
wystawionym być tylko z deszczek
y z papieru. Słowem aby tak prę-
żną wystawiać machinę, trzeba ko-
niecznie obrać mieysce na przed-
mieściu Paryża y znać dobrze je-
go mieszkańców. Ztamtąd byłam à
la fabrique de Seve. Od prostey ma-
terij aż póki nie stanie się nayprze-
dnieyszą porcelaną przez wszystkie
stopnie y izby proradzona. Uwaga
wszystkiego tego dosyć zabawna. Lu-
dzi kilkaset ustawnie pracuiących.
Magazyn w różne rzeczy y gustowne
y kosztowne opatrzony. Robią service
caly pour Madame de Barry z iey
herbami y z inskrypcyą: Goutez en
avant. Aucun emblème n'est peut
être plus analogue aux choses.

Imperatorowa wydała
publiczne przyrzeczenie za głowę Pu-
hacżowa bez względu na stan, y kon-
dycyą nadgrody 100m. rubloiw, y wszyst-
kie ordery. Nic nie może jaśniey do-

wodzić, jak daleko boiazń petersburg-
skiego dworu idzie względem ogłoszo-
ney pod tym cheffem rewolty. Wie-
czór z Rossym.

29. Pan Józef powrócił
z Wersalu, sfatygowany gonieniem je-
lenia, który wszystkich generalnie
porzucił myśliwych, y o osiem mil
goniony tylko przez 4. osoby, to iest
męża mego. Xżcia Xawera tu pod
imieniem du comte de Lusace będą-
cego, jednego Angelczyka, y jedne-
go piquera. zrana byłam w kąpie-
li. po obiedzie u różnych kupców, y
rzemieślników. Między niektóremi
w fabryce gdzie mocą sekretnego oley-
ku on fait l'alliage du cuivre avec
de l'argent fein, że nigdy inż to,
rozstać się nie może. do czwartey czę-
ści srebra trzy miedzi wchodzą y ra-
zem pod młotem rozciągnione służą
za materyał do różnych gotowalni,
kociołków, imbryków. ect. cena tego nie
wiele się różni od srebra, ale ten ma
awantaż z jednej strony, że trwa
dłużey, z drugiey strony że nie masz
się czego lękać aby ligwor miedział

w naczyniu, jak się zdarza w ordynaryjnym pobielaniu.

Byłam u Arcybiskupa Paryskiego chcąc wnieść instancyą za synowcem Bruneta, klerykiem, synem ubogiego oyca dziesiąciu dzieci. Widzieć Arcybiskupa nie mogłam, ponieważ dnia tego żadney wizyty nie przyjmował. dlatego w tymże interesie pisać mu musiałam. Wieczór z Wielhorskim y Rossym.

30. Jeździłam do Wersalu dla pożegnania królewny. Żadne expressye nie zrównaią iey łaskawości statecznie mnie zawsze dowodzoney. Równie chełpić się mogę nieoboiętną przyiaźnią de Mde de Narbonne. W Paryżu ciekawy stał się przypadek. Czartoryjski Generał Podolski dał niegdyś w Polszcze oblig Mostowskiemu Woywodzie Mazowieckiemu na 24m #ch których wypłacenie na 10. lat rozłożone. Mostowski chciał aby mu dług ten tu w Paryżu wypłacił. za odmówieniem tey ~~łaskawości~~ łatwości sekretnie wzdał go au chatelet, y za tym dekretem aresztował samego Xięcia.

Szczęściem znalazł kredyt bankierów, którzy złożyli summę pretendowaną. tym sposobem już od osobistego aresztu wolny Xiąże, położył opozycyą przeciwko wypłaceniu summy. y zaczynaią wzaiemny proceder. Z Wersalu o 10. w nocy porwóciłam z J.P. Rossym który mnie akompaniował w tey podróży.

21. Wszyscy znayduiący się tu Polacy nawet Konfederaci jako to mąż mój y Przyiaciel przyzwoitym znaleźli podpisać testimonium X.u Czartoryskiemu że termin fori ubiginarij nie może się rozciągać na zagraniczne jurisdykcye z tey nayprzyczynalniey pobudki iż przykład y praeiudicatum takie fatalne być by mogło wszystkim Polakom osobliwie w niniejszych okolicznościach za granicą znayduiących się rzadki iest albowiem któryby jakowego długu nie miał w kraiu. Jeżeliby więc nie z possesyi odpowiadać trzeba, ale z osoby wszystkim by prawie iść przyszło do aresztu, bo nie każdemu tak łatwy kredyt u bankierów. jaki znalazł Xię Czartoryski. Dnia

tego dwa wieczory odprawiłam jeden u Mont-Conseil, drugi u Potockiego, u tego aż do trzeciey godziny zrana.

Aprilis.

1ma. Obiad u jednego z nayszacownieyszych przyiaciół moich, to jest chez le Comte Murinais. przez kartkę dałam rendez-vous Podkomorzemu Koronnemu aby tam przyiechał na godzinę czwartą po obiedzie, umówioną albowiem wspólnie z Murinetami mieliśmy partyą promenady aux Longs-Champs. Jakoż za przybyciem jego wyiechaliśmy. Jest to promenada dans le bois de Boulogne, gdzie cały prawie Paryż osobliwie toutes les filles w ostatnim Wielkim Tygodniu wyieżdżaią, y zowią to aller aux tenebres, z nazwiska tego wnosić można, że nabożeństwo jakowe mieysce dać musiało temu zwyczaiowi: lecz teraz obróciło się w zbytek y swywolą, w naypięknieyszych albowiem tam wyieżdżaią equipażach, stroynych w nay-

ARCHIWUM

paradnieysze liberye. do piąciu tysięcy karet liczyć można. Niezmierny tumult piechotnych ludzi, y dlatego pod późnieyszy wieczór gęsto parami rozchodzących się. powróciłam z moią kompanią o dziewiątey do siebie, resztę wieczoru odbywszy z Rossym.

2. Kościelna ceremonia tuteysza od naszey różni się. W grobie wystawionego Chrystusa Pana nie ma, y publiczney resurrekcyi nie celebrują. we wszystkich auberziach tuteyszych dzisiay już z mięsem dawano. ciekawy sposób obchodzenia tak solemney rzeczy. Odbyłam niektóre wizyty pożegnania. Wieczór zwyczaynie z Rossym.

3. Wielhorski wszystkich tu znayduiących się Polaków do siebie zaprosił na śniecane. Odebrawszy podobnąż invitacyą znaydować się tam także musiałam. Obiad zaś jadłam u Xięstwa Czartoryjskich, pierwszy raz jak tu mieszkam zaproszona. Prosto ztamtąd y z mężem poiechałam do Wersalu. pour voir le grand couvert.

N. B. Xiężna Jmć. wpisze w tym mieyscu osobliwości które widziała, et les marques

distinctives de bontés d'Adelaide. Widziałam jeszcze królewnę, au jeu chez Mde. de Narbonne. Ztamtąd byłam u Gerarda y nie powróciłam do Paryża aż o czwartey z północy.

4. Dzień ten nic nowego nie miał. Przedwieczór cały odbyłam z Rossym. w wieczór na moment byłam u Wielhorskiego. gdzie Xiestwo Czartoryjscy y cała kompania polska była zaproszona, ale w niey nie znalazszy ani gustu ani wesołości, powrócić spieszyłam się.

Odebrałam respons od Arcybiskupa, który gdy nie może dać mieysca w seminarium młodemu Brunetowi, z racyj że jeszcze nie odbył teologij przyrzeka dać mu tymczasem pensyą z własnego skarbu / pour m'en faire plaisir / są słowa jego.

5. Jako w dzień imienin Podkomorzego Koronnego pisałam mu bilet powinszowania, y posłałam mu piękny bukiet z kwiatów. Obiad jadłam u siebie. po obiedzie przyjęłam wizytę Wielhorskiego. ta krótko trwała bo wyjeżdżałam z Rossym na

promenadę. Wieczór zaproszona jestem do Czartoryjskich. Lubo indyspozycya zdrowia, raczey wczas, y łóżko radziłyby. Jest tu odgłos że na początku przyszłego miesiąca cesarz tu koniecznie spodziewany naymniey na dni 15. Juz wszystkie etykiety nawet, y ceremoniały umówione.

Wielhorski młody, y Chominski wyiezdzaią do Warszawy, pierwszy w oyconskim, drugi w Hetmańskim interesie. Ale po publikowanym przez konfederacyą manifeście trudno sobie podchlebiać aby negocyacya tamtwo poszła.

Hetman pisze do Hetmana Polnego Litt: z odkazaną: że jeżeli się razy starać o buławę wielką, niechay nie że jey nie wezmie chyba z życiem. Jakozkolwiek zagadniona taka determinowaną y mężną być zda się, wątpię atoli aby się stała kopią potyczki Hektora, y Achillesa.

6. N.B. Xiężna Jmć. poda gotowy proiekt tego, co widziała à l'Ecole Militaire.

7. List od Siostry moiey

lubo do Przyiaciela a nie do mnie pi-
sany prawdziwe mnie atoli przyniost
ukontentowanie. Zazyte w nim alboviem
termina y expressye uczuć mi daly les
effets du retour de son affection pour
moi.

W wieczór znaydowałam
się na kompanij z samych Polaków
złożoney u Potockiego. Dawał tę wie-
czerzę iak mieni en mon honneur.

Xiężna Siostra donosi: że
po publikowanym naszym manifeście,
y podaney cudzoziemskich ministrom
nocie, okrutna na barskich w War-
szawie wzniosła się burza, której
miał być naymnieyszy piorun. konfi-
skacya dóbr. To wszystko atoli z nie-
znajomych dotąd przyczyn znowu uci-
chło.

8. Zrana miałam wizy-
tę Hetmana Ogińskiego. reszta czasu
przedobiednego na domowe interesa.
przyięłam nowego lokaja Lafond.
L'âge, l'air d'innocence et tout son ex-
terieur promet assez. Po obiedzie od-
byłam wizyty niektóre de congé. w wie-
czór był Rossy. Nadjechał potym

Wielhorski y Ogiński. Ostatni komunikował listu z Warszawy sobie pisanego. gdzie mu donoszą. że Woywodztwem Wileńskim już nie Ogińskiego ale Woywodę Potockiego tenturą. chcąc obiedwie unwolnić bulawy. z których przeznaczaią wielką Josnowskiemu. Polną Radzivillowi teraźnieyszemu Marszałkowi Konfederacyi Lit.

9. Xiążę Czartoryjski zaszłe różnie nagrzewany od Mostowskiego rozpisał jeszcze cirkularne bilety zapraszaiąc wszystkich przytomnych Polaków do podpisania autentycznego testimonium że natura inskrypcyi polskich różna jest nader od natury realów za sobą areszt ciągnących. Odpisał Przyiaciel męża mego y swoim imieniem iż powtórzone częstokroć świadectwa, staną się podeyrzanemi. że z świadków zrobić mogą stronę. że posyła wyciągnięte prawa polskie, które wyraźniey mówić powinny nad wszystkie testimonia. Na koniec ostrzegaiąc. że arokaci jego dla własnego zysku zdradliwie intentowali proceder. Zaczął albowiem powinni

byli od excepcÿ fori. jako w akcÿ mię-
dzi cudzoziemcami, y nie o rzecz
w tym kraju zaszłą.

Gdy tenże Xiąże Adam
prosił u ministra o paszport. odpo-
wiedział mu: Mr. je suis bien surpris
que vous ne sachiez pas. que je n'ac-
corde les passeports à aucun Polonois
que par l'entremise de Mr. le C. Wiel-
horski il faut donc auparavant lui
en parler. Proszę więc to zgodzić z dal-
szą całą inakcyą. Więcey nic nowego.
Wieczór zwyczaynie z Rossym.

10. Ramuteńko, gdy ca-
ły dom spał jeszcze, suivi seulement
d'un polisson byłam w kościele pour
faire mes paques. Pan Józef poiachał
do Wersalu. przez którego pisałam
do Gerarda polecaiąc jego interes, y
prosząc o akcelleracyą, y do Narbonne,
kładąc przydatek do tylu już nastą-
pionych pożegnań. Po obiedzie byłam
na krótkiey promenadzie au Luxem-
bourg. powróciwszy przyiąłam wizytę
de Mr. de Rouiller, któremu ofiaro-
wałam obiad w przyszły wtorek. Cha-
rakter jego historyą polską pisać ma-

iącego, tym więcey mnie menażować
go każe, im więcey zdaie się, że za-
sługuię sprawiedliwie mieysce w na-
rodowey historyi. przed wieczorem po-
wrócił P. Józef z Wersalu. O skutku
podróży swoiey tę uczynił relacyą:
był u obydwóch Gerardów, którzy da-
li mu radę, aby widział ministra,
y nie przymuszaiąc go do żadney
rezolucyi, żegnał króla, y familią;
Ztamtąd poszedł do ministra, który
do swego zaprosiwszy gabinetu propo-
nował chargę Pułkownika à la suite,
z pensyą 1200 m tak mizaiąca kondy-
cyą czułemu serce byłaby prawie
nieznośną. Ztamtąd był u Narbonne
która z trudnością słów dobrać mogła
na wyrażenie indygnacyi przeciwko
ministrowi. w krokach jego zawsze
dostrzegać można było, jakieyści
nam przeciwności. Gdy w nadgrodę
dobroć Adelaidy żadnych sobie nie
naznaczyła granic. Przywiózł mi
Pan Józef od niey portret pięknemi
dyamentami osadzony do 150 louis-
dorów wartemi, nad wszystko to atoli
droższy mnie dowód jey serca w liście

pisanym własną ręką w tych termi-
nach: Je vous envoye mon portrait
Madame. Je souhaite que Vous
ayez autant de plaisir à le recevoir,
que j'en ai à Vous le donner. J'es-
père qu'il Vous rappelera quelque
fois l'amitié que j'ai pour Vous, et
que je Vous ai vouée pour la vie.

11. Ponieważ P. Józef po
odebranej wczora ministra rezolucyj
par un piqûe mal étendu widzieć
się nie chciał z Gerardami, z dru-
giey strony lękałam się aby dans le
travail du roi qui doit être mardi
le brevet d'une commission à la
suite ne soit pas expedié pisałam
zrana au Gerard le cadet, expliku-
iąc się, qu'il faudroit que mon mari
perdit la tête pour accepter une sem-
blable proposition. Consequement en
le conjurant qu'il retire du portefeuil-
le du travail le brevet en question.
pour nous epargner l'embarras, et
un refus aux graces du roi. Nako-
niec dodałam: iż nie wiedząc jeże-
li etikieta pozwoli mnie jeszcze wi-
dzieć królewnę po tylu pożegnaniach.

Że lui demandé une entrevue près de Versailles. Odebrałam respons już późno, z naznaczeniem mieysca à la campagne de son frère, z tamtey strony Wersalu. Lękaiąc się czyli zachamie się takie dosyć-by mogło być sekretne, iżby o nim Narbonne nie wiedziała, a przez to boiąc się compromettre avec ma dame à qui je dois tout. Odmówiłam to rendez-vous pod pretextem że czekam tu do siebie Madᵉ de Narbonne. Co mi ona w samey rzeczy przyrzekła. y w tey to maxymie wygotowałam Gerardowi bilet, który jutro jak nayraniey ma być posłany. Wieczór z Rossym y Ogińskim który grał na klarinecie y potym pod innemi graiącemi tańcowałᵉ ze mną. dla zaciągnionego pisania spać poszedłam aż o trzeciey.

12. Pan Szwederski o piątey wyiechał z biletem moim do Gerardow, P. Józef zaś o dziewiątey w kompanij Wielhorskiego y Ogińskiego do Wersalu. Sama zatrudniałam się z Przyiacielem wyciąganiem pun-

któr z Gerardowskich ostatnich y mo-
ich listów, któreby mogły być pokaza-
ne à Mad.e de Narbonne. Dla róż-
nych przeszkód rozciągnęła się ta
praca dłużey niżelim chciała. Mad.
iechała albowiem Narbonne. y Przy-
iaciel kończyć musiał sam jeden
extrakt wspomniony. Po krótkim,
ale szczerym komplemencie zabrała
mnie z sobą na obiad chez Mr. . . .
. . . . . Cała kompania, była zwy-
czayna Wersalska de Narbonne kom-
pania; trzech biskupów de Senes, de
Senlis, de Gap. w czasie obiadu pi-
sałam bilet do Rossego. z dyskursow
obiadowego te tylko dwie rzeczy za-
notowałam. 1º Mówiono że Mercy ode-
brał list od cesarza w którym mu dono-
si że pierwszych dni będzie w Paryżu.
że z nim stać nie chce, mais qu'il lui
loüe un hôtel garni, à portée de lui;
być więc bardzo może iż l'hôtel de Tre-
ville gdzie stoiemy dla niego zaiety
będzie. że jedzie przez Alzacyą y Lotha-
ryngią. 2º Że gdy przed kilką lat
Delfin na polowaniu przez nieostrożne
fuzyi wystrzelenie podstrzelił śmiertelnie

/: bo umarł z tego/ swego koniuszego Mr.
- - - - - - - - - - - proceder przeciwko je-
mu w Parlamencie był intentowany,
et pour remplir les rigueurs des loix,
nie jest absolwowany que sur les lettres
de grace expedieés par le roi. Lubo Del-
fin nic o tym nie wiedział, chowano
alboriem przed nim nayglębszy sekret,
pour epargner sa delicatesse parce
qu'il n'étoit que trop abbatu par
l'accident malheureux ci dessus. Żona
koniuszego została w cieży do której
jezdził Delfin, z przeproszeniem, z kon-
solacyą, y upewnieniem protekcy dla
przyszłego potomka. Po obiedzie avec
de Mad.e de Narbonne y resztą kom-
panij byłam na promenadzie au pe-
tit Luxembourg. Powróciwszy znala-
złam u mnie Mrs Bouiller et Brunet,
z któremi wyszedłam jeszcze au Lu-
xembourg pre promenerent dit na publiczną
promenadę. Wieczór zwyczaynie z Ros-
sym. Nadjechała potym Mad.e de Be-
thune. pożniey Baron de Viomenil,
ten ostatni wiedząc że Cesarz ma jechać
przez Lotharyngią, rzekł że tego
traktu jemu nie pozwoliłby, y że zła-

chta y pospólstwo tych dwóch na sa-
mo imię sukcesora krwi lotaryngskiey
feront des folies de joye: o północy
odebrałam list od Gerarda, gdzie
mnie przyrzeka jutro bytność swoią
w Paryżu.

13. Pan Józef czynił re-
lacyą co z rezoraysza jego bytnością
zaszło w Wersalu, to jest: był naypier-
wey w Narbonne, która mu nie bron-
ła widzieć Gerardów: Gerardowie sta-
pali się go determinować aby przyiął
propozycyą ministra, przyrzekaiąc
że ranga brigadyerska nawet będzie
mogła być daną; pensya zaś osobli-
wym instrumentem powiększona
być może sur les affaires étrangers.
Nad to wszystko zaklinaiąc aby jeszcze
nie żegnał króla. tę ostatnią przyiął
kondycyą, y odłożył pożegnanie aż
do przyszłey niedzieli.

Odebrałam od siostry mo-
iey list z Gdańska pod 24. marca:
pisze ta między innemi: że Cesarz gra-
nice swoie pomyka zabieraiąc woy-
wodztwa krakowskie, lubelskie, y po-
dolskie. Król pruski Poznańskie,

Łęczyckie, Kujawskie, y Księstwo Łowickie. Moskwa Żmudź y Kurlandyą. Austryackie woyska w kordonie stoiące odebrali ordynans ruszenia się pierwszych dni aprila. gdzie nicht nie wie, jedni więc wierzyć chcą, że do nowo zakordonowanych wyjdą kraiów. drudzy że ku granicy tureckiey. tę wiadomość z cesarską w Paryżu bytnością ziednać trudno. Biskup Warmiński z Berlina 23. przeieżdżaiąc przez Gdańsk powiadał, że dlatego Król Pruski kraie te nowe bierze iż Rzeczpospolita po obudwóch brzegach Noteci w traktatach nie wstąpiła.

Stachelberg o wyjściu woysk moskiewskich z kraju polskiego, y powróceniu do Petersburga iuż ogłosił Warszawę. w ich kraju rewolucya potężnie się wzmaga. Pomiński na Ieździe y Radzie ostatniey ministrów zagranicznych proponował pospolite ruszenie na Turka, y woyny wypowiedzenie. Odpowiedział Stachelberg że ten proiekt iuż Polszcze otworzyć nie może. Woyewodzianki Poznań.

ska y Połocka po świętach razem
ślub brać maią; jedna za Braneckie-
go, druga za Starostę Czerkaskiego
y razem potym iechać na wesele
X ą. Mar. Lit: z Widzanką Bełzką. He-
tman Polny Koronny Rzewuski zeni
się z Xiężniczką Marszałkórną Ko-
ronną.

14. Byłam w Wersalu, ca-
le jak w naddatek pożegnania. No-
we królewny dla mnie łaskawości, za-
sługowały nader tę attencyą: przyię-
ła mnie z dobrocią którey niepodo-
bne opisanie. La soeur la plus tendre
ne pouvoit plus pousser ses complai-
sances. Widziałam się z Gerardem
który całą swoią wysilił eloquencyą
aby determinować P. Józefa do przy-
ięcia propozycyi przez ministra uczy-
nioney, zaręczaiąc nawet ze innym
sposobem pensya być może podniesio-
ną: ale rada de Mad^e. de Narbonne
była wspanialszą, y daleko więcey
z szlachetną delikatnością zgadzaiąca
się. Aby teraz wyraźnie odmówić, od-
mówienie te listem do ministra wypeł-
nić, a interes zostawić przyszłym oko-

licznościom, jey staraniom y poradze Adelaidy. którą pożegnałam o północy, elle a reiteré toutes les expressions d'une tendresse infinie, wyciągnęła mnie na przyrzeczenie, że powrócę do Paryża. do którego tymczasem z Wersalu powróciłam o trzeciey z północy.

15. Ledwie wstawszy zaprzągłam się w jarzmo przykrey pracy, nie alboviem przykrzeyszego czuć nie można, jak cudze łatać omyłki. Wygotowałam więc kopią do ministra od P. Józefa. Vo: L: A.

Pisałam sama do Narbonne L. B. y do Gerarda L. C.

Z listami temi wyprawiłam do Wersalu J. P. Szyrederskiego. Sama zaś odbyłam jeszcze niektóre wizyty pożegnania. Wieczór z Rossym.

16. Rano miałam padę zdrowia avec Mr. Brunet. na obiedzie byłam chez la Comtesse de Bethune. P. Józef n Potockiego. po obiedzie byłam u Kardynała y Monconseil. Nakoniec chez Mr. Murinais comme chez mon procureur effectif. Wieczór z Rossym.

17. Pan Józef jeździł do

Wersalu. il prit congé du Roi. Après chez Madᵉ Adelaide. nakoniec u ministra u Gerardów: les derniers le boudoient sans menagement. z racyj zbliżaiącego się odiazdu mego, dał wieczerzę Wielhorski. o jedynastey gdy byłam u stołu, dano znać że młodszy Gerard przyiechał do mnie. Nie miałam moiey karety, Wielhorskiego stangret nie był w domu. nie mogłam więc tak prędko wyiechać do siebie y skończyło się na fiakrze ten pośpiech nie był zbytecznym. Niecierpliwego Francuza, znalazłam już prawie na wyieździe. Początek wymówek był dosyć żwawy. Wylał się w żalem przeciwko Imci y zaprzysiągł żadnych nie mieć dla niego przyszłych względów. Roziechanie się atoli potym było grzeczne. y pożegnaliśmy się o godzinie wtórey z północy.

18. Zrana byłam w kąpieli. P. Józef dostawszy kredytu podobno u Połockiego, skupuie galanterye y kleynoty. Order sobie z kamieni robić każe, wtenczas gdy wszystkie mi-

misterio podawane memoryały ont chanté la misere. prócz tey smutney y samą tylko reputacyą interesuiącey uwagi, drzy jeszcze skóra, iż gdy nicht darmo pieniędzy nie daie, dług ten który się teraz z taką lekkomyślnością expensuie spadnie na mnie do zapłacenia.

Kasztelan Czerski pisze mnie że Polacy nadto zrobili nierząd między damami bawarskiemi. Osobliwie Mdlle Nandorf nie mogła utaić nawet swego przypadku z Brzostowskim y dlatego wysłaną jest do Drezna bez powrotu. drugie samym tylko więzieniem skarane.

Na obiedzie miałam u siebie Mr. Rossy z którym po obiedzie ieździłam à Vincennes. Wieczór z nim ie, y z Wielhorskim.

19. Cała na wylocie. Jem obiad pożegnania u Murinais. P. Józef oddaie swoie wizyty.

20. Monsieur voulant rester encore un jour de plus à Paris notre depart est remis jusqu'au demain, je ne pointe sortie du tout

V 20. Zatrzymana przez P. Józefa który z żalem porzucaiąc Paryż, chciał dniem jeszcze przewlec wyjazd, odbytam go cały u siebie - Na pisanie różnych listów go obróciwszy - Tant à mes connoissances de Versailles que de Paris NB. Respons[e] de l'Evêque de Senlis. Jeżeli wyżey jest wzmianka o interessie Brunetta.

cały ustęp zakreślony z w skp. przekreślony

J'ai écris tout plein de lettres tant à mes connoissances de Paris, que de Versailles. J'ai eû le soir le Comte Wielhorski, Ogiński, et Wistocki, les deux Mrs. de Rossi, sont venus pour prendre congé de nous, l'ainée part demain pour rejoindre son corps à Strasbourg, et le cadet pour aller trouver le sien à Marseille.

21. J'ai eû le matin le comte de Murinais, j'ai sortis à midi laissant des ordres, qu'on doit faire chercher les cheveaux des postes à 4 heures après midy, et venir nous prendre chez le comte Wielhorski qui nous a offert un dîner de congé, avant d'aller chez lui j'étois en visite chez quelques personnes que l'amitié m'a fait desirer de voir encore une fois malgré que j'ai déjà pris congé d'eux.

Nous sommes enfin parti à 6 heures du soir pour venir coucher à Nancy le médecin m'ayant defendû, de courir la nuit à cause de la douleur que je me sens à la poitrine.

V. Nancy

Nous y avons trouvés Mr. de Rossi Lieutenant colonel à ce git, il à étoit un moment question qu'il prendroit place dans une de nos voitures, mais craignant de nous gener, il n'a pas voulu l'accepter.

22. Nous sommes parti à 7. ~~heures~~ du matin nous avons passé Mr. de Rossi avec 3. officiers de son corps à la Ferté, nous n'avons pû aller plus loin ce jour là √ jusqu'à Eperné.

√ w odpisie opuszczono „que"

23. Nous ne nous sommes arretés qu'un moment à Châlons pour fair racomoder ce qu'il y avoit de derangé à une roue de ma voiture, nous avons trouvé dans cette ville ~~des~~ des officiers de notre connoissance de la legion Corse, qui alloit(s) à Strasbourg, et nous avons continué notre marche pendant toute la journée, et tout la nuit.

24. Nous sommes descendû de la voiture à Toual, pour prendre du caffé, et attendre la messe, puis nous avons continués notre chemin jusqu'à Nancy, où nous avons

diné, j'ai envoyé mon secretaire en courrier pour nous arreter un logement à Luneville, et je me suis parti qu'à 5 heures après midi, ayant employé tout l'après-diné à me √ promener et à causer avec Mr. Bohusz qui se separe de nous pour se fixer dans cette ville, arrivée à Luneville j'ai trouvé mon fils très grandi, et bien portant, mais Mde de Beauregard, dans un état fort mauvais et très menacante.

√ w odpisie opuszczono parler

25. J'ai diné chez le comte Dziuli, j'ai resté avec mon fils jusqu'à 5 heures, je me suis promené une couple d'heures au jardin, j'ai rentré chez moi à l'hôtel du Sauvage, pour aissaier (:) de travailler, mais n'ayant pas assez de disposition pour cela, j'ai retourné chez mon fils, d'où je ne me suis retiré que pour coucher.

√ w brulionie aissnier

26. J'ai diné chez moi, j'ai écrit à Mr. Bohusz par Perdizet médecin qui est venû de Nancy passer une couple des jours avec nous, je fait une promenade au jardin. Mrs les officiers de la gendarmerie m'ont menés voir

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.X.

l'appartement du marquis de Castre qui est celui qu'occupé le feû roi de Pologne, où l'accident de feû lui est arrivé, et où il est mort, nous avons été voir aussi un petit pavillon qu'a le marquis de Castre, √ aujourd'hui nomme Frefle, et j'ai passé ensuite la soirée chez mon fils.

√ w brulionie zamiast aujourd'hui au jardin

Les deux filles du Prince Czartoryski suivant leur mère en Pologne, qui les a precedé de quelques jours, sont arrivées. Elles ont descendûs à notre hôtel, et ont montées tout de suite chez moi, après dîner, je les ai menée au jardin, en attendant le commendant de la gendarmerie Mr. le marquis de Panis est venû me rendre visite, et ayant appris, que j'ai sorti, il est venû me réjoindre au jardin. Il a fait exercer les troupes à pièd, après quoi il m'a ramené chez moi, avec les autres officiers superieurs, de ce corps. J'ai priée le commendant de faire venir la musique et j'ai fait danser les jeunes princesses, elles ont étoient applaudiés comme elles devoient l'être, car elles dansent superieurement pour

leur âge, après la danse finie, elles sont parties pour aller coucher à Blamon. Mr. de Rossi est arrivé qui continûera demain son chemin pour Strasbourg. Le Commendant s'est retiré avec ses officiers m'ayant offert un dîner pour demain. Mr. de Sapieha est allé passer la soirée chez lui.

28. Le commendant est venû le matin pour me dire que les troupes étoient sur la place, et qu'on m'attendoit pour la garde. Il m'a offert le bras, pour m'y rendre, et m'a fait passer devant les rangs, les troupes ont etoient en grande uniforme le piquet de 60 beaûx hommes, et très bien montés, faisoit un effet admirable, après la garde j'étois voir mon fils. Le Commendant, et les officiers m'ont accompagnés. J'ai retourné au chateau pour dîner, j'ai resté jusqu'à l'heure du spectacle, j'ai eû toutes les attentions possibles de la part de ces Mrs, qui ne m'ont point quittés, qu'au moment qu'après le spectacle fini, ils m'ont reconduit chez moi.

V n odpisie opuszczono tous

29. Le marquis de Paris

m'a offert une voiture pour aller voir manoeuvres 5 escadrons à huit heures du matin. Je me suis rendû, et j'ai trouvé déjà les troupes qui m'attendoient sur la place, il a commende lui même. Il dirigoit les troupes en face de ma voiture, et m'a fait rendre tous les honneurs possibles; après dîner - j'étois bien aise d'avancer un peu mes dépeches pour le courrier de demain, mais un des officiers superieurs Mr. le Marquis de la Ferronet est venû s'offrir pour me mener au spectacle, je me suis deffendu d'y aller, mais la pièce de Beaumarchais Eugenie qui devoit être jouée m'a enfin decidé. Mr. de la Ferronet s'est retiré, pour me laisser encore travailler, et n'a pas oublié de revenir, pour m'offrir le bras, il est d'une attention et d'une honnetête particulière, d'une figure médiocrement agréable, mais très posée et beaucoup plus sensé que bien d'autres de cette nation à son âge, raisonnant avec solidité et justesse sans faire entrevoir aucune prétention à l'esprit.

V. opinie „justice"

Eugénie m'a fait un plai-

sir infinie c'est la pièce des miens écrites
paignant le sentiment avec la plus
grande force. Elle m'a attendrit jus-
qu'aux larmes. Il n'est pas possible
d'imaginer qu'elle n'aye le plus grand
succé puisqu'elle fait la plus grande
sensation rendüe par des acteurs aussi
mauvais que sont ordinairement ceux
de la province. après le spectacle Mrs
les Officiers m'ont reconduit chez moi.

30. On a offert à Mr. de
Sapieha une partie de chasse avec un
dejeuner à une lieu de Luneville. J'ai
écrit toute la journée, vers le soir est ve-
nu Mr. de la Ferronet pour me pre-
senter son frère ainée, qui vient d'arri-
ver, mais - m'ayant trouvé occupée
ces Mrs. se sont retirés j'ai sortie pour
me promener au jardin avec un livre.
J'ai été observés des deux officiers dont
je viens de parler que je n'ai point
aperçus et qui n'ont pas voulu inter-
rompre ma lecture, pendant que j'ai
été au jardin le marquis de Paris est
venu chez moi pour prendre congé
quittant son commandement demain,
et le nouveau commandant Mr. Dutos

qui vient d'arriver, est venu me rendre visite avec les autres officiers, il faut avouer que malgré toutes les honnetetés de ces Mrs qu'on ne peut point porter plus loin ils sont cependant la cause que je perd beaucoup de temps, dont j'ai besoin pour donner des soins à mes affaires la promenade même dans le jardin n'est rien moins que genante, remplie comme il est des habits rouge qui saluent à tous moments ce moins d'enfoncer les yeux dans le livre, on ne peut point faire un pas sans qu'il en coute une reverence.

May

1. Mrs. de la Ferronet sont venu me proposer d'aller au chateau pour attendre la messe des Mrs Gendarmes, ils m'ont placés en haut dans les croisés tous les autres officiers sont venu autour de moi après la messe le commandant m'a offert le bras pour aller voir la garde il m'a

demandé le mot pour l'ordre et ne pouvant l'obtenir de moi, il a voulu savoir mon nom de baptême qu'il est aller donner à l'ordre. Je me suis promnée au jardin avec Mr de la Fer. ponet le cadet jusqu'à l'heure du dî. ner qu'il nous a seperé(s) après qu'il m'a reconduit chez moi.

Le Commandant est venu me proposer le spectacle, mais je lui ai repondu, que je serois occupée, Il m'a offert de plus un logement au Chateau, il m'a demandé l'heure pour les manoeuvres de demain, Il m'a beaucoup prié de choisir un jour pour la rédoute qui feroit grand plaisir au corps de la gendarmerie, et à toute la ville, et m'a proposée enfin un souper pour ce jour là, je lui ai répondu que je ne crois pas pouvoir en profiter, comme mon départ pour Strasbourg n'étant pas bien eloigné, je lui ai demandé la grace de deux gendarmes prisonniers. Il m'a dit qu'il veut s'informer, et qu'il feroit tout ce que je desirerois, mais qu'il me

demande cependant grace pour lui même. Si les fautes pour lesquels ils ont merités cette punition sont graves.

Il m'a quitté pour aller avec Mr. de Sapieha au spectacle j'ai travaillé un peu, et j'étois ensuite me promener au jardin où Mrs. les officiers sont venus me rejoindre au sortis du spectacle.

2. J'ai eu avant le dîner la visite de Mr. de la Ferronet. Il m'a offert la chasse au lievre pour l'après-midi. Mr. Kościuszko passant avec quelques uns des gens de la suite du Prince Czartoryiski est venu nous voir il nous a dit, avoir partir(?) avec un courrier qui porte la nouvelle au Prince de Lambese(s), que le roi de France est tombé malade, de la petite verole. Mr. de la Ferronet est venû à 5 heures m'offrir le bras nous avons été par le jardin jusqu'au près d'une village nommé Champ-deux où il y avoit autre fois une jolie maison de campagne du Roi de Pologne qui a été detruite comme bien d'autres. de-

V w brulionie zamiast avec - nap. à un

puis, Mrs. les Gendarmes qui nous ont accompagnés se sont donnés toutes les peines possibles en commençant par le marquis de la Ferronet lui même pour decouvrir un lievre. Il y a paru deux fort loin de l'endroit où j'étois postée, et ne pouvant les tirer, J'ai fini ma chasse en tuant une ver. dière, au retour j'étois voir mon fils. Mr. Dzieli nous a confirmé la nou. velle de la maladie du roi, un cer. tain Abbé Moran venoit de recevoir avec quelques circonstances relatives et cet evenement savoir que le roi a été saigné deux fois que toute la famille avoit quittée Versailles, et que Madame du Barry est parvenue déjà à faire ses paquets et gagner quelques lieus de arreté. J'ai prié Mr. de la Fer. ronet qui se retiroit pour souper, de s'in. former si quelqu'un de leur Messieurs n'en avoit pas reçu des lettres, il est venu me rendre compte au moment où je me retirée chez moi, que Mr. le Comte de la Blache venoit de recevoir une de sa femme par laquelle elle lui an. nonce la même nouvelle. Il m'a

w odpisie napisano.
Dzieli

offert ensuite le bras pour me rendre chez moi.

3. Le Prince Czartoryski venant de Paris a pris du caffé chez moi il nous a demandé quel était le jour de notre depart pour Strasbourg et ayant
2. sçu que nous comptions partir cette
mit à 2 heures il a voulu nous attendre pour nous accompagner mais le maître de poste ayant dit qu'il seroit impossible que nous trouvions autant des chevaux sur la route. Il a prit le partie de nous devancer pour nous attendre jusqu'à 6 heures du soir demain à Strasbourg.

Un des officiers du corps qui vient d'arriver et qui est parti de Paris avant qu'il soit encore
1. question de la maladie du roi assure que le bruit a été repandu d'une maladie très serieuse du Roi de Prusse.

J'ai dîné chez le comte Dziali avec les deux frères marquis de la Ferronet. Ils m'ont quitté à 4. heures. Je me suis retiré dans une des chambres de Mde de Beauregard

ARCHIWUM X.X. SALEZJANÓW

pour faire un compte de ce qu'il lui revenoit pour la pension de mon fils et pour écrire à Mde la Comtesse de Narbonne au sujet de la maladie du Roi et à toutes mes autres connoissances et amis de ce païs là les priant de m'en donner des nouvelles.

Après le spectacle fini Mr. de la Ferronet est venu avec une voiture pour me mener à la fabrique de porcelaine en biscuit qui est de la meme nature que celle de Seve à la difference près que la matière n'a pas l'eclat ni la blancheur de l'autre.

J'ai envoyé ce matin chez le commandant pour lui dire que la nouvelle de la maladie du Roi n'etant point propre à donner lieu à la redoute. J'ai le prié de me dispenser même de la soirée partant cette nuit pour Strasbourg et ayant mes chevaux ordonnés pour deux heures du matin. Il est {venu} après la garde me renouveler les plus grandes instances pour

x odpisie opuszczono słowo {venu}

venir chez lui. Je me suis toujours beaucoup deffendu et je ne lui ai laissée guere d'esperence. Il est re. venu me seconde fois dans l'après midi insistant toujours sur sa demande et (me) temoignant qu'il aura le plus grand chagrin si je le refuse. J'étois obligé de lui promettre que j'y viendrai. J'ai rentré après avoir été à la fabrique chez moi pour faire arranger tout comme pour monter en voiture de la j'étois embrasser mon fils et prendre congé de Mde de Beauregard et ensuite je me suis rendu chez le Commandant. J'ai trouvé beaucoup des officiers nouvellement arrivés, j'ai refusé de me mettre à souper, le Marquis de la Ferronet est resté pour me tenir compagnie et m'a reconduit chez moi au moment où on alloit quitter la table.

4. Nous sommes partis à 4 heures du matin et arrivés precisement à la même heure dans l'après-~~midi~~ dîner à Strasbourg. nous avons devancés de quelques heures

notre grande voiture, aussi nous ne nous sommes arretés que pour prendre du café à Blamon preparée par le courrier que nous avons envoyés au devant. Nous sommes descendu tout droit à l'Eveché, en entrant en ville nous étions "reconnu" de tout le monde et on nous a vue arriver avec un air d'intérêt et de satisfaction. Les ordres que le Cardinal a donné ici nous ont devancés, il a écrit à ses gens de nous loger comme nous le desirerions nous même. et de nous procurer tout ce qui nous est necessaire aussi nous sommes ont ne peut pas mieux et jusqu'au dernier de nos gens de même.

v odpisie napisano
V reçu

Le Pce Czartoryski est venu nous voir et tous les chefs de ma connoissance. Il a mené avec lui Monsieur à l'Esprit pour souper, après quoi ils sont venus me rejoindre.

5. Tous les corps sont venus le matin rendre visite à Monsieur. Je les ai eu de même dans

l'après-dîner et quelques dames encore de ma connoissance. J'ai été à l'église pour la prière qui est établie de ce matin pour le roi, avec l'exposition du St. Sacrement. J'ai passée la soirée avec nos amis plusieurs chefs de la garnison. Une lettre m'est parvenue de Versailles. Mr. de Renneval m'annonce la maladie du roi declarée et qu'on a les meilleurs espérences sur son état ajoutant que Mde Adelaide ne le quitte pas d'un instant.

6. J'étois à midi à la messe qui s'est dit pour le roi à la cathedrale. Mr. le Marechal y a assisté avec tous les chefs des corps et toute la garnison. cela doit durer pendant tout le temps de la maladie du roi, le mandement de Mr. l'archevegue de Paris est arrivé pour continuer exactement les prières deux fois par jours. J'ai eu dans l'après-dîner quelques visites, le soir la même compagnie qu'hier. Mr. de Lort qui est venu me voir me communiqua le bulletin de la maladie

du roi du premier jour qui étoit le 27 avril - jusqu'au deux de ce mois dont voici le substance.

Le 28. avril. Le Roi s'est trouvé mal hier à la chasse et on a été un peu inquiet de ce qu'il n'a pû faire la chasse à cheval. le soir à Trianon il s'est trouvé plus incommodé c'est un débordement de bile il a prodigieusement evacué par haut et par bas il vient d'arriver, je le vus aller à son lit d'un pas très delibéré et tout le monde espère avec raison que ce ne sera rien.

Du même jour. La nuit dernière le Roi a été agité et la fievre assez forte pour determiner une saigné qui a été faite à 10 heures. Le mal de tête n'étant pas diminué on a recidivé la saigné V est après dîner, laquelle a produit un grand rélachement et un moeteur dans ce moment ci Sa Majesté est plus tranquille et l'on espère que la nuit sera meilleure et que demain matin tout le monde sera rassuré. C'est dans un moment comme celui ci que l'on

V = brulionie c'est

connoit plus que jamais l'attache-
ment du François pour son prince.
l'alarme d'aujourd'hui a été géné-
rale tous l'univers je crois est ici, et
j'espere que demain chacun s'en ira
fort content et fort tranquille.

Le 30 (à 7 heures du soir)

La petite verole s'est
declarée hier à 10 heures du soir à la
suite de la moetteur qu'avais pro-
duit la seconde saigné. L'émetique
a été donné vers minuit et a bien
operé l'on a appliqué les visicatoires
aux jambes ce matin qui se font
sentir et dont on espère un bon ef-
fet, la tête est beaucoup plus libre,
qu'elle ne l'étoit cette nuit. L'erup-
tion est considerable et d'une bonne
espèce enfin dans l'affreuse allarme
on jette necessairement une mala-
die aussi grave, il y a toutes sortes
des consolations et d'esperance, le
traitement ayant été prompt et sui-
vis et tout fait à propos mesdames
(toutes) sont enfermées avec le Roi il
n'est pas permis au reste de la fa-
mille royale d'y entrer, ils passent

leurs journées ensemble à meler leurs larmes j'ai été ce matin temoin de ce spectacle attendrissant et en ai eû l'âme dechirée.

Le 1 mai.

La journée d'aujourd'hui a été assez tranquille la nuit avoit été agitée par un redoublement qui a duré jusqu'à 4 heures mais qui n'a point fait de tort à l'eruption qui est extremmement abondante. Le Roi entre actuellement dans le 3. de l'eruption sa tête est libre et la connoissance parfaite jusqu'à présent.

Tous nos princes et princesses donnent de temoignage de sensibilité qui les rend encore plus chers à la nation. la Dauphine parut hier sur son balcon et voyant beaucoup de peuple elle l'appella ordonna au sentinel de laisser tout approcher et leur lut le bultin qui dans ce moment étoit fort consolant, Jugez avec quelle acclamation fut reçu cette marque de bonté.

Le 2 mai (à 7 heures du soir)

stowa w nawiasie w ~~rkp.~~ brulionie przekreślone.

Le roi a eu une nuit assez tranquille l'assoupissement a duré encore dans la journée, l'éruption est toujours très forte dans ce moment ci on la croit complette la fievre est bien diminué on vient de le changer il est fort gai on attend le commencement de la suppuration. /

7. J'étois le matin à l'église. J'ai donné quelques moments à l'arrangement de notre nouveau etablissement - Mr. de Moutier Lieutenant-Colonel de Chartre Cavalerie est venu me voir avec le quel j'ai fait une petite tour de promenade en voiture. J'ai eu compagnie le soir

8. Avant que je fus sorti pour aller à l'église, Mr. de Rossi est venu me communiquer la lettre qu'il a reçu de Mr. d'Arcambal du 4. de ce mois et dont voilà la contenu:

„ Tout le monde est ici dans une consternation affreuse par la maladie du Roi, son état est on ne peu pas plus inquiétant, et le sera encore

pendant plusieurs jours, nous ne sommes aujourd'hui qu'au cinquième, la journée a été très mauvaise vers la fin du quatrième jour le poulx est remonté et le roi se trouve mieux. Il doit être confessé ce soir et sera administré demain. Mde la Comtesse du Barry est partie avec Mde la duchesse d'Aiguillon pour aller à Ruelle.

Les autres lettres ajoutent que le roi a vue la maitresse dans sa maladie et qu'il lui a dit. Il faut nous séparer Mde. elle est sortie toute en pleurs. Mr. le Duc d'Aiguillon est resté quelques minutes de plus avec le Roi, et à cela a suivi le depart de Mad: du Barri à Ruelle qui est dans les environs de Paris appartenant à Mr. d'Aiguillon. tous les autres nouvelles qu'on avoient debité sur son retraite et celle même qu'elle avoit été recommendé par le Roi même à Mr. le Duc de Deux-Ponts comme à un de ses meilleurs amis pour être ammenée à Paris et pour qu'il n'y aye pas par ce moyen

personne de la cour de compromis, sont fausses.

J'étois tout l'après-midi en course de visites. Je me suis presentée chez tout le monde que j'ai connu de mon premier séjour à Strasbourg. Je n'étois reçu que par le Prince et la Princesse de Hoencol-ler que j'ai vu pour la première fois. Ils sont tous les deux on ne peu pas plus honnettes. le Prince est venu me donner le bras pour descendre de la voiture quand on m'a annoncé. J'ai apris dans cette maison une circonstance curieuse relative à la maladie du roi, qu'il a gagné la petite verole chez Mde du Barri ayant trouvé dans sa chambre une de ses femmes attaquée de cette maladie et ayant été saisi de cette vue ignorant qu'elle aye été malade.

Entre les visites que j'ai reçu. J'ai eu celle de Mr. l'Evegue d'Arat qui est logé dans la maison avec nous

J'ai oubliée de parler

d'un bruit que nous avons trouvés
repandu ici de la maladie du Roi
de Prusse, avec cette circonstance
qu'elle est occasionné par une chute
du cheval, à la suite de quelle il
a eu la tête trepanée pour un de-
pôt qui s'étoit formé.

J'ai reçu une lettre
très honnette de Luneville de Mr. le
Marquis de la Ferronet. Il me mar-
que les même circonstances au su-
jet de la maladie du Roi que j'ai
déjà detaillé et il me donne de bon-
nes nouvelles de la santé de mon
fils.

9. J'ai travaillé le ma-
tin, je me suis rendu à l'église
à l'heure ordinaire du midi, Mr.
a diné chez le Colonel de Rossi.
j'ai eu la visite du Prince et de la
Princesse Hoencoller, de Mde de Lort
avec sa soeur et sa fille, et de Mde
de Pithenville. Mr. Zboinski frère
du Général qui passe en Suisse est
venu me voir. J'ai fait un tour
de promenade avec ce dernier et le Co-
lonel de Rossi sur les remparts du côté

de la citadelle. J'ai rencontré Mr de Nojac qui venoit chez moi, et nous sommes entrés ensemble à l'hôtel. le reste de notre societé ordinaire s'est rassemblé pour passer la soirée avec nous.

Le but de voyage de Mr Zboiński est pour savoir de la part de bons patriotes s'il y quelques esperences à attendre de la cour de France pour la Pologne. Il nous a dit que le Palatin de Rava et le Castellan de Braclav sont morts, que Branicki est allé en Russie sans conclure son mariage, Que Mr Radoznicki est depuis longtemps à Varsovie auprès du Pce Chancelier.

Voici le bultin du 4 et du 5. de la maladie du Roy.

Le 4. La journée d'aujourd'hui a été orageuse ainsi que la nuit, et telle que l'on devoit s'attendre le 5. où la suppuration s'établissoit, tout est parfaitement établie de cet après dinêr, le roi n'est convaincus qu'il a la petite

verole que d'hier à onze heures du
soir jusque là il paroissoit qu'il
croivoit au plus à la volante, dans
la force de la fièvre de l'éruption,
un malade ne sçoit guère de
quoi il est question, mais du mo-
ment que la suppuration a com-
mencée il a vu clairement son
état et a eu la tête parfaitement
présente, a demandé son confes-
seur qu'il a vu et l'on croit qu'il
recevra les Sacrements demain,
sans que cela doive augmenter
l'alarme ni les inquiétudes car
il est dans ce moment-ci tout
au mieux, et ce n'est que le de-
sir de remplir ses devoirs qui le
détermine à cette action, qu'il
voit de sang froid, et sans terreur
le premier moment de la decou-
verte, la tout naturellement un
peu troublé mais il est mainte-
nant très calme nous faisons
des veux pour que la nuit soit
tranquille et nous l'esperons
parcequ'e la fièvre n'est point au-
gmentée /

Le 5. Le commencement de la nuit dernière a été très inquiétant le Roi eut une foiblesse qui donna de la frayeur et qui étoit pourtant arrivée très naturellement parce qu'ayant demandé à changer de lit et ayant posé ses jambes en bas les visicatoires causerent des douleurs si aigues que la foiblesse en fut une suite. ce matin l'on n'étoit pas encore content, mais cet après-dîner a ramenée le calme, la suppuration s'est parfaitement rétablie il n'y a de fièvre que ce qu'il en faut. Les visicatoires jettent un peu prodigieusement, les urines sont très belles et cependant le roi est entré dans son sept depuis ~~dix~~ six heures sans que son état en ait changé, je viens dans ce moment de voir Mr. le Duc d'Estissac qui en sortoit et qui m'a assuré avec une phisionomie qui confirmoit la verité de son dire qu'il étoit on ne peut mieux

Les Sacrements n'ont

point en bien sans doute parceque ce matin il n'étoit assez bien pour soutenir tout l'appareil de cette ceremonie, mais le principal est fait, puisqu'il a vu son confesseur... et l'on croit que ce sera pour demain (.p. . . . .) dans ce moment nous nous livrions à l'esperance.

(dwa słowa zamazane)

10. J'ai vu Mde de Rosiere et Mde de Balthasar, Mr. Nobla commissaire du guerre. Jeune homme fort honnete que je n'ai point vu encore ici. Il est frère de Mde Barbier et sort du Regiment de Suede. J'ai fait aussi la connoissance du quatrième frère à Mrs. Gerard qui est bailli dans la haute Alsace. C'est l'ainée de tous ressemble beaucoup de figure à celui qui a été à Danzig, et de caractère au capitaine du Regiment de Nassau. Il est très poli raisonne bien et avec beaucoup de douceur, il m'a paru fort sensible aux amitiés que j'ai temoignée à ses frères et m'a dit qu'il venoit se presenter chez

nazwisko w nawiasie opuszczono w odpisie

w odpisie napisano le zam. de.

w odpisie et opuszczone.

moi sous ce titre.

Le bultin de la maladie du Roi dont la datte est du 6. dit la journée du 7me.

V przekreślone w brulionie

V (du 6e May à 7 heures du soir)

La journée du 7. a été assez trangnille, la fièvre fut moderée depuis ce matin. Sa Majesté a eu plusieurs reprises du sommeil très doux, et quelques bonnes moeteur à la faveur de ce calme la suppuration a fait beaucoup de progrés. Il n'y a eu aucune apparence de delire la réspiration, le poulx, les evacuations du ventre et des urines n'ont rien que de satisfaisant les vesicatoires tirent toujours beaucoup.

11. J'ai expedié mon courrier dans la matinée, au retour de l'église, j'ai trouvé chez Mr. de Sapieha Mr. le collonel Rossi qui est venu lui presenter Mr. Dziovani Officier de sa Legion avec un son fils qui vient d'être engagé comme volontaire. C'est un enfant de douze ans beaux comme l'amour. Je n'ai

jamais vu une phisionomie aussi interessante et aussi reguliere.

J'ai eu dans l'après-dîner le Prince de Hohenlee qu'on appelle docteur de Rose, Mde de Rosière, Mde de Balthasar et autres. Le bultin de la santé du roi parut être consolant disant le 7bre La journée est passée fort tranquillement. La fièvre a été moderée, le sommeil assez suivi, la transpiration égale l'evacuation du ventre parcuré par un lavement a été copieux et de bonne qualité. La suppurations des boutons et celle de vesicatoires continuent leur marche favorable.

Vustęp z klawrze z brulionie opuszczony.

J'ai eu le soir Mr. le Baron de Pouilli Lieutenant Colonel du Regiment de Cravate, Mr. Fredy, Augier, Dumont, Nojac et Brüx. J'ai fait une promenade avec le dernier sur le Broigl et Monsieur une partie de trissette avec les autres –

J'étois reconduite de l'église par Mrs. Brux et Augier, Mr. de Rossi est venu un moment après

avec Monsieur fort affligé d'avoir perdu cette nuit 9 soldats armés tous torses. Il a fait marcher 50. dragons après eux, mais il s'affecte beaucoup du sort de ces malheureux.

J'ai eu dans l'après-dîner le Comte de Truzes chanoine de la cathedrale, Mr. de l'Archer avec sa femme. J'étois à la prière de l'après-dîner, et au sorti de là j'ai fait une promenade sur le rempart avec Mr. de Rossi qui s'en venoit chez nous, pendant la promenade un officier de sa Legion à cheval avec un dragon l'a rejoint pour lui rendre rapport que les malheureux déserteurs se trouvoient sur une presqu'île du coté du Rhin, et il a expedié tout de suite des ordres à ce sujet.

Je n'ai pas eu de bultin de la maladie du Roi mais tout le monde a reçu des lettres très alarmantes, les visicatoires dit-on ne tirent plus, les boutons sechent, il y a beaucoup de douleur dans les entrailles, accompagnés de vo.

Vr volpisie Truzes

Vr brulonie-presqu'Isle

missements, et même un peu de delire et de la disposition pour la gangrène.

On rapport ces mots de la Dauphine qu'elle a du dire à son mari /: Monsieur je vous plains fort si par l'evenement facheux qui se prepare vous deveniez le maître à votre âge. / Le Dauphin l'a dit (ou) rassuré qu'il en connoit toute l'importence de cette place et qu'il s'en occupera de la remplir en consequence.

w odpisie słowo (ou) opuszczone

Le bruit s'est repandu vers le soir que la Pcesse Christine avoit reçu un courrier que le Roi est mort le 9 à 11 du matin.

Mr. le Baron de Pouilli m'a envoyé le discurs de Mr. le Cardinal de Rochaymont grand aumonier qu'il a tenu par devant toute la cour rassemblée, au moment où le roi a été administré.

v w brulionie przekreślone.

v (Samedi 7 May)

Sa Majesté m'ordonne de vous dire que penetrée de repentir de ses fautes. il dit comme

stowa w wariacie w odpisie wypuszczone

le roi David {dans son coeur} *Tibi soli peccavi, et malum coram te faci* : Qu'il demande pardon à ses peuples des scandales qu'il a pû leur donner : que de ce moment il va mener une vie nouvelle et rentrer dans les sentiers de sa première jeunesse. Et qu'il ne demande à Dieu de prolonger ses jours, que pour le soutien de la foi, de la religion, et pour s'occuper du bonheur de ses peuples :/

13. J'ai été prendre un bain le matin au Contades, au retour j'ai trouvée le domestique de Mr. de Lort qui est venu m'apporter le bultin du 9. qui dit.

V w bulletinie przekreślone V (: Lundi à 8 heures du soir :/

Cette journée ainsi que la nuit a été de plus accablantes, tout nous annonce un malheur dont nos coeurs frémissent, depuis deux heures nous avons une lumière d'esperance, un peu de moiteur la fièvre un peu moins forte, et quelque apparence d'un peu d'évacuation par un bruit dans le corps et

V bulletinie liście

w odpisie słowa objęte
nawiasem opuszczone

quelques mouvements {de colique, ce
seroit le seul evenement} qui pour-
roit nous tirer de la douleur et de
l'effroi où nous sommes depuis 24.
heures au milieu de ces terribles al-
larmes il nous reste la consolation
que notre precieux malade con-
serve la tête la plus saine une re-
signation et le courage d'un héros
le plus chrétien. Il a passé la der-
nière nuit à s'entretenir avec son
confesseur, l'appelant sans cesse
avec les temoignages d'une bonté
infini pour ce saint homme et
priant avec lui /

Le soir nous avons eu
toute notre societé ordinaire. Je n'ai
point quitté ma chambre de toute
la journée peu contante de ma san-
té, Mr. Fredy m'a communiqué une
lettre des environs de Versailles et un
bultin du 10 de la maladie du Roi.
Voici ces deux pièces.

Copie d'une lettre écrite de
la cour à Mr. le Marechal Broigl.

Le roi est mort hier (mardi
à 3 heures) quelques minutes du soir;

na miejscu zdania za-
kreślonego w nawias - bulionie
przekreślono: lundi à dix
heures.

il etoit à la fin (~~au dimanche~~) de son dixième jour; de la nuit du samedi au dimanche, ce prince s'est trouvé dans un état desesperé, mais la tête s'est conservée jusqu'au dernier moment, c'est lui même qui a demandé son confesseur pour la seconde fois, il a été trois quart d'heures avec lui, après quoi ce prince a demandé, l'Extrémonction, il l'a reçu avec tous les sentiments possibles de réligion repondant à toutes les prières avec la plus grande pieté. Toute la famille royalle, part ce matin pour Marly, Choisy, où la meute, monsieur le Dauphin à poussé la circonspection au point de ne vouloir point donner l'ordre de son départ, ni fixer le lieu qu'il choisit avant la mort du Roy. ce Prince s'est montré dans toute la maladie du roy, on ne peut mieux, il avoit donné l'ordre qu'on vint l'avertir à quelque heure que ce soit lorsque le roy seroit administré. On est entre en consequence dans sa chambre à

w odpisie zamiast poussé - napisano passé

deux heures du matin pour lui apprendre cet evenement, il étoit couché avec Mde la Dauphine, l'un et l'autre se sont mis à l'instant à genoux sur leur lit, priant pour leur père et remerciant à Dieu de la grace qu'il en recevoit, d'avoir demandé lui même et reçu ses Sacrements.

Il y a apparence qu'il y aura un conseil dans quelques jours; mais il y a un grand embarras, la pluspart des ministres ont vu le roy dans sa maladie, en consequence ne peuvent voir la famille royalle qu'après quarante jours à cause du mauvais air; on croit cependant que les médecins consultés à ce sujet, estimerons ou les circonstances que les ministres après s'être bien purifié pourront se presenter.

Copie d'une lettre du 10. May.

Tout ce qui est à Versailles y demeure jusqu'au moment fatal. Le Roi vivoit encore

à 10 heures du soir souffrant considerablement, ayant sa tête entièrement, soutient son état avec le plus grand courage, il ne vouloit rien prendre, à moins que son confesseur lui dise, je me souviens dit il, que Mr. le Cardinal de Fleury usa de la même difference pendant son eternité. Sa Majesté a demandé hier l'après-dîner à Mr. de la Martrimaire comment il le trouvoit, il repondit vous voilà au bout du neuf, que vous craigné tout, oui repliqua le roi, mais je ne verrai pas le 10, il faut mourir, on ne lui a pas fait (les) remedes de senton(s) manculateur Anglois, on craignoit qu'il ne vit pas le jour, mais comme la cloche du palais, qui ne sonne qu'en trois occasions n'a pas été entendue il y a lieu de penser, que la nouvelle de la mort n'est point encore arrivé. Il passe pour certain que le Roi a donné, les clefs de ses portes feuilles et cassetes à Madame Adelaide.

v w brulionie „externité"

w odpisie Marimaire.

v w brulionie „taut"

w odpisie (les) opuszczone

Les ministres qui sont entrés dans la chambre du roi, ne pourront travailler qu'après un certain temps, avec le roi successeur à cause de la contagion.

Le chancelier étoit incommodé pendant la maladie du roi, et ne l'a pas vû.

Tous les ordres sont donnés pour la distribution de la cour, on ne sçait encore si ce sera à Meudon et à Marly ou à Marly et Choisy.

(Bulletin) du 10.

Le roi est encore vivant, il y aura aujourd'hui à 3 heures après-midi une procession générale de tout le clergé de Paris, St. Genevieve ~~xxxxx~~ dont la chasse a été descendue cette nuit, toutes les paroisses de Paris et ordres seculiers et reguliers et de la Banlieu y seront.

14. J'ai employée la matinée à expedier mon courrier, l'après-dîner est venu me dire mon secretaire que passant par la cathédrale il avoit observé que le St. Sacrement n'é-

toit plus exposé, et qu'on disoit qu'il n'y aura de plus de prière pour le roi, cela me fit croire sa mort certaine, comme en effet un moment après Mr. de Rossi est venu me l'amoncer. Un courrier extraordinaire a apporté la nouvelle à Mr. le Marechal de Contades qu'il est mort le 10 à 3 heures après-midi.

x odpisie zamiast fit - fait

15. J'ai reçu une lettre du Marquis de la Ferronet par laquelle il m'amonce la mort du Roi. Il m'ajoute qu'il est même déjà question du changement du ministere, me disant que les vraies nouvelles seront bien difficiles à avoir toutes les lettres (étant) decachetés à Paris tant celles qui partent qu'également celles qui arrivent. Il m'envoye une copie d'une lettre ecrite de la cour à Mr. le Marechal de Broigl que voici le roi est mort mardi à 3 heures à quelques minutes du soir hier. x (copie pag. 139.)

x odpisie etant - wypuszczono

x zdanie pokreślone w odpisie opuszczone

∇ zdanie w rękopisie opuszczone w brulionie

16. J'ai écris le matin à Madame Adelaide une lettre de condoleance sur la mort du roi et une autre à Mde la Comtesse de

Narbonne ; après dîner j'ai eu beaucoup des visites entres autres le Général d'Amvillier qui revient de la campagne.

J'ai reçu une lettre du Comte Wielhorski qui me mande qu'il n'a pu m'écrire jusqu'au moment car tous les lettres pendant la maladie du roi étoient decachetés à la poste, et celles qui parloient de son état réel étoient supprimés, qu'il paroit être certain que Choiseul ne sera point rappellé, mais que le Duc d'Aiguillon ne gardera pas non plus sa place, que pour quelque temps simplement dans ces premiers moments. Il y a cependant des opinions qui prétendent que s'il parviendra se soutenir pendant deux mois qu'il pourra y prendre racine. Que la Reine donne dans ce moment tous les ordres au nom du roi, qui ne doit travailler avec ses ministres qu'au bout de huit jours.

Mde la Marquise de Monconseil m'ajoûte dans la lettre qu'elle m'écrit une particularité

que j'ignorois, que tant Mde Adelaide que ses soeurs qui ont été enfermées avec le roi pendant sa maladie n'ont eu aucune la petite verole.

Le roi mort a été conduit déjà à St. Denis avec une très petite escorte des Gardes du Corps et deposé au caveau, sans être mené à Paris pour être exposé au Louvre selon la coutume ordinaire. Toute la famille à quitté Versailles pour aller à Choisi, Mesdames tantes sont pour quelques jours dans un pavillon separé du reste de la famille. L'Archevegue de Paris a reclamé les entrailles et le coeur du Roi pour être deposés à l'église de Notre Dame comme de coutume. Mais les médecins ont representés que le corps ne peut être ouvert à cause de la gangrene qui a mis de la corruption.

Mde du Barri est menée par une lettre de cachet au couvent nommé Pont aux Dames à trois lieues de Meaux avec ordre à l'abbesse, de celui qu'il lui est déffendu de parler à qui que ce soit, et une pen-

sion de 30 mille livres de rente, les scellés sont posés surtout en général ce qu'il lui appartenoit. On dit Mr. du Barri son beaufrère enlevé mais on ignore sa destination.

Les deux exempts qui sont entrés chez Mde du Barri pour l'amoncer ont trouvés avec elle Mr. le Duc de Lavalle ce qui a été rapportée à la cour.

Mde de Gramont est revenu auprès de la cour pour reprendre ses fonctions de Dame d'honneur de la reine.

Les gazettes parlent beaucoup de preparatifs de la guerre et de l'envie qu'ont les Turcs de la continuer, le mouphci cependant est deposé et envoyé en exil

Article de Pologne

le 4 mars.

Les lettres de Russie portent que le General Bibikow continue de faire de grands progrés contre les rebelles qui se defendent toujours, et mettent tout à feu et à sang, cet officier demande constamment à

sa cour des renforts considerables surtout de cavallerie de sorte qu'on ne voit pas que la soummission de revoltés soit encore si prochaine

Article de Vienne le 28. Avril.

Vendredi dernier après-midi, il arriva ici un courrier de Petersbourg, il apporta à ce qu'on pretend les instances les plus pressantes de la part de l'Imperatrice de Russie à notre cour pour qu'elle envoi quelqu'un au Grand Vésir afin de le porter à conclure la paix, cette Princesse demande la médiation de la cour, elle a demandé aussi celle du roi de Prusse, on pretend que de la part et d'autre elle a été accordée et qu'il est parti deux personnes pour le camp du Grand Vésir avec les instructions.

Cette nouvelle si elle est vrai, procure que les conferences ne sont point commencées comme on l'avoit dit elle prouve aussi que les troubles interieurs de la Russie ne sont pas encore appaisés et

w brulionie przekreślone.

√ Les lettres de Varsovie n'annoncent rien de remarquable les affaires sont toujours suspendues jusqu'à ce que les trois cours partageantes ayent repondu aux plaints qu'on a faites au sujet de nouveaux pays dont le roi de Prusse vient de prendre possession.

qu'ils causent de l'inquiétude à cette cour. √

Article de Venise
le 18. avril.

Le batiment parti dernièrement pour Ragusse, et dont nous avons parlé avoit à bord 75 officiers Polonois, Allemands et autres il y avoit parmi eux le comte Kosakowski et Pitawski il arrive tous les jours des nouveaux officiers étrangers qui se rendent chez le Prince de Radzivill, qui dit on partira avec eux après l'ascension.

17. J'ai reçu une infinité des lettres de Paris entre autres une de Pologne de la Comtesse Wielopolska femme du pauvre comte Joseph mon cousin Germain qui vient de mourir. Elle m'annonce sa mort à mon grand étonnement. J'ai reçu de lui même, peu des jours avant mon départ de Paris une lettre très touchante par laquelle il m'annonçoit la mort de son père Palatin de Sendomir auquel il n'a guère survecu plus d'un

ARCHIWUM X.X. SALEZJANÓW

mois. Cette perte m'est on ne peut pas plus douloureuse, car je lui étois bien sincèrement attachée. Il étoit à tous égards un de jeuns gens le plus aimable que j'ai connu en Pologne, d'un caractère excellent et joignant à la figure la plus agréable toutes les qualités de l'esprit et du coeur.

(dopisek do article de Vienne str. 148.

r rękopisie ten ustęp opuszczony

r rękopisie przekreślony: // Les lettres de Varsovie n'annoncent rien de remarquable les affaires sont toujours suspendues jusqu'à ce que les trois cours partageantes aient répondu aux plaintes qu'on a faites au sujet des nouveaux pays dont le Roi de Prusse vient de prendre possession. //

Les nouvelles de la cour sont que le conseil est determiné pour demain qui doit être composé de Mr. de Maurepas, Mr. de Nivernois, Mr. de Muis, Mr. de Sartine et quelqu'un encore de la finance.

Le roi dit on se fit voir combien le couronnement de Louis 14. et de Louis XV. a couté, et a dit qu'on peut se faire couronner à Notre

Dame à Paris au lieu de Rheims, et epargner à l'état une depense inutile de 27 millons. Il a voulu supprimer pour la même raison toute la pompe funeraille ayant fait conduire tout mimment le corps de son grand père à St. Denis dans une voiture qui n'a pas été même drapée et sans le moindre appareil avec une très petite escorte des gardes.

Le service de table qui se foisoit ordinairement pendant 40 jours après la mort du Roi n'a pas egalement eû lieû.

On croit que les voyages seront observés dans le même ordre et qu'après celle de Fontainebleau le roi et la reine viendront demeurer au Louvre avec toute la famille.

Toute la famille encore n'aura qu'une seule table à laquelle les Princes du sang y seront admis, on ne vivra plus séparément comme autre fois.

Mr. le President de Nicolai avoit un depôt de Mr. le Dauphin

père du Roi d'aujourd'hui avec ordre de le remettre à celui de ses enfants qui succederoit au throne. C'est une cassete avec toute sorte des papiers et des observations sur le gouvernement qu'il est venu presenter au roi, au moment qu'il l'est devenu.

Mr. le Comte et Mde la Comtesse de Provence ont depuis le titre de Monsieur et Madame tout court et le gros Madame soeur du roi celui de Madame Clothilde.

18. J'ai donné ma matinée à la poste et à la musique, l'après-dîner j'ai eu Mr. Bronski, V. Mr. et Mde Wislocka qui arrivent de Paris le soir tous les chefs des corps et autres officiers.

V w odpisie opuszczono Mr.

Les nouveaux arrivés disent que Mr. de Choiseûl rentrera indubitablement dans ses premières fonctions, que Mr. d'Avrilliere a donné sa démission et que son emploi est exercée par Mr. de Sartine.

Que le brûit qu'il avoit

d'abord couru de ce que le Roi a gagné sa maladie chez Mde du Barri étoit vraie, quoi que d'une maniere differente. Voici comment, le roi étant venu voir la veille de sa maladie Mde du Barri à Lu. cienne. Elle lui fit connoître une fort jolie paysanne qui gardoit ses vaches, le roi la trouva fort bien; l'a fit venir dans la maison, la fit même souper et le reste s'en est suivie. Cette creature a pris la petite verole la même nuit le roi la sceu et tomba malade le lendemain, et dans sa maladie il a encore demandé de ses nouvelles, pour le rassurer sur son propre état on lui fit à croire qu'elle couroit déjà les champs.

Comme la maladie du roi a causé la plus grande consternation, sa mort n'a pas fait plus de sensation que du plus simple et indifferent particulier, quelques heures après qu'il a expiré on a été obligé de le brûler avec de la chaux tant le progrés de la corruption é-

toient prompt. La veille de sa mort on a encore substitué un novel impot sur le bois ce qui a fait le plus mauvais effet, la reine d'aujourd'hui a dit à ce sujet qu'il étoit indigne à Mr. le Controleur General de rendre odieux au peuple les derniers moments du roi. Mr. du Barri dont il est question plus haut est conduit à la Bastille. Il a été pris à 4 lieues de Paris, il étoit déjà en chemin pour s'echapper.

Les dettes de Mde du Barri montent à trois millions, on a commencé déjà vendre toutes ses maisons et on viendra ensuite aux bijoux dont elle a une grande quantité.

Il y est deffendu d'écrire à qui que ce soit de même que de parler la raison de sa detention aussi rigide est qu'on craint qu'elle n'aye le secret d'état, comme toutes les affaires se regloient et traitoient dans sa chambre où en sa presence et qu'elle avoit de plus le moyen

de savoir tout ce qu'elle vouloit du roi le faisant boire.

19. J'ai reçu beaucoup des lettres, par le courrier d'aujourd'hui. Mr. Gerard ne me mande rien d'extraordinaire il m'envoye deux lettres de ma soeur, qui entre autres choses me dit qu'il y a grande apparence à une rupture de l'alliance entre les trois cours, a prouvé l'explication du droit Polonois faites par les confederés en faveur du Prince Czartoryiski contre Mr. Mostowski; elle me parle aussi d'un traité de l'année 1771 {entre la Porte et l'Autriche}, qui par les Turcs vient actuellement d'être rendu public, et qui doit être très curieux, elle me promette de me l'envoyer, elle m'annonce la mort de l'Evegue de Przemysl que celui de Luzavie se prépare à suivre ainsi que la Palatine de Culm elle me dit enfin, qu'elle veut lever la somme de ma dotte sur les terres que je tiens de mon père, Podhorce et Stromiaby, et qu'elle me donne rendez-

w odpisie opuszczono zdanie ujęte w nawias

vous à Danzig pour le mois janvier prochain, elle quitte Danzig dans cet instant pour aller rester sur ses terres en Pologne.

Mr. le marquis de la Ferronet me donne de très bonnes nouvelles de mon fils, qu'il va voir régulièrement, en me parlant de la mort du Roi il se sert de ces termes, il est incroyable le peu de sensation qu'à fait la mort du roi, n'allez pas, je vous prie Princesse, juger les François sur cette époque si cet accidant fut arrivé il y a 20 ans, la France auroit étoit vraiment eploré, mais la fin d'une regne vraiment de calamité, et dont il n'étoit pas la cause à Paris les larmes de la plus grande partie de ses sujets.

Plusieurs ministres ont renvoyés leur ports de feuilles qui n'ont point étoit reçu, ils sont convoqué pour travailler demain avec le roi et il pourroit bien y en avoir d'econdits après le travail.

Mde du Barri par

V ost słowa „la cause" w ospisie caty ustęp opuszczony aż do 20 maja

lettres de cachet au Pont au Dames, et Mr. du Barri connu au nom du roué à la Bastille font entrevoir que les protegés de cette maison ne seront pas très considerés à la nouvelle cour.

Mde de Langac exilée on ne dit point où. il paroit que notre monarque met une bonne réforme dans les personnes qui doivent l'approcher il vient de se nomer un conseil qui lui fait beaucoup de l'honneur et qui lui gagne déjà les coeurs par les personnes de probité dont il est composé.

Mr. Bohusx m'écrit que Mr. Izarnowski qui étoit autre fois espedié à la Porte par les confederés et de retour, il a rapporté des lettres très favorables par toutes les expressions dont se sert la porte, pour rassurer les confederés sur ses bonnes intentions envers la Republigne de Pologne.

de Mr. est à Verone avec le Comte Potocki, on a espé-

dié de Luzerne le jeune Wollowicz a-
vec les reponses où lettres qu'il a
apporté de même que pour son-
der les sentiments du Comte Po-
tocki.

Le même m'envoye d'un
extrait d'une lettre de Mr. Suff-
czyński Castellan de Czersk qui
dit les revoltés en Russie loin de
relentir leur ardeur augmente tous
les jours leurs forces, il s'approche
déjà de Moskow et on ne doute
pas, que cette métropolle n'entre
dans leur ligne dans cette embras-
sement général, qui trouble l'in-
terieur du pays, la situation de
Romansoff devient bien critique,
les ordres varient, l'ennemi presse,
les renforts tardent, les vivres de-
viennent plus difficiles, et l'abat-
tement des troupes y succedoit
comme un suite naturel de tant
contre-temps, il y en a qui pre-
tendent que les Russes ont étoit
forcés, de repasser le Dniestr et que
les Turcs n'attendent que les ordres
pour entrer en Pologne, on ajoute

ARCHIWUM X.X. SAPIEHÓW

que dans le corps de Puhaczew il y a plus que quatre mille confédérés, qui font des merveilles. Potocki, Pulawski, Suffczynski, se trouvent à leur tête, enfin on dit encore que le grand Turcs de Russie alloit être assassiné par Orlow mais qu'il est quitté pour une blessure qui n'est pas mortelle, on se doute aisement d'où part ce coup, et un bruit très vague ajoutte à ces nouvelles de plus, que les Turcs ont déjà passés le Dniestr et que le Grand Duc blessé et echappé est allé se mettre à la tête des revoltés Kossakowski et Pulawski mandent qui se sont embarqué sur un vaisseau à Venise le 12 Avril pour aller à Constantinople, il ajoûte que les Turcs ont une supériorité suivie contre les Russes, et que le Grand Seigneur sera en personne au camp, pendant toute la campagne, ne voulant rien épargner pour la rendre brillante et heureuse.

Pendant la maladie du

roi le Dauphin à écrit une lettre au Controlleur Général, que voici:

Je vous prie Mr. le Controlleur Général de faire distribuer tout à l'heure deux cent milles livres aux pauvres de Paris pour qu'ils prient Dieu pour le retablissement de notre Roi. Si cette somme vous paroit être forte vous la déduirez sur ma pension et celle de Mde la Dauphine.

En voici une autre du Roi regnant à Mr. le Comte de Maurepas.

Dans la juste douleur qui m'accable et que je partage avec tout le royaume, j'ai des grands devoirs à remplir. Je suis Roi, ce mot renferme bien des obligations, mais je n'ai que vingt ans, et je n'ai pas les connoissances qui me sont necessaires je ne pû travailler avec les ministres tout ayant vû le Roy, pendant sa maladie, la certitude de votre probité et de votre profonde connoissance des affaires m'engage à vous prier

de m'aider de Vos conseils. venez donc le plutôt qu'il Vous sera possible Vous me ferez plaisir.

On pretend que tout ce que pourra faire Mr. d'Aiguillon c'est de se soutenir aux affairs étrangers, le departement de la guerre tombera à ce que l'on croit en partage, à Mr. de Muy

Il est d'usage qu'après le decés d'un roi le parlement envoye des delegués pour poser les scellés sur les effets et papiers, le roi d'aujourd'hui l'a outre passé, et donna pour cela des ordres particuliers au Duc d'Orleans. Les uns pretendent qu'il ne veut pas reconnoître ce parlement, les autres qu'il ne se souci d'aucun, ce qu'il y'a de certain, que la compagnie augmente singulièrement à la Bastille, on arrette le monde pour la moindre des choses. L'époque de la mort du Roi donne lieu, à tout plein de sonnets et des bons-mots. Sur l'impot qui a été levé la veille de la mort du Roi on

en a fait un, qui est: ce sont les dernières adieux de notre roi le bien aimé

On ajoute à la disgrace de la maison du Barri que le regiment est oté à un de ce nom.

Mr. d'Avrillier est exilé la dernière lettre de cachet qu'il a eu ordre de donner est celui qu'il a envoyé à Mde Langac sa maitresse. - Mr. de Richelieu a ordre de se retirer dans son gouvernement.

Le Prince de Conti a demandé au roi la permission de revenir à la cour, le roi lui a fait repondre qu'il veut s'informer auparavant des raisons qu'a eû son grand père de l'en éloigner.

Le Duc de Chartres été destiné pour annoncer au Dauphin la mort du roi. Il l'a fait d'une maniere non ordinaire ayant dit au Dauphin en entrant. Sire je viens prendre Vos ordres.

Mr. de Sartine est celui que le roi caresse le plus. Il lui a demandé dernièrement ce qu'on di-

soit de lui à Paris. Il a repondu, on dit, que votre regne sera celui des moeurs, des vertus et d'economie.

J'ai eu le soir Mde Wistocka avec les autres Polonois et beaucoup d'officiers de la garnison.

20. Mde Wistocka et nos Polonois ont dîné avec nous ainsi que Mr. de Rossi et Mr. Liaglinski. J'ai fait avec cette dame Mr. de Rossi et Mr. Labiello qui est arrivé ici de sa garnison depuis deux jours une promenade au Jardin d'Angleterre. Il est très agréable, la position admirable, la maison trop belle et trop vaste pour un particulier fermier, qui en est le possesseur. De là nous avons fait un tour au Contades. Arrivés chez moi Mr. de Fredy est venu me dire une très mauvaise nouvelle que Mr. le Marchal de Contades a reçu de la santé de Madame Adelaide, que la fièvre lui a pris avec un mal de tête et des vomissements et que tout cela paroit être sympthomes de la petite verole. J'étois saisie à cette

pélation et il m'a étoit impossible de fermer l'oeil de toute la nuit si la mort de cette princesse s'en suivoit cela seroit une vraie perte pour moi.

21. J'ai écrit à plusieurs personnes à Paris et Versailles pour avoir des nouvelles de l'état de Mde Adelaide entre autre à Mde la vicomtesse de Narbonne belle fille de la Comtesse dame d'atours, prevoyant qu'il seroit impossible à cette dernière de me repondre dans un moment où elle ne peut point quitter Madame d'un instant. Mr. Orlowski a dinié avec nous, après-dîner je me suis remis à l'ouvrage pour préparer mon courrier de demain.

Je suis sortie pour me promener à 7 heures 3/4 seule, j'ai rentré à huit et demi et j'ai trouvé du monde chez moi.

J'ai oubliée de parler encore d'une lettre que Mr. de Brias m'a communiqué. On lui mande qu'une certaine duchesse dont il ne dit pas le nom, au moment de la

mort du roi a été insulté à Versailles par tout le peuple qui étoit assemblé pour attendre cet evenement. Elle a été obligée de se mettre en voiture la nuit, faire ôter sa livrée à ses gens pour n'être pas reconnu et se sauver de cette manière à Paris. De-la ne peut être Mde d'Aiguillon. à moins que cela ne soit Mde de Mazarin ou Mde de Mirepoix. La Borde premier valet de chambre du roi est enfermé à la Bastille pour avoir fait tout son possible d'empêcher que le roi ne soit administré.

22. J'ai reçu une lettre du Comte Wielhorski et une autre de Mr. Bohusz le premier m'écrit du 18 mai et m'amonce la maladie de Madame Adelaide et de Madame Sophie. Elles ont toutes les deux les sympthomes de la petite verole, l'aînée est tombée malade la première; elle a été saignée, et son sang n'a été rien moins que bon. Il ajoute que le nouveau regne paroit sous les espérances les plus favorables, que tout le monde est étonné de connoître au-

jourd'hui au roi tant d'esprit joignit à toutes les qualités reunies qui etoit jusqu'à ce moment cachés en lui. Il donne des ordres et des reponses très sages et très nerveuses sans consulter persomne, et sans se communiquer sur rien d'avec la reine dont il paroit se méfier.

Il m'apprend encore que le Prince Czartoryski a gagné son procès avec tous les honneurs. Mr. Mostowski puni d'une amende de 1000 livres xxx et condamné à payer tous les frais du procès et l'interêt de tant de jours que la somme a été déposée au greffe par le banquier, mais non content de cette decision il en appelle au conseil du Roi.

La lettre de Mr. Bohusz est du 22. mai. Il m'annonce aussi la maladie de Madame Adelaide et m'ajoute une reflexion que sans la considération de la depense et de ma santé, il scauroit bien ce qu'il devroit me conseiller, c'est-à-dire qu'il faudroit que j'aille me

transporter de ce moment auprès de Madame. Il est certain que tout me porte à cet idée et je suis fort indecise sur ma resolution quoi qu'il y a mille choses à considérer dans cette démarche. Tant Mr. Wielhorski que Mr. Bohusz connoissant mon attachement pour Madame me parlent sur son chapitre avec beaucoup de ménagement.

Mad: de Gramont rappellée n'est pas la Duchesse mais celle qui a étoit exilée durant mon sejour à Paris, pour l'histoire de son paigné qui a jettois à bas la coiffure de Mde du Barri.

Mr. de Maurepas n'aura point dit-on de departement mais sera simplement admis au Conseil du Roi. il a pris le logement de Mr. de Montagnard.

Voici les bultins que Mr. le Marechal de Contades m'a envoyé.

Le 17 May 1774.

Madame Adelaide a eû un redoublement sur le 9 heures du soir, ce qui a decidé à faire une saignée du

√ w odpisie, plus" plus w odp.

√ w brulionie zmienione na: voici le bultin que Mr. de Gare, Lieutenant du roi à la citadelle m'envoye - i przekreślone. Choisy 7 heures du matin 19 mai

pied, elle a causé un peu de diminution dans la fièvre, est qui venue à un degré moins forte, encore à 5 heures du matin. On a donné de demi heure en demi heure de la ptisanne, et de trois heures en trois heures du bouillon de veau. Madame Adelaide s'est rendormie chaque fois après avoir ~~dix~~ bû, il n'y a point eu d'agitation. √

n odpisie bû

√ On a fait dire au Duc de Fleury qu'il n'y avoit point de bultin.

Le 17 Mai à 3 heures après-midi

Madame Adelaide est toujours dans le même état que ce matin, elle est assoupie dans cet instant Madame Sophie a de la fièvre et de la douleur dans les reines

Dans le cas que la petite verole se declare à soir on partira après souper pour la meûtte, si c'est la nuit, ce sera demain.

Si le roi va à la meutte il y recevra les personnes qui devoient le voir. A Choisy jeûdy à la même heure. √

√ A Choisi 18 mai à 8 heures du matin – w brulionie przekreślone

Le 18 Mai. Madame Adelaide a eu de l'agitation cette nuit, l'éruption s'est établie hier sur les onze heu-

res du soir elle a fait pendant la nuit de progrés qu'elle continue le mal de tête est moderé la fièvre est au degré desiré.

Madame Sophie a eu un sommeil fort interrompu. Le mal de tête, le mal de reins de la fievre subsistance au même degré, Le mal de coeur qui se fait sentir à diverses reprises n'a pas lieu actuellement.

La famille royale vient de partir pour aller à la meutte.

√ A choisi le 19 mai à 7 heures du matin — w brulionie przekreślone

Le 19 mai. Madame Adelaide. La fièvre s'est soutenue pendant la nuit dans un état de modération il n'y a pas eu de redoublement marqué, il y a eu depuis hier plusieurs evacuations sans qu'elles ayent été procurés par aucun rémede, et précedeés d'un peu de pincement d'entrailles malgré des evacuations l'éruption a continue à faire des progrés, la tête est trés nette, est n'est plus douloureuse il y a eu par intervalles cinq heures d'un bon sommeil, les regles ont

PIEHÓW ARCHIWUM

paru à me heure du matin et continuent.

Madame Sophie a passé la nuit dernière plus tranquillement que la precedente, ce matin le mal de tête se soutient presque au même degré, la douleur des reins est forte diminué, la fièvre est moins forte, la peau bonne et l'éruption commencé. V

V Bultin du vendredy 20 mai 1774. prekreślone.

Le 20 mai. Madame Sophie fut administrée hier, elle n'est pas bien.

Madame Adelaide qui l'a été aussi nous donne des éspérances.

Madame Victoire est seul avec sa maison au Grand chateau de Choisi et ses Soeurs sont dans le Petit.

J'ai fait le soir une promenade en voiture avec Madame Wislocka le General d'Aiwillier et Mr. de Rossi.

23. J'ai expediée le matin mon courrier pour Paris. J'ai écris à l'Evêque de Senlis premier

aumonier du roi qui a beaucoup d'amitié pour moi le priant de me donner des nouvelles de la santé de Madame Adelaide, lui témoignant combien j'ai le désire de me transporter sur le lieu, pour me passurer son état. Si je pouvois espérer qu'il me seroit possible de venir à choisi et permis de ne point quitter Madame. J'~~ai~~e lui ai même demandé ses conseils sur le partie qu'il me resteroit à prendre.

J'ai reçu me lettre du Comte Murinais. Il me parle de l'état de Mesdames principalement de celui de Madame Adelaide. Il s'étend sur le courage esemplaire de ces princesses, qui par les soins qu'elles ont donné à leur père, quoi qu'elles n'ensent point eu la petite verole, et qu'elle la craignissent infiniment ont eu la force de se rendre les Victimes. Il m'ajoute que Madame Victoire sont déjà aussi un malaise général, et m'apprend cependant à la fin de tous de tristes choses, et ~~xxx~~ quelques choses

qui me donne un rayon d'esperance que depuis le commencement de la maladie du Roi on preparoit ces trois princesses à cet evenement et qu'on espère que cela rendra leur maladie moins dangereuse.

Mon mari a dîné chez Madame Wislocka. J'ai eu à sa place Mr. de Brua, à 5 heures nous avons fait une partie sur l'eau tous les Polonois y ont été. Le Général d'Anvillier, deux Collonels, Rossi et Brua, et le major royale Mr. d'Angier, nous sommes descendûs à la Ruberceau, nous nous sommes promenés jusqu'à 7 heures et demi au retour nous avons debarqué le Général d'Anvillier à l'Hegare, nous avons été presque au même moment surpris par un orage, craignant que le bateau ne soit versé par la grande tempete qu'il faisoit nous avons pris la partie d'aborder à une maison d'un paysan et y attendre le calme.

Notre compagnie polonoise s'en va demain.

24. J'ai pris medecine aujourd'hui, j'ai cependant expedié mon courrier de demain.

La Duchesse insulté dont il est question plus haut est celle de Mazarin.

V. brulionie des Marais (2.)

Mr. V. Desmarais Subdélegué de l'Intendance m'a envoyé le bultin. J'ai reçu un autre de Mr. le marechal de Contades.

Mr. de Rossi est venu m'apporter aussi un état du Premier Conseil que le roi a tenu ne voulant pas l'assurer exacte dans tous les points que comme une pièce courante qui lui est tombé entre les mains.

V. brulionie przekreślone

Bultin de l'Intendence
V à 11 heures du matin

Le 20 mai. Madame Adelaide a été tranquille toute la journée d'hier elle s'est endormie à 11 heures 1/4 et elle a eu 3 heures et demi d'un bon sommeil en trois reprises differentes. Les évacuations se sont palenties. Il n'y a eu qu'une depuis 11 heures jusqu'à 4. Les regles sont toujours abondantes, les boutons se remplissent, la fièvre n'a

point augmenté /

Madame Sophie

√ w brulionie przekreślone

√ 2e jour de l'eruption 7 heures du matin.

Le 20 mai. Madame Sophie a passé une très bonne nuit, l'éruption a fait un progrés convenable, la fièvre est diminuée la peau continue â être bonne qualité. Il n'y a plus aucun ressentiment de douleur de tête ni des reins, tout paroit annoncer une petite verole discrette.

Le 21. mai. Par une lettre particulière de Mr. de Blair à Mr. Des Marais du 21. mai on apprend que Madame Victoire est également attaquée de la petite verole.

Bultin de Mr. Marechal de Contades de Choisy du 21. mai.

Madame Victoire a aussi la petite verole, elle a été saignée hier du pied, mesdames Adelaide et Sophie ont voulu être administrées, et l'ont été elles n'ont aussi bien qu'il est possible, on craint pour Mde Sophie par l'effet que fait sur elle la persuasion où elle

est de la mort de Madame Adelaide qu'elle croit qu'on cache sans qu'il ait encore été possible de la tromper.

Etat de ce qui
a été décidé jeudi 19 mai 1774 au Conseil du Roi Louis XVI.

Sçavoir.

Le Duc d'Orleans chef du Conseil.
Mr. de Maurepas rappellé au Conseil
Mr. de Bernis au Conseil
Mr. le Marechal de Broigl au Conseil
Mr. de St. Fargeaux garde de sceaux.
Mr. de Sartine à la place de Mr. d'Averilliere.
Mr. Bertin adjoint à Mr. de Sartine.
Mr. d'Averilliere ordre de rester à Paris les scellés mis chez lui.
Mr. d'Aiguillon ordre de rester à Versailles.
du Barri le Roué à la Bastille.
du Barri Colonel ordre de se défaire de son Regiment.
Sa femme renvoyée de chez Mde la Comtesse d'Artois.
Mde la Comtesse de Vve Longac arreté.
Mde du Barri reste au convent de Pont aux Dames.

Vve brulonie Langac

Mde la Comtesse de Gramont rappellé.
Les quatres compagnies rouges reformées.
La table de Messieurs supprimée.
Les officiers de la maison du Roi servant à tous.
Reforme sur la bouche et menus plaisirs du Roi.
Reforme de 3.000 chevaux est supprimée.
Places obtenues et crées pour les du Barri supprimés.
Etat de la recette et depense de Paris.
Commission emploi récherche des derniers royaux.
Examen des lettres de cachet donnés relativement à Mde de Langac.
Ordonnance sur le luxe.
Point de „joieux" à lavemment à la couronne.
Point de cinture pour la reine.

odpisie Longac

w odpisie „jeux"

25. Mon mari est allé à Saverne avec le Général d'Invillier. Il fait sa cour à Mr le Cardinal jusqu'à vendredi après quoi il sera de retour ici.

V w brulionie faira

La medecin que j'ai pris hier m'a fort reussi j'ai eu un

malaise pendant toute la journée plusieurs foiblesses dans la journée qui ont fini par des vomissements terribles.

Bulletin que vient m'envoyer Mr des Marais.

Le 21. mai. Madame Adelaide. Le poulx hier au soir vers 10 heures devint un peu plus frequent, et l'a été toute la nuit. Madame avoit déjà senti dans la soirée plus de tension et de tiraillement dans la peau du visage. Ce sont les preliminaires de la suppuration, qui doit commencer aujourd'hui. il n'y a point eu d'agitation. la nuit Madame a dormi par intervalles et surtout depuis 4 heures jusqu'a près de 7. sans interruption. La tête est très nette, il n'y a eu depuis hier qu'une très petite evacuation bien moins sereuse. Les règles sont diminuées les boutons grossissent.

w odpisie „Traitement"

Madame Sophie. Rien de nouveau par rapport à la marche de la maladie, qui continue d'être regulièrement bonne. Le malaise qui

subsiste tient aux causes ci-devant enoncées et inseparables de cette maladie lors même qu'elle est la plus benigne. Madame est fort eveillée depuis cinq heures. L'évacuation périodique a toujours lieu suffisamment.

Madame Victoire. Quoique la fièvre de Mde ait augmentée, et ait durée toute la nuit dans la même force le mal de tête est diminué, le sommeil a été doux et paisible. Le reveil très net et sans nuages. Les urines ont coulé abondamment, rien ne paroit encore à la peau.

J'ai eu le soir Mr. le Baron de Poulli Lieutenant Colonel du regiment de Cravatte, ainsi que celui de la Legion, Mr. d'Oberkirch gentilhomme et Mr. le Cardinal de Rohan, Mr. Dumon Capitaine du Regiment Royale, Zabiello et autres.

26. J'ai reçu des lettres de Paris beaucoup plus consolantes, sur la santé de Madame Adelaide me entre autres de Mr. de Monffocont un de quatres ecuiers de semai-

ARCHIWUM X. SAPIEHOM

stre de Mde Adelaide ecrite à Mr. Dumont de choisi même le 22 qui dit

Nos deux princesses Adelaide, et Sophie cheminent assez heureusement dans leur maladie, Madame Adelaide est dans son 5. les boutons commencent à entrer en suppuration, il n'est heureusement survenu aucun accident ni complication de la maladie.

Madame Sophie est moins avancée en deux jours, son état est tranquil aussi, Mde Victoire qui s'est alitée il y a 4 jours est encore dans l'attente d'une éruption formée: cependant, il paroit depuis hier au soir des boutons sur le visage et sur la poitrine.

Jusqu'à present on a tout lieu d'esperer que ces trois princesses se trouvent bien de cette maladie qui prend un cours favorable.

J'ai écrit ce bultin mon cher Dumont pour que Vous puissiez le faire passer à Madame la Princesse de Sapieha qui je sçais s'y

interesser.

Bultin de Mr. Marechal de Contades.

Il n'est point arrivé de bultin de Choisy par le courrier d'aujourd'hui des lettres particulières disent que le 22. Madame Adelaide est entré dans le 6. de sa maladie, et Madame Sophie dans le 5. que ces deux Princesses sont aussi bien qu'elles puissent être la petite verole s'est declaré la nuit du 21. au 22. à Madame Victoire et paroit être de bonne qualité. /

Bultin de Mr. L'intendant du 23 mai.

Madame Adelaide. La maladie de Madame observe exactement la marche la plus reguliere. La suppuration entièrement établie au visage augmente dans toutes les autres parties du corps. La fievre qui est devenu plus forte sur les onze heures du soir s'est ralentie elle est à présent très moderée. Le sommeil a été entrecoupé, mais aussi tranquille qu'il puisse être au terme

où est la maladie.

Madame Sophie. 5. jour de l'éruption.

Madame n'a pas dormi de la nuit. La fièvre a été plus vive que dans la journée. L'agitation a été mediocre jusqu'à 2 heures depuis cette epoque il y'en a eû par intervalles quelques troubles dans les idées. Cet accident n'existe plus depuis près d'une heure. Le mal de gorge la salivation la toux qu'elle occasionné sont les principaux accidents du moment. L'evacuation continue avec modération. Le ventre est moins tendu, les boutons au visage et aux mains sont en pleine suppuration.

Madame Victoire 2e jour de l'éruption.

La fièvre a été cette nuit beaucoup plus moderée. Le sommeil a été paisible, interrompu mais sans agitation. La Princesse est forte contente de son état sans mal de tête. Elle a eû quelques nausa de coeur sans vomissements. L'éruption avance avec succès.

V.r brulionie Puz

J'ai eu à dîner le Comte Brzostowski, le Baron de Puz Mr. Schill et Zabietta les trois premiers vont à Paris Brzostowski pour entrer dans la Legion de Lorraine achetée depuis peu par le Duc de Lauzun. Puz qui est Page de Madame Electrice de Saxe a eu la permission de l'accompagner pour voir le pays. Schill pour demander au Comte Oginski

V.r brulionie „trouvera"

qu'il „trouva" à Paris la compensation des frais qu'il pretend avoir debourcé dans le temps que le Comte Oginski l'a engagé pour la confédération et le dédommagement d'meplace qu'il a perdu à son regiment au service de Saxe.

J'ai eu la visite de Mr. L'Evegue Darath qui revient de Saverne, il m'a communiqué, un extrait d'me lettre qu'il a reçu, que voici

Nos fideles braves et robustes voisins, nos bons amis les Suisses les honnetes gens, si jaloux de leur liberté viennent d'apprendre bien des choses, qui ne sont par tout

à fait de leur goût, et ne laissent que de leur donner quelqu'ombrage. Entre autres que le Duc de Wirtemberg a abandonné à l'Empereur Holserviel limitrophe au canton de Schafhause dont la fortresse située sur un roc dur au Land-Gravia de Rottenbourg entre l'evéché de Constance. Le canton de Schafhause et que la principauté de Fürstenberg va recevoir garnison autrichienne que les Princes de Fürstenberg et de Schwarzemberg echangent leurs Seigneuries en Suabe contre d'autres terres situées en Boheme et que Uberlingen autre fois la residence des Ducs de Suabe ville libre et imperial à 4 lieues de Constance vient se mettre sous la protection de la maison d'Autriche, et l'Archiduc Maximilien qui voyage présentement sous le nom de Comte de Hausbourg sera dit-on nommé gouverneur général de l'Autriche anterieure en fixant sa residence à Fribourg. Mr. le Cardinal de Stodz evegue de Constance est dangerensement malade.

Les Suisses gardiens du berceau de la maison d'Autriche Habsbourg en prennent l'allarme, et ne se croient pas trop à leur aise si son Eveché tomboit entre les mains d'un Prince de cette maison, ils sont très affligés de la mort de Louis XV. qui aimoit les Suisses, à l'exemple de ses augustes ancetres ils seront dans l'admiration quand ils apprendront le regne de la vertu de la justice et de l'économie tel que celui de Louis XVI.

27. J'ai écrit le matin une lettre à Mr le Comte de Maurepas Ministre d'etat en lui faisant compliment sur la lettre du roi et réclamant son amitié d'après celle qu'il a toujours conservé à Mde de Talmond c'est celui à qui elle legué en mourant toute sa porcelaine qui est un objet de „20 milles livres."

w odpisie „20 millions"

J'ai diné avec le même personne qu'hier j'ai causé avec Brzostowski sur l'intrigue de l'Electrice de Bavière et dont j'avois reçu des nouvelles à Paris elle est vraye

L'officier
en effet supçonné sans aucun, ce-
pendant preuve assez claire a été
éloigné de la cour sous prétext d'un
brevet de major qui lui a été ac-
cordé acompagné d'un ordre de
ne point paroître à la cour sans
une permission donné expressement
et le premier courrier après son de-
part toutes les lettres pour les per-
sonnes de la cour ont étoient ouvertes.
et dans celle de la Comtesse Naudorff
dame d'honneur a été trouvée une
de cet officier pour l'Electrice, la
dame d'honneur a été obligée de
partir au bout de 6 heures de temps,
on a publié de plus une calomnie
contre elle pour couvrir la veritable
cause, de son éloignement. L'offi-
cier a été cassé.

Brzostowski m'a dit en-
core que l'Electrice de Saxe est
arrivée à Munich que sa mère
est avec elle, et un de ses frères.

Pendant la maladie
de Louis XV il y avoit des placards
affreux attachés à sa statue entre
autres un avec ces mots: Le Roi

très chretien mourira comme un chien.

Mr. le Duc d'Aumont premier gentil-homme de la chambre a traité des mauvaises paroles, la Martinière premier chirurgien qui ne vouloit pas ouvrir le roi, celui-ci lui a répondu qu'en faisant son devoir il l'obligeroit à faire le sien qui est de tenir la tête ainsi que les autres officiers les bras et les jambes, mais qu'il feroit avant son testament et qu'il conseille à ces Mrs de faire de leur, se souvenant que des 4. chirurgiens qui ont été employés pour la même besogne pour le grand Dauphin il n'en éxistoit pas un seul au bout de 15 jours.

Il y a un fort beau trait du même de la Martiniaire qui a été de tous temps favori du roi, sans lui le roi n'auroit pas été administré dans sa maladie quand il a vu du danger il est entré seul dans la chambre du roi, il l'a embrassé en lui disant: Je vous aime,

et je connois votre état, on vous le cache croyez moi : Il est temps de-mander vos sacrements, et cela fait tout l'effet necessaire sur le roi.

L'abbé Terré a donné le projet au roi d'aujourd'hui de 23 millions sur la reduction de la maison royale et celle de Rinces. Le roi l'a lut avec sang froid le lui a renvoyé et lui fit dire que Mr. l'Abbé Terré a eu assez de temps de faire valoir ses talens, qui se charge presentement lui même d'arranger sa maison et qu'il compte en tirer partie comme en effet il gagne déjà 17 millions sur la reforme de la grande et la petite écurie.

V talens talens

La Reine voudroit acquerir quelque credit et influence dans les affaires, entre souvent dans le cabinet du roi pendant qu'il y travaille, mais le roi la prie toujours de se retirer chez elle lui disant qu'il faut qu'il soit seul dans son cabinet, qu'il se doit à son état malgré tout le plaisir qu'il a d'être

avec elle, qu'il viendra la rejoindre quand il aura fini.

On dit que le roi d'aujourd'hui que d'après les instructions du Dauphin son père qu'il a trouvé dans la cassette qu'il lui a été remis par Mr. le President Nicolai et dont il est déjà question plus haut.

On rapporte un trait du roi d'aujourd'hui que pendant la maladie du roi defunt voyant dans sa chambre le tresorier nommé il a dit à Chaissier de le faire sortire, et celui qui été payoit par le tresorier ne se pressoit pas d'executer ces ordres mais le roi les lui ayant repeté a dit en se tournant aux courtisants. Je n'aime pas un homme qui devient riche dans aussi peu du temps.

Vn odpisie Chinssier.

Mon mari a été de retour de Saverne à 7 heures du soir avec le General d'Aingvilliers ils ont trouvé chez moi Mde de St. Marcel.

28. J'ai eu à dîner Mr. Fredy il m'a appris qu'on cou-

loit cent pièces de canons pour
les Suisses dans la fonderie d'ici.
J'ai reçu une lettre de ma soeur
qui me dit, la maladie du roi
va occasionner un rélache au
travail du Cabinet dans un mo-
ment où tout est presque conclu
pour le partage entier de la Po-
logne à tout instant nous verrons
ce projet s'effectuer comme établie
de concert entre les trois cours.
Nous avons ici un volûmineux
conseil permanent il ne peut ~~exi-~~
~~ster~~ subsister aussitôt que la Po-
logne ne subsistera pas et qu'il
ne faira voir dans le debris de ce
royaûme qu'un gouvernement
monarchique établie sôus un roi
de deux Palatinats Masovie et Ra-
va donc le lot de partage fait
voir qu'elle cas l'Europe fait de
cette tête couronnée. La Russie
aura donc toute la Lithuanie,
la Prusse toute la Grande Po-
logne et l'Empereur la Petite
Pologne. Voilà ce qu'il y a sur
le tapis et nous n'attendons que

SAPIEHÓW ARCHIWUM

le moment qu'il nous apprendra la conclusion de cet oeuvre.

J'ai eu le soir le Colonel Rossi, Fredy, Brüa et Pouilli, le major Augier et Mr. de Nojac. Mr. le Baron de Pouilli m'a fait connoître une musicienne de la harpe, elle est venüe jouer chez moi et m'a fait ainsi qu'à toute la compagnie un plaisir infinie; elle pince supérieurement bien, elle est Saxonne mais elle a apris son talent à Paris, elle a été attachée au Duc de Noaille et son mari au Prince de Soubise qui est un hautbois très médiocre, mon mari ainsi que toute la compagnié m'ont très fort engagés de prendre des leçons d'elle sur la harpe.

29. Il n'est point arrivé de bultin de la santé de Mde Adelaide, mais les lettres particulières à ce que m'a fait dire Mr. le Marechal et Mr. Demmarais sousdelegué de l'intendance disent que les trois Princesses vont on ne peut pas mieux particu-

lièrement Madame Adelaide. Mr. Gerard me mande que Versailles à l'air d'un desert, depuis 15 jours, et qu'il y a apparence qu'il restera ainsi jusqu'au l'automne, car il paroit que la cour n'y reviendra pas avant Fontainebleau. d'autres lettres me mandent des choses très rassurantes sur l'état de Madame Adelaide, que Mde elle même n'a aucune crainte et que cette securité est un des grands points. on m'ajoute que lorsque pendant la maladie de son père, on lui representoit le danger auquel elle s'exposoit, elle repondit, que son existance ne seroit qu'à charge à l'état et que c'etoit de celle du père dont principalement les enfants devoient s'en occuper.

On me dit de plus que le nouveau règne se presente toujours sous les points de vue on peut pas plus favorables et on publie qu'il y a un édit sous presse qui doit paroître incessament par lequel Sa Majesté s'engage à payer les dettes de l'état. Le pain a déjà diminué

de prix de moitié, et tout Paris ne se possede pas de joie.

On trouva un placard attaché à la statue de Henry 4. avec ces mots: Il a ressuscité.

Ma soeur me mande que les Princes Radzivill Nicolas et Mathieu lui ont demandé d'être à la tête du partage qu'il font de leurs bien paternel et que le Prince Mathieu est fort epris de la fille de Mr. Leduchowski Staroste de Vlodzimir, et que Mde la Palatine de Culm soeur prince favorise beaucoup son goût, elle me mande que le Prince Radzivil a écrit à Danzig qu'il est à Venise sans aucun ressource et qu'il a demandé à tel prix que ce soit un secours d'argent on a taché de ramasser 3.000 ducats et de lui envoyer.

Voici le bultin que le Comte Wielhorski m'envoye.

le 24. mai.

Madame Adelaide hier au soir a 11 heures c'est-à-dire à l'entrée du 7e jour l'eruption au-

gmente, et cette augmentation a duré quelques heures et la fièvre s'est remise à peu près au même degré qu'hier. la peau n'est ni seche ni brulante, le calme et la tranquillité n'ont point été alterés, il y a eu plus de sommeil que la nuit precedente on peut l'evaluer au moins à 4 heures. Les boutons du corps et des extremités ont un peu grossir et sont devenus plus douloureux plusieurs ne sont point encore en parfaite suppuration, le visage, où les boutons sont en partie confluants restent bien gonflés les mains ne le sont pas encore, la tête est toujours nette.

Maddame Sophie.

Mad.e est mieux ce matin qu'elle n'a été cette nuit. La suppuration se fait avec plus de facilité. Le redoublement de la fièvre est terminé la voix est encore éteinte, la suppuration a fait des progrès satisfaisants. Le gonflement du visage est encore au point qu'il a été celui des mains est augmenté.

Le ventre et la tête sont libres, les urines sont de bonne qualité.

Madame Victoire.

Madame a été fort tranquille depuis hier lundi à 8 heures du soir. jusqu'à ce moment. Le sommeil a été paisible et naturel. Il n'y a ni mal de tête ni de coeur ni courbature. La fièvre est médiocre. L'éruption continue bien, la seule chose dont Mad se plaint est un peu de mal de gorge./

Mr. Dumont m'a envoyé la lettre de Mr. de Monfocond de Choisy le 25 mai.

Nos trois Princesses vont grace au ciel très bien pour leur état. Madame Adelaide entre ce soir dans son 9e. et la maladie fait les progrés qu'elle doit faire. Mde Sophie entre dans le 8e. et va également bien malgré la delicatesse de sa poitrine qui faisoit craindre quelque accident. Mde Victoire entre dans le 4e. l'eruption est à son periode, la petite verole abondante. Voila du temps gagné heureusement

encore sept ou 8 jours et nous respi-
rions totallement sur le compte de
ces trois Princesses faites par leurs
vertus leur courage heroïque pour
interesser tout le royaume et tous
les gens de bien qui couvrent la terre.
Je sçais ici fort peu de nouvelles de
ce qui se passe à la meutte comme
tout ce qui appartient à Mesdames
ne communique pas avec ce qui
entoure le roi ce n'est que ~~xxxxx~~ par
echappées que nous en apprenons,
tout ce que je puis vous dire de
plus positif et de vrai, c'est que
notre jeune roi s'occupe et travaille
beaucoup à l'instruir de toutes ses
affaires relatives à la machine im-
mense qu'il se trouve chargé de
conduire. Le fond du caractère qu'il
annonce depuis qu'il commence
à être reconn est, beaucoup de sim-
plicité de justice, d'economie et
un goût decidé contre la flatterie.
joignez à ces heureuses qualités une
piété piété déjà aussi solide que
son âge peut le comporter tout
cela soutenu sur une base d'autant

de meilleure augure qu'il a infiniment de bons sens et de justesse dans l'esprit, qu'il a cultivé beaucoup plus que personne le presmoit Dieu fera sans doûte qu'il se soutien dans d'aussi heureuses dispositions et qu'il fasse le bonheur du peuple.

J'ai eu la visite de la Princesse Schvartzenberg de Mde Franck du General de Lort et beaucoup des officiers qui ont passé la soirée.

30. J'ai reçu une lettre de Brunet qui est parvenû de s'assurer par un de ses amis parent d'une de femme de chambre des mesdames, de nouvelles positives de leurs santé il a fait demander à cette femme de chambre expressement de ma part un bultin exacte tout les deux jours, qu'il me procurera. Mde Adelaide va bien, Madame Sophie donne des allarmes, Mde Victoire comme la moins avancée dans sa maladie, est dans un état assez naturel l'ainée de ces Princesses ignore que ses soeurs ayent

la petite verole, Mde Sophie ignore Mde Victoire, et cette dernière à la douleur de ne rien ignorer. Il m'ajoute que la levée du roi est à huit heures du matin et que c'est à cette heure là que les seigneurs qui sont tenûs d'y assister vont se rendre à la cour du roi. Etant fort matinal à cause de ses occupations auaquels il emploie tout son temps. On promet pour lundi, qui est le jour d'aujourd'hui un edit qui diminûera les entrés de deux sols par livres. Le Regiment de la Reine qui donne les entrés au colonel est ôté à Mr. du Barri ainsi que sa charge de capitaine de Suisse du Comte d'Artois, mais comme on étoit fort content de son personel - on lui donne le Regiment de Champagne Cavallerie.

J'ai espediée ce matin mon courrier pour Paris j'ai eu à dîner Mr. de Nojac.

Voici le bultin de l'intendance.

Le 26. mai.

Madame Adelaide a eu cette nuit, qui est celle du 9e. une petite augmentation de fièvre, elle n'a duré que quelques heures d'ailleurs le calme n'a point été altéré il y a eu au moins cinq heures de bon sommeil et moins interrompu. Le gonflement des pieds diminue, la suppuration des boutons du corps s'est perfectionnée quelques uns de ces boutons commencent à se dessecher ce matin le pouls est presque dans l'état naturel.

Madame Sophie.

La fièvre qui avoit augmentée hier au soir s'est soutenu à un degré plus fort que la nuit precedente jusqu'a cinq heures du matin. Le sommeil a été traversé par la toux et par les crachats, tout s'est moderé vers les 5 heures. La fièvre n'est pas plus forte qu'hier la deglutition est aisée. La suppuration s'etend, même sur les boutons des extremités inferieures. Le visage s'est de-

ARCHIWUM SAPIEHÓW

gonfle les boutons continuent à se
dessecher. Le ventre et la tête sont
bien la poitrine est mieux.

Madame Victoire a eu
plus de fièvre cette nuit et plus
d'agitation son sommeil a été
coupé et leger les demangeaisons
vivent la gorge mieux qu'hier.
Les boutons du visage sont en pleine
suppuration, la tête toujours très
nette. :/

Je n'ai point quitté
ma chambre de toute la journée
à cause d'un très grand mal de
tête.

31. J'ai reçu des lettres
par le courrier de Paris celle du
Comte Wielhorski qui est du 27.
m'annonce que la dernière nuit
de Madame Adelaide a été très
mauvaise et qu'on craint pour
elle, cependant quoi que cette
lettre est allarmante tous les au-
tres que j'ai reçu ensemble de la
même datte sont si rassurantes
que je ne peut point en prendre
de l'inquiétude.

r od pisie zamiast vivent jest vieut

Il m'ajoute que les ministres étrangers n'ont point encore vus le roi et qu'ils seront probablement renvoyés jusqu'à Compiègne. il me dit qu'il a reçu des nouvelles de Mr. Chominski que le grand général ne sera plus presenté, que la diète sera limitée jusqu'au mois d'octobre et que le roi de Pologne l'engage beaucoup à rentrer dans le pays.

Mr. Gerard m'annonce des nouvelles très rassurantes sur l'état de Mde Adelaide ainsi que le Marquis de la Ferronays on la croit sauvée totallement du danger. Le dernier m'ajoute qu'il ne se rien passé au Conseil que le roi a tenu, il a declaré simplement aux ministres assemblé que se trouvant sous le throne par l'évenement fachenx de la mort de son ayeul, qu'il vouloit s'occuper uniquement de la gloire de son royaume et du bonheur de son peuple en conséquence qu'ils cessent à se tenir prêt à lui rendre

compte chacun de leur ministère au jour qui leur indiqueroit, on craint que Mr. de Maurepas n'ait perdu un peu de son credit.

Le même Mr. de la Ferronays m'annonce la parfaite santé de mon fils.

Voici ce que Mr. Dumont m'a communiqué.

Choisy le 27 mai 1774.

Je n'ai dans ce moment, mon cher cousin que le temps de vous dire que Madame Adelaide qui va entrer dans son onzième jour, va à merveille, elle est absolument sans fièvre, gai et gaillarde et se propose de sortir dans 8 jours pour se promener me voici avec coté sans inquiétude grace au ciel. Mde Sophie, qui est dans son 9e n'est pas à beaucoup près si bien on se flatte cependant que la providence l'en tirera. Mde Victoire est dans le 6e et va on ne peut pas mieux ainsi. Il faut se flatter que le ciel exaucera nos voeux ardants pour ces trois ver-

tueuses Princesses.

Bullin de l'intendance le 27 mai (7 heures du matin)

zdanie w nawiasie w ~~rkp.~~ brulionie przekreślone.

Madame Adelaide a passé une fort bonne nuit a dormi au moins 6 heures et se trouve ce matin dans le meilleur etat possible.

Madame Sophie a eu une nuit en tout semblable à la précedente. L'augmentation de la fièvre est très tombée. Le visage est très deséché et presqu'entièrement desenflé. La suppuration est à sa fin, et s'avance dans le reste du corps. La voix n'est pas encore parfaitement revenüe. La déglutition est libre, la tête est très nette et les urines de bonne qualité.

Madame Victoire a eu cette nuit plus de fièvre et plus d'agitation que la precedente avec moins de sommeil. La suppuration est complette au visage elle avance au reste du corps. Les demangeaisons ont été fortes cette nuit. Le visage est très degonflé, et

la tête est forte nette.

Copie d'une lettre à Mr. le Cardinal de Rohan de Paris le 27 mai.

Saverne le 30 mai 1774.

Paris du vendredi 27 mai.

On ne s'occupe que d'économie et de retranchement. La reforme de la grand écurie s'est fait sur la place de Mr. le Grand Ecuyer, et S. M. y a mise vis-à-vis de lui toutes les graces et les plus grandes marques de confiance et de bonté. Tout le reste va suivre, l'ancien ministère paroit rassuré, malgré les clameurs du chacun qui n'écoute que son goût son aversion où son interêt. Le roi paroit ferme et montre toujours sagesse, tranquillité, prudence, justesse dans l'esprit, justice dans le coeur. tout cela nous promet des jours heureux.

Au reste on ne fait que mentir dans ce pays-ci. on débite un discours du roi au conseil qui n'est pas vrai, on a eu

la mechanceté de faire de chansons sur Mr. de Maurepas.

Il y a tout lieu de croire que Mesdames se tireront d'affaire. Le Docteur Richard en aura la gloire pour deux qu'il a traitées.

Il y a encore bien des petites veroles Mde de Beauvilliers deux nos 4 pages et autres tout ce qui nous tient toujours dans l'inquiétude pour les Princesses et pour S. Mté

Mr. de la Vrilliere n'a été malade que trois jours. Il a été hier au conseil. Le voyage de ~~compagnie~~ Compiègne est promis toujours vers le 15. on n'ira pas à Versailles.

J'ai fait le soir une promenade pour dissiper mon mal de tête qui me tient depuis deux jours, elle m'a fait quelque bien.

/.

Juin.

1. J'ai expedié dans la matinée mon courrier, l'après-dîner j'ai fait quelques visites.

Mr. Gerard et Brunet me mandent egalement tous les deux le retablissement presque certain de Mde Adelaide. le dernier m'ajoute que le Bois de Boulogne est garni de monde tout le jour pour se procurer la satisfaction de voir les nouveaux maîtres, qui donnent les plus flattens esperances. que le voyage de Compiègne sera entre le 9 et 15. mois de Juin, et que s'il fait beau le quatrième jour de la Fête de Dieu il y aura un beau concours de monde à la procession de passi. toute la famille royale devant y assister.

Bultin de l'intendance.

Le 20 mai on marque à Mr. Desmarais que Mesdames sont autant bien qu'on peut le desirer, et que Mde Adelaide qui est dans son 11e. jour est regardée comme

absolument hors du danger.

2. Extrait d'une lettre que m'envoye Mr. Dumont.

Choisy le 29. mai. Deux mots seulement mon cher cousin, pour vous dire que nos trois Princesses vont à merveille que le ciel nous les rend, car Mde Adelaide est dans son 12.e et Mde Sophie dans le 11 sans accident. Mde Victoire entre dans le 9.e ce soir et dans le desechement des boutons.

Voici me lettre.

Lettre du roi à Mde Victoire en partant pour la meutte le 18. à l'occasion de la petite verole de Mesdames Adelaide et Sophie Mde Victoire ne voulant pas les quitter.

Je n'ai des droits sur vous ma chère tante que ceux que donne l'amitié, mais je vous prie de vous retirer au Grand chateaux de Choisy si non vous me contraindrez de partager avec vous les accidents d'une maladie qui faira craindre pour moi et

dont vous serez responsable.

Discours du roi prononcé en son conseil le vendredy 20 mai 1774 que voici:

Ma juste douleur, cede au devoir indispensable de la royauté. Je vous ai mandé pour vous instruire de mes intentions indépendamment des conseils, où je me propose d'assister regulièrement et où j'appellerai les personnes, qui m'auront parû dignes, et par leur zele et par leur lumiers, que chacun de vous soit prêt, à l'heure que j'indiquerai à me rendre un compte clair, et exacte de son departement, et y prendre mes ordres, pour la suite des opérations qui y sont relatives, comme je ne veux m'occuper que de la gloire de mon royaume et du bonheur de mon peuple. Ce n'est qu'en vous conformant à ces principes que votre travail aura mon approbation.

3. J'ai reçu tout plein des lettres ma soeur me mande,

que le voyage de l'Empereur pour la France est totalement changé que ses troupes ont eu ordre d'avancer dans le fond de la Pologne ce qui est un annonce de la proche d'un nouveau partage sur lequel les trois cours sont d'accord, puisque les ordres, rélatives à l'avancement des troupes sont expediés, egalement de deux autres.

J'ai eu la reponse de Mr. l'Evegue de Senlis qui ne me conseille dans ce moment que de complimenter Mde Adelaide par lettre sur sa convalescence.

Mr. Bohusz me mande que supposant que je fairais le voyage pour Paris dans ce moment, il a suspendû son voyage pour les eaux de Plombiers pour me voir à mon passage à Nanci, qu'on croit que Mr. d'Aiguillon restera etant fortement soutenû par Mr. de Maurépas son oncle, le même a assuré Mr. Wielhorski, que la paix entre la Russie et la Porte ne tardera pas de se conclure, il

m'ajoute à cela une réflexion que cela pourroit devenir ~~à~~ l'époque de notre bonheur si c'est la France qui y contribue à le faire.

Quand la reine a demandé au roi, le rappel de la Comtesse de Gramont, le roi lui a repondu, je vous l'accorde Madame avec plaisir pourvu que ce soit la première et la dernière grace que vous me demandiez.

On pretend que les équipages du Duc de Deux Ponts passant par Nancy ont donnés lieu à un bruit sourd qu'il transportoit des sommes considerables appartenantes à „Mde" du Barri, il y a eu plusieurs qu'ils ont même voulû risquer de les faire arreter, mais cela n'est pas venû là et on se contenta d'en faire simplement le rapport à la cour.

w odpisie zamiast Mde. napisano Mr.

Une actrice de Paris a écrit à un de ses amis dans ce sens. Notre règne a passé Monsieur nous avons perdu une grande bataille, notre générale est prise, et malgré tous

PIEHOW ARCHIWUM

ses tresor il n'y a point d'esperance qu'elle se puisse jamais rançonner, a-t-on jamais espèré que notre defaite ne vient que de la petite verole; nous meritions au moins quelque chose de plus grand.

4. J'étois le matin me baigner au Contades.

Dans les lettres que j'ai reçu les nouvelles sont constamment bonnes sur la santé de Madame Adelaide, on craint cependant toujour pour le roi et le reste de la famille, car la petite verole devient très commune dans ce pays, la Duchesse de Beauvilliers Dame d'honneur de Madame Adelaide agée de 60 ans l'a gagné, une autre Dame de la cour aussi, quatres pages du roi l'on pris depuis que la cour est déjà à la meûtte mais on les vite eloignés, ceux qui ont {ensevelis le roi sont mort et une grande partie de} ceux qui l'ont gardé pendant sa maladie. Versailles est comme empesté ceux qui n'ont point gagné

słowa w nawiasie w odpisie wypuszczone

la petite verole ont eu les taches noires qu'on appelle dans ce pays charbons.

Pour la première fois que le roi est sorti avec la reine dans la même voiture, la dernière se plaça dans le fond, un gentilhomme de la chambre s'est empressé de prevenir le roi qu'il étoit de l'étiquette qu'elle doit être sur le devant mais le roi lui a dit qu'appellez vous l'étiquete c'est moi qui suis l'étiquete.

Voici la lettre du roi à la ville de Strasbourg.

De Pav(?) le Roi.

A nos chers et bien-aimés les Preteurs Consuls et Magistrats de notre ville de Strasbourg.

Chèrs et bien-aimés! Dieu ayant appellé à soi le feu roi, notre très honoré seigneur et ayeül, nous vous écrivons cette lettre pour vous donner avis de cette perde que la France

V qu'elle a été remplie de gloire et de modération et

à fait avec nous. Elle eut besoin que sa vie eût été aussi longue V qu'elle nous eût donné le temps d'acquerir l'experience necessaire pour lui succéder, mais la divine Providence en a autrement disposé, et a voulu lui donner un repos perpetuel après tant de travaux pendant son règne, pour maintenir la monarchie dans le haut point de ce gloire et de puissance où il l'avoit trouvé dans son évènement à la couronne et à le faire jouir autant qu'il a été en lui des douceurs de la paix. Il a fini sa vie avec la pieté de la resignation qu'on devoit attendre d'un Prince vraiment chretien. Nous pouvons esperer de la même bonté Divine qu'elle conservera cette paix à notre royaume. elle est le fruit des travaux qui ont signalé son règne nous le devons attendre aussi de la fidelité de nos sujet, et comme nous nous permettons de la votre est particuliers de votre affection au bien de cet état que vous serez toujours Seigneur de

contenir nos peuples dans le devoir
et l'obeissance qu'ils nous doivent.
nous vous asmrons aussi que nous
nous souviendrons dans les occasions
des service que vous nous rendez.

Donné à Versailles le 10 Mai.

Signé Louis
et plus bas.
Le Duc d'Aiguillon.

J'ai eu du monde le
le soir, entre autre Mr. l'Evêque
d'Arath qui m'a dit qu'il est ar.
rivée une histoire dans le Palatinat
qui fait une très grande sensation.
L'Electrice à fait enlever de force la
nuit de son lit une maitresse à
l'Electeur et la conduire hors de ses
états on ignore dans quel endroit.
Elle s'est defendu de toutes ses forces.
On l'a menée par Spire où elle a
passé occasionnaire un emeute par
les cris qu'elle à fait elle à réclamé
la protection de l'Eveque de cet en.
droit mais il la lui ai refusé pre.
vem à ce qu'on pretend par l'E.

lectrice.

5. J'ai voulu partir aujourd'hui pour Saverne mais le courrier et beaucoup d'autres occupations domestique m'ont obligés de remettre ce voyage à demain.

On me mande de Paris que le roi emploige 8 heures par jour au travail, la reine a été se promener à cheval avec Mr. le Comte de Provence dans le Bois de Boulogne et il y avoit plus de mille voitures qui se sont rendües à cette promenade pour ce moment.

On vient de m'envoyer l'Edit du roi que voici.

Edit du Roi,

Portant remise du droit de Joyeux-Avénement, qui ordonne que toutes les rentes, tant perpetuelles que viageres, charges, interêts et autres dettes de l'état, continueront d'être payés comme par le passé, et que les remboursements des capitaux ordonnés seront faits aux époques indiquées.

Donné à la Meute au mois de mai 1774.

Registré en Parlement le 30 mai 1774.

Loüis, par la grace de Dieu, Roi de France et de Navarre: A tous présens et à venir; Salut. Assis sur le trône où il a plu à Dieu de nous élever, Nous espérons que sa bonté soutiendra notre jeunesse, et nous guidera dans les moyens qui pourront rendre nos peuples heureux; c'est notre premier desir: et connoissant que cette félicité dépend principalement d'une sage administration des finances, parce que c'est elle qui determine un des rapports les plus essentiels entre le Souverain et ses sujets, c'est vers cette administration que se tourneront nos premiers soins et notre première étude. Nous étant fait rendre compte de l'état actuel des recettes et des depenses, Nous avons vu avec plaisir qu'il y avoit des fonds certains pour le payement

exact des arrérages et intérêts promis, et des remboursements annoncés; et considérant ces engagemens comme une dette de l'Etat, et les créances qui les représentent comme une propriété au rang de toutes celles qui sont confiées à notre protection, Nous croyons de notre premier devoir d'en assurer le le paiement exact. Après avoir ainsi pourvu à la sûreté des Créanciers de l'Etat et consacré les principes de justice qui feront la base de notre regne, Nous devons nous occuper de soulager nos peuples du poids des impositions: mais nous ne pouvons y parvenir que par l'ordre et l'économie: les fruits qui doivent en resulter ne sont pas l'ouvrage d'un moment, et Nous aimons mieux jouir plus tard de la satisfaction de nos sujets, que de les ébloüir par des soulagemens dont Nous n'aurions pas assuré la stabilité. Il est des depenses nécessaires qu'il faut concilier avec l'ordre et la sûreté de

nos Etats. Il en est qui dérivent des libéralités, susceptibles peut-être de modération, mais qui ont acquis des droits dans l'ordre de la justice par une longue possession, et qui dès-lors ne présentent que des économies graduelles; il est enfin des dépenses qui tiennent à notre Personne et au faste de notre cour; sur celles-là Nous pourrons suivre plus promptement les mouvemens de notre coeur, et Nous nous occupons déjà des moyens de les réduire à des bornes convenables. De tels sacrifices ne nous coûteront rien, dès qu'ils pourront tourner au soulagement de nos sujets; leur bonheur sera notre gloire, et le bien que Nous pourrons leur faire sera la plus douce récompense de nos soins et de nos travaux. Voulant que cet Edit, le premier émané de notre autorité, porte l'empreinte de ces dispositions, et soit comme le gage de nos intentions. Nous nous proposons, de dispenser nos

sujets du droit qui nous est dû, à cause de notre avènement à la couronne ; c'est assez pour eux d'avoir à regretter un roi plein de bonté, éclairé par l'expérience d'un long règne, respecté dans l'Europe par sa modération, son amour pour la paix et sa fidelité dans les Traités. A ces causes et autres à ce Nous mouvant, de notre conseil, et de notre certaine science, pleine puissance et autorité royale, Nous avons, par le présent Edit perpétuel et irrevocable, dit, statué et ordonné, disons, statuons et ordonnons, voulons et Nous plaît ce qui suit :

Article Premier.

Voulons que les arrérages de rentes perpetuelles et viagères, charges et intérêts, et autres dettes de notre Etat, continuent d'être payés, et que les remboursements indignés par loterie, ou autrement, soient faits sans inter-

SAARLEHOW ARCHIWUM

ruption ; en conséquence ordon-
nons à tous Trésoriers et Payeurs
de faire tous les dits payemens
avec exactitude. Voulons pareille-
ment que les remboursemens des em-
prunts faits par les pays d'Etats
pour le compte de nos finances, con-
tinuent d'avoir lieu jusqu'à la par-
faite extinction desdits emprunts.

II.

Faisons remise à nos su-
jets du produit du droit qui Nous
appartient à cause de notre avène-
ment à la Couronne, le fonds du
droit reservé comme domanial et
incessible, pour en être usé par
nos successeurs Rois ainsi qu'ils le
jugeront convenable. Si donnons
en mandement à nos amés et
feaux Conseillers les Gens tenant
notre cour de Parlement à Paris,
que notre présent Edit ils ayent
à faire lire, publier et registrer,
et le contenu en icelui garder,
observer et exécuter selon sa forme
et teneur. Voulons qu'aux copies

du présent Edit, collationnées par l'un de nos amés et féaux Conseillers-Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Car tel est notre plaisir; et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, Nous y avons fait mettre notre scel. Donné à la Meute au mois de mai, l'an de grace mil sept cent soixante-quatorze, et de notre règne le premier. Signé Louis. et plus bas: Par le Roi, Phelypeaux. Visa de Maupeou. Vu au Conseil, Terray. Et scellé du grand sceau de cire verte, en lacs de soie rouge et verte.

Registré, ouï, ce requérant le Procureur Général du Roi, pour être exécuté selon sa forme et teneur, et copies collationnées d'icelui envoyées aux Bailliages, Sénéchaussées et autres Siéges du ressort de la Cour, pour y être lu, publié et registré: Enjoint aux Substituts du Procureur Général du Roi d'y tenir la main, et d'en

certifier la Cour dans le mois ;
comme aussi copies collationnées
du dit Edit envoyées aux Conseils
Supérieurs, pour y être pareillement
lu, publié et registré, conformé-
ment à l'Edit du mois de Février
mil sept cent soixante-onze, sui-
vant l'Arrêt de ce jour. A Paris,
en Parlement, les Chambres assem-
blées, le trente mai mil sept cent
soixante-quatorze.

Signé

Le Jay

Collationné par Nous Chevalier,
Conseiller-Secretaire du Roi, son
Protonotaire, et Greffier en chef
civil de sa Cour de Parlement.

6. J'ai parti après dîner
pour Saverne avec le Général d'In-
villier. Mr. le Cardinal. J'ai trouvé
Mr. le Cardinal auprès de la grille
qui se fait porter auparavant de moi.
Il l'a été déjà hier jusqu'à me lieu
en voiture croyant que j'arriverois.
Il m'a reçu avec on ne peut pas

plus d'amitié. Il n'est occupé qu'à tout ce qui pourroit me rendre mon séjours ici agreable, ayant pour moi une attention infini jusque dans le plus petites choses. Il m'est tout son monde en train pour qu'il ne me manque la moindre chose. Il me répete à tout moment combien il desire que je me fiasse chez lui, et il fait réellement tout ce qu'il est possible pour cela.

Cette soirée a fini par une partie de trissette qu'il m'a engagé de faire.

7. Mr. le Cardinal en envoyant savoir de mes nouvelles me communiqua une lettre où on lui mande que Mr. d'Aiguillon a donné sa demission que ceux qui le remplaceront ne sont point encore nommé, qu'on procedera au levée de scellés le 4. Qu'une autre demission encore n'en est pas éloignée que la cour part pour Compiègne le 13.

Après dîner j'ai causé un peu avec mon hôte il m'a

appris que Mde de Narbonne faisant semblant toujours d'être ennemie de Mr. d'Aiguillon a été sécretement son amie et que cela se découvre seulement dans ce moment, mais qu'il ne sçait pas positivement si cette russe à elle est comm à Mde Adelaide à qui Mr. d'Aiguillon n'a jamais plû. Il m'a fait apprendre de même que Barri le Roué est à Basle que son premier réfuge a été dans les états du Duc de Deux Ponts et qu'il ne les a pas quitté que parce qu'il ne se croyoit pas assez sure, qu'il y avoit des ordres de l'arreter après la mort du roi mais pas absolument strictes. qu'en fuyant il avoit grand envie d'emporter l'écrain de Mde du Barri mais qu'elle n'a pas jugé à propos de la lui confier.

J'ai fait vers le soir une promenade en voiture avec Mr. le Cardinal. Il m'a fait voir le bosquet la ménagerie et tous les environs de sa maison tout cela en général est fort beau et très vaste et forme en tout une habita-

tion superbe.

8. J'ai reçu mes lettres de Strasbourg. On me mande la demission de Mr. d'Aiguillon d'une manière differente qu'il a travaillé avec le roi le matin qu'il a donné sa demission pour les deux ministeres en plein conseil que le roi l'accepta et qu'il ne lui a rien repondu qu'en consequence Il s'est rendu à Paris et a donné des ordres pour qu'on demeubla son appartement à Versailles, qu'on nomme en public pour le departement des affaires etrangères Mr. de Vergene où Mr. le Breteuil et pour celui de la guerre Mr. de Muy où Mr. de Castre.

On m'envoye un récueil des epigrames que voici:

√ odtąd brak w brulionie

√ 1º On dit que l'âme de feu roi Louis 15. erroit dans la plaine de St. Denis et qu'elle y rencontre cet apotre de la France qui lui demanda où elle alloit - je vais en paradis - vous n'etez pas dans le bon chemin: prenez par ici, et

vous arriverez, bon soir et bon voya-
ge - au bout d'un quart de lieue
le Roi rencontre la Madelaine que
lui ~~le~~ demande aussi où il va -
en paradis, - repond l'âme royale -
Ce n'est par ici la route prenez
un sentier et vous arriverez sure-
ment il marche - et se fatigue inu-
tilement sans arriver au bout - en-
fin il rencontre St. Pierre qui lui
dit bon soir, Sire, où allez vous?
je vais en Paradis - Eh bon Dieu:
vous y tournez le dos et jamais vous
n'y parviendrez. Parbleu voilà
qu'il est plaisant, St. Denis, et la
Madelaine sont deux habitans du
ciel et cependant ils m'ont ensei-
gné ce chemin - Ils ne sçavent ce
qu'ils disent, moi qui suis porte
chef, je suis mieux instruit qu'eux
je ne suis pas donné si vous ne
faitez que des sottises vous avez
toujours pris pour conseillers des gens
sans tête et de patines

2°. Sur ce que Mgr. l'ar-
chevêque fut à Versailles dans le
commencement de la maladie pour

parler ?

y porter inutilement des sacrements et que pour lors il faisoit du sang: on dit, Mr. l'archevêque a été à Versailles puisser du sang, depuis qu'on ne lui reprochait d'y avoir fait de l'eau claire.

3. Pendant la maladie les bultins portoient toujours que le roi doit aussi bien qu'il pouvoit être. Depuis sa mort, on continue de dire qu'il est aussi bien qu'il peut être.

4. Les Poissardieres ont donné à Louis 16. le surnom de chasse-coquins.

5°. Route de Mde du Barry.

Elle est partie du Pont aux choux, a été au Pont au change, puis au Pont marie au Pont Royal, et enfin au Pont aux Dames.

6°. Quand elle fut renvoyée à Ruelle, on dit qu'on l'avoit remise, où on l'avoit prise.

7°. Après la retraite on a dit que les tonneliers de Paris avoient écrit dans les provinces pour demander du secours parce que tous les

basils fuyoient.

Madrigal.

Le trill ne perce plus
L'aiguille ne pique plus
Le contre ne vole plus
Le pou ne mord plus.

Chansons

Le Mau... est triomphant
V'la igue c'est que d'être imp.
Le R. lui dit d'un ton charmant
quand on se ressemble
que nous allons être decens
V'la ce c'est que d'être imp.

Epitaphes.

Ci gît Louis, dit le Quinzième,
Des rois bien aimés le deuxième
Dieu nous garde d'un troisième.

—

Louis a fini sa carrière.
Et rempli ses tristes destins.
Pleurés voleurs. pleurés catins—
Vous avez perdu votre père.

—

4/ Il y a eû deux Edits Barseaux pendant la maladie de Louis 15 on les a affiché sur le pied d'Estol de sa statue et au bas étoit écrit:

√ dotąd brak w brulionie. C'est ainsi qu'en parlant, je vous mes adieux. √

ustęp zakreślony opuszczono w odpisie

X. J'ai fait vers le soir une promenade en voiture avec Mde de Bodeck Femme du Marechal de Mr le Cardinal. Je me suis promené avec mon fusil au bois en tirant des oiseaux.

9. J'ai fait en sortant à 8. heures du matin avec le général d'Invilliers une promenade de deux lieues à pied. J'ai rentré à 11. et j'étois voir un moment Mr le Cardinal qui m'attendoit pour savoir si je le dispenserai d'aller dîner à 2 lieües chez Mde de Vaingué ayant pris des engagement sur cela de la semaine dernière. Je le prié très fort de les remplir ce qu'il fit.

On me mande que le roi ayant demandé à Mr d'Aiguillon la demission de toutes ses charges, ce dernier a suplié S. Mté de lui conserver les chevaux legers ce qui lui a été accordé. on m'ajoute c'est une politique assez adroite de sa part car cette place le met dans

le cas de travailler tous les ans avec le Roi, aussi ne l'a-t-on jamais accusé de manquer d'esprit.

Les portefeuilles de Mr. d'Aiguillon après sa demission ont été donnés en attendant à Mr. Bertin. Une autre lettre m'apprend que le departement de la guerre est donné à Mr. de Muy auquel on a espedié un courrier à l'ile. Celui des affaires étrangères à Mr. le Cardinal de Bernis, les nouvelles de Mr. le Cardinal disent que c'est à Mr. de "Breteuil."

V w oryginale napisano „Berteuil"

On pretend encore qu'on supprimera les charges des fermiers generaux et qu'on "instituera" à la place des Regies Royales.

V w oryginale introduxera

Mr. Bohusx me mande qu'il s'en va aux Eaux de Plombières.

10. Les lettres que Mr. le Cardinal a reçu ont enfin apporté la nouvelle positif que c'est Mr. de Vergene qui a été destiné pour le departement des affaires étrangères, on lui a espedié un courrier

ARCHIWUM AKT DAWNYCH

en Suede pour le faire venir. J'ai vu en detail dans la matinée tous les appartements du Chateau et les écuries de Mr. le Cardinal qui l'a fait batir lui même et qu'ils sont très beaux et très vastes avec une déstribution admirable.

J'ai pris congé de Mr. le Cardinal après-dîner qui m'a pressé très fort de lui promettre que je reviendrai chez lui pour y demeurer, Il vient lui même à Strasbourg le 25. pour le service qui se faira pour le Roi et part le 28. pour faire un tour en Suisse d'où il reviendra par Moutzich à Saverne au bout de 15. jours.

Ex odpisie nap. Brumpt.

J'ai passé par Brumpt pour faire ma cour à la Princesse Christine qui m'a paru très affligée du renvoi du Mr. d'Aiguillon, et très boutonnée sur les affaires de ce pays là, au regrets qu'elles m'a fait apercevoir de la mort du roi. Il paroitroit qu'elle n'est pas absoment contente de celui qui occupe le thrône.

J'ai arrivé à huit heure et demie et trouvé chez moi toutes nos connoissances qui sont venu m'attendre.

11. Jour de Naissance de Mon Mari pour lequel j'ai voulus le surprendre et arriver à Strasbourg. J'ai eu à dîner le General d'Ainvillier Mr. de Pouilli Rossi Brux Fredy Angier que j'ai priée pour ce jour là avant de m'en aller encore à Saverne et l'Abbé de Lunée qui est venu de Saverne et qui est grand Favori(?) de Mr. le Cardinal. Après-dîner j'ai eu les Comtes de la Cathedrale le Prince de Hoenloe et le Comte de Truxes, le Comte de Cluny, Colonel du Regiment de Beauvoisi avec le Major et quelques officiers de son regiment. Il eut un concert, lequel fini une partie de la compagnie se separa de nous. J'ai été faire un tour de promenade avec ceux qui sont restés pour y passer la soirée.

V w odpisie Lanié

J'ai reçu une lettre de ma soeur par laquelle elle me mande que tous les preparatoires

pour le partage du reste de la Pologne ne laissent presque point douter qu'il n'aye son effet. Elle m'ajoute qu'elle a reçu la nouvelle que Mr. Poniatski a publié des Universeaux pour la bannière qui veut dire Pospolite Ruszenie et que cela lui paroit etre une ruse pour faciliter la prise du reste du pays, offrant par là un pretexte aux puissances pour s'en emparer totallement.

Elle me marque encore que le Primat est très bon patriote qu'il envoye en France un emissaire qui sera chargé des lettres pour le roi et pour le ministre. Elle m'annonce par le même mie lettre de sa part me recomendant en même temps de ne point lui faire apperçevoir que je suis au faite du sujet de sa mission.

Le Comte Wielhorski me mande que Mde de Fortcalquié dame d'Atours de Mde la Comtesse d'Artois a donné sa démission la veille de celle du Duc d'Aiguillon. Elle ne pouvoit guère y rester comme placée par lui

w odpisie "donnée"

à cette poste, lui étant devouée d'une liaison ancienne qui régnoit entre eux.

Il me dit de plus que le 7 de ce mois tous les ministres ont été à la cour pour présenter ses nouvelles lettres de Creance et que quand à lui n'ayant point reçu d'autres et plus encore ne sachant point comme il seroit reçu il ne compte pas se présenter plutôt qu'à Compiègne.

Il me parle aussi de Mr de Vergene et qu'il croit qu'il sera favorable à nos intérêts comme un homme fort éclairé et ayant passé 14 ans en ambassade en Turquie.

On a obligé Mr du Barri à qui on a ôté le Regiment de la Reine et donné un autre de changer de nom et de prendre celui d'une terre qu'il a eu avec sa femme.

J'ai oubliée d'ajouter que j'ai trouvé ici beaucoup de bruit sur la disgrace qu'on prépare à Mde de Narbonne au sujet de la cabale dont Mr le Cardinal m'en

avoit déjà informé de plus encore toutes les dames de Mde Adelaide sont piquées contre elle qu'elle n'a jamais voulu qu'aucune approche cette Princesse dans sa maladie et qu'elle s'enfermoit toujours seule avec elle, et veuillent tous ensemble donner leur démission.

On m'a apprit de même cette particuliarité que la reine est la cause de la démission de Mr. d'Aiguillon ne pouvant le souffrir. Il s'en est plaint au roi expressement qu'il voit combien ses services deplaisent à la reine et que cela donne lieu à une cabale très fort contre lui à laquelle il ne pourroit resister si le roi n'y mettoit ordre.

12. Mon mari est allé à Brumpt faire sa cour à la Princesse Royale avec deux comtes de la Cathedrale le Prince Joseph Hoenloe qu'on appelle Couleur de Rose et le Comte de Truxes. Ils seront de rétour pour le spectacle qui s'ouvre aujourd'hui et auquel un fameux acteur va paroitre nommé

Offrene.

J'ai reçu la reponse de Mr. le Comte de Maurèpas sur la lettre que je lui ai écrit pour lui faire compliment sur son rap. pel.

Le Comte de Murinais me dit que Mesdames iront passer leur quarentaine avant de rejoindre le roi à Chantilli, ce qui me prouve toujours le grand crédit de Mada. me Adelaide ce que le même Mr. de Murinais me demande que je parle de lui par la suite de temps dans ma correspondence avec Ma. dame.

Les nouvelles du jour sont que les scellées sont levées à Ver. sailles que le roi a donné par son testament 200 milles francs tant à Mde Adelaide qu'à chacune de ses soeurs, et qu'à la mort d'une les deux autres partageront la somme de 600 milles francs entre elles. On dé. bite aussi que l'aînée de ces Princes. ses viendra se fixer en Lorraine. Mon mari étant à Brunt a deman.

dé à la Princesse Christine si cela étoit vrai. Elle lui a repondu qu'elle le croiroit assez car elle sçait positivement qu'on seroit bien aise de l'eloigner de la cour.

13. J'étois à 8 heures à la Ruberceau pour voir la Legion Corse sous les armes dont Mr. de Rossi le Colonel faisoit la revue. C'est la troupe qui est la mieux tenüe pour la propreté et l'ordre de toute la garnison et fait le meilleure effet possible pour le coup d'oeil. Mde la Comtesse de Wartensleben est venu la voir à cheval ainsi que sa fille en voiture et quelques autres dames encore, J'ai eu tous les honneurs de la part de ces messieurs, Mr. Brux m'accompagné

L'après-midi j'ai fais une partie de chasse avec Mr. de Brux. Le jour-là n'a point apporté du tout de nouvelles.

Mon mari est alle à Laverne avec le Prince de Hoenloe.

14. Mr. de Mün viens de se rendre à la cour appellé de son gou-

vernement de l'Isle pour occuper la place du ministre de la guerre.

Mr. de Choiseul. Praslin et Broigl sont rappellés.

Mr. de Maurèpas n'a point paru depuis plusieurs jours, à la cour.

Le Roi est determiné à se faire inoculer le 18, ainsi que Mr le Comte de Provence et d'Artois, pelativement à cela il est decidé qu'il n'y aura plus de voyage de Compiègne pour cet année.

On rapporte dans les lettres particulières un anecdote qui est que le roi etant à Belle-Vûe pour la première fois depuis la mort de son grand père, a observé un Suisse qu'il lui paru avoir l'air de quelqu'un dans la misere, il lui a parlé et après avoir apris qu'il servoit à son grand père depuis 30 ans, sans jamais avoir été payé, il lui dit qu'il donne. ra des ordres pour qu'il le soit, le Suisse sur cela a repondu au roi. Que vous étez bon Sire pourvû qu'on ne

vous gâtte point.

15. J'ai fait sur le soir une partie de chasse avec Mr. de Rossi, conduit par un chasseur que la ville m'a offert pour autant de fois que je voudrois sortir pour aller tirer.

Les nouvelles assurent que la disgrace de Mr. de Maurepas est presque certaine, les circonstances ne sont pas encore connûs. On dit l'inoculation remise jusqu'au mois de septembre.

Ma soeur me mande que la Russie a envoyé l'ordre ou plutôt l'avis aux Dantzignois de livrer le port entier au roi de Prusse, menaçant de les abandonner. Le Magistrat après un conseil de 3 jours été pret de le faire mais le troisième ordre et les marchands se sont tellement opposés que l'affaire est resté sur l'ancien pied ont les menacis dont d'un attaque et ont crois que la chose aura lieu après le campement du roi determiné le 6. de ce

ARCHIWUM SAPIEHÓW

mois.

On nos affaires patriotiques ne sont guère en meilleur état. Gros jeu, Partie de plaisirs, bal théatre et tous les amusements d'un peuple heureux occupent nos compatriotes à Varsovie les prétendûs chefs en nous apauvrissant rassemblent une fortune brillante. Mr. Poninski ne cesse d'acheter des terres, des maisons et des campagnes pour ses plaisirs et ses divertissements, dernièrement Urzedow été payé par lui en billet de change sur la banque du Roi Pharnon. Je crois que Potocki à ce sujet trouvera sa caisse un peu plus vide.

x ou pisie opuszczono V plus

Le Chevalier Bielinski Staroste de Garvolin jouit de son reste aussi delivré d'un temoin importun de sa mère il croit reussir en se delivrant du lourd fardeau de gouverner son bien.

16. On me mande que Mr. d'Aiguillière Aguilliere au moment de donner sa demission a eu recours aux larmes on ignore

si elles seront assez puissantes pour le soutenir en place, le reste des nouvelles sont, celles dont il est question ici précédemment.

J'étois ce jour-là au spectacle pour voir jouer Offrene dans Mahomet. Mr. d'Arcambal & dolond de la Legion de Corse est arrivé de Paris

17. J'ai fait le matin une partie de chasse forte agréable à une lieue d'ici.

Vers le soir j'ai eû le Général d'Ainvillier ensuite Mr. de Brux j'ai fait un tour de promenade sur les remparts avec ce dernier. Mr. de Sapicha a été de pétour de Saverne.

On me mande que Mr. de Choiseul a éprouvé les plus grandes acclamations de joie de la part du peuple à son arrivé à Paris, il a été reçu assez froidement du roi mais moins mal du Comte de Provence et très bien de la part de la reine.

Monsieur, frère du roi

c'est-à-dire le même Comte de Provence à beaucoup du crédit sur l'ésprit du roi. Voici encore ce que me dit un de mes amis de Paris.

Le Roi et ses deux soeurs et frères vont se faire inoculer, certainement le 18. par le docteur Richard, on n'ira à Compiègne qu'au commencement d'août. Les trois dames se promenent tous les jours sur le nouveau boulvard, et la reine avec ses deux belles-soeurs au Bois de Boulogne.

V. w odpisie dodano „soeurs"

Mr. de Choiseul est ~~re-~~ revenu hier au soir et verra ce matin le Roi de même Mrs. de Praslin le Comte de Broglie et Mr. de Machault sont rappellés de leur exile quantité des prisonniers sont rèlachés de la Bastille, on disoit Mr. de Vergenes malade à Stockholm mais Gérard m'a dit hier qu'il avoit reçu une lettre de sa main et qu'il arriveroit le mois prochain pour prendre sa place de ministre des affaires étrangères, Mr.

de Mûy exerce déjà la sienne, on est enchanté du nouveau Roi. Il y a quelques jours qu'on crioit dans la cour de la meutte au moment qu'il sortoit de son carosse, Vive le Roi, pourvû qu'on ne le gatte pas. Il donne tous les jours des marques de bonté. Son cocher l'a accroché ces jours passé en entrant au chateau un ecuyer dit au cocher. Vous ne menerez plus le Roi, le Roi dit au cocher vous me minerez de demain, un postillon avoit perdû une lettre que le roi avoit ecrit à sa tante Louise on le dit au Roi que le postillon est tremblant, Le Roi dit, il n'y a pas de mal. J'écrirai une autre. Le roi a demandé à son médecin s'il pouvoit travailler pendant l'inoculation trois heures par jour. Le docteur a dit. Oui, excepté les jours qu'il aura la fièvre, bien des gens trouvent qu'il y a bien de courage et de ces trois Princes de se faire inoculer par la chaleur où nous al-

lons entrer.

Mr. de Rossi m'a confié ce qu'il a appris de Mr. d'Arcambal que la cour de Vienne paroit disposée à troubler la paix qui règne en Italie les motifs paroissent fondés sur les droits que la maison d'Autriche prétend avoir sur le Royaume de Naple, et le Duché de Parme, cela s'accord avec ce que m'a dit le chevalier venant de Naple, et allant en Danemarc pour le traité qui a été fait entre les cours de Versailles de Madrit de Vienne et de Turin. J'ai oublié l'époque et l'endroit où a été fait ce traité mais il portoit en substance que lorsque Don Carlos passeroit au throne d'Espagne ses états seront divisés, sçavoir, que le Royaume de Sicilie seroit donné à l'Infant Don Philippe celui de Naple au Grand Duc de Toscane, le Duché de Parme rentreroit à la maison d'Autriche, et celui de Plaisance au roi de

Sardaigne il vous sera aisé de
vous procurer la connoissance de
ce traité par les personnes qui
ont suivi les affaires politiques.

La mort du roi d'Es-
pagne arrivée pendant la der-
nière guerre ne permis pas l'exé-
cution, la cour de Versailles par
les grands secours qu'elle donnoit
à celle de Vienne et par les as-
surances que l'Espagne se decla-
reroit contre les Anglois arreta toutes
les pretentions il n'y eut que le
Roi de Sardaigne qui en tira
le meilleure partie puisque on
lui donne en argent comptant
et même ~~en~~ Louis-d'or une
somme équivalente à l'estima-
tion qui fut faite par du Duché
de Plaisance, lagn'elle somme fut
placée sur la maison de ville de
Turin avec la clause que lorsque
ce Duché retourneroit à la mai-
son de Savoie elle seroit obligée
de rendre la dite somme et dans
les mêmes espèces quoique que ce
traité ait été fait au nom de la

France, et que l'argent soit partie de Paris il est constant que la cour d'Espagne la fourni pour conserver "ses" états en Italie divisés dans l'ordre que vous connoissoit.

√ w odpisie „les"

On assure que la Republique de Venise augmente ses troupes et sa marine. (Si j'avois pu apprendre ces nouvelles avant le départ de - - - - - - - - qui connoit parfaitement ces intérêts des Princes d'Italie j'aurois pû tirer de connoissance qui vous auroient mis en même de conjectures le motif de cet événement.

ustęp ujęty w nawias w ~~rękopisie~~ brulionie przekreślony – a w odpisie opuszczony

18. La journée d'aujourd'hui n'a produit aucune nouvelle. J'ai passée la soirée chez Mr le Marquis de Vogué, où j'ai appris un anecdote qui a occasionné l'inoculation du Roi qui est qu'étant d'abord decidé que Mr le Comte de Provence et d'Artois le seront car le Roi n'a paru rien moins que disposé pour cette opération, le propos qu'il a entendu tenir à la Reine l'a enfin decidé,

elle a dit au Roi au sujet de l'inoculation de deux Princes que le public croioit qu'il suivroit leur exemple au mois d'août. Il s'est emporté lui ayant entendu dire cela et a dit qu'il veut prouver qu'il n'est pas capable de vouloir faire cet essai sur ses frères qui seroit indigne à lui et a voulu se faire inoculer depuis ce moment.

19. J'ai expedié mon courrier le matin.

J'ai appris que le Prince de Condé s'étoit enfermé pendant toute la maladie avec Madame Adelaide sans la quitter d'un instant. Il n'avoit point encore vu le Roi pour cette raison.

Mesdames tantes vont suivre le roi à Marli et ne le quitteront pas pendant le temps de l'inoculation. Mesdames Clothilde et Elisabeth qui ne veuillent pas l'être resteront à la mentte, on dit que cela n'entre point dans les principes de leur gouvernante Mde de Marsan. Voici ce que le roi

a fait mander par Mr. le Duc de Villequier à Mr. le Duc de Fleary qui vouloit s'enfermer à Marli avec le roi n'ayant jamais eû la petite verole qu'il lui défend de venir avant les six semaines de l'inoculation passées, ajoutant que n'ayant point dans ce moment de secretaire d'etat auprès de sa personne il doit regarder cette lettre comme une lettre de cachet et punition de ce qu'il n'a pas eû la petite verole.

20. J'ai été voir manoeuvrer le regiment d'Anhalt de deux bataillons nouvellement arrivé c'est le seul de toute la garnison qui exerce on ne peut pas mieux d'après le nouveau systeme que le militaire de France a adopté de Mr. Pirch qui est major dans ce même regiment. Mr. le Marquis de Vogué a approché un moment de ma voiture l'a fait placer de manière pour que je puisse voir la troupe défiler a envoyé dire aux autres dames de se placer du coté où étoit ma voiture. Le regiment défilant tout à

coté de ma voiture m'a rendu tous les honneurs comme je ne m'y attendoit pas. Je ne descendu de ma voiture qu'au premier salué du Lieutenant Colonel qui étoit à la tête et qui a donné le mot à tout le regiment. J'étois fort sensible à l'honneteté de ses Messieurs mais je souffert pour les autres dames comme la Princesse Hoenzolern avec sa fille la Comtesse Wartensleben et sa fille ainsi que beaucoup d'autres qui ont étoient presentes.

Mr. Suchodolski est arrivé ce jour-là de Bavière.

J'ai appris de mon maître de harpe qu'il y a un étranger passant Suisse de nation et au service de Garde Hollandoise, qui joue superieurement bien de la harpe. J'ai priée Mr. de Rossi de lier connoissance avec lui et de l'engager à venir passer la soirée chez nous ce qu'il n'a pas manqué de reussir. Il est venû avec deux de ses gens en livrée qui l'accompagnent du violon et de l'alte et a pincé de la harpe

admirablement bien. Il joue du clavecin et de bien d'autres instruments. Compose d'un goût tout particulier à juger par les pièces qui nous a fait entendre. La harpe est de sa propre invention sans pedales et tout à fait differente des autres. Il y a deux rangées de cordes qui rendent absolument l'accord et le clavier d'un clavecin. Il assure qu'il y a un agrement infini pour ceux qui possedent le clavecin car ils peuvent apprendre à jouer de cet instrument deux même sans avoir besoin de maître et qu'il a cette pratique par lui même.

zdanie objęte nawiasem w odpisie opuszczone

Voici les vers adressés au roi Louis XVI. par Mr. de Saurin.

De ton règne naissant chacun benit
l'aurore.
Un peuple aimable et doux pressé d'aimer ses rois.
Au devant de tes pas vole en foûle et
t'adore
L'accord de mille cris ne forme qu'
une voix.
Poursuis: et sur nos coeurs exerce un

un doux empire
La France a dans son sein vingt mil-
lions d'enfants
Qu'elle gloire pour toi si bientôt tu
peux dire
Je rends tous heureux et je n'ai que
vingt ans.

21. J'ai reçu une lettre du comte Wielhorski par laquelle il me mande que le roi sera inoculé le 18 à Marli ainsi que le comte de Provence le comte d'Artois et la femme du dernier.

Que Mr. Bertin a toujours le département de la guerre ad interim que Mr. de Choiseul ayant arrivé le 12 à Paris a été voir le 13. le Roi et est reparti chez lui le 14. n'ayant été rendu visite à qui que ce soit et n'ayant voulu recevoir personne chez lui.

Il m'ajoute de plus que la Porte faite de grandes preparatives pour la guerre quoi qu'on claim cependant à la paix.

Par une autre lettre de Mr. l'Evêque de Paris premier Au-

monier du Roi j'apprends que l'inoculation est devenû à la mode à la cour car il me dit qu'il y a jusqu'au nombre de 30 personnes dames et messieurs qui se font inoculer en même temps que la famille royale. Il m'ajoute que Mde de Narbonne prend des eaux aux Choisi et qu'il comptoit le lendemain de sa lettre la voir et causer avec elle de moi.

22. Mde de Mouconseil m'écrit en réponse de ce que je lui ai demandé au sujet d'une cabale contre Mde de Narbonne elle me mande qu'étant dans ce moment à 40 lieues de Paris elle a chargé un quelqu'un de ses amis dans ce pays pour pouvoir me procurer de bonnes informations sur cela en attendant voici ce qu'elle me dit il est vrai que Mde de Narbonne baisse pavillon devant les grands en tout genre qui se sont succédés. J'avois bien ouï dire qu'elle n'étoit pas aimé dans la famille royale surtout de la reine mais que cela jusqu'ici n'avoit pas pris

sur sa maitresse.

Ma soeur me mande que mon père est desolé de la mort du Roi de France.

Que les puissances coopartageantes à la nouvelle de la mort du roi de France ont mis toutes les opperations en Pologne en suspension. le comte Ansberg nouveau gouverneur étoit déjà en chemin pour venir en Pologne mais la nouvelle en question étant arrivée à Vienne on lui a depeché un courrier pour le faire retourner sur ses pas et les ordres sont donnés à Hadick de rester encore jusqu'à la fin de juin, si bien que tous les arrangements même dans les plus petites choses ont changés de face, on avoit annoncé avant l'arrivée du courrier pour commandant General le Comte Colloredo, à present l'on ne sçait plus à quoi s'en tenir. La femme d'Hadick se desole de quitter Leopol tant elle s'y trouvoit bien. Il est arrivé dans cette ville un Comte

Bourginon avec sa femme qui est me assez aimable persome. Il est venu ici pour règler les lois du pays et reformer celles qui contrarient au droit monarchique.

Il y a un bruit qui s'est repandu au moment du depart du courrier d'une grande défaite des Russes par les Turcs dont les circonstances ne sont pas encore détaillés.

Elle m'ajoute encore qu'il y a une nouvelle matière qui occupe la délegation dans ce moment qui est celle du majorat qu'on appelle ordination d'Ostróg le plan est déjà dressé. Ceux qui sont devenus possesseurs heritiers par l'arrangement du Prince Sanguszko à Kolbuszow déviendront chevaliers de Malte avec une dispense de Rome attachée pour le mariage, auront le titre des commandeurs et porteront l'ordre de Malte. Après la mort de chaque commandeur le fils aîné de la ligne mal directe héritera après lui,

Les femmes ne pourront posseder des Commandories mais au defaut de l'héritier mal elles dépenderont de la distribution de l'ordre de Malte qui en v. w odpisie „dispensera" „disposera" en faveur des Polonois, les sommes assurés par le Prince Sanguszko en faveur de bien des particuliers sur les possessions du majorat regarderont pour être acquités, les possésseurs de ces terres et leurs heritiers. Les nouveaux commandeurs par cet arrangement seront tenus à payer une certaine somme à l'ordre de Malte qui n'est pas encore l'imitée. (1)

23. J'ai reçu une lettre du Comte Wielhorski qui me mande que Mde de Narbonne conserve toujours sa place sans aucun risque que le bruit qui etoit repandu sur cet objet n'avoit rien de vraie pour fondement.

24. Il m'est parvenu une lettre de Raguse du 30. avril du jeun homme François que j'ai recommendé à Mr. Kossakowski à

Paris, ingénieur nommé Rolland de Brieux. Il me mande que Pulawski les a rejoints à Venise le 9 avril avec plusieurs officiers ~~fr~~ François, qu'ils sont partis tous ensemble pour Raguse où ils ne sont arrivés que le 24. à cause des vents contraires que Mr. Kossakowski suivi de lui et d'un autre encore officier devoit partir le lendemain de la datte de la lettre à Constantinople pour prendre des arrangements avec la Porte. Mr. Pulawski va joindre directement l'armée avec tous ses officiers.

Le Prince de Radzivill a deputé deux officiers à Constantinople pour avoir un firman et les joindra sitôt leur retour. nous avons l'esperance il m'ajoute d'avoir {des troupes qu'on le verra dans ce pays-ci et l'on est certain déjà} de 600 hommes qu'une personne c'est offert de lever à ses frais. il promet de me mander les arrangements qu'on prendra avec le Grand Seigneur et de me continuer

zdanie w nawiasie w odpisie opuszczone

sa correspondance que Mr. Kossakowski lui a même recommendé avec moi régulièrement. Je lui reponderai demain en adressant ma lettre à Mr. de St. Priest - Ambassadeur de France à Constantinople auquel je veux ecrire aussi pour m'assurer son adresse.

Voici le bultin de l'inoculation de la famille royale.

Le Roi a été inoculé le 9 à 8 heures du matin à peine a-t-il senti lancette, il a été inoculé à trois endroits differents au bras gauche et deux au bras droit. Il s'est habillé tout de suite et a été se promener. Il vient de voir inoculer [zdanie w nawiasie opuszczone w odpisie] Monsieur {et Mr. le Comte et Mde la Comtesse d'Artois qui l'ont été de la même façon. C'est Mr. Richard qui est à la tête de l'inoculation avec} Mr. Guiclot et Mr. de la Sarne et c'est Mr. Robertom Chirurgien de Mr. l'Ambassadeur de Naples qui a fait plusieurs inoculations qui a été chargé à faire celle du roi.

Brunet me mande que

le crédit de Mde Adelaide sur l'esprit du Roi se soutient toujours beaucoup et paroit dans les plus petites choses.

25. Je viens de recevoir des nouvelles de ma soeur qui me mande que la ville de Danzig a fait repondre au Roi de Prusse à la proposition qui lui a renouvellé de concert avec la Russie de lui ceder le port en entier qu'ils se défendront plutôt jusqu'à la dernière goutte de sang plutôt que de le lui rendre, le Roi de plus a fait sur cela partir son Resident de Danzig et qui a fait ôter ses armes de dessus la maison de sa residence. Son campement sous Grodentz est fini on ne scoit pas encore quels ordres recevront les regiments qui y ont étoient assemblés à cet endroit.

V qui brakuje w brulionie

J'ai été au devant de Mr. le Cardinal qui est arrivé cet après-midi. Je l'ai rencontré à une bonne demie lieue. Il m'a prié de monter dans sa voiture en descendant les personnes qui ont

étoient avec lui et il a été fort sensible à cette attention de ma part. La Garnison lui a rendu tous les honneurs, "le canon" a été tiré. l'Etat Major avec le Commandant de la place l'attendoit à la porte, les troupes d'infanterie qui bordoient en haie de deux coté tout le long de la ville avec les drapeaux et les Chefs à leur tête {le saluoient ainsi que toute la cavallerie qui l'attendoit aux portes de la ville avec un piquet envoyé en avant à une demie liene.} Entrant dans la ville il a passé à la porte de Mr le Marquis de Vogué qui est venu tout aussitôt lui rendre visite. Il a trouvé en descendant sa maison rempli de monde qui l'attendoit ensuite les corps arrivoient successivement. Il a eu les appartements remplis jusqu'à passée 9 heures. J'ai resté avec lui jusqu'à 11. ainsi que Mr de Sapieha étant faire une partie de trissette chez lui a été invité de descendre ainsi que toute notre societé ordinaire de Chefs et a

w odpisie użyto liczby mnogiej.

zdanie objęte nawiasem w odpisie opuszczone

avec un piquet envoyé en avant à une demie liene,

SAPIEHOW ARCHIWUM

voulu que le jeu se continue chez lui.

26. Mr. le Cardinal est venu me voir le matin après avoir été habillé j'ai descendu pour lui faire ma cour. J'ai attendu la messe avec lui à la chapelle. Il a dîné chez Mr. le Marquis de Vogué ainsi que Mr. de Sapieha en rentrant après-dîner il a voulu être seul un couple d'heure pour y travailler. J'étois en attendant faire un tour de promenade en voiture avec Mrs. Rossi et Brux. de rétour je ne l'ai point quitté jusqu'à 11. heures. Il a eu les visites d'une belle nombre de dames c'est-à-dire d'autant qu'il y en a Strasbourg et un infinité de Messieurs, toutes ces visites ont à peine fini à 10 heures le reste de la soirée à fini comme hier. Etant prié par Mr. le Cardinal de faire les honneurs de sa maison et lui devant ce petit service pour toutes les amitié qu'ils a pour moi je me suis trouvé rendue de fatigue de ce corvé au bout de la journée

27. J'étois un petit mo-
ment le matin faire ma cour à Mr.
le Cardinal, delà je me suis rendu
à l'église pour la ceremonie du ser-
vice qui se donna aujourd'hui pour
le roi, et qui a été fort majestueuse
les places ont étoient marqué pour
tous les rangs et conditions. J'étois
avec les premières dames étrangères
qui se trouvent ici dans ce moment
à la tribune qui m'ont offert la pre-
mière place, cela a commencé à
10 heures et a duré jusqu'à midi et
demie on ne laissoit entrer V persone que par
billet pour éviter la foule et encore
il y avoit-il un assez grand pres-
se pour nous faire étouffer presque
de chaleur. Au sorti de l'église
j'étois un moment chez moi et puis
j'ai descendu chez Mr. le Cardinal
pour recevoir son monde. Il a eu
un dîner de quatre-vingt-dix per-
sonnes. Il n'y avoit que dix dames,
tout le reste étoit des hommes et à
peine a-t-il pû renfermer dans
ce nombre les chefs seuls de la gar-
nison. Après-dîner on a arrangé

V "persone" opuszczone
w berlinie

les parties. J'étois de celle des Généreaux Mr. le Cardinal s'est retira dans sa chambre. Je ne me suis retiré chez moi qu'à 6. heures après que toute la compagnie est parti jusqu'au dernier. J'ai quitté mon grand habit de deuil et j'étois en attendant faire une promenade sur l'eau à 8 heures. J'ai rejoigns Mr. le Cardinal et j'ai passée le reste de la soirée avec lui. Nous n'étions qu'en petite commité comme les autres jours.

J'ai reçu des lettres de Mr. Gerard et de Mde la Marquise de Monconseil le premier ne me parle que de l'inoculation du Roi et de la famille royale qui se continue heureusement, et que le Roi malgré cette opération doit tenir conseil le 22., la seconde s'etand sur le chapitre de Mde de Narbonne qu'elle s'est informée comme je l'en avois prié et qu'elle a appris positivement que la Reine en a parlé à Mde Adelaide de la manière à éxiger presque son eloignement, mais que

cependant la dite Mde de Narbonne a montré tant d'attachement et d'application pendant la maladie de sa maitresse qu'on ne s'appercoit d'aucune diminution dans les faveurs.

J'ai reçu une lettre du Prince Adam Czartoryski qui en deux mots me dit qu'il faut que mon mari envoye son récés et qu'il promet d'avoir soin de ses affaires en Pologne.

Un de mes amis m'a dit en grand secret qu'on a fait demander à Mr. le Marechal de Richelieu la démission de son gouvernement ainsi que de ses autres charges.

28. Mr. le Cardinal a eu un dîner aussi grand qu'hier. Il n'a point manqué d'avoir beaucoup de monde pendant toute la journée. Je ne l'ai quitté que pour un couple d'heure pour preparer mon courrier de demain. Je me suis séparée de lui à 11. heures. Il a prit congé de moi mais je compte bien lui préparer une surprise de-

main et lui souhaiter un bon voya-
ge.

29. J'ai été levée à 5 heures une demie heure après j'ai passé chez Mr. le Cardinal pour prendre congé de lui, je l'ai vû partir et j'étois de là entendre la messe et faire une promenade sur le Broigl.

Il est arrivé un acci-
dent hier à 4. heures après midi. Un de magistrat nommé Mr. de Reiss marié depuis pas tout à fait deux ans avec une de plus jolies femmes de cette ville ayant eû plusieurs altercations le même jour avec elle, et tourmenté toujours d'une jalou-
sie éxtreme augmenté de plus en plus par le refroidissement et le degoût qu'il remarqué prendre à sa femme à son égard, se cassa la tête d'un pistolet à deux coups elle presente. Cette histoire a été scû dans un moment tout comme elle est arrivée d'autant plus qu'on est venû tout de suite appeller pour cela Mr. d'Otigny le Preteur qui étoit en-

rospisie opuszczono „de"

fermé avec Mr. le Cardinal. On tra-
vaille cependant de persuader à tout
le monde qu'il se tua par accident
et cela pour éviter la procedure qui
est ordinaire dans ces sortes de cas
et la peine qui y est attaché de faire
traîner le corps sous la clef.

30. J'ai reçu une lettre
de Mr. le Marquis de la Ferronnays
qui me mande qu'on assure la
disgrace totale de Mr. le Marechal
de Richelieu. Il ajoute qu'il est
question de l'Archevêque de Tou-
louse pour la feuille de Benefices
et peut être même pour le control
général.

Le Roy a ordonné
beaucoup de bâtiments à la menue
ce qui prouve qu'il destine cet en-
droit pour les grands voyages. Le
même Mr. de la Ferronays me
marque qu'il y avoit eu grand
incendie à Imeville mais que cela
étoit eloigné du quartier de mon
fils, qu'autrement il auroit volé
à son secours, et que la ville a
des grandes obligations à son corps

w odpisie „étoit"

w odpisie opuszczone zdanie w nawiasie

w odpisie opuszczone zdanie w nawiasie

pour avoir empeché les progrès plus considerables qu'elle n'étoit de cet accident.

Mde de Beauregard m'annonce qu'elle étoit obligée de sevrer mon fils à cause d'une maladie arrivée à la nourrice, cela m'obligeroit d'aller faire une course dans ce pays, mais mon mari veut la faire lui même, pour voir en même temps Mr. de Castre qui y est présent dans ce moment.

J'ai été à 8 heures du soir prendre un bain au Conta-des.

Juillet.

1. Après avoir fini avec mes maitres du clavecin de la harpe et de la langue italienne j'étois à la foire faire quelques emplettes pour mon mari ainsi que pour mon fils. J'y ai trouvé Mr. le Marquis de Vogué qui m'y a accompagné, de là j'étois faire un tour de promenade.

2. J'ai reçu une lettre de Mde la Marquise de Monconseil qui me mande qu'elle est tout à fait au faite que Mde de Narbonne loin de courir les risques de la disgrace de Madame Adelaide est plus que jamais dans ses "faveurs" et que sa maitresse ne se resoudroit pour rien au monde d'en faire le sacrifice ainsi qu'elle se maintiendra sans que jamais on puisse reussir de l'éloigner d'elle.

V w odpisie „fautes"

Mon mari est parti à minuit pour Luneville avec un chirurgien major du regiment royal qui doit examiner l'état de mon fils depuis qu'il est sevré.

3. Je n'ai point appris rien de nouveau des personnes que j'ai vu dans la journée. J'ai reçu une seule lettre du Marquis de la Ferronnays qui me mande que le fils Mde de Narbonne est arrivé à Luneville.

4. J'ai repondu à plusieurs lettres pour Paris. J'ai écris entre autre à Mde de Narbonne

pour lui demander raison de son silence et j'ai envoyé la lettre à mon mari pour le remettre à son fils present à Luneville. J'ai dîné ce jour là à la citadelle chez le général de l'Archer avec Mr. le Marquis de Vogué son fils l'abbé qui vient d'arriver de Paris beaucoup des officiers de l'etat major et 3 femmes. J'ai été le soir au bain de Contades.

5. J'ai reçu des lettres de Paris par lesquels on m'annonce que l'ancien parlement va être rappellé le nouveau formera une partié du Grand Conseil, le memoire que les princes du sang on présentés au roi au sujet de l'ancien parlement a été signé aussi par Mr. le Comte de la Marche.

Mr. du Muy a été nommé ministre d'état.

Mr. le Comte de Broigl est rappellé.

6. J'ai reçu une lettre de Luneville de Mr. Roquil, chirurgien major du regiment royal

qui m'annonce le bon état de mon fils, ainsi que sa dentition qui commence à se déclarer. Il m'ajoute que Mr. de Sapieha s'est decidé comme je le priée de me l'amener ici.

On me mande de Paris que Mr. de Fleury va être nommé vice-chancelier c'est une preuve de la disgrace de Mr. de Meaupereux à qui on ôtera les sceaux ne pouvant le soustraire de la charge du chancelier qu'il n'est point d'usage d'ôter en France à moins qu'on ne vient à faire le procès au possesseur.

7. J'ai eu une lettre de Mr. Gerard de Renneval en reponse de celle que j'ai lui ai écrit lui reprochant son mistere sur tous les évenements de la cour. Il est fort touché de mes réproches s'excuse sur les motifs qui l'obligent a être silencieux et me fait les plus grandes protestations d'amitié pour toujours.

Mr. Botmer de retour

des eaux de Plombières m'écrit de Nanci et me mande qu'un officier de la garnison de Strasbourg ~~xxxx~~ sans qu'il aie pû apprendre son nom n'y de quel corps il été ayant passé quelques jours avant son arrivé par Nancy et logeant chez son hôte lui a fait accroire que nous avons fait notre paix, ✓ avec" Varsovie qu'en consequence nous rétournons bientôt en Pologne et que c'est par égard de mon merite qu'on nous accorde cette grace.

✓ w odpisie zam. avec – à

Il me parle de l'affaire relative à Mde de Narbonne, et me confirme qu'elle étoit gagné par Mr d'Aiguillon pour le soutenir. (: ayant pris pour cela de lui cent milles écus. c'est pour reussir dans cette entreprise qu'elle a portée Mde Adelaide :)

zdanie w nawiasie w ~~teko~~ bru~~pisie~~ lionie przekreślone w odpisie opuszczone.

On ne peut pas dire qu'elle n'aye été payé pour ~~celle~~ cela par ce qu'il a couté à Mr d'Aiguillon cent mille écus pour s'assurer de son souffrage, c'est à cette fin,

ARCHIWUM X.X. SAPIEHÓW

qu'elle a porté Mde Adelaide à de-
mander au roi le rappel de Mr. de
Maurepas oncle de Mr. d'Aiguillon
et l'homme de tout temps dévoué
à Madame, sans cette conjoncture il
n'auroit pas été plus question de
lui que de tous ceux qui sont allé
figurer à l'autre monde. Le parti
contre ministre a découvert cette ruse
et l'a eclaté, mais Mde de Narbonne
femme à ressources a sçû se tirer
de là, et sa maitresse dans les fa-
veurs de laquelle il est impossible
qu'elle perd jamais a pris fait et
cause pour elle.

Les Gerards malgré
le changement dans le ministere
n'ont rien perdu de leur credit. Il
est plus fort que jamais, et pourra
être plus grand encore au cas que
Mr. de Vergenne qui est malade à
Stockolm manque pour le mini-
stère, alors si c'est Choiseul qui le
remplacera c'est leur protecteur, si
c'est Mr. du Chatelet ils risqueront
encore moins car c'est leur Cre-
ateur.

8. Mon mari est arrivé de Limeville pendant que j'ai dîné avec Mr. le Marquis de la Ferronnays qui par amitié qu'il a pour nous est venu passer quelques jours ici. Ils m'ont annoncé qu'ils ont laissé mon fils à Laverne le quel arriveroit vers le soir avec Mde de Beauregard et Mr. Roquil chirurgien major du regiment royal. Vers 6 heures j'étois à sa rencontre avec Mr. le Marquis de la Ferronnays et les deux Collonels Rossi et Fredy, nous l'avons trouvé aux portes de la ville. J'ai retourné pour l'établir chez moi, et j'ai sorti plus tard avec la même compagnie pour me promener.

9. Enchanté d'avoir mon fils auprès de moi malgré les petits souffrances de dents qu'il fait dans ce moment. Je suis moins inquiète sur son etat par toutes les secours qu'il peut avoir ici, et dont il en manquoit totallement à Limeville. Tout le monde qu'il le voie ne peut assez l'admirer.

c'est un de plus beaux enfants et d'une force prodigieuse et pour la taille et l'embonpoint ayant l'air d'avoir trois ans au lieu de 10 mois qu'il a dans ce moment.

Mr. le Marquis de la Ferronnays m'a appris que les chefs du bureau de la marine ont étoient renvoyés et qu'il étoit même question de ceux du bureau des affaires étrangères comme devant avoir le même sort.

10. Mon mari avec Mr. le Marquis de la Ferronnays ont dîné chez le Marquis de Vogué. Ils ont rendu après des visites ensemble et sont venus me rejoindre. J'ai été avec eux pour le descendre de la voiture à la comédie de là j'étois faire quelques visites et puis j'ai retourné à la comédie.

Mr. Bohusz me mande que la requête que les princes du sang ont présentés au roi pour le rappel de l'ancien parlement a été signé aussi par Madame Adelaide. Il ajoute qu'il ne seroit

Voir ci-dessus "princesses"

point étonnant que le chancellier cassa le coup quand il y a tant de mains qui se joignent pour cela.

11. J'ai fait une promenade sur l'eau avec Mr. le Marquis de la Ferronnays Mr. Augier major et autres officiers du regiment royal.

Le même Marquis de la Ferronnays m'a appris deux anecdotes assez plaisantes. la première est que Mr. de Richelieu ayant offert ses services au roi en presence de la reine, le roi ne lui a repondu autre chose que, Regardez la reine Mr. le Marechal.

La seconde que la reine desirant beaucoup d'avoir des enfants disoit entre ses femmes avec douleur qu'elle n'a plus d'esperance d'en avoir jamais, une de ces dames repondit qu'il falloit croire que la providence fairoit qu'elle en aura. Mais elle dit à cela: Il n'y a point de providence pour une reine de France.

12. Le Prince Louis est arrivé entre six et sept heures du matin. Il n'est resté qu'environ une heure pressant de Vienne jusqu'à Paris son voyage jour et nuit. Il m'a demandé la permission de venir en bottes, mais à peine levée je lui fait faire des excuses qu'il ne m'étoit pas possible de le recevoir. J'ai conseillé à Mr. de Sapieha de l'aller voir. Il parut être fort sensible à cette attention. Il lui a demandé qu'elles sont les nouvelles de la Pologne. Mon mari a repondu qu'elles etoient toujours mauvaises à quoi il reprit: Vous aurez bientôt des bonnes. la cour d'Autriche ayant ouvert les yeux sur les demarches circonspectes du roi de Prusse prendra fait et cause pour vous. Il a demandé ensuite si nous avons quelqu'un à Paris mon mari lui a dit que le comte Wielhorski y est toujours là dessus il a temoigné qu'il chercheroit à le voir. Cette nouvelle toute bonne qu'elle est me tient en méfiance ne

V fort dodano w odpisie

pouvant concevoir comment le prince dans son caractère a pu en dire tant, cela me paroit aussi suspecte que leste pour un ministre.

J'ai fait ce jour là une promenade avec Mr. le Marquis de la Ferronnays au Bois de Molzeim que je ne connoissais pas encore.

13. Mr. Łopuski Conseilleur de Czernichów est arrivé. Il a accompagné le prince Radzivil dans son voyage jusqu'à Venise, ainsi que sa soeur Mde Morawska. Le prince s'est embarqué pour Constantinople lui a étoit du voyage qu'a fait la soeur à Rome de rètour à Venise. Il se separa d'elle pour venir faire ses etudes ici. Mde Morawska a pris le chemin de Vienne pour s'en retourner en Pologne.

V w odpisie zam. à. nap. de

Mr. le Marquis de Vogué est venu me rendre visite et m'a appris que les Russes ont etoient battus par les Turcs d'une coté par les revoltés, sans pouvoir cependant m'ap-

prendre aucune circonstance relative à cet objet.

14. Mr. le Marquis de la Ferronays a pris congé de moi après dîner pour s'en retourner à Luneville.

Mr. Suchodolski conseiller de Lulm demeurant ici depuis quelque temps m'a communiqué une lettre de Lucerne, dont voici la substance. On lui mande qu'il a parû pendant le sejour du Prince Palatin de Vilna à Venise une dame grande, bien faite, très bien de figure rempli d'éprit parlante plusieurs langues entre autre le plus commûnement l'anglois elle cachoit son nom et sa naissance, elle étoit agée environ 30. ans. Elle a commencée par se dire Polonoise, elle prenoit le titre d'une baronne. Elle a fait la connoissance du Prince et des autres Polonois qui par curiosité ont étoient la voir, le Prince y retournoit bien soûvent et l'a mis au faite de son projet de voyage pour la Turquie. Elle l'a approu-

vé et lui a confiée qu'elle va aussi dans ce pays, au moment où le Prince se disposoit d'entreprendre le voyage se trouvant depourvû de l'argent, elle lui a offert sa bourse, on a scu que peu de jours avant son départ elle reçu une lettre de change d'une somme très forte. Sa suite étoit composé d'un chambellan de deux Negres et deux femmes de chambre, elle s'est embarqué avec le Prince sur deux vaisseaux pour Ragusse le 18. juin- determinant elle même le Prince de ne point perdre du temps de presser son voyage, s'est opposée qu'il amena son serail qui voyageoit avec elle lui et l'obligea de laisser toutes ces creatures à Venise, au moment du départ elle a expediée son chambellan avec des depeches on ignore pour quel endroit.

J'ai questionné Mr. Lopuski qui arrive de là, il m'a confirmé tout ajoutant sous le plus grand secret qu'elle a confiée au Prince qu'elle étoit heritière du

throne de Russie. Elle a fait present à la soeur du Prince de plusieures choses rares et precieuses pour l'histoire V naturelle."

V w odpisie „nouvelle"

15. J'ai travaillé toute la journée sans sortir de chez moi étant un peu en rétard pour mes affaires que j'ai été obligé de négliger un peu pendant tous ces jours que j'ai eu le marquis de la Ferronays, étant obligée de lui tenir toujours compagnie comme son voyage ici n'a été qu'une pure honneteté pour nous et qu'il n'a eu aucune connoissance ici.

Nous avons eu le soir les personnes de notre societé ordinaire Mr. de Brux m'a apprit que les cartes se brouillent entre l'Angleterre et l'Espagne cette dernière puissance a fait „couler" à fond deux vaisseaux de l'autre pour un vaisseau que les Anglois lui ont pris, Il m'a ajouté que Mr. d'Aranda sollicitoit les secours de la France.

V w odpisie „evaluer"

16. J'ai eu beaucoup de monde qui ont passé la soirée chez

SAPIEHÓW ARCHIWUM · X · X · X ·

moi entre autre le Duc de Mellefort
Colonel à la suite des regiments
Provinciaux. Il vient ici pour s'in-
struire et m'a été presenté par Mr.
de Rossi auquel il est recommen-
dé par son cousin l'inspecteur.
C'est un jeune homme mais rai-
sonnant bien avec justesse il a de
la fierté et de la noblesse dans
l'âme ce qui le rapproche du ca-
ractère de sa nation car il est
Irlandois. sa famille est une des
partisans du pretendant qui ont
passés en France. Il a été beaucoup
connu de Mde de Talmond et
alloit souvent chez elle, son oncle
Millord V Trimont a été son intime,
le jeune homme m'a demandé la
permission de venir passer les
soirées chez moi. Il est un peu
mon parent par les Stuart.

V r o opinie Turmont

17. J'ai reçu une lettre
de Mr. Morawski qui est avec le jeune
Prince Radzivill à Manheym il me
mande que le Prince Palatin de
Vilna a été attaqué par 2 vaisseaux
russes près du port Cataro, mais

huit barques armées du même port sont venus tout de suite à son secours et ont fait debarquer le Prince sur le bord avec sureté cela n'empeche pas cependant qu'il n'aye eu sérieusement peur.

18. Mr. le Cardinal de retour de la Suisse à Saverne depuis le 14. m'a envoyé un exprés pour me dire qu'il arrive demain ici pour dîner auquel il m'a invité. C'est un petit voyage extraordinaire qu'il fait accompagnant l'Evêque de Blois son ami qui est venu le voir et qui veut connoître la ville de Strasbourg.

19. Mr. le Cardinal est arrivé vers midi. J'ai dîné avec lui il m'a temoigné l'amitié la plus tendre à notre premier entrevüe. Je lui ai tenu compagnie pendant toute la journée, il a deffendu sa porte ne se souciant de voir beaucoup de monde comme il compte de repartir pour Saverne demain, le dîner cependant a été de 16 personnes la

plupart ecclesiastiques. J'étois seule en femme. Il a passé la soirée en petite commité de notre societé ceux qui sont venus sont le General d'Aiguillier, Mr. de Rossi, le Duc de Mellefort et quelques autres.

J'ai demandé à Mr. le Cardinal d'où vient que le Prince Louis a été si pressé qu'à son passage à Saverne il n'a point attendu son retour de la Suisse, il m'a repondu qu'il lui importoit de se rendre au plutôt auprès de la cour pour pouvoir travailler seul avec le roi avant l'arrivée de Mr. de Vergenne. Le Marquis de la Ferronays me mande que le Prince Louis à son passage à Luneville a eu une longue conference avec Mr. de Castre dont il n'a rien transpiré, les bruits de la guerre sont cependant à la suite.

Il ajoute qu'il est question d'une reforme dans les gardes du corps.

J'ai eu la visite de Mr. le Baron de Wurmsser qui m'a dit qu'il est question de la retraite de Mesdames d'auprès de la cour. Mde Adelaide devant se retirer à St. Denis, les deux autres dames à Luneville d'où on veut transporter le corps de la gendarmerie pour l'etablir en Flandre dans le gouvernement de Mr. de Castre. Mr. de Marais a confirmé la nouvelle à Mr. le Cardinal. Je la trouve cependant fausse, sachant positivement que Mde Adelaide ne peut point souffrir St. Denis et qu'elle n'aime point d'avantage Mde Louise, d'une autre coté qu'elle ne voudra jamais se separer de Mde Sophie à laquelle elle est fort attachée.

π odpisie „soufir"

Mr. Charlot Chef du Bureau de la guerre est renvoyé et remplacé par un nommé de Lille qui a été employé ~~à la cour~~ en Corse.

Les nouvelles de la revolte dans ce pays qui a été déjà

de cette force que la communica-
tion étoit totallement coupée aux
François, sont qu'on s'est saisi
d'un nombre considerable de ces
gens et qu'on les a sacrifiés à
la vengeance.

Il est question d'une
opération secrette à laquelle le
roi veut se resoudre se retirant
pour cela seul à St. Hubert dont le
succés dit-on sera de produire des
successeurs du throne à la France.

20. Levée de très grand
matin j'ai travaillé à mon cou-
rier. J'ai descendu chez Mr. le Car-
dinal vers 11 heures. Il a été dî-
ner chez le Prince de Lorraine ain-
si que Mr. de Sapieha. Il a pris
congé de moi avant de sortir vou-
lant tout de suite au sorti de
table s'en retourner à Laverne. Il
m'a beaucoup pressé de venir le
joindre au plutôt à Laverne, ce
que je ne pourois faire guere
qu'autant que Mde de Beauregard
voudra retarder encore son voyage
à Limeville ne pouvant abandon-

ner mon fils seul ici si elle le quitte.

21. J'ai reçu une lettre de Mr. Gerard dans laquelle il me mande que Mr. Mokronowski doit venir bientôt en France pour y demeurer. Il est arrivé cette nuit une emeûte dans la maison de force huit prisonniers s'en sont echappés, un jeune homme bourgeois de la province qui étoit à la tête de cette revolte voulant escalader le mûr et se sauver dans les anguarres près de la citadelle a été tué par un sentinel du corps royal d'artillerie qui lui a criée trois fois. on n'a pas pû prendre les autres.

22. J'ai eu une lettre de Mr. Bohusz qui me dit qu'il a reçu une du Comte Wielhorski dans laquelle il lui mande que Chominski est venu à Paris pour les affaires du Comte Oginski ne pouvant par lettre le mettre au fait de tous les intrignes qui y sont employés. C'est Stackelberg qu'il

l'a envoyé le roi est mellé dans
cette intrigue. Il vent de plus que
Tyzenhaus aye la charge du Grand
Tresorier et Stackelberg la desire
pour le Prince Michel de Radziville,
ainsi Stackelberg craignant d'être
dupé par le roi propose au Comte
Oginski la resignation de sa charge
et lui assure pour cet demarche tous
les honneurs et avantages dont il
se fait guarrant vis-à-vis de lui;
on a expedié ~~ex~~ un courrier à
Petersbourg pour recevoir les der-
niers ordres de l'imperatrice relativement à cette affaire la Grande
Generale de Lithuanie et ses autres
amis ont écris des lettres à l'impe-
ratrice en faveur du Grand Gene-
ral, qui est ferme dans sa resolu-
tion et pret de renoncer à tous les
avantages proposés par Mr. Stackel-
berg plutôt que de se désister de
sa charge. Ils se sont en quelques
manière proposés un défit au sujet
de cela avec mon frère par lettres.

zdanie objete nawiasem
w odpisie opuszczone.

23. Par plusieurs lettres
que j'ai reçu ce matin il est con-

stant qu'il y a de très grandes in-
trigues à la cour entre Mde Ade-
laide et la reine la nation est
pour la première craignant que
la seconde s'emparant me fois du
roi n'agisse d'après les ressorts de
la cour de Vienne qui dirigera ses
demarches.

24. J'ai eu une lettre
de Mr. le Marquis de la Ferronays
qui m'annonce l'exil de Mr. le Duc
d'Orleans et du Duc de Chartres le
motif ne sont pas encore connus
il transpire neanmoins que c'est
pour le salut du parlement qui
est d'usage près du catafalque des
rois morts et auquel ces princes
n'ont point voulu se prester, de
qu'il ne prouveroit point que le
roi soit portés à rappeller l'ancien
comme on l'avoit prétendû.

25. J'ai dîné chez
Mr. le Baron de Wurmser avec une
compagnie très nombreuse et j'y ai
pris des engagements avec la Prin-
cesse Hoencolern, Mr. et Mde de Lort
pour aller ensemble la semaine

prochaine à Saverne.

26. J'ai appris que le ministre de la marine Mr. de Bouan est renvoyé et remplacé par Mr. de Turgot homme d'une probité reconnue. Il a été élevé à ce grade de l'intendance de Limoge.

27. Je n'ai appris rien de nouveau dans la journée. J'étois très peu contante de ma santé la chaleur cruelle qu'il a fait a augmenté mon malaise. Mr. Rossi Brna et Angier sont venu me voir le soir comme à l'ordinaire. Je leurs ai demandé la permission d'aller me jetter dans le bain ce qu'ils ont non seulement approuvé, mais ils se sont trouvés decidé pour la même partie et nous avons été ensemble au bontade.

28. J'ai reçu une lettre de Mr. Bohusz il me mande que Mr. Wielhorski lui donne des nouvelles de l'arrivée de Mr. de Vergenes à la cour depuis le 17, qu'il l'a vu le 19. chez Mr. Bertin qu'il a rendu au dernier ses nouvelles

lettres de creance comme c'est à lui qu'elles ont etoient adressés dans l'intervalle de ministère. Il a confié à tous les deux que ses premières lettres de créance n'ont point étoient reçû, mais simplement la lettre qui les accompagnoit pour le ministre ne voulant pas à ce qu'il s'explique profiter en cela de leur ignorance; Il est certain que cette espèce de delicatesse de sa part est difficil à définir si elle a étoit tout a fait à sa place. Enfin Mr. de Bertin ayant reçu ses lettres lui a promis de les ajouter au portefeuille du premier travail du roi, et Mr. de Vergenes l'a charger de lui donner un exposé exacte de l'état des affaires de Pologne depuis le commencement de troubles dans ce pays.

Vr opinie „valant"

Il ajoute qu'après avoir sorti du cabinet de ministres il a été trouver Gerard le premier commis pour lui communiquer sa conversation avec eux que celui-ci a approuvé fort sa franchise et

qu'il lui a temoigné qu'il desiroit d'entrer dans le cabinet pendant qu'il y étoit pour mettre au fait les ministres de demarches que la cour employé vis-à-vis de la confédération.

Mr. Bohusz doit travailler à la notte au plutôt à l'exposé dont Mr. Wielhorski a besoin pour le ministre.

29. On me mande que Madame Adelaide a emporté sur le crédit de la reine que la dernière s'est fait un tort considerable par la découverte qu'on a fait qu'elle vouloit travailler au rappel de l'ancien parlement par l'instinct que sa mère lui a suggeré pour cela.

30. Mr. Bohusz me fait espérer de voir dans peu ici le baron de Viomenil. Il m'ajoute qu'il a eu une lettre de Pulawski de Ragusse qui lui mande qu'il a eu le bonheur de rencontrer dans un pacha nommé Bosni un ami géné.

SAPIEHOW ARCHIWUM

pena qu'il a une escorte de mille chevaux et qu'ils vont ensemble rejoindre la grande armée, il lui marque que Kossakorski est allé tout droit à Constantinople. Mr. Bohusz m'ajoute encore qu'il n'y paroit pas d'après les expressions de sa lettre qu'il soit brouillé avec le dernier comme on l'avoit débité.

31. Brzostowski Castelaine de Polock passe par ici de Paris en Bavière. Il compte s'arreter quelques jours pour un accident qui lui est arrivé d'avoir perdu en chemin ses tablettes remplies de papiers et de lettres dont il a été chargé de Paris. Il espère qu'il sera retrouvé par quelque courrier comme il l'a fait fort recommandé à tous ceux qu'il a rencontré en venant ici.

v fait opuszczone w brulionie

Août.

1. Le même Mr. Brzostowski m'a appris que le Comte d'Artois a été mis aux arrêts pour

avoir tenu quelque propos sur la disgrace de Mr. le Duc d'Orleans et Chartres. Il m'a confiés deplus les conseils qu'il a donné à Chill pour être payé par son oncle le Grand Général Agiński. Il l'a fait menacer d'être appellé en duel par son débiteur. Le moyen suggéré pas en neven tendre n'a point laissé de faire son effet. Agiński etant entré en reconnoissance d'une dette de 3000 m pistoles a satisfait son débiteur en partie et lui a donné une assurance pour le reste de la somme qui doit être acquitée en Pologne.

2. J'ai reçu une lettre de ma soeur qui m'annonce son arrivée à Sieniatycz elle me dit qu'elle s'est rencontré en chemin avec la belle soeur de mon mari la Woiewodzic Sapieha avec laquelle elle a beaucoup raisonné sur tout ce qu'il se passe dans notre pays et après beaucoup de discussions elle l'a obligée de convenir de la verité presque dans

zdanie z nawiasie z odpisie opuszczone.

tous les articles. Elle a demendés à ma soeur si mon mari faira un pècés qui lui a repondu qu'il ne convenoit pas à un honete homme d'en faire en lui demandant de plus ce qu'elle feroit elle même dans une position semblable et elle est tomboit d'accord qu'elle en agiroit de même.

3. On me mande de Pologne que Branicki n'est pas encore de retour de Petersbourg qu'il y attend les reponses de la cour de Vienne ainsi que de celle de Prusse aux lettres de l'imperatrice de Russie, qui a signifioit a ces deux cours qu'elle n'en veut point du tout entendre parler du partage total de la Pologne et qu'elle leur demande pour la dernière fois leur reponse cathegorique sur cet objet. Mais qu'en attendant l'empereur suit toujours son chemin en s'emparant d'une partie du Palatinat de Volhynie et de toute la Podolie et le roi de Prusse d'une autre coté de deux autres Palatinats

d'Inovroclav et Lujavie. Il est aussi question très fort dans ce moment de Kamieniec.

4. J'apprends par une lettre que je viens de recevoir dans ce moment de ma soeur que Branicki plus fidèle au roi qu'à sa promise qui est une de mes nièces fille du Palatin de Posnanie Jablonowski est devenu fort amoureux de Mlle Matuschkin à Petersbourg qui doit être une très belle personne propre nièce à M. de Panin.

Vu brulante fort zam. très

5. J'ai reçu des nouvelles positives qui m'annoncent que l'empereur après avoir pris possession de toute la Podolie à fait marcher ses troupes vers la Valachie ce qu'il ne tardera pas de decider d'un moment à l'autre le sort de Kamieniec. On m'ajoute que les nouvelles loix sont proclamés à Leopol, et qu'on n'a point exigeoit de serment que de ceux qui sont à la tête de quelque juris-diction. Dorénavant mille adieux.

lité n'aura lieu après la mort des veuves qui jouissent actuellement de ce privilege.

6. Mr. le Comte Moszczynski fils du palatin d'Inovroclav est arrivé dans le projet d'aller s'établir pour un an en Suisse. C'est un jeune homme qui est très sensé et qui pense juste. Je l'ai connu pour la première fois durant mon sejours à Danzig il revenoit alors d'un voyage qu'il a fait en France en Angleterre et en Italie avec mon cousin le feu Joseph Wielopolski staroste de Lanckoron. Il m'a confié qu'il avoit le plus grand désir de suivre le Palatin de Wilna en Turquie et qui n'est pas encore éloigné de ce projet ajoutant qu'il pourroit bien encore l'executer après avoir passé quelques mois en Suisse.

7. J'ai eu une lettre de Mr. Bohusz par laquelle il me marque que malgré tout ce qu'on a debité sur le compte de Madame Adelaide elle conserve le plus grand

credit sur l'ésprit du roi.

La reine se promenoit dans Paris avant peu de jours mais on auroit crû que tout le monde a étoit attaqué de flusion de poitrine car on n'a pas attendu ame qui vive ouvrir seulement la bouche mais quand au contraire on apperçu quelques jours après Madame Adelaide le cris de joie la suivoit par tout où elle se tournoit et non(s) point cessé jusqu'au moment qu'on ne la perdit de vue.

Le même me marque que la reine a perdu infiniment aux yeux du public un certain abbé qui est un de ses lecteurs √ qui donne matière à jaser dans le monde et quoiqu'il n'y aye rien de ce qu'il pourroit authoriser la mechanceté de ces bruits la malice des hommes n'est que trop prête toujours à condamner ses semblables sur les seuls apparences.

√ w brulionie qui przekreślone

J'ai eu du monde le soir et moment où chacun al-

loit se retirer, nous avons atten-
du sur la terasse me serenade
qui m'a été donné à l'occasion
du jour de ma naissance que
Mr. de Sapieha avoit publié entre
ses amis. C'étoit la musique de
la legion de dorse et un moment l'acteur
de la serenade a paru lui même
avec un bouquet. C'étoit un de
mes compatriotes Mr. Liaglinski,
aide-major dans ce corps qui me
fit cette galanterie. Pendant que
j'étois a écouter cette serenade on
est venu m'avertir que ~~la~~ dans
la cour il y avoit une autre beau-
coup plus nombreuse. J'étois dans
l'appartement de vis-a-vis pour dans la cour
l'attendre. C'étoit effectivement
toute la musique complette du
regiment d'Anhalt que Mr. le ba-
ron de Brosse a conduit sous mes
fenêtres. C'est un jeune homme officier Vai-
mable jouant superieurement des
plusieurs instrumens et rempli
d'autres talents nous venons de
faire sa connoissance depuis peu
comme il n'y a pas longtemps

V un officier dans dans la cour"

x V un officier dans homme
V capitaine dans ce regi-
ment, qui a de la nais-
sance et du bien fort

que son regiment est ici.

8. Nous avons eu à dîner une vingtaine des personnes, après-dîner il nous en ai venu au moins deux fois autant pour passer avec nous toute la journée tous les chefs du corps ont étoient de ce nombre et bien d'autres officiers. On fit des parties après dîner, les autres qui ne se soucient pas du jeu dansés(s), la compagnie augmentoit plutôt au lieu de diminuer jusqu'à vers le soir, la musique de deux corps celle de la Legion et du Regiment Travate venant jouir pendant le dîner a donné lieu a ce bal inattendu, à 6. heures du soir nous nous sommes √ embarqués avec toute la compagnie sur des bateaux joingts } qui étoient préparés pour cela, la musique et les domestiques nous precedés avec le troisième nous sommes descendu à la promenade de la Rue-berceau nous nous sommes promenés et dansés sur l'herbe jusqu'au declin du jour ensuite nous sommes

√ w odpisie zmieniono: promenés en bateaux avec toute la compagnie joingts

joingts

rentrés aux flambeaux, en rêve-
nant nous avons vues tous les
ponts pardessus lesquels nous avons
passés chargés d'une foule de
monde de manière à les enfoncer
sur nos têtes, au moment où nous
sommes descendu le feu d'artifice
preparé sur la terrasse nous a
été annoncé par la musique du
corps d'artillerie {J'ai allumée le
dragon qui a été repondre à l'au-
tre coté de la rivière et} a allumé
le feu en revenant qui a reussi
au gré de tout le monde et a sa-
tisfait infiniment une foule inom-
brable des spectateurs. Après qu'il
étoit fini on a recommencé la
danse et les parties du jeu. On a
soupé des fruits et des raffraichis-
sements, et on se sépara après
minuit sans qu'on puisse s'apper-
cevoir d'un moment d'ennui où
que la gaité aie variée dans notre
societé.

w odpisie zdanie w nawiasie opuszczone

9. J'ai reçu une lettre
de Mr. Bohusz dans laquelle il me
dit sous le plus grand secret que

SAPIEHOW ARCHIWUM X.X.

Mr. Pac lui donne des informations sur le compte de la dame qui a rejoigni le prince de Radzivill a Venise. on l'assure être fille de l'imperatrice Elisabeth d'un mariage légal entre elle et Rozumowski et propre soeur de Pahaczew qui est à la tête de revoltés fils de la même imperatrice et du même lit, elle va en Turquie pour faire valoir ses pretentions au thrône, ainsi que ceux de son frère en faisant de plus passer dans ce pays des temoignes d'un mariage legal entre Elisabeth et Rozumowski.

10. Nous sommes parti vers le soir pour Saverne. le courrier qui nous a précedé a donné de l'inquietude à Mr. le Cardinal sur notre compte, impatient de nous voir tardez d'arriver. Il a envoyé au devant de nous jusqu'à la première poste, nous nous sommes rendus à 10. heures du soir il nous fit attendre avec le souper nous avons trouvés

Mr. d'Holstein Colonel de cavalle-
rie du regiment de Chartres avec
son major Mr. d'Argoff qui doi-
vent repartir demain pour Stras-
bourg. Il n'y aura par ce moyen
personne d'etrangers outre les per-
sonnes de la maison et deux dames
demeurantes habituellement avec
Mr. le Cardinal la vieille Mde de
Klinglin et Mlle dle Pontois soeur
de celle qui est avec Mde la Prin-
cesse de Rochefort, renvoyé avant
m an de la cour Palatine de
Manheym pour m attachement
fort connû dans le monde qu'elle
avoit pris pour quelqu'm à cette
cour que l'Electrice n'a point
approuvée.

11. Mr. le Cardinal
occupé continuellement dle tout
ce qui pourroit nous amuser
chez lui me proposa me pro-
menade en voiture et me chasse
au lievres ce qui nous a fait pas-
ser me après dîné fort agreable.

12. Il n'est venu d'é-
trangers que Mde de Fienne qui est

partie après-dîner. J'étois à la chasse à 5. heures.

Mr. de Rossi m'a mandé de Strasbourg une nouvelle que la paix été signé entre les Turcs et les Russes le 17. du mois dernier que cette nouvelle a été débitée à la garde par Mr. de Vogué lui venant de la part de Franck l'Ameistre qu'il l'a appris d'un courrier passant par Strasbourg pour Paris.

13. J'ai reçu de Manheim le Journal de la navigation du Tre de Radzivill de Venise jusqu'à Ragusse qui porte ce qu'il suit.

Journal du voyage qu'a fait le Prince de Radzivill Palatin de Vilna, sur le vaisseau venitien appellé Notre Dame gracieuse commandé par le Capitaine Vincent Tomasi, de Venise à Ragusse.

Le 18e. de Juin qui étoit un samedi nous mimes à voiles à 4 heures du matin, quit-

tant le port venitien appellé Malomoko, parce qu'un petit vent de West nous y avoit invité celui-ci ~~aient~~ aiant √ usé et un vent contraire s'étant levé, nous jettames l'ancre pas loin de Palestrino. A midi un vent favorable aiant commencé à souffler, nous levâmes l'ancre, dirigeant notre route entre sud et oste de sorte que le 20e nous ne nous trouvâmes pas loin de Parenzo. Là un vent contraire nous obligea de jetter l'ancre à un port sûr et commode pas loin de Cittanova. Nous restâmes dans ce port deux jours entiers. Le 22e à 5. heures du matin nous mimes à pleines voiles mais bientôt un vent contraire nous obligea de jetter l'ancre et d'y rester jusqu'à 9. heures du soir. Une heure après le coucher du soleil un petit vent de west s'étant lévé nous deployâmes nos voiles et fûmes portés jusqu'à Cervera. A peine y étions nous arrivés que nous fumes menacés d'un orage, ce

√ w odpisie zam. usé cessé

qui nous fit prendre la resolution
de nous retirer à quelque endroit
sûr, mais le vent impetueux ne
nous en laissa pas le temps et
nous porta malgré nous. Tout ce
que le capitaine pût faire de
mieux c'étoit de faire baisser toutes
les autres voiles à l'exception de
celle qu'on nome trinchette. Deux
heures après l'orage ayant cessé
et le ciel s'étant mis au beau, nous
deployames toutes les voiles et ar-
rivames pas loin de Rovigno,
nous n'y fûmes pas longtemps
qu'un vent contraire nous obligea
de jetter l'ancre. Le 23me un vent
furieux venant à souffler du co-
té d'un ecueil nommé St. Cathe-
rine, nous mit à deux doigts
du naufrage, vû qu'il fit pancher
notre vaisseau du coté gauche, de
façon que tous les canons du pre-
mier rang furent sous l'eau. Il
nous allarma encore plus lorsqu'il
dechira en mille morceaux la
voile nomée latine, attachée au
au plus haut mat. A peine fûmes

nous attendre le golfe de Bora, où nous jettames l'ancre jusqu'à 15. pieds de profondeur. A dix heures la nuit un vent favorable s'étant levé nous conduisit à Brioni. Le 24me le calme nous obligea de rester jusqu'à midi sur la même place; à midi il se leva un orage accompagné de tonnerres et des éclairs continuels, mais trois heures après le coucher du soleil un vent favorable commença à souffler et nous porta le 25me à trois heures après midi au port venitien Zara en Dalmatie où nous mimes à l'ancre. De là en continuant notre route nous apperçûmes derrière le Mont de Promontore un gros vaisseau accompagné de plusieurs felouques venitiennes à ce que nous crûmes Le 26me à 4 heures du matin nous mîmes en pleine voile et après un calme lequel n'a guère duré, un vent appellé maestrale nous fit arriver le 29me à deux heures après midi au port de Santa Croce

appartenant au Ragusins où nous jettames l'ancre. Une demie heure après notre arrivée nous vimes entrer dans le même port une gallere et une galliote venitienne. /:

r odpisie opuszczone

La journée se passa à peu près comme hier en promenade et chasse.

14. Nous avons eu à dîner Mde de Vaüguë et Mr. Mde de Flasland et trois frères Cheneau. Ils ont quittés Mr. le Cardinal vers 6. heures qui après leur départ a voulu m'accompagner à la chasse ainsi que Mlle du Pontois au retour de la chasse. J'étois faire une longue promenade seule dans le bosquet avec un livre, le déclin du jour me ramena à la société.

V r odpisie zamiast permis "promis"

Mr. le Cardinal m'a V permis de tirer une copie d'une lettre qu'on lui écrit de Paris que voici.

Paris ce 8 août 1774

Je vous ai mandé que

je vous enverois par le courrier
d'avant hier l'oraison funebre de
Mgr l'Evêque de Senèz mais jusqu'à
présent il n'en a été delivré au-
cun exemplaire. Le Prelat n'ayant
pas voulu consentir aux change-
ments qu'on exigeoit qu'il y fit.
il faut voir de quelle manière se
terminera ce débat l'imprimeur
a pourtant promis qu'il enverroit
ces jours aujourd'hui ou jeudi sans
faute, en faisant entendre qu'il
y auroit des cartons si cela est
l'ouvrage ne sera plus que tronqué.
et interessera bien moins dans cet
état, je ne vous l'enverai point,
mais comme on pourra se procu-
rer des copies imprimés sous le man-
teau alors je me ferai un plaisir
de vous faire cet ~~ouvrage~~ envoye.

La residence des Princes
à Compiègne c'est-à-dire de ceux
qui ont protesté, est encore problé-
matique dans ce pays-ci ainsi le
conseil dont on a tout parlé et
qui devoit nous donner du nou-
veau, n'aura rien de plus parti-

culier que ceux qui se tiennent ordinairement, ce qu'il y a pourtant de certain c'est qu'il faut qu'il y ait un parti définitivement pris sur les affaires d'ici, à la rentré de St. Martin, c'est comme je vous le dis souvent c'est ce que le temps nous apprendra, on parle très fortement d'une affaire arrivée nouvellement entre le maréchal de Richelieu, et Mde de St. Vincent à peu près semblable à celle du comte Moriangiès, cette dame a des billets du Maréchal pour la somme de 400 mille livres il ne lui devoit cette somme, et il soutient que la signature doit être contrefaite cependant on a comparé les écritures sur des billets avoués et qui sont entre les mains de quelque particulier et on ne doute point que les uns et les autres partent de la même main.

On ajoûte que le maréchal a eu ordre de revenir de son gouvernement pour venir se defendre Mde de St. Vincent pourroit à ce

qu'on dit s'en mena tirer que les Verrous. Elle avoit beaucoup d'affaires avec le Maréchal, et n'ayant pas besoin d'argent pour lors elle s'étoit contenté des billets payables à differents temps on dit que l'abbé de mercier associé de marin pour la Gazette de France a été arrêté et renfermé sous ce qu'on l'accuse d'être l'auteur de divers placards qu'on a trouvé affichés en divers endroits, soit ici, soit à Versailles contre la reine. Il faut voir comment il s'en tirera, cette Princesse fait construire ~~au~~ ~~xx~~ jardin à l'angloise à la place de celui des plantes que le feu roi avoit fait rassembler à grands frais dans le petit Trianon, et comme il faût avoir un certain connoisseur pour l'ordonnance de cette espèce de jardin qui sera calqué sur la nature elle a prié Mr. le Comte de Caramar de diriger les plantes qui en seront dressés. elle a même été voir à Choisy celui que Mr. le Comte y a fait faire depuis son voyage d'Angleterre, où il a puisé les

nouvelles idées qui sont devenües si fort à la mode dans ce pays-ci, mais il les a embellies et rapproché davantage de notre caractère. Car les Anglois qui ont l'esprit naturellement sombre s'apesantissent d'avantage sur les tableaux lugubres, et pour une image agréable ils en exposeront 30 plus tristes, les unes que les autres, dans le jardin l'on commence toujours par faire circuler une rivière dont les cours est tortueux, va traverser sur differents noms en suivant le cours vous rencontrés un bosquet Vialit composé des arbres les plus rares, soit de l'Amérique soit des Indes ensuite un herémitage dans un petit canton tout à fait sauvage, plus bas des pyramides des montagnes, des perspectives des palais magnifiques entieres ou ruines et tous les hazards qui viennent à l'esprit.

Vn ospisie piaut"

Je viens dans ce moment recevoir une lettre de Vienne de la datte du 4. qui porte ce qui

suit: La paix est conclu entre la Russie et la Porte, elle fut signée le 17. du mois passé. L'abbé Geor-gel charge des affaires de France à fait partir aujourd'hui un courrier pour en porter la nouvelle à Com-piègne, on ne sçait encore rien des conditions du traité on croit que la Russie à tout rendu, mais que le Turc aura payé la paix par bien de millions ce qui a precipité la conclusion, c'est d'une coté le dernier échec des Turcs et de l'autre une nouvelle révolte en Russie qu'on dit encore plus animé que la première, il est question d'un pretendu grand pretre, qui s'est mis à la tête d'un grand peuple de Russie qui se croit maltraité, et qu'il a déjà sous ses drapeaux quatre-vingt mille hommes. /

15. La journée se pas-sa presque comme celle d'hier nous n'avons eu en etrangers que Mde d'Henin avec Mr. d'Oberman et Mr. de Vieaux. Mr. le Cardinal m'a

communiqué une lettre de Vienne qui contient ce qui suit:

V Vienne ce 5. Aout 1774.

Rien n'a encore transpiré sur les conditions du traité de paix on dit que l'ambition du Roi de Prusse pourra occasionner une guerre plus générale, indepen-dement de ses progrés continuels en Pologne et de ses desseins sur Dantzig il me dit un traité avec l'Electeur d'Hanovre capable d'in-quiéter les puissances commercantes. il s'agit d'un echange de ce qu'il possede en Gualdre avec le Duché de Lavenburg par là il se trouve à la porte de Hambourg et maitre de son commerce, L'empereur va partir pour ses camps, Lassi et Lau-don vont le rejoindre à celui de Pest.

Il y a des troubles à la cour ottomane residente à Vienne. l'envoyé a deffendu à ses gens de s'assembler plus de quatre sous

V listu tego wiersza w brulionie

peine de deux cents coups de bâtons, Son sénat malgré la sainteté de son caractère a été condamné à 50 coups, il n'a pas jugé à propos les recevoir, il a quitté la cour et s'est logé en ville, on a trouvé un de sa suite noyé il étoit dans le parti du secretaire, on soupçonne l'envoyé de l'avoir fait expedier. Il y a parmis eux un cuisinier chrétien, vivant et habillé comme eux mais professant le christianisme, c'est un fils d'un renegat plus sage que son père, il a temoigné au Pce Kaunitz le desir de sa delivrance et on espère la lui procurer, le secretaire est prudement soupçonné d'être un renegat il a tout à l'air d'avoir été mieux élevé qu'un Turc, il affecte ici de ne parler que le turc mais l'on a écrit de Semlin de l'avoir entendu parler très bien françois et italien.

Le Comte de Schullenbourg arrivé en Suisse en Schaffouse que l'on croyois avoir pris la route

d'Angleterre a renvoyé sous quelque prétexte le seul domestique qu'il a eu avec lui à fin que personne ne pût le trahir en découvrant le lieu de sa rétraite ultérieure ainsi que de sa belle Comtesse d'Hesterhazy.

Le nouveau débarqué de Rom le voyageur respectable dont je vous ai parlé est l'abbé de Lapmartini qui étoit celebre en France il y a 16 ans d'abord grand vicaire de l'Evêque de Langes ensuite directeur des missions étrangères, sa plume étoit au service de Mr. le feû Dauphin père du jeune monarque et aux ordres de Mgr. l'archevêque de Paris. Il composa dans ce temps là le parlement ligueur sous Henri IV. frondeur sous Louis XIV. Janseniste sous Louis XV. et plusieurs ouvrages semblables le décret du parlement rappellé de son exil, l'obligea à prendre la fuite il est à Rome depuis 15 ans, la cour de France lui donna une pension de 2000. Il s'est livré à l'étude

des antiquites, il ramasse depuis 15 ans les materiaux pour un grand ouvrage qu'il espère donner à son retour en France l'année prochaine.

J'ai reçu une lettre de ma soeur de Siemiatycze qui m'annonce son arrivée et qui me dit en même temps qu'elle étoit obligée de fuir cet endroit ayant trouvé une maladie contagieuse qui faisoit beaucoup de ravage introduite par les Russes. Elle a envoyé chercher un médecin pour secourir les habitants et s'est mis en chemin-elle même pour aller s'établir à Klock.

16. Ma soeur me donne de ses nouvelles au moment de son arrivée à Klock elle me tranquilise sur sa santé qui étoit atteinte par le mauvaise air de Siemiatycze elle me mande que les trois frères Sanguszko viennent d'être partagés entre eux le Prince Marechal a eu Lubartow Pce Jerôme Tarnow, Pce Jan Lastaw le mariage de l'ainée est decidé pour le jour de la St. Anne avec la fille du Comte Letner

Palatin de Betz, le second prend la fille de mon frère petit général de Lithuanie le mariage est decidé pour le jour de la St. Michel. Elle m'ajoute que mon frère est on ne peut pas plus mécontant de Varsovie et que ce n'est qu'à cette heure qu'il reconnoit ses fautes quand cette connoissance vient trop tard.

J'ai été me promener vers 11. heures dans le bosquet avec Mde de Pontoye l'heure à laquelle ordinairement se retire Mr. le Cardinal. Mr. Moszczynski. le baron d'Oberkirch l'abbé Grandidier et et l'abbé Gabardini nous ont accompagnés au moment que nous étions sorti, Mr. le Cardinal voulant s'en amuser nous a fait lever les ponts ayant donné ordre à ses gens de nous renvoyer comme des étrangers qui à cette heure là ne devoient point entrer dans la maison, et ce n'est qu'après nous avoir fait contrarier pendant un certain temps qu'on nous

a laissés entrer.

17. J'ai reçu une lettre de Mr. de Rossi dans laquelle il me previent que son Aide-major Mr. Ciągliński d'Innelin lui a dit que Mr. le Baron de Viomenil venoit expréss à Strasbourg pour me voir et que par consequent il me conseilloit d'envoyer à la poste aux chevaux à Savèrne pour le prevenir que je me trouvois dans cet endroit. Je l'ai fait tout de suite mais il y avoit un quart d'heure qu'il étoit déjà passé.

w odpisie data z 17. opuszczona - a zamiast niej mylnie wstawiona 18. -

Mr. le Baron de Brosse m'a envoyé dire le matin qu'il étoit arrivé, en me demandant à quelle heure il pourroit venir me voir comme j'étois habillé je lui fit dire que je l'attendoit Mr. de Sapieha est descendu pour le presenter à Mr. le Cardinal, après midi j'étois faire une une partie de chasse Mr. de Brosse et d'Oberkirch m'ont accompagné le soir nous avons dansé jusqu'à minuit ensuite joués au petits jeux, vers

presque trois heures, tout le monde étoit fort gaye et ne s'appercevoit seulement pas qu'il étoit aussi tard. Mr. le Cardinal a veillé contre son ordinaire jusqu'à minuit et a paru prendre beaucoup de plaisir aux amusements de notre société.

18. J'étois me promener le matin au bosquet avec le baron de Brosse et Mr. Moszczynski nous y avons trouvés Mr. le Cardinal à qui nous avons tenu compagnie jusqu'à l'heure du rentrée qui étoit celle du dîner les voitures ont étoient attellés au sorti de table. j'ai pris ~~s~~ congé de Mr. le Cardinal pour m'en retourner à Strasbourg et il est monté en même temps en voiture pour aller demeurer à Mutzich me priant beaucoup de venir le rejoindre dans les premiers jours de la semaine ce que je lui ai promis d'autant plus que le jour de la St. Louis qui est celui de sa fête, après que, nous, nous sommes mis en chemin le domestique de Mr. Moszczynski

nous fit attendre sur la route pour s'être rappellé d'avoir oublié la cassette de son maître, Mr. le Cardinal nous a rejoints en attendant et faisant approcher sa voiture de la mienne m'a dit les choses le plus obligeantes en m'engageant de prendre place dans la sienne et de l'accompagner à Mützich. Je lui ai donné ma parole de le rejoindre aussitôt que je le pourrois sur quoi nous nous sommes separés, nous avons eu Mr. le baron de Brosse dans notre voiture à à qui nous avions donnés une place, arrivés à Strasbourg toute nos connoissance sont venus nous voir et passer la soirée avec nous, ainsi que le Général Zboinski qui attendoit ici notre retour depuis quelques jours, nous nous sommes separés à minuit.

19. J'ai eu une lettre de ma soeur dans laquelle elle me dit en chiffre que la famille Czartoryiski a fait deux chefs le Prince Maréchal Zboinirski et le

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHÓW

Pce Adam Czartoryski qui doivent s'offrir à la France et à l'Autriche pour detrôner Poniatowski et élir l'Archiduc Maximilien pour Roi de Pologne. Ils n'osent faire eux même l'offre de leurs services à la France crainte de n'être pas écoutés et se servent pour cela de Chominski et font passer ce projet par lui comme venant de lui même avec des instructions de tacher de le faire goutter à Wielhorski et Ogiński, ce qui est ~~l'unique~~ l'unique objet du voyage actuelle de cet emissaire en France, elle m'ajoute d'avertir au plutôt Pac pour empêcher qu'on ne se laisse tromper.

Il est certain que tout paroit prouver en cela de la verité, et que la chose ressemble fort à la légereté et au caractère de Chominski. Il lui est echappé de parler de cela à mon mari à Lunéville le debitant simplement comme nouvelle. Je l'ai marqué sur le champ à Wielhorski et à Bohnox

mais les ayant vu après tous les deux il n'a jamais voulu convenir de l'avoir dit devant mon mari, et le niant absolument il a declaré que tout au plus s'il lui est arrivé d'en parler il n'a fait que pour s'en amuser. Comme il a fait à croire à Wielhorski qu'il passeroit par Strasbourg pour s'en retourner en Pologne ce dernier m'a recommendé par lettre de donner beaucoup d'attention à ses discours ici et de pétenir s'il est possible jusqu'aux mots, mais il n'a point parue ici, et a pris un autre chemin.

20. Il m'est parvenues une autre lettre de ma soeur dans laquelle elle me dit qu'elle a fait proclamer mon fils heritier dans tous nos terres croyant par la les sauver de la persecution. Elle m'ajoûte en chiffre que Mde la Woievodzic belle soeur de mon mari lui écrit en secret que le palatinat de Wilna sera otée au Prince de Radzivill et donné à

Ogiński, et la charge du Grand Général de Lithuanie à notre frère tout cela par l'ordre de la Russie. Que la confiscation des terres des Confederés n'est differée que jusqu'à une quinzaine de jours et que dans ce temps là le cours etrangères vont substituer un conseil permanent.

21. Nous avons eu à dîner Mrs. Zboiński et Moszczyński en causant avec le premier sur differentes choses, j'ai appris de lui que le comte Wielhorski a écrit au comte Pac qu'ayant eu une conversation avec le Pce Boratyński il a appris de lui que l'imperatrice de Russie ne vouloit point entendre parler du second partage de la Pologne qu'il a ajouté de plus qu'il lui apprendroit d'avantage s'il pourroit parler avec lui comme ami pas comme ministre.

On me mande de Manheym que la paix de Turcs a été occasionnée par la position où ils

se sont trouvés avec toute leur armée à la tête duquelle a été le Grand Vézir après plusieurs petits avantages que les Russes ont eu sur leur diffe. pents corps le Grand Vézir se pétira entre les montagnes voulant s'ap. procher d'Adrynople, les Russes lui ont coupés la communication avec Silistrie, alors le Grand Vézir se ra. a envoyé proposer l'armistice au General Romanzoff, ce dernier lui fit repondre qu'il exige de lui la ratification du dernier ultimatum dont les principales articles sont, l'independence de la Crimée la na. vigation libre sur la Mêr. Noire, Azof aux Russes, et la liberté de construire quatre forteresses sur les bords de la mer. C'est à ce prix que le lache vizir a acheté la paix auprès des Russes, on ajoute encore à cela qu'il se laissa prendre toute son artillerie, et que les Rus. ses ont eu 10. millions de lev pour les frais de la guerre.

22. M. Bohusz me mande que le bruit public pretend

être la peine grosse et que Mr de Vergenes aussitôt qu'il a pris possession de sa place a envoyé chercher un nommé Mr Durivall qui a été renvoyé du Bureau des Affaires Etrangères du temps de Mr d'Aiguillon et l'a installé comme chef du bureau des affaires etrangères. Mr le Cardinal m'a appris la même chose durant mon sejours à Laxème pretendant cependant que Mr Durivall a été fait par Mr de Vergenes son secretaire de confiance.

zdanie objęte nawiasem
w odpisie opuszczone

/ La nouvelle de la paix entre les Turcs et les Russes a été debité. /

zdanie w nawiasie
w brulionie
~~w rkp.~~ przekreślone.
a w odpisie opuszczone.

La lettre de Mr Wielhorski porte que le ministre d'Autriche a été le premier qui a reçu le courrier avec la nouvelle de la paix, il lui a dit qu'il ne croit pas que la Pologne fut compris dans le traité comme les Turcs ont etoient forcés à cette paix, que cependant l'article 15 - 16 - et 17 ne sont commis qu'entre les traitans.

w brulionie opuszczono.
il lui a dit.

23. J'ai reçu une lettre

de Pologne dans laquelle on me mande que le duel entre le Pce Sulkowski et le General Russien nommé Lossau dont tous les gazettes ont parlés et qui a été autorisé par la permission que le Roi de Prusse a donné à son Général, a eu lieu et que Mr. de Lossau a été tué, tous les officiers prussiens temoins de ce duel en vouloit au Pce Sulkowski mais il leurs a temoigné qu'il étoit pret de les satisfaire chacun separement mais qu'il ne pouvoit point avoir à faire à tous ensemble.

Lisez Lasseaux

On ajoute que Mr. Branicki ayant donné une fête à sa belle à Petersbourg qui lui a couté immensement a écrit à Varsovie pour demander de l'argent, mais qu'en même temps l'imperatrice elle-même a demandé qu'il soit rappellé pour une vilaine histoire qui lui arriva le jour de sa fête puisque ayant bu à son ordinaire il donna un soufflet à l'interprète oriental de la cour qu'il lui a rendu sur le champ

lui declarant que tout étoit payé de ce moment entre eux.

On assure que les Autrichiens ont perdu 800 hommes sous Kamieniec voulant l'ôter de force aux troupes polonois qui le deffendoient, on ajoute qui n'ont pas été plus heureux sous Polonne d'où ils vouloient délogés les Russes. J'étois surprise ce jour-là par l'arrivée de Mr. le Cardinal que je devois aller voir demain à Mützich. Je l'ai trouvé à l'hôtel au retour du bain il m'a dit qu'il est venu me chercher pour aller dîner ensemble demain chez la Princesse Christine qu'il dînera après demain au seminaire ne voulant avoir personne chez lui le jour de sa fête et qu'il veut m'amener le même jour avec lui à Mützich.

Il m'a dit que les cabales entre la famille royale se soutenoient toujours dont il y a deux abbés × qui en sont l'instrument dans la partie de Madame Adelaide il y a l'abbé dans celle de la reine

V w brulionie nazwisk tych brak

× Redonvilliers

× L'abbé Verremont

un de ses lecteurs dont j'ai oublié le nom. Je connois beaucoup le premier - Je l'ai vu tous les jours de la société de Mde de Narbonne et de celle de Madame, et paroit avoir infiniment de l'esprit. On pretend que l'autre n'en manque pas non plus et paroit être plus reservé et moins répandu dans le monde que le premier, la reine l'a connu encore à Vienne où on a étoit fort content de lui.

Il vient d'arriver un accident malheureux dans le corps d'artillerie pendant l'exercice un soldat a chargé trois fois son fusil croyant toujours qu'elle faisoit feu à la quatrième charge son fusil est parti malheureusement et creva en même temps, lui estropia la main et tua son camarade qui étoit à côté de lui.

24. Au lieu d'accompagner Mr. le Cardinal à Brumpt ma santé derangé depuis quelques jours, et une disposition à l'inflamation dont se sont appercus les

medecins m'obligea a être saignée.
J'ai engagé Mr. de Sapieha d'accompagner Mr. le Cardinal à ma place. Il a voulu passer chez moi mais pour lui epargner la peine je fis lui fait dire que je ne pourrois le voir qu'à son retour, aussi il n'étoit pas plutôt arrivé qu'il est venu s'établir chez moi, dela a fait que j'ai eu toutes les visites qu'il devoit recevoir et infiniment du monde jusqu'à 10 heures du soir.

25. Je me suis habillé pour un moment pour descendre chez Mr. le Cardinal, et lui faire mon compliment sur le jour de sa fête. J'étois d'une foiblesse à ne pouvoir presque me soutenir sur les jambes. J'y ai trouvé une quantité de monde, je restois jusqu'au moment qu'il est sorti pour aller dîner au seminaire et je me suis retiré chez moi pour me déshabiller et me jetter sur une chaise-longue.

Mr. le Cardinal est venu me voir de retour de son seminaire et m'a quitté vers 5 heures pour

s'en retourner à Mutzich.

J'ai reçu une lettre du Comte Wielhorski qui me mande qu'il est enfin parvenû de voir Mde de Narbonne qui ne lui a donné que de très mauvaises raisons de son silence envers moi. Il ajoute que Mr. l'Evêque de Senlis la défendoit beaucoup mieux, qu'elle lui a enfin donné parole de m'écrire mais pas plutôt que sa maîtresse Madame Adelaide qui a toujours à ce qu'elle a assuré le Comte Wielhorski les mêmes bontés pour moi. Elle a ajouté de plus que si je desirerai de faire ma cour à Madame que le temps le plus propre pour cela seroit entre les deux voyages la cour restant - Jusqu'au premier d'octobre au rètour de Compiègne mais ce n'est qu'autant que cela pourroit ne pas me déranger. Mr. Wielhorski me demande enfin s'il doit m'arretter un logement à l'hôtel de Treville où il y va loger lui même du 1 mier du mois prochain.

26. J'ai reçu une lettre de ma soeur, qui se plaint que mes lettres ne lui parviennent pas, Je n'ai peu point en deviner la cause comme je n'ai point manqué lui écrire regulièrement deux fois la semaine. Elle me mande ensuite ce qui suit.

Nos deux riches seigneurs Sanguszko Starosta Czerkaski et le Palatin de Posn ont trouvés chacun des excellentes gouvernantes qui les sont encore plus de leur bourse notre belle soeur la petite Generale étant venu pour faire la revüe de la maison que sa fille doit habiter chez son gendre futur à trouvé un parquet de bois de sapin cheminois de marbre à 4. et un triste damas cramoisi achetés à quelque vieux inventaire à l'aune, Ces meubles lui ont paru trop mesquins et sans consulter le maître de la maison la rèforme s'en est suivie. Varsovie a fourni à ce nouveau ameublement on fit chercher un damas à quatres cou-

Vr odpisie dodano 1ᵗᵗ

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.X.

leurs des Cheminois à 50# le parquet à 4## l'aîne quarrée ainsi le reste, cette reforme a couté 6 mille# et s'est fait au bout de vingt-quatre heures ensuite tout Varsovie a fait l'honneur au Pce Sanguszko d'applaudir à son goût. La veille de la Ste Anne le Pce a jugé convenable de donner une serenade sous les fenêtres de sa belle qui étoit composé de 6. musiciens accordés chacun à 6 francs. Mais le Pce Martin Lubomirski oncle de la Demoiselle l'a bientôt ammellioré faisant venir 60 musiciens payés à 5tt. Jugez d'après tout cela qu'elle triste figure a du faire Czerkaski.

La Palatine de Smolensk tache de son coté de decrotter le Palatin de Posn. et lui donner ce ton du monde qu'elle dit lui manquer.

27. Je n'ai point quitté ma chambre de toute la journée très peu contente toujours de ma santé. J'ai travaillé à mon courrier

de demain le soir j'ai eu du monde. Il n'y a point d'autres nouvelles que celle que Mr le Breteuil a été destiné à l'ambassade de Vienne mais ne voulant point s'en charger √ {il a remercié.}

√ zdanie w nawiasie opuszczone w odpisie.

28. Le medecin m'a deffendu de sortir le matin pour aller à l'église mais il m'a ordonné une promenade cet après-dîner. J'ai la fit vers 5 heures seule en voiture.

L'intendent est arrivé ce jour-là et a apporté les nouvelles de plusieurs changements arrivés à la cour ce que Mr de Rossi est venu ~~m'a~~ me communiquer.

Mr de Meaupoux le Chancellier a été exilé dans sa terre en Normandie.

Mr de Mirimini ancien premier president du parlement en Normandie et homme d'un profond merite garde de sceaux.

Mr de Turgot Controlleur

√ General.

√ w odpisie zamiast General - de la marine.

×√ { Mr de Sartine ministre

×√ opuszczone w odpisie

de la Marine.}

Mr. le Noir Lieutenant de la Police.

Trente membres de l'ancien parlement rappellé pour former la Chambre de Vacation

Tous les Princes du sang sans exception ont etoient faire leur cour au roi la veille de la St. Louis.

29. J'ai reçu une lettre de ma soeur dans laquelle elle me mande que la nouvelle de la paix des Turcs est arrivée à Varsovie. Mr. Benoit a expedié tout de suite un courier à Berlin pour l'annoncer au roi et a fait remarquer sur sa phisionomie du mécontentement à l'occasion de cet évenement.

La note de 3 ministres a été remis à la délegation pour l'établissement d'un conseil permanent le 1. août comme la voici.

V ustępie o utworzeniu rady narodowej w Królestwie brak.

V L'établissement d'un conseil national s'est toujours presenté aux trois puissances voisines, ainsi qu'à toutes les personnes versées dans la science du gouvernement

comme le seul moyen capable d'introduire en Pologne une execution des loix, conforme aux principes d'égalité entre les trois ordres de l'état. La puissance éxecutrice dans l'interstice des diètes n'étant jamais rassemblée dans un même corps, et se trouvant par conséquent partagée entre les mains de ceux, qui ne connoissant ni les principes, ni les bornes de leur principe mettoient de la foiblesse dans les operations publiques et de la partialité dans les particulières. Il a du naturellement succeder à un pareil desordre, un relachement général dans les ressorts du gouvernement. L'ordre equestre n'ayant aucune part à l'administration politique n'etoient en possession que du triste droit, de faire tous les deux ans des loix qui après restoient sans éxecution. Il étoit donc indispensable de l'appeller suivant les principes d'égalité à l'administration politique, et de l'y appeller en nombre égal avec les senateurs

et ministres.

Voila les principes d'après lesquels les trois ministres ont eu ordre de travailler. Quoi qu'ils ayent dressé sur cette base et conjonctement avec des personnes dont les lumières sont reconnues en Pologne, un plan de conseil permanent et qu'ils auroient pû le faire adopter à la délegation immédiatement après la signature des traités eû égard aux dispositions dont ils ont été assuré de la part des trois quarts de cette assemblée, ils ont néanmoins preferé à une execution immediate des ordres de leurs cours la tentative de concilier les esprits de faire goûter le nouveau plan du gouvernement aux differents partis. C'est d'abord vers Sa Majesté qu'ils se sont tournés et ils n'ont pas vû sans satisfaction l'echange generaux qu'un roi citoyen et vertueux a fait par un accord solemnel avec leurs cours d'une partie des ses prerogatives contre l'établissement d'un

gouvernement sage et d'un conseil national auquel sans attaquer les fondements de la liberté il ne sauroit presider en conservant en entier une distribution adoptée aux temps passés de ténèbres et de troubles. Après la redaction de ce point essentiel du plan, il ne restoit plus aux trois ministres, que de les soûmettre à la discussion d'un grand nombre de senateurs ministres et personnes de l'ordre equêstre parmi lesquels il s'est trouvé des personnes chargées de la part de sa S. M. du maintien de ses droits et de sa dignité.

Cette opération ayant également été conduit à sa fin à la satisfaction de tous ceux qui partageoient les déliberations, il ne restoit dont plus qu'à faire goûter à la délégation, le plan du conseil permanent, redigé par les principaux membres de cette assemblée et ce qui plus, par le roi il est parvenû à la connoissance de toute l'Europe qui l'ouvrage y a

été porté il y a
plusieurs mois comme la discussion
de deux points les plus indiffe-
rentes a pris un temps infini dans
la multitude, les ministres ont de-
mandé les reflexions de la déléga-
tion par écrit avant la limite. Le
malheureux principe de gagner du
temps en éludant les resolutions,
maximes pernicieuses, qui a perdu
la Pologne, n'a laissé que de pro-
duire encore cette xoccasion l'effet
le plus contraire à l'intérêt public.
non seulement les réflexions n'ont
pas été communiqués aux mi-
nistres, avant la limite, mais
plusieurs semaines se sont encore
écoulées depuis, sans qu'on à
daigné repondre au penchant que
les trois cours ne cessent de ma-
nifester pour la conciliation et
l'accord général de tous les esprits
des personnes interessées à perpé-
tuer la confusion, ont empeché
jusqu'à present la communica-
tion des reflexions sur le conseil
permanent. Les trois ministres
n'étant pas fait, pour être les jou-

ets de l'intrigue, déclarant, qu'ils ont reçu des ordres de leur cours de ne plus souffrir aucun delai sur cette matière.

Les trois ministres ont exposé l'historique de tout ce qui s'est passé à l'égard du conseil permanent. afin que par la publication de cette pièce, dans les provinces de la Pologne, ils ne soyent pas responsables aux yeux de la nation des malheurs qui lui arriveront par la rentrée des troupes. Que cette nation victime de l'intérêt de ceux qui couvrent leur vices d'un voile hipocrite de patriotisme se prennent aux instruments de leurs malheurs. Les trois ministres protestent au nom de leurs cours que dans l'établissement d'un conseil national ils n'ont consulté que le bien de la Pologne, et la conservation de la liberté. Le moindre pas vers la souveraineté attirera toute l'attention des puissances voisines. C'est surtout par ce principe que

les trois ministres n'adopteront aucune représentation, relativement aux prérogatives royales et nommement les starosties. Elles ne peuvent et ne doivent être offertes qu'au trésor, et ils soutiendront à cet égard Les projets les plus convenables au bien de l'état. V

Au cas que la Republique ne voudroit point se soumettre à accéder à l'institution de ce conseil permanent les trois ministres ont declarés que les trois puissances feront marcher ses troupes jusque dans la capitale.

Ils ont de plus fait notifier par la délégation au roi qu'il doit renoncer à la distribution des graces et que tous les starosties et bien royeaux doivent être ôtés et reservés au profit du trésor de la Republique.

Dans une lettre de Léopol on me mande qu'à l'arrivée de la nouvelle de la paix, les Allemands ont parut être alarmés d'une guerre prochain

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.

à la guerre cette circonstance pourroit donner lieu. Le Roi des Prusses en éffet paroit faire de grands préparatifs de guerre.

Branicki a envoyé en secret un courrier de Petersbourg avec ordre de l'imperatrice de ne point soumettre Camieniec aux Autrichiens. On me mande entre autre chose que Potocka Starostine de Kaniow ne voulant jamais quitter Léopol donne lieu par sa conduite à une chronique aussi scandaleuse qu'on croit que la famille prendra le partie de l'enfermer.

Après la mort de Pociej Strażnik de Lithuanie sa femme a acouché en trois jours d'un fils. Il n'y avoit pas un an qu'il étoit marié avec la fille du Pce Radzivill Starosta Rzeczycki.

30. Mr de Rossi m'a communiqué ce qui suit que Mr Bertin et V d'~~Aiuvilliers~~ sont menacés de suivre bientôt les sorts

V Aoriliere

de autres ministres et qu'on va bientôt leur demander leur démissions.

/: On me mande de Paris que le credit de Mr. de Maurèpas augmente toujours et on me conseille par la de presser mon voyage dans ce pays-là :/

zdanie w nawiasie w brulionie przekreślone. w odpisie wypuszczone.

Le roi continue de chasser le cerf deux fois la semaine il a fait un règlement par lequel le nombre de ceux qui le suivoient est fort diminué. Il n'y aura plus que deux voitures à six places chacune - le roi, les princes ses frères et les charges étant dans la première. Il n'y aura que très peu de personnes auxquels on fournira des chevaux.

Voici un extrait d'une lettre que le même Mr. de Rossi m'a communiqué au sujet des hostilités commises entre l'Espagne et le Portugal.

√ Il vient d'arriver à Cadix un paquebot de Buenos-Ayres, avec la nouvelle d'hosti-

√ listu tego brak w brulionie

lités très serieuse commise sur les limites des terres espagnoles et portugoises, et du Brésil les Jalusiers des contrebandes et l'incertitude des frontières y a donné lieu. Le √ „gouvernement" de Buenos-Ayres, ayant fait marcher un detachement de 500 hommes. Les Portugais l'ont attaquées et lui ont tués 100 hommes, mais n'ont pû empecher, que le reste du detachement ne leur prit un petit fort, dont il est resté en possession, il-y-a déjà quelque temps que les mesintelligences s'etoient manifestées dans ce pays là, mais il ne passé rien d'aussi considerable, et il ne paroit pas vrai-semblable que les gouverneurs eussent pûs pousser les affaires si loin, à moins qu'ils n'en ayent reçu les ordres. Il y a quatre ans qu'il a déjà été question des limites entre les Portugais et Espagnols, dans l'Amérique méridional, et dans ce temps-là Mr. le Duc de Choiseul

√ w odpisie „le gouverneur"

s'interposa pour faire cesser ses differentes, ils cesserent en effet mais on ne parvint à aucun traité. √

On me mande de Paris que le crédit de Mr. de Meaurèpas prend toujours plus de force et on me conseille par là de presser mon voyage dans ce pays-là.

/: Ma soeur me previent qu'il y a une partie formé en Pologne pour nous donner Maximilien sur le trône le Prince Adam Czartoryski et le Prince Maréchal :/

ustęp ujęty w nawias w ~~rękopisie~~ brulionie przekreślony - a w odpisie opuszczony.

31. Les lettres particulieres viennent d'annoncer que Mr. l'Archêveque de Paris est exilé à Conflans deffense à lui d'aller à St. Denis.

Mr. de Brochés maître de requetes cassé c'est lui qui avoit fait une fortune considerable dans les grains.

Le Clerc du Trésor royal renvoyé pour la même cause.

Les lettres des exilés sont levés des ordres parties en conse-quence toutes les sont en l'air on s'embrasse dans les rues sans se connoitre plusieurs membres du nouveau parlement sans être connûs ont subi l'accolade des passants à la sortie du Pa-lais vendredi. Ils ont été huées et ont faillies extre insultés, on tire des fusés des petards en plein jour en criant vive le roi aux travers de tout cela.

Les harangeres où pois-sardes ont été complimenter le roi à Compiègne le matin de la St Louis où elles ont appris tous les chagements n'étant point prépa-rées celle qui portoit la parole dit au roi Sire Votre Grand Père de glorieuse memoire étoit un grand chasseur mais pour Vous Sire Vous venez de Vous éterni-ser par la chasse que Vous ve-nez de faire toutes ont criés Vive le Roi bonjour et bonsoir, en re-tournant à Paris elles ont at-

teintes les voitures du Chancellier et de Mr. Therray. Elles ont avec leurs carrosses cotoyés ces messieurs et les ont accablés des huées ~~et les ont accablés des huées~~ et d'injures jusqu'à ce que l'un a pris à droite pour la Normandie et l'autre à gauche à peu de distance de Paris.

Septembre.

1. Mr. et Madame ~~de~~ la Marquise de Néelle arrivés d'hier ont envoyé chez moi pour s'informer de l'état de ma santé. J'ai repondu que j'irai moi même me presenter chez Madame pour la remercier, Si je ne partois pas dans le moment pour Mützich. J'ai pris ce chemin vers cinq heures, je n'ai point trouvée d'etranger chez Mr. ~~le~~ Monseigneur Cardinal outre Mr. le Comte d'Hnolstein Colonel du regiment de Chartre.

J'ai reçu avant mon départ de Strasbourg une reponse

fort obligeante de Mr. l'Evêque de Senlis à la dernière lettre que je lui ai écrite. Il m'assure que Mde de Narbonne n'a point fait ignorer à Madame Adelaide l'intérêt que j'ai pris à sa maladie. Il me donne en même temps d'assez mauvaises raisons du silence de la première et me dit que la cour devant aller le 15 d'octobre à Fontainebleau. Je pourrois venir faire ma cour à Madame au temps de la St. Martin la famille devant y revenir pour ce temps là où entre les deux voyages si cela me convenoit mieux.

2. Il est venu du monde à Mr. le Cardinal pour dîner Mr. d'Arcambal, Mr. du Moutier d'Argenteuil et un envoyé du Margrave de Baden le Baron d'Edelsheim qui vient pour traiter d'affaire de limite au delà du Rhin entre les etats du Margrave et ceux de l'eveché. J'ai fait une promenade vers 6. heures du soir en voiture avec Mlle du Pontoye et

Mr. d'Oberkirch nous n'avons gardé personne le soir de tout ce qui est venu dîner tout le monde est reparti pour Strasbourg

3. Je suis allé à la chasse à 6 heures du matin, avec mon mari et Mr. d'Oberkirch. Je me suis beaucoup amusée par la quantité du gibier que j'ai vu et le plaisir que j'ai eu de tuer moi même deux lièvres et voir prendre un troisième à ma levrette. Il y a eu cinq autres de tués par ceux qui étoient du nombre de chasseurs.

Revenue de la chasse j'y ai trouvé la Princesse Hoecolern qui est venu pour passer un couple de jours ici ensuite est arrivé Mr. de Blair, Mr. de Rossi, le Comte Moszczynski l'abbé de Kierpen. J'ai fait une promenade après dîné avec Mlle du Pontoje et Mr. de Rossi.

L'Evêque d'Arath m'a communiqué les nouvelles qui viennent. L'abbé Terrai qui revenoit du Canal de Picardie où il a été pour examiner les ouvrages fut aver-

ti de donner sa démission. Il ne s'est pas fait tirer l'oreille et elle a été acceptée. Mr. le Chancellier est parti [w odpisie zamiast de - pour] de Compiègne à 15 chevaux. Mr. Turgot qui avoit le departement de la marine, l'a laissé à Mr. de Sartine. Les finances sont actuellement entre les mains de Mr. Turgot. Les sceaux ont été donnés à Mr. de Miromenil, ce vertueux magistrat que l'on avoit traité avec tant de rigueur.

La nouvelle tragédie d'Adelaide de Hongrie, toute médiocre qu'elle est, s'est soutenue par la beauté de deux vers analogues aux affaires du temps, les voici: c'est un roi qui parle:

„ Abbatons la discorde aux pieds
de la justice,
„ Rendons aux magistrats leur auguste exércice.

Voici un quatrin sur le projet du rétablissement de l'ancien parlement:

„ De nos deux parlements l'extrême
difference

„ Met à les réunir un très grand
embarras.
„ Themis les a pesés dans sa juste
balance
„ L'ancien étoit trop haut, le moderne
est trop bas.

On croit que Mr. de Sartine ne ~~rentrera~~ restera pas dans la marine, Ce n'est point son fait: on lui destine la place du Duc de la Vrilliere, celui-ci, après tout ce qui s'est passé doit penser à la retraite, quoique son cousin et son beau frère soit bien capable de le soutenir par le grand crédit, qu'il a sur l'ésprit du roi. C'est-à-dire Mr. de Maurèpas.

La police de Paris est entre les mains de Mr. le Noir intendant de Limoges.

Le 25. aôût au soir et dans la nuit on a fait des feux de joye dans les cours du palais, et tiré grand nombre de fusées, vers les fenêtres de plusieurs conseillers, qui ont leur démeures de ce coté là:

SAPIEHOW ARCHIWUM

Ce fut mercredi à 5 heures du soir, que Mr. le Duc de la Vrilliere vint apporter à Mr. le Chancelier sa lettre d'exil pour Roncerolles. Le Chancelier dit au Duc: je vous attendois, j'étois instruit que mes ennemis, qui sont ceux du roi et de l'état avoient reussis dans leurs complots, mais je n'ai rien à me réprocher, vous pouvez assurer Sa Majesté qu'elle sera obeie en effet. il ne tarda pas à partir.

L'abbé Terrai est exilé en sa terre de la motte. La place de directeur général des batiments est donnée à Mr. de la Billarderie d'Angeviller.

Les avis sont encore partagés sur la cause des renversements du ministere. Les uns disent que c'est en faveur de l'ancien parlement, et c'est le plus grand nombre. D'autres disent que le roi ayant proscrit dans son conseil les manoeuvres des bleds, le controleur général et le Chancelier qui s'étoient raccommodés ont voulu tirer des grains en dépôt

à Paris, ils ont demandés des bateaux à Mr. de Sartine, qui dit ne le pouvoir donner sans ordre du roi. L'ordre lui fut expedié, les grains enlevés, le pain renchérie, le peuple ne fit plus au roi les acclamations accoutumées. Louis XVI. en fut touché, il en demanda la cause à son valet de chambre, qui lui avoua que c'étoit, parceque le pain avoit renchérie. Mr. de Sartine qui fut appellé raconta au roi l'enlevement du bléd et c'est d'où provient tout ce bouleversement.

Il est question du projet du retablissement du parlement sous trois conditions, entr'autres qu'après les lettres de jussion il ne leur sera point permis de faire aucunes remontrances, qu'ils ne pourront point ~~x~~connoître des affaires purement ecclesiastiques, et qu'il ne leur sera jamais permis de cesser leur fonction au service.

Il est question d'un

lit de justice pour le 6. 7bre. Le roi doit avoir fait parler hier son frère cadet le Comte d'Artois le complaisant de la reine pour son petit voyage en Picardie et dans le Cambresis.

Le bibliothecaire de la reine vient d'être nommé historiographe de France.

On donne pour très certain, que la lettre d'exil de Mr. de la Chalotais est livrée victoriensement pour lui, et que Mr. le Duc de Penthievre lui a mandé, qu'il l'avoit en mains, et qu'il pourroit se rendre soit à Rennes soit à Paris.

Le roi a fait venir le fils de Mselle Romans, et l'a appellé l'abbé de Bourbon, il lui a donné des benefices et la coadjutorerie de la riche abbaye de St. Germain des près.

Le roi a donné cent milles livres de pensions sur les oeconomats à Mr. le Coadjuteur de Strasbourg, laquelle cesseroit

dès qu'il seroit entré en jouissance des revenûs de l'Eveché.

Mesdames les tantes du roi pourroient bien se retirer dans quelque temps d'ici à Lunéville, où à Commerci.

On a voulu rendre suspecte la vertu de la reine sur des écrits repandûs contre elle, elle s'est justifié en demandant que sa conduite fut examiné /: et qu'on lui /. . . . . Les deux époux vivent cependant dans la meilleure intelligence n'on obstant ces intrigues, qui ont fait arrêter et enfermer à la Bastile une vingtaine de personnes.

słowa w nawiasie w rkp. przekreślone. brulionie

La grossese de la reine n'est point encore déclarée, et elle est regardée comme imaginaire.

Mr. de Chancelier a montré beaucoup de fermeté, et il partit avec beaucoup de courage malgré les insultes du peuple de Compiègne, qui lui jetta de la boûe, mais à trois lieuës de là, il tomba en foiblesse, il est observé par des

mouches pour l'arrêter s'il cherchoit à s'en fuir ou le menace de lui faire les procès s'il s'obstine à ne pas donner sa démission de la charge de chancelier.

Ceux qui habitent les environs du Palais ont fabriqué une grande poupée, qu'ils ont revêtue d'une robe de Palais avec une grande perûque et un cordon bleu, ils l'ont promené dans les rues, l'ont traîné dans les ruisseaux et lui ont tiré des coups de pistolet.

Les conseillers et president du parlement se rendent par des issuës secrettes à leurs chambres, et s'y renferment pendant toute la journée.

Tous les membres de l'ancien parlement arrivent de toutes parts. L'on croit qu'ils seront déjà rendus à Paris à la fin de cette semaine, et que dans les premiers jours de la prochaine le roi viendra tenir son lit de justice pour les installer lui même.

Voici le compliment que des poissardes: Quoique le feu roi ait été, un grand chasseur, Louis XVI. son successeur le surpasse encore par la facilité, avec laquelle il abbat les gros gibiers.

L'on avoit débité que Mgr. l'Archevêque de Paris étoit exilé à Conflans. le fait est faux, mais ce prélat qui est en effet à sa campagne ne sauroit être content de la V. revolution, on assûre qu'il a reçu une lettre du roi qui lui recommande la plus grande circonspection sur tous les objets de son gouvernement.

V. revolution: revolution

4. Je viens de recevoir une lettre de Mr. de St. Riest ambassadeur de France en Turquie, c'est une reponse à celle que je lui ai écrit en lui adressant un paquet pour Mr. Rolland. Il me dit que le Prince de Radzivill est encore à Ragusse et qu'il feroit fort sagement de ne point aller plus loin surtout depuis la conclusion de la paix des Turcs. Cette

lettre étant détruit bien toutes les doûtes qu'on pourroit avoir sur ce malheureux évenement.

5. J'ai pris congé de Mr. le Cardinal le matin. J'ai donné une place dans ma voiture à Mlle du Pondouye ainsi qu'à Mr. de Rossi pour revenir à Strasbourg. Nous sommes tous descendu chez Mr. Henneberg pour dîner, auquel j'étois invité depuis quelques jours. Ce même soir est arrivé Mr. le Cardinal. J'étois lui faire ma cour un petit moment me sentant fort fatigué de la journée et pas tout à fait contente de ma santé.

ustęp w klamrze ~~[illegible]~~ w odpisie opuszczony

6. J'ai descendu par complaisance pour Mr. le Cardinal pour dîner avec lui mais bien plus incomodée encore qu'hier. après dîner il est réparti pour Moûtzich et j'ai regagné ma chambre pour me coucher.

7. J'ai reçu une lettre de ma soeur par laquelle elle me mande que Mr. de Stachelberg

ayant reçu un courrier de Peters-
bourg à fait suspendre l'activité
de la délégation cela paroit être
d'autant plus singulier que le
traité conclu avec les Turcs ne
leur laisse rien à désirer et qu'ils
paroissent plus que jamais être
les maîtres d'executer leur volon-
tés sans que rien puisse y mettre
obstacle.

Le Général Romanino
avoit donné des ordres au maître
de poste de Varsovie de tenir
prêt 24 postillions qui devoit pu-
blier la nouvelle de la paix à
l'arrivée d'Ugelstrom qu'on at-
tendoit à tout moment avec
les conditions du traité mais
on ne le voyez point arriver
encore et le contrordre a été
donné au maître de poste.

8. Ma soeur me mande
que Mde Morawska est déjà de
pétour elle est dans ce moment
à Varsovie elle a passé par Vienne
où elle a été goutée infiniment
tous les lettres ont étoient d'accord

sur cela.

9. J'ai reçu une lettre du Prince Radzivill du 18. de Raguse, il m'envoye deux extraits de lettres remplis des progrés des Turcs sur leur ennemi. Il y a apparence qu'il ignoroit encore leur mauvais sort car on peut plus avoir aucun doute sur le traité honteux qu'ils ont conclues.

10. J'ai fais une première sortie après avoir gardé ma chambre depuis quelques jours fort peu contente de ma santé et fort incertaine sur la cause de mon mal. J'ai étois voir éxercer la Legion Corse commandée par Mr. d'Arcambal lui même lequel inspiré par Mr. le Marquis de Vogué présent à la plein m'a fait saluer par son corps le faisant défiler par devant de ma voiture. Il y a eû une très grande quantité de monde beaucoup de chefs √ d'autres garnisons de la province sont venus voir la manoeuvre. Pendant que nous étions à la pleine

√ w odpisie zam d'autres de la

Mr. de Néelle Colonel du Regiment Royal nous a apporté une nouvelle de la ville qu'on a ressenti un tremblement de terre entre quatre et cinque heures. Mr. de Vogué a remarqué un certain bruit souterrain à la même heure à la pleine. de rétour en ville nous avons appris que ce tremblement de terre a été très vraie et que tout le monde s'en est ressenti même dans la maison de l'eveché que j'occupe.

11. J'ai eu des nouvelles de Montzich que le Prince Louis arrive le 16. de ce mois et pour cette raison la course que Mr. le Cardinal fait dans la haute Alsace ne passera point ce jour-là, quoi qu'il désiroit de la rendre plus longue.

12. J'ai reçu une lettre de ma soeur. Elle me mande que le traité conclu comprend quelque chose d'inconvenable, les rejouissances préparés n'ont point eu d'exécution, personne n'en parle

plus de cette importance nouvelle et la gaieté de l'armée victorieuse est changé en morne silence.

La mère du Prince V. Michel Radzivill vient d'avoir l'éspritV w ospisie opuszczone troublé par le mauvais traitement qu'elle a reçu de son fils.

Pomiński n'a point reüssi à rendre sa charge durable à vie comme il avoit désiré, sa proposition a été rejettè par la délegation ainsi que celle du secretaire de la délegation d'éxercer les fonctions du maréchal dans le cas de l'absence du premier de maladie où de mort.

On soutient que par le traité conclü la Moldavie et la Valachie reste aux Turcs, et que leur troupes campent toujours sans se séparer comme dans le temps de guerre.

13. Mlle du Pondüoye est arrivée avec Mr. d'Oberkirch et trois abbés de la cour. V de Mr. le Cardinal profitant de son absence la Haüte Alsace. Cette bande a tout

V w ospisie dodano „de"

ARCHIWUM X.X. SAPIEHOM

l'air d'être établi chez moi pendant le 24 de la journée ce qu'il ne faira point du tout, mon compte au moment d'un voyage que j'ai devant moi. J'ai eu le soir un grand cercle le Marquis de Vogué et son fils plusieurs colonels de la garnison d'ici et de plus Mr. Berchini Colonel d'un regiment d'housards qui porte son nom avec son Colonel Commandant un autre colonel d'un regiment de dragons Mr. Marcheau le Comte de Forbuch et autres.

Vr brulionie Macheau

14. J'ai été voir l'exercice de toute l'infanterie de la garnison commandée par Mr. de Vogué le soir j'ai eu autant de monde qu'hier la société a été fort en gayeté on s'est amusé on a joués aux petits jeux et on m'a fait veiller jusqu'à une heure.

15. Ma santé m'a obligé de garder ma chambre. Je n'ai reçu dans la journée que quelques personnes de mes amis ayant conservé jusqu'au soir toutes les dispositions d'une fièvre. J'ai

n'ai appris d'autres nouvelles, outre que l'ancien parlement fait des conditions pour rentrer et que par la on lui promet mauvais jeu.

16. J'ai reçu une lettre de ma soeur à laquelle elle joint la copie d'une autre qu'on lui avoit écrit de Varsovie et où on lui mande pour certain que tout est faux ce qu'on avoit d'abord débités au sujet du traité, qu'au contraire Romanzow a été enfermé par les Turcs et obligé d'accéder à la paix. Selon les conditions que les Turcs lui ont fait qui ne sont point cependant encore connûs au public mais qui font faire très mauvaise mine à tous les interessés.

Vr ospisie dodano, avoib"

17. Il y avoit un exercice general de toute la garnison c'est-à-dire une petite guerre. ma santé m'empêcha d'y aller. j'étois prendre un bain. les troupes sont sortis à 11 heures et sont rentrés à quatrez. Il y eu des déjeunés chez tous les colonels pour les officiers

de leur corps et un grand souper chez Mde de Néelle.

Le baron de Viomenil étant arrivé dans la matinée a vu exercer les troupes ensuite le soir il est venu me voir. Comme je n'ai pas pu lui parler en particulier ayant dans le même temps Mrs de Vogué Berchini Machaut et quelques autres il m'a promis de revenir en sortant de chez Mde de Néelle, l'ayant attendu jusqu'à minuit et demie. J'ai fini par me coucher. Il est arrivé un moment après et je le fit prier de passer chez moi dans la matinée.

18. Mr de Sapieha est allé avec Mr de Berchini à Landau pour voir son regiment, le Baron de Viomenil est passé chez moi nous avons causé près de 3 heures, en sortant il s'est mis en voiture qui l'attendoit dans la cour et est parti tout droit pour Imelin.

Il m'a fait lire un détail d'un officier qu'il a envoyé pour rejoindre Pulawski qui excite

de la pitié sur le sort de ce dernier, après un marche de deux mois qui lui a fait eprouver les plus grandes miseres. Il est arrivé au camp du Grand Visir au moment du désastre des Turcs. Il a pegagné depuis Adrianople où il est sans argent et sans secours trahi par l'officier commun entre ceux qui ont étoient en Pologne nommé Cravate, qui après avoir dissipé 16 milles livres que Pitarski lui a confié pour disposer en faveur de la comûnauté a fait ûn complot contre lui se mettant à la tête de plusieurs autres François et l'a enfin abandonné pour s'en retourner en France l'ayant forcé encore de lui donner un billet payable à Paris pour cent cinquante ducats.

19. Mlle du Pondoye a pris congé de moi dans l'après dîner pour aller rejoindre Mr. le Cardinal à Mûnzich, ainsi que le même soir a fait Mr. de Rossi qui se m'est demain en marche avec son corps pour aller en garnison à Libourne près de Bordeaux deux

cents cinquante lieues d'ici. Je ne puis être que sensible à cette ~~opéra-tion~~ séparation l'habitude de le voir pendant deux ans m'ayant fait ~~re~~connoître en lui tout le merite d'un homme vertueux et parfaitement bon ami.

20. Mr. a été de rètour de Landau à 5. heures du matin pour pouvoir encore trouver ici Mr. de Rossi il s'est rendu tout droit chez lui et ayant appris qu'il étoit déjà sorti pour se rendre au quartier c'est là qu'il étoit le rejoindre etant venû au moment où il étoit déjà à cheval.

J'ai reçu une lettre de ma soeur qui ne me mande autre chose outre de plaintes contre le primat qui s'étant établi à Heyboude en a fait un mauvais lieu y ayant rassemblée une societé la plus indecente.

21. Par une seconde lettre que je reçois de ma soeur j'apprends que tous nos confederés ont eu leur liberté tant de Casane que

de Syberie on dit qu'il en étoit délivré jusqu'à deux milles. Ils reviens en foule. Potocki est de ce nombre et Souffczynski le dernier est venu avec beaucoup de faste et 12 housards à cheval devant sa voiture. Il n'y a que le frère du pauvre Pulawski qui est toujours encore resté prisonnier. La Gazette de Leyde a été brulée par le bourreau à Varsovie pour avoir parlé désavantageusement de Mr. Poninski.

Le Palatin de Posn. s'est battu avec le Prince Antoine Sulkowski. Il a prit avant toutes ses précautions pour cela et a fait son testament rendus tous les deux sur la place. Il a tiré le premier comme l'offensé, son pistolet lui ayant manqué il a demandé un autre proposant cependant alors la primauté à son adversaire qui touché de ce procedé est venu à lui et la paix fut fait.

22. Les nouvelles de la cour promettent encore de grands changements et entre autres la chute

de Mr. le Cardinal de la Rohay-
mond.

23. On dit Mr. de Choi-
seul très mal dont la maladie
doit avoir tous les symptomes, que celle
dont qui a emporté récement Mr.
de Boufler et l'Archevêque de Cam-
bray.

24. On me mande que
les troupes autrichiennes établis en
Pologne ont reçu ordre de marcher
en Valachie, et que les commissaires
qui étoient désignés pour établir les
limites entre la Russie et la Pologne
ont été rappellé de Grodno pour re-
tourner sur leurs pas.

25. J'ai fait mes visites
de congé. J'ai employé le reste du
temps pour les arrangements de mon
voyages pour Paris que je compte
entreprendre demain.

26. On me mande de
Paris que Mr. l'Evêque de Senlis
postule l'archeveché de Cambray.

Voici les 4 vers que Mr. le
Comte d'Artois a fait pour la reine
après avoir cassé son eventail et lui

envoyant un autre.

Au milieu des chaleurs excessives
Heureux d'amuser vos loisir
Je pourrois près de vous appeller
les zephirs.
Les amours y viendrons d'eux
même.

27. Nous sommes arrivés pour dîner à Mützich, Mr. le Cardinal nous a fort pressé de passer avec lui le reste de la journée, nous nous sommes donc décidé de ne partir que demain à 4 heures du matin, quand à lui même, il l'est très peu encore s'il passera l'hiver dans ce pays, ainsi que sur le temps de l'arrivée du coadjuteur qui y est attendu depuis un mois.

28. Nous sommes arrivés à peine ce jour là à Luneville je me suis ressenti très fort de la fatigue de cette journée, nous avons trouvé Mr. Bohnsx qui nous attendoit dans cet endroit.

29. Après avoir dîné à Luneville nous ne sommes arrivés que fort tard à Nancy, où j'ai

vu le chirurgien qui a eu soin de ma santé à Strasbourg, la conversation que j'ai eu avec lui m'a assez allarmée sur les suites dont il me croyoit être menacé et les risques que je pourrois courrir dans ce voyage, je lui ai promis de me régler d'après l'essai d'un jour encore de marche. Nous n'avons été ce jour là plus loin qu'à Valaine poste et demi de Nancy, les portes étant fermées à Toul.

lex

30. Arrivée à Bar le Duc

Duc j'ai resolu de ne point m'exposer plus loin, convaincue, qu'un état près de trois mois de grossese étoit incompatible pour moi avec un voyage aussi penible independamment de cette resolution à laquelle je suis forcé par les circonstances de mon état, Mr. doit continuer son voyage et se rendre à Paris.

V w brulionie „chemin"

Octobre.

1. J'ai passé toute la

ARCHIWUM X.X. SAPIEHÓW

journée dans le même endroit ayant force d'ouvrage pour écrire une infinité de lettres qui pouvoient être utiles à Mr. de Sapieha, après avoir tout fini il est parti. Il s'est mis en chemin à minuit, avec un seul domestique dans une assez mauvaise chaise et la première qu'il a pû trouver sur le lieu.

ustęp w nawiasie w rkp. przekreślony.

/: Dans l'attente de chevaux de poste j'ai vu passer sous me fenêtres le regiment de Chartres Cavallerie, le major qui étoit à la tête m'ayant apperçu de loin s'est arreté. :/

2. Je partis le matin de Bar-le Duc pour aller coucher à Nancy. Mr. Bohusz m'a communiqué la lettre de Mr. Wielhorski qui lui annonce que le ministre lui accorde une pension de 4.000 tt. par an tant qu'il restera en France, mais que quand aux confédérés établis en Suisse il a refusé nette tout espèce de secours.

3. J'ai diné à Nancy

et après avoir causé le reste de temps avec Mr. Bohusz, je me suis rendu pour la nuit à Luneville.

4. Je n'ai point trouvé ici aucun des officiers supérieurs de ma connoissance, j'ai appris que Mr. de Narbonne est attendu pour faire un service de deux mois de quoi je me suis infiniment contente car il seroit utile dans ce moment à Mr. de Lapicha auprès de sa mère, comme étant fort lié avec lui.

5. Je n'ai pas quitté ma chambre toute la journée ayant employé tout mon temps à travailler.

6. J'ai passé la journée à peu-près comme hier, j'ai éspedié mon courrier, j'ai eu la visite de Mr d'Arguff, major de Chartres-cavallerie qui passe ici avec le regiment pour aller en garnison à Commerci, j'ai été passer la soirée chez mon fils pour l'embrasser et prendre congé de Mde de Beauregard, me disposant

à partir demain pour Saverne.

7. Dans l'attente des chevaux de poste j'ai vû passer sous mes fenêtres le regiment dhartres Cavallerie. le major qui étoit à la tête m'ayant apperçu de loin s'est arreté et placé de mon coté en me faisant remarquer à chaque officier et repetant à chacun l'ordre de me saluer. Il a ensuite pris congé de moi après que tout le pegiment à defilé et a été se remettre à la tête pour le conduire.

Je n'ai pu partir à cause du retard de chevaux qu'à 8 heures. Arrivés auprès d'Imelin et ayant encore assez de temps pour venir coucher à Saverne je me suis arreté devant l'auberge pour envoyer dire au baron de Viomenil que je viendrai le voir s'il n'avoit point du monde chez lui. Il a tout de suite accouru lui même pour m'amener chez lui. J'y ai trouvé trois dames deux Angloises et une du pays avec son mari. J'étois pecu avec beaucoup d'hon-

V w odpisie opuszczone coucher

et de joye de la part de tous deux - Mde est fort
amis mais très honnêtes
neteté. Il a dû être une de belles
femmes de son temps. Ils m'ont
fait dîner. m'ont reconduit avec
toute la compagnie jusqu'à l'au-
berge qui est assez éloignée de la
maison et m'ont donnés leur
chevaux jusqu'à une poste et demie
de cet endroit ceux de la poste
n'ayant pu m'attendre. J'ai ce-
pendant fait retourner leur chevaux
de Strasbourg qui est à un pas de
là où j'ai pris la poste. Il y au-
roit encore un mot à dire sur la
position de leur terre qui est admi-
rablement belle. la maison surtout
est située sur une très belle et très
agréable hauteur pour la vue superbe
qu'il y a de tous côtés.

J'ai arrivé vers dix
heures seulement à Saverne ayant
donné beaucoup d'inquiétude sur
mon compte à Mr. le Cardinal
qui a envoyé au devant de moi
un courrier pour sçavoir si je n'ai
point eû quelque accident en
chemin. Il m'a reçu avec sa
bonté ordinaire et un intérêt par-

ticulier qu'il m'a déjà temoigné par lettre que j'ai reçu de lui ce matin à Luneville en reponse de celle que je lui ai écris de Bar pour lui annoncer mon état. Il a ajouté qu'il desire beaucoup que je viens m'établir chez lui m'assurant de tout le plaisir qu'il aura de me voir dans sa societé.

8. Il a passé par ici ce matin le regiment d'hoûsards Chamborins les officiers supérieurs sont venûs un moment avant midi faire leur cour à Mr. le Cardinal. Il les a prié de rester à dîner mais ils ont voulu rejoindre leur troupe.

La nouvelle de la mort du pape est arrivée on ne sçauroit la révoquer en doute car on l'annonce à Mr. le Cardinal de Rome avec toutes les circonstances très détaillé comme sa mort a été très inattendu sans être precedée d'aucune maladie. on suppose qu'il a été empoisonné par les Jesuites ces soupçons sont d'autant mieux fon-

dés que n'ayant senti son decée annoncée que par quelque pincement dans les entrailles. Il a fait enfermer en prison peu avant sa mort un de ses cuisiniers.

9. J'ai souffert pendant toute la journée un mal de tête cruel. Je n'ai point dîné et n'ayant descendu que pour attendre la messe et voir un moment Mr. le Cardinal. J'ai gardé toute la journée ma chambre. Il est venu me voir le soir ainsi ~~que~~ que le Prince de Lorraine le Comte de Salen et tous ceux qui sont de la maison.

J'ai reçu des nouvelles de Paris. Mr. n'est arrivé que le 3. le 4. il a cherché à voir tous ceux pour qui il avoit mes lettres et qui doivent l'eclairer dans ce pays. J'ai reçu en partie des reponses très satisfaisantes de quelques uns de ces personnes qui m'assurent qui lui rendront tous les services imaginables. Ils ont convenus tous ensemble qu'il doit se presenter tout de suite à Madame Adelaide et lui rendre ma

lettre. Il devoit donc aller le 5. à Versailles, ce le jour que le roi doit partir pour Choisi et rester jusqu'au 10. pour s'en aller de là à Fontainebleau. Mesdames ne quitteront point Versailles jusqu'à ce jour là. J'ai reçu en même temps une lettre de ma soeur qu'on me renvoye de Paris. Elle me mande que les troupes de l'empereur marchent toujours en Valachie et que ceux du roi de Prusse s'assemblent en Silesie avec toutes les préparatifs pour la guerre.

Le 13. de 7bre. il se donna à Varsovie une très grande rejouissance avec bal et feu d'artifice à l'occasion du traité conclu. Brancki est attendu à tout moment de Petersbourg le 30. du mois dernier étoit destiné pour le jour de son mariage avec la fille du Pce Palatin de Posn. Jablonowski. la délégation s'amuse a ne rien faire tant qu'il soit arrivé Pukaczew chef de revoltés est connu pour le frère du malheureux Ivan ainsi

W oryginale zamiast 30 - „3°"

que la dame qui a accompagné le Pce Radzivill à Raguse qu'on pretend être sa soeur.

10. Nous avons eû en etrangers Mr. le Comte de Salm, Comte de la Cathedrale de Strasbourg - jeûne homme mais qui a la reputation d'un fort joli sujet et fort appliqué, ensuite deux autres jeunes gens un avocat général et un conseillé de Colmar fort honnêtes tous les deux et quasi aimables s'ils étoient tant si peu moins √ pedants. C'est avec ces trois messieurs que j'ai fait une promenade en voiture après diné.

√ w odpisie „prudents"

Mr. le Cardinal a reçu des nouvelles sur la mort du pape qui se trouve dit-on empoisonné toujours par les Jesuites mais dans du tabac comme il étoit très difficile de lui rendre ce service différament puisqu'il a été très circonspecte très sobre et qui ne mangeoit jamais que ce qu'il étoit fait seulement par les mains de son frère qui lui faisoit toujours la cuisine depuis qu'il a été élevé au St. Siege.

11. J'ai reçu des nouvelles de Paris du Comte d'Ornano qui me mande que Mr. n'a pu voir Madame Adelaide à cause de sa fièvre tierce qu'elle a gagné depuis peu mais qu'il a été êstrêmement content de Mde de Narbonne et que mes lettres leur sont rendus à toutes deux.

Le Prince Coadjuteur est arrivé vers le soir autant que j'ai pu juger par le peu de temps que j'étois avec lui. Il m'a paru fort honnête et infiniment aimable.

12. J'ai eu la visite du Pce Louis dans la matinée, la conversation nous mena jusqu'à l'heure du dîner. Elle rouloit sur les affaires de la Pologne actuelles et passées. Il raisonne avec un êxtreme vivacité conçoit facilement et saisi les choses avec justesse.

J'ai reçu une lettre de Constantinople du 1mier 7.bre du jeune homme Rolland de Brieux que j'ai envoyé dans ce pays avec

N. Kossakowski. Il me fait le détail le plus touchant de toutes leurs miseres dans ce pays, où pour se rendre d'abord ils ont eu une marche de 13 jours entre le plus affreux précipices attaqués souvent par les voleurs en courrant encore des risques à gagner la peste dont plusieurs villes qui étoient sur leur passage en étoient infectés. La paix dit-il est signée mais non publiée, les conditions selon le bruit général sont très désavantageuses aux Turcs, comme l'independence de la Crimée, la liberté de la navigation générale, la possession d'Azoff et de plusieurs autres places maritimes, les Russes rendent la Moldavie et la Valachie aux conditions qu'on leur donne 70. mille bourses, ce qui fait 96. millions 250 mille livres argent de France. Il n'est point du tout question de la Pologne, cependant il y a quelque chose sur le tapis qui doit faire le bien de confederés et qui ne peut se décider que

dans quelque temps, Nous le tenons d'un Pacha Turc, qui est très bien avec le Grand Seigneur et qui nous a juré par tout ce qu'il y a de plus sacré qu'il n'abandonneroit pas Mr. le Comte Kossakowski et qu'il le prenoit pour son enfant, mais malheureusement ce Pacha n'est dans ce pays-ci que depuis peu de jours. La cour de France sur laquelle nous avons comptés toujours a été la prèmière à nous déservir, ainsi que les puissances coopartageantes, Nous n'avons pû rien ~~à~~ obtenir pas même la subsistance que la Porte n'a jamais refusée à ceux qui ont eu recours à elle dans la necessité. Nous sommes logés comme dans un prison de plus affreux dans la partie habitée par les Turcs ayant fallu quitter cette habitée par les "chrétiens" puisque tous les ambassadeurs ont fait defence à ceux qui sont sous leur domination de nous recevoir.

√ w odpisie zam. chretiens - conditions.

Mr. Pułaski n'a pas été plus heureux car le second jour

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.

de son arrivée à l'armée il s'est trouvé dans la foule de 100000 fuyards Turcs qui etoient mis en deroûte par 600 Russes. Il fut pillé de tout son équipage et en plusieurs de ses gens massacrés étant pris pour des Russes.

Les officiers du Pce Radzivill n'ont pu lui obtenir un firman, on a assigné pour l'Asie l'asil à Mr Putawski la ville de Rodosto.

Il y en plusieurs incendies à Constantinople depuis que nous y sommes le 24. Juin. il y a en a eu un qui brûla 4800 maisons {et un autre le même jour dans le mois de Juillet de 8000 plusieurs autres comme de trois ou quatre cent maisons} ne font ici aucune sensation.

Mr le Comte Kossakowski a été dangereusement malade. Il est beaucoup mieux mais gardant toujours encore son lit. Je l'ai été aussi deux fois depuis que nous nous sommes ici tant par

le mauvais air que l'on respire que par le chagrin que nous avons en.

Voici ce qui m'ajoute à la fin de sa lettre. Le drogman de la Porte nous fait dire dans l'instant qu'il a des ordres pour délivrer le firman à tous les confederés et que l'on a destiné deux bourses pour Mr. le Comte ce qu'il ne seroit pas suffisant pour payer nos dettes ici. Ils ont des ordres pour faire partir aussitôt Mr. Pulawski où de le livrer entre les mains de ses ennemis s'il ne voudroit point quitter ce pays. La Russie a fait une paix perpetuelle avec la Porte offensive et deffensive. Mr. le Comte n'a point accepté les deux bourses et nous esperons que le pacha qui l'a prit sous sa protection sera sous peu de jours vizir et qu'il fera tout pour nous. Le Maréchal du Prince a reçu une reponse hier mais cachetée on ne peut pas scavoir ce qu'elle contienne. Il demandoit l'emprunte de 100

milles bourses et une pension de 25 mille ceqûins pendant 4 ans. M^r. Pulawski a fait avanthier il a abandonné ses officiers et tout son monde qui ne savent où donner de la tête aucun ambassadeur ne voulant le recevoir ni y leur procurer de ressources pour retourner chez eux.

13. J'ai reçu des nouvelles de ma soeur, qui me mande qu'après le traité conclu le général major de troupes autrichiennes servant comme volontaire dans les troupes russes depuis deux ans a été mis aux arrêts par le général Romanzow pour de lettres interceptés par lesquelles on l'a vu travailler à ne point laisser la conclusion de la paix, au bout de trois jours cependant il a eu sa liberté étant néanmoins toûjours gardé à vue.

Les troupes autrichiennes qui marchent dans la Valachie vers Focxana établissent partout leurs aigles. Le commandant

russe de Kamieniec a suspendu la marche d'une colonne de ses troupes disant qu'il s'oppose. ra à leur passage jusqu'à qu'il ne recevra pas des ordres du Feld-Maréchal Romanzow. Les troupes russes attendent encore leur destination et n'établissent point leur magazin jusqu'aux ordres reçus.

14. Il est arrivé beaucoup d'étrangers la plupart des habitants de Strasbourg et quelques uns de la province d'Alsace, plusieurs dames, entre autres le Prince de Hesse qui est Colonel commandant ou à la suite dans le regiment royal allemand avec quelques autres officiers du même regiment.

On me mande de Pologne Mr. Branicki est de retour de Petersbourg, comblé de bienfaits de l'impératrice mais que rien ne transpire encore de sa mission

La famille de Lzetwes.

tyński fait valoir ses droits à toute la masse du bien de la mère du Prince Radzivill qui étoit de la maison me Princesse Wiszniowiecka.

15. J'ai fait me promenade après midi en voiture. Il n'y eũ ni nouvelles, ni personne de nouveau venũs ce jour là outre Mr. le Préteur et quelque autre magistrat de Strasbourg.

16. J'ai reçu me lettre de Mde. la Marquise de Monconseil par laquelle elle me dit qu'elle avoit déjà préparé tous les moyens pour les démarches necessaires en faveur de Mr. de Sapieha, qu'elle a commencé d'abord par disposer Mr. de Vergenes ministre des affaires étrangers sur lequel elle a du crédit, mais que la maladie de Madame Adelaide suspend tout et qu'il n'y a point d'autre partie apprendre que s'armer de patience.

J'étois après midi à

la chasse avec le Pce Coadjuteur qui dans cette partie est aussi vif qu'il l'est en général en tout impatienté de ne pouvoir me faire tirer un seul coup malgré tous les soins qu'il a pris d'envoyer toujours le gibier de mon coté, il a pensé tuer son chien favori ayant tiré sur lui pour l'empecher de poursuivre un chien qui venoit droit à moi.

Mr. de Blair intendant de Strasbourg est arrivé vers le soir.

17. J'ai souffert singulièrement toute la journée de la tête. Je n'ai descendu que le soir dans les appartements. Je n'ai reçu rien d'interessant par le courrier outre que la cour ne restera à Fontainebleau que jusqu'au 5. du mois prochain.

18. La Princesse Christine est venu pour dîner avec Mde la Baronne de Vaugué sa dame d'honneur et Mr. de Miltitz. le Baron de Viomenil y est venu

aussi qui réstera encore pendant la journée de demain. Mr. le Cardinal lui ayant fait temoigner par moi comme il ne le connoit que de cette fois que cela lui faisoit un très grand plaisir, la Pcesse est réparti vers le soir pour révenir lundi prochain ici.

Il vient de m'arriver une avanture très dèsagrèable. Le coureur de Mr., que je ne jamais voulu qu'il prit à son service, laissé à Luneville par une opposition que j'ai mis encore pour qu'il ne soit pas de voyage à Paris et revenu ici avec moi, vient de commettre un vol considérable dans la maison, logé avec mon friseur. Il a trouvé le moyen de forcer de coté une grande vache de ma voiture où étoit tous les habits de Mr., qu'il n'a pû emporter avec lui à Paris se separant d'avec moi à Bar, il a tiré plusieurs paires d'habits tant en velour que autres ayant même essayer de

~~w odpisie zamiast logé~~ - ~~logé~~

faire la même chose avec le
rèste et on a trouvé au passage
son uniforme riche qu'il avoit
de la peine à tirer comme le
reste, ce vol a été découvert par
quelques chemises à mon sécre-
taire perdues le même jour sur
quoi on a été le fouiller car je
venoit d'être prêvenu par le
Pce Hoenloe Comte de la Cathe-
drale de Strasbourg et cela seule-
ment depuis deux jours qu'il l'a
connu chez un chanoine de
Mayence qu'il me conseillé d'être
sur se garde vis-à-vis de lui. Je
cherchois à m'assurer du fait
pour agir d'après en consequence
le Pce Hoenloe s'étant fait scru-
pule de déclarer clairement sa conduite,
mais le malheureux vient de la
demasquer que trop tot, Il se
sauva sur le champ, le bruit
de cet accident c'est repandu tout-
de suite dans toute la maison de
Mr le Cardinal et un officier de
la marechaussée est venu sur le
champ se presenter chez moi.

m'offrant de le faire poursuivre par ses cavaliers. J'ai sentis d'abord la conséquence qu'il lui en couteroit la vie et ne voulant y être pour quelque chose j'ai remercié l'officier lui disant que je ne le déclare pas comme ~~son~~ voleur. Il s'est douté de mes raisons et m'a dit que pour m'obliger, il y auroit moyen d'envoyer à sa poursuite comme après un domestique qui a quitté simplement sans commettre d'autre crime, et sur cela nous avons été d'accord. Il m'a demandé un billet dans ce goût que j'ai fait pendant qu'il étoit chez moi. J'ai fait visiter les effets de M^r. et comme on ne peut guère sçavoir ce qu'il manque, son chasseur qui à sa garderobe étant avec lui à Paris on s'est apperçu cependant de plusieurs habits dépairés des épollettes et plusieurs autres choses qui manquent. Quoi qu'on a pourtant trouvé un gros paquet en ville

ARCHIWUM SAPIEHOW

chez ma femme où il avoit table, et le rèste des effets dans son lit qui n'avoit pas eu encore le temps de transporter.

19. Il n'y a eu rien de nouveau dans toute la journée. J'ai fait après dîner ma promenade avec le Pce Louis-M.r de Vioménil et M.r d'Oberkirch, le second a pris congé le soir de nous pour s'en retourner chez lui, et se rendre incessament à Paris. –

20. M.r de Gnstyn M.r le Baron de Pouilli M.r le Comte de Lndrl les deux derniers avec leur femmes sont arrivés pour dîné, l'après midi nous avons fait une promenade en voiture pour faire connoître cet endroit à cette compagnie qui y est pour la première fois. Ils ont été au sortir de table voir d'abord les appartements, ensuite la promenade c'est arrangée que j'ai eu les dames dans ma voiture, le Prince Louis a mené les messieurs, Je n'ai point du

tout reçu de lettres de Paris depuis plusieurs jours. Cette negligence de la part de Mr. m'est fort desagréable.

21. J'ai reçu une lettre de mon mari une autre de ma soeur par la première j'apprends que le voyage de Mde Adelaide pour Fontainebleau est decidé pour le 24. Sa santé étant rétabli, ma soeur m'écrit la lettre la plus tendre sur ce qu'elle ne reçoit pas de mes nouvelles depuis plusieurs ordinaires. Je ne sçais à quoi attribuer ce derengement de courrier, car je lui écris toujours regulièrement. Elle me joint une lettre de Varsovie, où il est dit que les Turcs et les Russes recommencent la guerre entre eux, que Mr. de Benoit a annoncé à la commission de guerre que les troupes du Roi de Prusse entrent dans la Grande Pologne avec de l'altillerie et cela pour faire une nouvelle remonte en chevaux la remarque jointe à cette nou-

velle est assez juste autrefois dit-il les chevaux alloit(ent) chercher les canons actuellement les canons vont chercher les chevaux.

22. Il vient d'arriver un comte de Merod du pays de Luxembourg. Il est dit-on d'une famille distinctif de ce pays et va chercher la toison d'or à Vienne quand à sa figure elle est ignoble.

Fort peu contente de ma santé toujours il vient de m'arriver aujourd'hui un flux hemoroïdales que je n'ai jamais eu de ma vie accompagné d'un grand mal aux reins. Je ne scais si cela doit detruire les apparences de grossesse, si cela est incompatible ou nuisible à cet état j'ignore et je craigns tout.

23. Je n'ai point quitté de toute la journée ma chambre à cause de l'incomodité dont je me suis apperçu hier. Le Pce Louis est venu fort honnettement me tenir compagnie deux fois dans

la journée ainsi que bien d'autres personnes de la maison.

Le Comte d'Ornano me mande de Fontainebleau que mon mari doit se rendre le 26. dans cet endroit.

24. La Princesse Christine vient d'arriver ce matin avec tout son equipage de chasse. Mde et Mr. de Vaugüé le Commendeur de Cheneau le Comte de la Cathedrale Prince Hoenloe sont aussi du nombre des arrivés dans la journée. Mr. le Chevalier de Fredy me mande que le regiment de Besançon vient de lui être accordé après la mort de Mr. de Boileau.

La nouvelle que j'ai reçu depuis peu que les Turcs ne comptent point se contenter de la paix signée par leur visir paroit se confirmer de Vienne. J'ai compris du Prince Louis qu'il en scait quelque chose.

Je lui ai fait aussi

Je lui ai fait aussi me question de quelle nation étoit le prisonnier detenu depuis

un certain temps à Vienne dont je me souvient pas bien d'avoir fait mention dans mon journal. Il m'a dit qu'il étoit François, mais voyant qu'il a voulu être reservé sur le rèste, je n'ai point poursuivi ma question.

25. La Princesse Christine est parti à 10. heures du matin pour la chasse à √ Chevreuil avec le Pce Louis et toute la société rassemblée dans ce moment ici, le dîner des aujourd'hui sera établi à 5. heures du soir, les jours de chasse il y aura un dejeuné géneral à 10. heures du matin les autres jours dejeunera qui voudra dans sa chambre où en petite comité, cela prouveroit assez que le Cardinal passera ici son hiver, on parle même d'une comedie que la troupe de Strasbourg doît venir jouer une fois par semaine ici.

√ w odpisie „cheval" zamiast Chevreiul.

26. Il y eut une chasse comme hier la Pcesse Hoencollern est arrivée le Pce de Hesse le Pce d'Aremberg avec un autre officier

au service d'Autriche tous deux du regiment de Ligne, la Pcesse Christine est reparti ce soir ainsi que Mr et Mde de Vaugué.

Il n'y eut aucune nouvelle autre l'accident du fameux musicien Szteinsetz qui venant ici de Strasbourg a été versé dans sa voiture en descendant la montagne à Viltheim. Lui ainsi que sa femme et son beau-frère ont été tous fort maltraités, le coché a eu les jambes roués la femme est celle qui a souffert le plus, elle n'est point même en état d'être transportée à Strasbourg.

27. J'ai reçu une lettre du Comte de Murinais par laquelle il me confirme que mon mari se rendra toujours le 26. à Fontainebleau. Il m'ajoute nous sommes au moment de voir éclore de nouveaux changements √pour la magistrature dont tout ce qui tient à cet état en est √coupé.

√ w odpisie par zam. pour.

√ w brulionie occupé

J'ai reçu des nouvelles

de la Pologne. Mr. Stackelberg a exigé de la délégation que les confederés de Bar soient reconnu pour de rebelles et ennemis de la patrie. la délégation ayant déliberée sur cette matière l'a soumise à la volonté du roi qui ne l'a point encore fait connoître.

L'empereur a avancé ses aigles dans la Podolie et s'est emparé d'une place qu'on appelle les rétranchements de la Trinité. ses troupes qui ont marchés en Valachie montent a 18ᵐ hommes.

Il y a de bruits très discordents sur le traité de Turcs. les uns pretendent qu'ils ont étoient forcées a accepter la paix, ce qui il s'accorde même avec les nouvelles que j'ai reçue de Constantinople. les autres que Romanzow est encore jusqu'au moment detenu par les Turcs et qu'il le sera toujours jusqu'à la ratification du traité; quels raisons pourroit-on assigner à cela si la paix n'est avantageux qu'aux Russes.

Mr. Branicki a rendu compte de sa mission auprès de la cour de Petersbourg, qu'ayant représenté à l'imperatrice que les deux autres puissances copartageantes envahissent beaucoup plus de pays que ne designent leurs limites, l'impératrice de Russie s'est adressée pour cela aux deux puissances pour en sçavoir la raison, elle a reçu en reponse du roi de Prusse qu'il n'a d'autres pretentions que d'avoir toujours l'équivalent de possessions de la reine d'Hongrie et qu'il n'agit que d'après elle, et de cette dernière qu'elle ne pretend point d'avantage dans les possessions de la Pologne qu'autant que ses titres de pretentions exigent. Après cela Mr. Branicki demandoit à la délégation le pouvoir independant sur l'armée entière de la Republique ensuite il a soûtenu avec feu qu'on devroit s'opposer à toutes violences du roi de Prusse ainsi, qu'à l'injustice, qu'il fait éprouver à la

Republique de ne jamais payer les droits de remontés en chevaux qui fait en Pologne. Il s'est offert de deffendre la Republique contre ces prejudices et d'être toujours à la tête de troupes contre ses ennemis, du rèste il ne se communique à personne dans ses remarques secrettes sur le pays qui vient de quitter par même à son beau-frère futur.

V w brulionie zam par - pas.

L'imperatrice entre les bienfaits differents qu'elle lui a accordé lui a encore donné une recommendation auprès de la délégation pour lui faire avoir à vie la grande starostie de Białocerkiew qui est en Ukraine et qui entre dans ses nouvelles possessions en Pologne.

Articles, que les sousignés conjointement avec les ministres de trois puissances alliées, promettent de faire passer en loix à la délégation.

1. S. Mté aura en dédommagement de ce qu'elle a

perdu en revenu 5 millions des florins, parmi lesquels le million déstiné à la compensation des gardes est compris. Deux millions de cette somme seront assignés sur la quarte de starosties, et le reste sur le benefice qu'aura l'état sur le sel, et en cas que cette source ne produise pas de quoi ampletter les 3 millions, le trésor public repandra du reste qui sera censé devoir être perçu avant tout.

V w brulionie repandra zamiast repondra

2. La Republique se chargera de payer pour le roi 7. millions des dettes en papier de crédit.

3. S. Mté aura 4. starosties, savoir: de Kaniow, Czeheryn, Czerkask, et Chmielnik en hérédité pour lui et pour sa famille.

4. La Republique accordera au Roi la faculté de distribuer une fois 4 starosties avec droit communicatif y joint au choix de sel.

V odpisie „accorda"

5. Les departements

SAPIEHÓW ARCHIWUM X.X.

des affaires étrangères, celui de la guerre et du Grand Maréchal passeront en loix, suivants les projets concertés avec le Baron de Stackelberg.

6. Il sera passé en loix, sous la garantie de trois puissances que l'armée de la République pourra être portée à 30.000 effectif, et les impôts à 33. millions, bien etendu que ce qui ne sera pas effectué à la présente Diète, le sera à la pluralité des loix aux diètes futures.

7. La délégation renouvellera ses instances près de 3 cours pour l'acquit des remanents.

8. Les sousignés employeront également leurs influences, pour que le roi soit remboursé par le trésor le plutôt possible de ses avances suivant la note ci-jointe de Mr. le Castellan Karaś.

Signé

1. Poniński

V w wpisie po Radziwiłł - następuje Borch. V. Ch.

2. Radziwiłł V
3. Massalski Evêque de Vilna
4. Ostrowski. Evêque de Lujavie
5. Młodziejowski Evêque de Posen Gr. Ch.
6. Sułkowski Palatin de Gnesne.
7. Sułkowski. Nonce de Lomzia
8. Twardowski Palatin de Kalisz
9. Borch. V. Ch.

Graces, aux faveurs de S. Mté et de la Republique, aux-quelles les personnes sous mention-nés osent aspirer dans le mo-ment heureux de la réunion des éspris en Pologne pour travailler conjointement au bien général de la patrie, et en particulier aux intérêts de S. Mté suivant l'écrit dressé et signé à ce sujet.

1. L'Evêque de Luja-vie aussi bien en qualité de sa charge, que comme président de la délégation pendant plus d'un an et demi, sera déclaré désapré-sent par une constitution, candi-dat à l'éveché de Cracovie, et S. Mté lui promet qu'elle usera ~~de~~ du droit de choisir en faveur du susdit

evêque.

2. L'Evêque de Posen aura ad Dies vitae une pension du trésor de la Republique de 120m. florins.

3. Le Vice-Chancelier de la Couronne aura 80m florins.

4. Le Prince Poniński Maréchal de la confédération de la Couronne obtiendra de S. Mté la permission d'acheter la charge du Grand-Trésorier.

5. Le Prince Antoine Sulkowski aura l'agrément du regiment de Potocki, aussitôt que la confédération aura déclaré les charges de lignes de Bar vacantes d'après la sommation qui lui en sera faite de la part de 3 ministres. S. Mté concourra à faire place le Pce Antoine dans le Conseil permanent, et elle lui promet le Palatinat de Gnesne, lorsque son frère sera Maréchal du Conseil, en même temps il aura l'espectative de la Starostie de Gostin dans la Grande Pologne

où un équivalent.

6. Le Palatin de Kalisz peut être assuré du concours sincère de S. Mté avec les 3 ministres, afin que la délégation lui accorde une gratification ~~ou~~ en dédommagement de ses services. La même promesse est faite au Maréchal Gurowski au sujet du projet qu'il fera présenter à la délégation pour le payement de 3000 # qui lui sont dûs.

7. Le Prince Martin Lubomirski sera favorisé par S. Mté dans son projet sur Bar, changé en bien héréditaire dans ses limites présentes.

8. Le Chambellan dte Gurowski sera protégé par une gratification de la République, ainsi que Mr. Rychlowski pour une starostie.

9. Le Palatin de Gnesne sera favorisé par S. Mté en ce que conjointement avec ses frères il puisse obtenir de la délégation le droit d'ériger un

majorat de famille, tel qu'il a été accordé aux familles d'Ostrog, de Zamoyski, de Radzivill, et de Myszkowski, selon mu projet separé qui sera présenté à cet égard, en même temps S. Mté de concert avec les 3 ministres le placera dans le conseil permanent en qualité de Maréchal de l'ordre equêstre, suivant la loix de l'amovibilité.

5. 7bre

Signé

Stanislas Auguste Roi.

28. J'ai reçu mu lettre de Mr. Bohusz par laquelle il me mande que Chominski marque au Grand-Général qu'il peut en toute sureté rentrer en Pologne et qu'il ne lui tombera pas mu cheveux de la tête

On me mande encore de Pologne que la Diète ouverte, a été limitée jusqu'au 15. de 9.bre.

Le mariage du Pce Sanguszko Staroste Cerkaski avec

√ ustęp w nawiasie opuszczony w odpisie

la fille de mon frère Palatin de Połock est rompu comme n'ayant pas convenu à la mère de la demoiselle.

Celui de Branicki avec la fille du Palatin de Posn. menace egallement rupture, le père de la demoiselle est tout honteux, la demoiselle elle même se baigne en pleurs, la soeur de Branicki voudroit aménér ce mariage au succés mais il ne tient pas si fort à coeur à son frère à cause d'un certain attachement qu'il a prit dit-on pour quelqu'un en Russie.

Les Prussiens marchent vers Kijow et Pultava les Russes les régardent dit-on avec peu de satisfaction.

La Palatine de Mscislaw Sapieha est morte.

29. La Princesse Hoencollern est parti ce matin ainsi que le Pce Hoenloe. Il n'y a point de courrier aujourd'hui et par consequent aucune nouvelle.

Le coquin de coureur étant parti d'ici est resté pendant huit jours à Moutzich. Il a volé au receveur de Mr. le Cardinal quatre mille francs et un fusil à deux coups mangeant tous les jours avec un exempt de la maréchaussée parent du receveur.

J'ai appris une bonne épigramme au sujet de la mort du pape, l'auteur prétend que l'âme du pape se présenta au paradis. St. Pierre pret à lui ouvrir la porte a été arreté par St. Ignace qui lui dit qu'il falloit la lui fermer parce qu'il étoit Janseniste, mais St. Pierre répondit que cela ne se pouvoit pas puisqu'il c'étoit sa compagnie qu'il le lui envoyé.

Vr brulionie puisque.

30. Voilà enfin l'ancien parlement rappellé les conditions même sont très peu de chose et ne vaillent pas la peine d'en parler, aussitôt que cela fut fait les questions soumentionnés ont paru dans le public

et toutes les maisons en ont été remplis.

1°. La supression du parlement actuel ne sera-t-elle pas une injustice criante.

2°. Cet esemple ne demontrera-t-il pas que c'est une folie de se déclarer pour l'autorité royale.

3°. La nation ne sera-t-elle pas endroit de croire qu'elle doit obeir au parlement plutôt qu'au roi.

4°. Quand une partie puissant et qui a souvent fait trembler le trône est abattu, est-il prudent de la relever.

5°. L'ancien parlement une fois rentré le roi sera-t-il le maitre en France.

6°. Les gouverneurs, les commandants de provinces, les intendants, les chefs de troupes, les commissaires du conseil oseront-ils éxecuter les ordres du roi, quand ils seront contraires aux prétentions du parlement.

7°. Si le parlement ne veut plus tenir les conditions qui lui seront prescrits, le roi aura-t-il quelque moyen de les faire éxecuter.

8°. Le parlement ne pourra-t-il pas tout contre le roi, le roi pourra-t-il quelque chose contre le parlement.

9.°. Si les questions sont sans reponse n'est-il pas clair que nous aurons le parlement et point mr roi.

Nous avons passé la soirée à attendre Osbruche fameux musicien de harpe c'est le même qui appartenoit autrefois au Prince Loüis et qui a été anciennement attaché à mon oncle le Prince Grand Enseigne de Lithuanie Radzivill. Il s'arrettera quelque temps ici, il possede son talent dans la plus grande superiorité et nous fait un plaisir infini.

31. Mr. le Cardinal ainsi que le Coadjuteur ont étoient priés par Mr. et Mde de Vaugiré à dîner

chez eux. Cette couple haute comme les mës m'a fait le même honneur, mais comme je m'y soucié peu, je ~~n'ai~~ pas voulu y aller les deux Princes ont voulu absolument se partager pour ne point me laisser seule mais j'ai fit tant qu'ils ont étoient tous les deux.

Novembre.

1. J'ai reçu une lettre de Constantinople du jeune homme Roland. Il me mande que Mr. Kossakowski a été obligé d'accepter les 250 ceqûins qu'il avoit d'abord refusé voyant qu'il n'y a aucun ressource ni secours à éspérer de la Porte. La paix n'est pas perpetuelle comme on l'avoit d'abord assuré. Les Russes sont restés toujours dans la même position depuis la paix et ne comptent point se retirer de la Valachie et de la Moldavie qu'après avoir reçu de Turcs

la somme d'argent à laquelle ils se sont obligés par le traité. On ne scait point encore au vrai les articles du traité. Les Tartares de la Crimée sont encore aux prises avec les Russes et ont démandés du secours à la Porte qui en vertu du traité les a refusé, l'Etendart de Mahomet est rentré à Constantinople le 14 du mois de 7.bre, toutes les troupes se sont retirés ainsi que la flotte. Les premières tentatives du Pce Radzivill auprès de la Porte ont étoient infructueuses. Il vient de les renouveller mais il n'y a aucune apperence pour le succès. Il finit par me dire qui va se rendre avec Mr. Kossakowski incessament à Ragusa. Il ajoute encore que les officiers delaissé par Mr. Pulawski ont été secourus et renvoyé en France par l'ambassadeur de cette cour.

3. Mr. le Cardinal s'en va pour 24 heures à Strasbourg. Le Pce Louis pour six jours à Nancy. Ce dernier est venu ce matin fort

ARCHIWUM X.X. SAPIEHOM

honnêtement chez moi pour prendre congé et me demander des ordres pour mon fils qui sçait être établi à Luneville. J'ai voulu profiter de cette occasion pour aller aussi passer quelques jours à Strasbourg, mais Brunet me retient qui m'a amoncé son arrivée dans les premiers jour de ce mois.

3. Le Comte Brzostowski arrivé d'hier au soir a diné aujourd'hui avec moi au Chateau il n'a pû se presenter à Mr. le Cardinal n'ayant qu'un habit de voyage et s'est mis en chemin pour continuer sa route de Paris au moment que Mr. le Cardinal arrivoit de Strasbourg. Il a été assez misterieux sur la course qu'il a fait en Pologne dont il paroit n'est pas être très satisfait. Il est encore moins de ne point trouver dans ce pays le Duc de Lusan qui court dans ce moment la Pologne, son projet par consequent d'entrer dans sa légion est fort en arrière.

Mr. le Cardinal vient d'apporter une nouvelle de Strasbourg que le roi a manqué d'être tués à la chasse par Mr. le Comte de Provence, le besoin ayant obligé le premier de premier de descendre du cheval, dans les brouissailles, le Comte de Provence dirigeoit precisement le coup à cet endroit même s'appercevant de quelque chose qui faisoit remuer les branches. Un garde qui a vu descendre le Roi dans ce lieu à eu la prudence de parer le coup en levant en l'air le bout du fusil ajusté par le Comte de Provence qui, au premier moment de reflexion se trouva mal de cet accident.

4. Il n'y a exactement aucune nouvelle outre celle que le Roi viendra à Paris le 12. et tiendra lit de justice pour la rentrée du parlement.

J'ai reçu une reponse fort honnête de Mr. le Comte de Maurèpas à la lettre que je lui ai

écris en lui recommendant Mr de Sapieha.

5. Je viens de recevoir une seule lettre par le courrier d'aujourd'hui et cela encore assez singulière. Je ne peux point me remettre la main le nom est supposé Eking elle est écrite en polonois trempé fortement dans du vinaigre la datte est du 24. 8.bre de Marseilles on me demande simplement de me preter à la demande qu'on mande par une lettre particulière à Mr Bohusz. J'imagine que cela doit être Kossakowski où Pulawski et plus encore ce dernier ammené par quelque bâtiment françois du Levant à ce port.

6. J'étois occupé toute la journée chez moi, a faire mon courrier, le mauvais temps n'a fait paroitre aucun étranger si bien que la journée s'est passa sans aucun espèce de nouvelles, l'abbé Odorant est venu chez moi pour me dire tout plein de

choses de la part du Pce Louis dont il le charge par lettre.

7. J'ai vu arriver avec une joie infinie Brunet qui passera tout ce mois-ci avec moi. Il m'a apporté une lettre fort honnête de Mde de Forbach par laquelle elle me dit des choses fort obligeantes de la part du Duc de Deux Ponts et qu'il seroit charmé de m'offrir toujours ses services dans tout ce qu'il dependeroit de lui.

8. Mr. de Sapieha me mande que Mde Adelaide lui a fait obtenir un rang de Marechal de Camp, avec une pension qui ne peut sçavoir encore en quoi elle sera bornée la chose devant être seulement arrangée entre Mr. du Muy et de Vergenne, qu'elle a intéressés tous les ministres en sa faveur qu'elle lui promet de plus d'obtenir une promesse d'un regiment quoique cet article est difficile d'être obtenu auprès de Mr. du Muy.

Du reste il ne me parle que de la chasse de St. Hubert à laquelle il se trouvoit avec son neveu le jeune Sapieha Général d'Artillerie.

9. Je viens de recevoir une seconde lettre de Mr. par laquelle il me donne simplement avis que le Pce Adam Czartoryski a envoyé en secret un courrier à Oginski qu'on cache beaucoup à Paris, en lui proposant d'acheter auprès de lui la charge de Grand Général, c'est un projet auquel Oginski accedera facilement et qui est fort avantageux pour lui pouvant par ce moyen frustrer mon frère de ses pretentions, et éviter même le defie qu'il y a entre eux pour cette affaire. Je m'empresse de mettre ma soeur au faite de cela par le courrier d'aujourd'hui.

10. Je reçois l'extrait[5] que doit observer le conseil permanent et dont on est déjà convenu que voici.

5 przepisów tych brak w brulionie

5. La Diète presente confirme:

Extrait des reglements qui doit observer le Conseil permanent et dont on est déjà convenû.

1°. La Diète présente confirme généralement toutes les loix et constitutions soit anciennes, soit posterieurs, éxepté celles qui sont abregées où corrigés soit par la Diète présente, soit par toute autre qui aura précedé.

2°. Pour établir la forme du gôuvernement, et la puissance éxecutrice, il est statué comme par une loi cardinal et fondamentale de la présente diète. L'établissement où plutôt le retablissement: d'un conseil suprême et permanent résident auprès du roi: dont il est parlé à l'article sixième, à la confirmation du roi Etienne.

3°. Le conseil sera nommé: Conseil suprême et permanent: et il sera compté des

trois ordres de la Republique:
sçavoir: le Roi, le Senat, et l'ordre
equestre: tous les membres du con-
seil doivent être nés catholiques,
et faire profession de la religion
romaine reconnue la religion
dominante de l'Etat ces trois or-
dres seront indivisibles excepté les
cas de l'interregne où de l'ab-
sence du Roi, dont on parlera
ci-après.

4°. Le Roi comme
de la nation sera membre per-
petuel du Conseil. mais les per-
sonnes de deux autres ordres se-
ront élues de deux autres ordres
par des suffrages secrets de deux
en deux ans, à chaque Diète
ordinaire.

5°. Les senateurs et
les ministres sont candidats nés:
mais les personnes de l'ordre
equestre seront obliger de postuler
en personne, où par leur memoire
devant le maréchal de la der-
nière diète, où devant celui qui
en fera l'ouverture. et c'est dans

des trois derniers jours qui précé-
deront la diète.

6°. La liste de tous les candidats sera lue à l'ouverture de la diète ordinaire après l'élé-ction du nouveau marechal. La même liste sera imprimée et di-stribuée à tous les membres de la diète, afin que dans chacun d'eux y soussigne les noms de tous ceux qu'il choisit pour former le conseil: ceux qui auront la pluralité des voyes(s) seront declarés conseillers du conseil permanent.

7.° Pour qu'un gen-til-homme puisse pretendre à la charge de conseiller, il faut qu'il ait été auparavant employé dans un des quatres départements de la Republique: de la justice, de la police, de finances ou de la guerre ou bien qu'il ait été au moins une fois deputé pour le Tribunal ou nonce à la diète, ou enfin envoyé à une cour é-trangère.

8°. Les membres qui

composent ce conseil seront: Le Roi, trois Evêques, onze Senateurs, quatre membres du ministres, le mapechal des nonces, dix-huit conseillers, de l'ordre équestre, le secrétaire du Conseil permanent, les instigateurs de deux nations, les sécretaires pour des conferences étrangères, l'archiviste, les cleres, les copistes et les interpréters.

9°. On abroge les conseils du Senat, et c'est le Roi qui convoquera la diète après avoir pris l'avis du conseil permanent.

10°. Tous les arrêts, constitutions et privileges seront expediés comme ci-devant au nom du Roi: c'est le Roi qui signera les resolutions qui auront été prises dans le Conseil toujours à la pluralité des voix, c'est le Roi encore qui donnera l'audiance à tous les ambassadeurs, et les envoyés, à charge d'en rendre compte du conseil au Roi.

11°. Au Roi appar-

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHÓW

tiendra la nomination des Evêques, des Palatins, des Castellans, et de ministre, mais il sera obligé de nommer un de trois candidats qui auront été élus par des souffrages secrets du Conseil permanent: il nommera aussi, et de la même manière les commissaires pour le département de la guerre et de finance, de plus assesseurs pour le tribunal Grand marechal, et celui des Grand chancellier, lesquels assesseurs auront été élus par le conseil.

12. Le Roi disposera de toutes les autres charges ecclesiastiques et civiles aussi bien que des charges militaires, qui sont les propriétaires de Compagnies Polonoises et les affaires des Compagnies Polonoises qui portent le nom du Roi pour les autres charges militaires, elles suivront le grade, et l'ancienté néanmoins il sera promis au Roi, aux Grands Chancelliers et Généraux et aux conseillers de presenter d'autres sujets

pour les remplir.

13.° On conserve l'advitalité à tous les possesseurs actuels des starosties lesquels à leur mort seront reunies au trésor de la Republique pour l'utilité et les besoins publics selon qu'il semblera bon à Sa Majesté.

14.° On remettra de nouveau les quatres regiments des gardes sous les ordres de la commission de guerre, et les Grands Généraux, et on donnera au Roi une somme suffisante pour l'entretien de 2000 hommes, qui ne dependeront que des ses ordres.

15.° Dans le cas de l'interregne, c'est le Primat qui presidera au conseil quoique dans ce temps l'alternatif ne le regarde point: mais dans le temps, où par l'alternative il se trouvera membre du conseil, il mettra son nom au dessous de celui du roi dans toutes les expeditions. Le Primat aura encore dans le cas de l'absence du Roi où pendant l'inter-

regne deux voix, seulement dans le cas, où les opinions seroient égales au nombre pour resoudre la parité. En l'absence du Primat, c'est le premier senateur qui en sera chargé.

16°. L'ordre équestre aura son maréchal qu'on choisira de deux en deux ans gardant en cela l'alternative noitée des trois provinces.

17°. Le Conseil sera partagé en cinq departements_ 1° des affaires étrangères_ 2° de la justice, 3° de la police_ 4° des finances, 5° de la guerre.

18°. A chaque diète ordinaire le tiers des membres du senat, et le tiers des membres de l'ordre équestre qui auront composé le conseil entier seront continués dans le nouveau afin directier(s) dans les affaires ceux qui viendront d'être élus nouvellement.

19°. Personne de ceux qui composeront le conseil ne pourra donner la démission de sa

charge avant le temps où elle doit éxpirer.

20.° L'objet du conseil permanent sera l'execution des loix : il n'aura point ni la puissance législative, ni l'exèrcice de la justice ordinaire, il ne parru ni déclarer la guerre, ni faire la paix : ni faire passer les frontières à l'armées de la Republique : ni faire des nouvelles limites avec ses voisins : ni echanger où hypothequer {les biens de la Republique, ni faire des emprunts en son nom : ni faire hausser, où baisser la monnoye :} ni déclarer valables aucunes pretentions quelconques et de quelque part qu'elles viennent à la charge de la Republique : ni signer des assignations payables par le trésor public si ce n'est sur les sommes qui sont déstinées par des recompenses et pour des dépenses ordinaires, enfin il ne pourra changer la forme d'aucune jurisdiction ni accorder des lettres d'indigenat, où de noblesse.

W odpisie opuszczono ustęp objęty nawiasem.

11. On mande à Brunet que l'Electeur Palatin va incessement à Rome pour voir la conclave et parcourir l'Italie son voyage sera de 3. mois.

Ogniski est parti de Paris pour Varsovie. Il a vu Mr. Bohnoz à Nanci à qui il n'a point confié ce que j'ai appris par la lettre de mon mari au sujet de la proposition qui lui a été faite par le Pce Adam, sa resolution cependant prise pour rentrer en Pologne, prouve qu'elle est authentique.

12. Il y eu quelque nombre d'étrangers aujourd'hui de la noblesse d'Alsace entre autres Mr. et Mde de Vaugué, point de nouvelles du tout, on espère d'en recevoir d'interessantes par le courrier de jeudy au sujet de l'installation de l'ancien parlement.

13. Le Prince Louis vient d'arriver ce matin, il a trouvé beaucoup de lettres ici entre autres de Vienne d'où on lui mande

que le Prince Kaunitz a reçu des nouvelles que Pihaczew chef de revoltés en Russie a été livée par ses propres troupes entre les mains de ses ennemis, une autre nouvelle moins authorisée mais qui vient ainsi de Vienne est que le Grand Sultan est déposé par raison de mécontentement auquel il a donné lieu à ses sujets par la conclusion du traité si cela est ainsi cela pourroit bien encore changer le sort des Russes, car comme il n'y a point de successeurs du trône habile à régner dans ce moment qu'un fils au fen Sultan agé de 8 à neuf ans le Chan de Tartares a des droits à pretendre à remplacer le trône en vertu d'un pacte qui existe pour cela dans la famille, qui pourroit fort bien ne pas encore laisser tranquilles les Russes.

V r odpisie opuszczono „ses"

14. Le Pce Louis a reçu une lettre de l'Empereur on ne peut pas plus honnête par laquelle il lui marque tous les regrets qu'il a de se voir séparé de

V r odpisie „marque"

lui. On lui mande aussi que Mr. de Mercy a annoncé des presents pour lui à Mr. le Pce de Soubise, un portrait entourré de diamants de l'Empereur, et la croix en diamants de la part de l'Imperatrice.

Le même Pce vient de m'apprendre une particularité que les troupes de l'Empereur ayant marché fort avant dans la Valachie et ayant établis les Potaux ont été dans la crainte que les Russes ne le trouvent pas mauvais mais ils ont vu au contraire désirer s'établir leur sentinelles pour garder leurs potaux afin que personne n'osa y toucher.

15. J'ai reçu de nouvelles de Mr. qui me marque que le départ precipité d'Ogiński étoit pour se rendre sur les frontières de la Pologne et vider la querelle entre lui et mon frère au sujet de la charge du Grand Généralat.

Mde de Barbier sont arrivés que Mr. de Noblas frère de

Mde et de Bonar officier d'artille-
rie, mais je n'ai point vu ce
monde n'ayant pas quitte de
toute la journée ma chambre pour
un mal de tête affreux. Le Prince
Loüis ~~est arrivé~~ vient me tenir
compagnie le soir.

16. L'équipage du
Prince Loüis est arrivé de Vienne
c'est un quantité enorme de monde,
malgré qu'une partie est déjà ren-
dus à Paris, et qu'une autre est
encore embarqué sur le Danube.

Il a fait entrer tous
ses gens un moment dans la salle
pour voir dîner le Cardinal, cela
a fait exactement une foulle, et
il a encore tout autant de chevaux
de ~~tout~~ toutes espèces, son précedé vis-à-vis
de son oncle a été fort honnête,
car il a fait airêter des auberges
pour tout son monde, mais les
ordres ont étoient donnés de loger
et de nourrir tout le monde au
chateau, cela ne doit cependant
durer que pendant 3 jours au bout
des quels ils arrivont à Paris.

malgré qu'il m'a confié tous ses embaras, et l'impossibilité dans laquelle il est d'entretenir sa maison s'il ne sera point aidé par son oncle, qui n'a pas l'air jusqu'au moment de vouloir se prêter à rien. C'est certainement un vieillard respectable à tout égard et loin d'être vilain. Il est même généreux et humain, mais aimant en tout temps le bon ordre, cela n'empechera pas cependant qu'il n'aye tout s'il a se refuse de faire quelque chose pour le Coadjuteur, qui n'a encore jamais rien obtenu de lui, tandis qu'il comble de bienfaits la branche cadette de Rochefort qui demeurent toujours avec lui et que lui content déjà au-delà de 700 m. francs.

17. Au defaut des nouvelles je rapporterai ici quelques particularités que j'ai appris du Prince Coadjuteur au sujet des affaires de Pologne rélativement à la confederation. Le Prince n'ayant pas aujourd'hui sur lui le caractère

d'ambassadeur qui jusqu'au mo-
ment ne le dispensoit pas du
secret m'a assuré que jamais il
n'a été chargé de rien de la part
de Mr. d'Aiguillon en faveur de
confederés auprès de la cour de Vien-
ne.

Tous les avances même
qui ont étoient faites à Mr. de Vio-
menil sur l'argent destiné par la
cour de France pour les confede-
rés ne sont dûs qu'à ce Prince
qui convaincu de la nécessité les
faisoit sur ses propres fonds, et en
instruisoit ensuite le ministre sou-
mettant à la volonté du roi s'il
vouloit les lui recevoir à compte
ou non. Il a rendu cette justice
lui est bien de tous les services
imaginables au nombre de confe-
derés dans le moment de la plus
grande persecution par la cour
de Vienne, et de toutes les injus-
tices les plus criantes qu'on a
exercés sur eux dont il n'empeche
pas de dire que le souvenir lui se-
ra toujours en horreur.

18. J'ai repris la conversation d'hier avec le Prince. il m'apprit que dans le moment même de tous les désastres de Confederés ont donnoit les spectacles à Vienne dans lesquels ont trouvés en ridicule les Polonois, tous les personages employe à des pharses les plus plates étoient representé. sous les caractères polonois. M^r. Rewuskis present alors à Vienne avoit trouvé la plaisanterie trop forte et en a parlé au directeur qui a consenti à quelques changements mais du moment qu'on s'en est apperçu on a sur le champ demandé les pièces dans leur première representation sans que cela fit la moindre impression sur le gouvernement.

Il m'assure que M^r. de Kaunitz n'a jamais goutté le projet du partage de la Pologne qu'il lui a attendu dire mille fois qu'au lieu d'envisager cela comme un avantage pour la maison d'Autriche l'Imperatrice

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHÓW

auroit faite cent fois mieux d'empecher quand même cela auroit dut lui couter le demembrement de cette Republique.

Quand les confederés se sont adressé au Prince pour avoir la liberte de vendre leurs magasins qu'ils ont eu dans les places authorisés à cela par les permissions des commandants et généraux autrichiens dont ils produissoient des preuves authentiques, et ensuite contrariés, empechés et persecutés par ceux même dans l'execution, ils ont joints à leur memoires toutes ces pièces et les ont remis au Prince pour les faire valoir auprès Mr. de Kaunitz qui après les avoir lu, dit au Prince que cela regardoit Mr de Lassy comme ministre du département de la guerre. C'est donc à ce dernier que tous ces memoires et documents ont étoient produits, mais quand il étoit question de les ravoir on a ecartés celles qui étoient les plus essentiels

et les plus avantageux en faveur de Confederés niant qu'on aye jamais eu d'avantage que ce qu'on vouloit remettre, le reste de papiers par ce moyen égarés entre Mr. Kaunitz et Mr. Lassy auroient été perdu à jamais si le Prince piqué de ce procedé n'aye pas pris à coeur cette affaire et après avoir prouvé à Mr. de Kaunitz ainsi qu'à Mr. de Lassy de leurs avoir remis en mains à chacun séparement beaucoup plus de pièces qu'il n'en retiré, il obligea le bureau de Mr. de Kaunitz à un certificat signé par le premiers commis sur les pièces qui ont été produites et dont on a fait la lecture qui ne se trouvoient plus entre celles qu'on venoient de lui remettre, et declara en même temps à Mr. de Lassy qu'il se voit obligé à faire dresser des pareilles et les signer lui même certifiant comme ayant reçu de mains de confederés, lû, et et remis à Mr.

de Lassy, après les avoir communiqués en première lieu à Mr. de Haimitz dont le bureau vient de donner au sujet de cela une declaration. Le n'est à la fin que cette fermette qui lui a fait ravoir les pièces de papiers le plus interessantes pour les Confederés.

19. J'ai reçu une lettre de ma soeur qui me croit en chemin pour Paris elle ne me mande point de nouvelles elle me dit simplement qu'elle a fait un manifest au nom de nous tous au sujet de la succession qui nous revient après notre tante qui étoit mariée au Grand Général Branicki. elle ajoute que si la justice a lieu il nous reviendroit a chacun 80 milles francs.

20. Je viens de recevoir le proces verbal de l'installation de l'ancien parlement tous les discours tant ceux que le roi a tenu que Mr. Duc de Miro-

meuil garde de sceau que du Premier President et de Mr. Segnier avocat général mérité d'être le dernier s'éaplique bien souvent autant qu'il a parus en terme aussi ferme que trivial.

21. Ma soeur me mande que la Palatine de Msci. slav Sapieha qui vient de mourir nous a fait un legs par son testament 60 milles francs que c'est notre frère qui en est l'executeur et qui dit ne pouvoir nous payer qu'à la St. Jean.

22. Extrait d'une lettre de Varsovie.

Varsovie ce 19. 8bre 1774.

Le projet du Grand Général de la Couronne fut cause que plusieurs sessions de la Délégation etoient rompus sans rien consulter. On deliberoit sur cette proposition cinque jours de suite. enfin le 15. la pluralité détermina que les grands généraux ayent le pouvoir de faire dans

l'armée des dispositions telles qu'ils voudront, mais que néanmoins la commission de guerre, qui subsistera toujours put changer. ce qu'elle ne jugera pas convenable au bien de l'état de sorte qu'en contentant un peu le grand général on a gardé l'ancien établissement.

Cette proposition fut suivie de celle du grand chancelier de la Couronne, qui demandoit qu'indépendamment du conseil permanent, il lui fut permis de disposer de tout ce qui est du ressort de son emploi, et de refuser le sceau aux diplomes qu'il ne croiroit pas convenable de sceller, mais toute la délégation étant contraire à cette proposition on établi que les Grand Chancelliers eussent seulement le pouvoir de faire des representations au conseil permanent mais que celui decidat en dernier ressort.

Le 18. le Prince Antoine

Czetvertynski proposa dans son discours, qu'on defendit aux ecclesiastiques de briguer desormais les emplois du ministère. Le Prince Antoine Sulkowski demandat la même chose. l'Evêque de Lujavie étoit si offensé de cette proposition, qu'il ne voulut point permettre de la lire. Mais tous les délégués et sur tout ceux de l'ordre équestre, demanderent, qu'on en fit la lecture, et qu'on la décidat le même jour. Cependant puisque la clause inserée dans l'institution de la délégation, veut, qu'on délibère trois jours au moins sur chaque projet l'on s'accordat que la proposition du Prince Czetvertynski ne fut decidée qu'après trois jours.

On dit que le ministre de Prusse va publier une notte où il demandera au nom de son Souverain, que la Diète soit achevée au plus vite si l'on ne veut que le roi de Prusse l'achève lui même.

Le Grand Général Bra-
nicki veut absolument qu'on fasse
la guerre aux trois puissances al-
liés. Il dit publiquement, que quoi
qu'il n'y ait point de troupes dans
le pays, il trouvera assez de moy-
ens pour faire reussir la guerre,
pourvû qu'on lui donne de l'ar-
gent: et on aura assez d'argent
si l'on prend les richesses immen-
ses que les moines et leurs églises
possedent et dont l'état ne retire
aucun profit.

Les commissaires établis
pour arranger les frontières entre
les trois puissances voisines sont
partis ces jours-ci pour les lieux
de leur destination.

La commission établie
pour juger les differents qui sur-
viennent au sujet des biens des
Ex-Jesuites ouvrit le 16. ses sessions.

La semaine passé il
eut un duel entre les adjutants
du Pce Poninski, et M.M. Delan
capitaine aux cadets et Relincourt,
ceux derniers parloient un peu

librement à la comedie contre le decret du Prince Poniński, en vertu duquel on a brullé les Gazettes de Leide. Les adjutants sauvoient l'honneur de leur maréchal enfin le different devint si fort que le Prince Poniński et le Prince Grand Général de Podolie s'y melèrent: Le Général de Podolie dit quelques verités au Prince Poniński qui fut obligé le lendemain d'aller chez lui, et de lui faire ses excuses.

Le Palatin de Novogrod vient d'être decoré de l'ordre de l'Aigle Blanc.

Le Prince Staroste de Dzerkassy a trouvé de moyens pour se reconcilier avec la Princesse sa promise, et les noces se feront dimanche prochaine.

23. Les affaires de Monsieur, ne vont pas absolument bien dans la capitale. il s'est flatté trop tôt sur les apparences du succès, Il ne tient à rien encore dans ces moments Madame ne trouve

pas le même moment pour parler au Roi en sa faveur, et cette lenteur ne me promet guere rien de consolant.

24. J'ai reçu des nouvelles de ma soeur cadette qui me promet que le Palatin de Posn venant à Cracovie pour la démarquation de limites entre la maison d'Autriche et la Republique amene les fils du Staroste de Lovel celui même qui étoit destiné pour ma soeur, en vue de le proposer pour gendre à son mari, elle me dit qu'elle les attendoit chez elle, que ce jeune homme est dit-on d'une figure aimable agés de 25 ans mais elle ajoute en même temps qu'elle doute qu'il convienne à son mari, pour sa fille comme n'ayant pas des biens.

25. Le Comte Wielhorski me mande que Mr. de Sapieha est devenu très grand courtisans mais que ses affaires pour cela n'en vont pas plus vite à cause que Madame ne trouve pas

SAPIEHÓW ARCHIWUM

le moment pour parler au roi, qu'il a cependant toujours l'éspe-rence d'entrer au service. Il ajoute en même temps voulant me parler de la disposition de cette cour en faveur des affaires de notre pays, qu'en géné-ral on ne s'occupe pas de nous du tout.

26. Voici un extrait d'une lettre de la Pologne: √

Łopamo pod datą 22. nov.

√ w odpisie po słowach de la Po-logne – wstawiony ustęp za-notowany w brulionie pod da-tą 22.

27. Dans une conver-sation avec le Prince Louis nous avons annalysé l'enthusiasme de Mr. Branicki pour la guerre en le suivant depuis le moment de son rétour de Russie, où il a fait connoitre déjà tout de suite ses sentiments à ce sujet. Il est clair qu'il ne seroit jamais assez fou de le proposer de son chef, mais qu'il faut qu'il aye quelque ac-cord entre les puissances contre le roi de Prusse, et que la Russie en soit l'orange, de sorte qu'en faisant semblant peut-être de prendre fait et cause contre les Polonois on voudra peut-être tra-

vailler de concert à son abaissement, ce qui me le fairoit croire bien d'avantage que le Prince en me flattant du bon succès que cela pourroit avoir pour la Pologne m'a ajouté qu'il ne le disoit pas en vain et qu'il avoit des raisons particuliers à entrevoir la chose sur ce point de vue et qu'en fin il m'en a dit assez à ne point douter qu'il ne soit instruit de quelque chose.

28. Le parlement malgré la faveur du rappel est dit-on on ne peut pas plus borné dans son pouvoir. Il faudra voir s'il s'en tiendra là, et si par la clause de remontrances qu'il s'est reservé à cause de la lecture rapide de l'édit. Il ne voudra pas revenir sur certaines articles.

29. Mr Zboinski me mande de la Suisse qu'il compte bientôt se trouver à Strasbourg pour s'aboucher avec son frère qui vient du coté de Danzig.

30. On vient de m'en.

Vrospisie Gutowski

voyer du Bureau de Poste de Strasbourg la lettre de Pintowski (s) pour Mr. Bohusx qui étoit égarée jusqu'au moment, ecrite du 24. 8bre de Marseilles sous le nom d'Eking. C'est precisement celle dont il fait mention dans la mienne que j'ai reçu. Il y a environ un mois, il peint son état comme un de plus triste. Il dit n'avoir qu'une chemise et un habit turque sur le corps, et conjure de lui donner des secours. Je suis en peine pour ce malheureux ne sachant ce qu'il a pu devenir depuis ce temps là, et de quelle manière je pourrois lui rendre quelque service.

Decembre.

1. Au sujet de quelques remontrances faite de la part du parlement nouvellement rétablis. Il a paru un écriteau sur la porte de Mr. Duc de Miromenil garde de sceaux qui exerce la charge de

chancellier : Duc Miromenil la charette est embourbé.

2. J'ai reçu une lettre de ma soeur par laquelle elle me mande que le Général Elgiel. strom passa par ses terres venant de Tokszeny à Varsovie pour rem. placer Mr. Romanins a dit que la guerre est indubitable entre l'Em. pereur et les Turcs que les troupes du premier s'avance(s) de plus en plus dans le pays Musulman. Il a ajouté que les troupes a eux vont totallement evacuer ce pays et s'en retourner dans le leur.

Elle me dit aussi que le Roi va posseder Bilsk en hé. ritage et qu'il vise à l'achat de Bialystok ce qu'il arrangerait dit-on les successeur du feu Grand Général qui pour les quels l'entre. tien de cet endroit devient une grande charge la veuve du même Grand Général est en grand pro. cés contre les successeurs.

Elle m'ajoute encore que Branicki offre à sa maitresse

les fruits de saison c'est-à-dire
l'amour à la glace triste régal
pour l'amour propre de la futur.

3. J'ai gardé ma
chambre toute la journée pour
une medecine prise vers neuf
heures du soir est venu le Prince
Louis qui n'en m'a point quitté
qu'à minuit et demie. la conver-
sation roulé sur milles affaires
differentes. J'ai appris bien de
particuliarité relatives à lui même,
et au sujet de son ambassade à
Vienne. Il a convenu quatant (s)
qu'il étoit est bien traité par
l'empereur ce qui lui devenoit
bien agréable avec la liaison in-
time qu'il avoit avec Kaunitz
autant il étoit haï par l'impe-
ratrice. Il ajonte ensuite qu'à
la cour de France en commençant
par Mr. de Choiseul dont il est
l'ennemi declaré, il a eu toujours
des ennemis dans le gens en place.
pendant son ambassade à Vienne
c'étoit Mr. d'Aiguillon et le Grand
Aumonier le premier faisoit tout

ce qu'il pouvoit pour défigurer et tourner en ridicule sa besogne à Vienne devant le roi, et auroit certainement parvenu à le desservir si le Prince de Soubise à qui il envoyé les doubles de ses depeches, n'eut taché de l'en defendre, depuis ce règne ci, et qu'il est de retour de Vienne on a voulu aussi lui ôter le bon du roi Louis XV. qu'il a pour tous ses dettes arrangements qu'il lui a été accordé quand il étoit employé à l'ambassade de Vienne, mais il a taché de sôustraire à ce coup en representent qu'il y alloit de la fortune de 40 citoyens à peu-près de l'état, et qui c'est un bien qui lui appartenoit moins qu'à eux, qu'en consequence rien ne pouvoit le dispenser de les assembler, et de les prevenir qu'on lui ôte le moyen de pouvoir jamais les satisfaire.

4. J'ai reçu ma lettre de Mde de Monconseil qui me dit des choses peu satisfaisantes au

sujet des affaires de mon mari ajoutant qui si jamais elle auroit désiré de me voir à Paris c'étoit dans ce moment, voyant Madame Adelaide ayant entamé la chose y met fort peu de suite et que quand voyant à elle même elle ne peut agir qu'à travers le voile connoissant fort peu les personnes vis-à-vis des quels il faut traiter.

J'ai écris à un ami que j'ai à Marseilles qui est Mr. de Rossi major du regiment royal Corse en garnison heureusement dans cet endroit où je n'ai mlle autre connoissance, le primat de déterer le pauvre Pulawski, m'instruire au plutôt de son sort et lui avancer quelque argent dont je lui en tiendroit compte.

5. La Baronne de Reich qui vient de passer ici plusieurs jours vient de partir ce matin, le brûit de la maison général s'accorde sur le départ pro-

chain de Mr. le Cardinal le mien dans ce cas là le devancera d'une dizaines de jours pour Strasbourg, le Prince Coadjuteur m'a dit cependant qu'il croit encore passer les fêtes ici avec Mr. Son Oncle.

6. J'ai reçu point du tout de lettres, on ne sçait non plus rien de nouveau dans la maison on ne voit pas même d'étrangers depuis quelques jours à cause du temps trop rude.

7. Mon secretaire me mande de Strasbourg que Mr. Zbo. iński depuis quelques jours est arrivé. Je sçais s'il voudra venir ici y sachant le Coadjuteur car ils n'ont pas été fort d'accord à Vienne, malgré que je l'ai instruit du desir qu'a Mr. le Cardinal de le voir.

8. Mr. le Cardinal a senti ce soir un léger accé de goutte à la jambe gauche cela fut cause qu'il a voulu se retirer à dix heures malgré qu'il veille ordinairement jusqu'à minuit

cet accident pourroit fort bien chan-
ger son plan de voyage pour Pa-
ris et devenir seriena car au
moyen du sainbois appliqué
dont il fait usage et qui est me
decouverte nouvelle dans l'art
de la medecine produisant exacte-
ment l'effet d'me colère depuis
deux ans il s'est preservé de la
goutte n'observant cependant le
moindre regime.

P. J'ai reçu des nou-
velles de Mr. Sapieha. Il me dit
que ses affaires traînent toujours,
malgré les meilleurs disposition
de Madame en sa faveur, mais
à cause que son crédit, n'est pas
le même que du règne passé,
il m'envoye me lettre de Mde
de Narbonne qu'elle lui ecrit
pour le rassurer sur le succès de
sa demande en se servant de ces
expressions: Vous pouvez compter
entièrement sur Madame Adelaide
et le temps vous le prouvera avec
milles autres consolantes et obli-
geantes de sa part.

Mr. m'ajoute que le Prince Lubomirski sera chargé de sa part de quelques commissions pour moi quittant Paris pour le 14 pour s'en retourner en Pologne n'ayant pu rien obtenir auprès du ministre de la guerre.

Il ne peut point se louer assez de toutes les peines que se donne ma bonne amie Madame de Monconseil dans ses affaires elle lui fait chaque lettre chaque memoire de sa propre main et elle s'en occupe continuellement comme d'une chose qui l'interessoit de plus près.

Il me mande qu'il voit souvent les Bethunes et que la Marquise ne cesse toujours de l'entretenir sur le projet du mariage d'un de ses fils avec une fille à mon frère quoi que ce dernier m'a fait déjà répondre par ma soeur que les conditions qu'elle y proposoit ne lui convenoient nullement.

10. Mr. Zboinski est ar-

privé à Strasbourg. Il ne me paroit pas bien décidé à venir ici selon que me mande mon secretaire, tous nos confederés habitant de Suisse on quittés Lucerne pour aller s'établir à Avignon il y a que le comte Pac qui est restés encore et qui probablement attendra le retour de Zboinski pour rejoindre les autres.

Le tremblement de terre qui s'est fait sentir avant quelques mois à Strasbourg a été dans le même temps en Suisse infiniment plus violent. Il a duré pendant 18 jours a endommagé beaucoup de mai. sons englutis même quelques maisons, et on s'appercevoit de temps en temps d'un bruit dans les rochers comme s'ils etoient prêt à se séparer.

11. J'ai faite une promenade en traineau avec le Prince Louis, menés par lui même le temps étoit tres doux,

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHÓW

et j'ai eû vraiment l'agrément de me voir présque comme si j'ai voyagés au milieu de la Pologne, tous les chemins sont couvertes de neige et bien battus.

Les nouvelles publiques disent que Mr. de Richelieu ne doit point retourner dans son gouvernement de Bordeaux, cette province est affligée singulièrement d'une contagion de bêtes à corne les troupes tiennent de cordons pour empecher le mal de s'etendre mais malgré cela ce fléau a amené déjà à ce point cette malheureuse province qu'on fait travailler les chevaux de la cavallerie à la terre, le pris de la viande à Bordeaux est à 50 sols la livre.

Le roi a eu la fièvre mais qui n'a point eu de suite, en envoyant la lettre du pauvre Putawski à Mr. Bohusz je lui ai communiqué le projet que j'ai de faire une tentative auprès du cardinal pour l'engager à secourir ce

malheureux. Il l'a aprouvé si fort que dans sa reponse il m'ajoute une apostille en françois du quel il m'a paru pouvoir tirer une bonne partie, je le fait lire au Prince Louis qui l'a mis en usage auprès de son oncle, et m'a dit le soir même qu'il la trouvés assez bien disposé, nous sommes convenus de parler de cette affaire au rétour du Prince de Strasbourg où il va demain matin.

12. J'ai reçu une lettre de ma soeur qui me mande qu'on se prépare pour la guerre à Varsovie, et que tous les trois puissances sont en activité les Autrichiens avancent toujours en Valachie, Les Russes qui doivent envancer le pays marchant à Cracovie le roi de Prusse est entré en Courlande et a fait marcher un corps de ses troupes vers Varsovie, tout cela paroit être inconcevable et préparé certainement des evenements d'une grande consequence.

Elle m'ajoute que le

mariage de Branicki est tout à fait rompu avec la fille du Palatin de Posn.

13. Le Prince Louis a reçu les présents de Vienne ci-devant annoncés qui sont en effet fort beaux et precieux, mais rien d'absolument merveilleux.

On lui mande de Paris que l'affaire du Parlement n'est pas absolument fini, au dernier conseil auquel le roi n'a pu se trouver à cause de sa fièvre. Mr. le Prince de Conti étoit du sentiment contraire à celui de Mr. le comte de Provence, tous les autres avis se sont rangés du coté du premier.

14. J'ai reçu une lettre de mon mari qui m'envoye une que sa soeur lui écrit de Varsovie, elle lui fait des réflexions très étendues au sujet de son retour dans le pays, et lui demande son recés. Il me dit de la faire parvenir à ma soeur avec une lettre qu'il lui écrit à ce sujet en deman-

dant ses derniers conseils.

15. Ma soeur, en route pour la Volhynie de ses nouvelles de Wysokie, elle me repète toujours les mêmes nouvelles au sujet de marches des troupes étrangères, qui donne(s) lieu à tout le monde d'entrevoir quelque changement dans l'intelligence de trois puissances. Elle m'ajoute que la valeur de ducats en Pologne est reduit à 16 francs 22 gros ½.

Les nouvelles de Paris font mention d'un propos que Mr. de Muy a tenus à Mr. de Maurepas au sujet du pétablissement de l'ancien parlement qu'il deshonoroit sa vieillesse et ternissoit(s) la gloire de son jeune monarque.

16. Mr. le Général d'Invilliers ainsi que Mr. de Marais subdelegué de l'intendance sont arrivés de Strasbourg. Il été beaucoup question des plusieurs incendies qui se sont suivies, mes surtout dans la maison qu'occupe Mr. de Brunck lui a fait pour

dix mille francs des dommages dans sa bibliotheque qui est rassemblé dit-on de livres de très bon choix.

17. J'ai pris des eaux qui m'ont obligé de garder ma chambre, le Prince Louis est venu passer la soirée chez moi ainsi que Mr. d'Ivilliers la journée d'aujourd'hui ainsi que celle d'hier n'a fourni aucune nouvelle et je n'ai point pecu du tout de lettres.

18. Il arrive une nouvelle ici d'un correspondant de Vienne que le roi de Pologne est mort, elle est trop inaressante(s) pour croire qu'elle ne soit bientôt confirmée et en cas de réalité elle donnerai non seulement lieu a de très grands changements mais nous verrions bientôt revivre encore une fois nos éspérances.

19. J'ai pris congé ce soir de Mr. le Cardinal ainsi que du Prince Louis pour m'en aller demain matin à Strasbourg, l'un

et l'autre auroit desirer m'arretter en ici m'ont temoignés à ce sujet les choses le plus honnêttes, et je pu m'assurer sans me flatter qui me voyant partir avec un sorte de regret qui part d'une amitié vraie et sincère qu'ils ont conçûs en ma faveur. le Général d'Erwilliers vient avec moi.

20. J'ai partis à 8 heures et descendu tout droit à l'arsenal pour dîner j'y ai trouvé deux nos amis Mr. de Brux et Fredy le dernier est resté avec nous, l'autre s'est trouvé engagé. Je me suis rendu à 4 heures à l'eveché pour faire mon établissement comme j'ai changé d'appartement pour occuper un plus étroit, mais beaucoup plus commode pour l'hiver. Mr. de Fredy, Brux, l'abbé de Kerppen, Mr. Zboinski, Lopuski et Suchodolski sont venus me voir le soir.

21. Les mêmes personnes qu'hier sont venus me voir le soir. Je n'ai appris rien de nou-

veau ; outre l'élargissement de Mde du Barri qui a eu la permission de quitter le couvent du Pont aux Dames avec ordre cependant de ne point s'approcher de dix lieues de la cour, on ajoute à cela une circonstance que le jour des trepassés s'étant trouvés à la messe des morts elle en a été si frappé qu'elle est tombé en syncopé ce qui a été rapporté au roi et lui a valu à ce qu'on pretend sa liberté.

22. J'ai reçu de Constantinople une lettre de Mr. Roland de Briena du 7. 9bre dont voici l'extrait.

Je n'ai point eu l'honneur d'ecrire à Votre Altesse le courier de ce mois parceque rien n'étoit encore déterminé mais actuellement notre depart est fixé à demain heureusement.

L'ambassadeur a reçu ordre de la France de remettre 6000 livres aux Polonois qui se trouvoient ici en les faisant par-

tir aussitôt je ne sçais comment nous aurions fait si ce secours ne nous étoit point arrivé. Car jusqu'au présent nous n'avions trouvé aucun crédit mille part le president du Prince qui a fait encore des nouvelles tentatives auprès de la Porte n'a eû aucunes resolutions le drogueman l'a assuré hier qu'on la lui donneroit dans deux ou trois jours au plus tard et l'a fait espérer bonne en consequence nous l'attendrons à Adrianople étant obligé de partir avant lui pour contenter M.r l'Ambassadeur les Russes qui sont icy mement la Porte comme ils veuillent ils n'ont qu'a dire nous voûlons pour que rien ne leur soit refusé. ils ont retenû qu'on leurs remis non seulement les prisonniers de guerres mais encore tous les esclaves Russes. Grecs, et autres de diverses nations, ce qu'ils ont obtenu sans aucune difficulté.

L'Autriche avance

dans la Valachie Russe qui est arrivé à Smyrne six heures après que Mr. de Romer en étoit parti, et l'ayant appris a fait voile aussitôt pour le poursuivre et a mis 4 a 5 felloupes en mer pour le découvrir on ne sçait pas encore ce qu'il en sera arrivé, mais le navire sur lequel il étoit, étoit très bien armé, le capitaine brave et déterminé à se battre.

23. J'étois saigné le matin, Mr. Brunet ayant jugé à propos que je le soit, et par la maladresse du chirurgien manqué jusqu'à trois fois malgré que je me suis servi du même qui m'a saigné toujours ici autant de fois que j'étois dans le cas de l'être et assez souvent même mais comme je n'ai point ordinairement la moindre peur. J'ai laissé le jeune homme se remettre de la frayeur qu'il a eu m'avoir manqué tant de fois et il est enfin parvenû de me

ARCHIWUM X. SAPIEHOW

saigner comme il faut. J'ai bien fait d'avoir pas pensé dans le moment à une gazette qui a été répeté par tous les autres. Il y a deux ans par laquelle l'auteur s'est amusé de faire à croire au public qu'un accident pareil me fait mourir à Strasbourg et que je (s)même avantagé le même chirurgien par mon testament persuadé que sa réputation auroit été perdus à jamais par cet accident.

J'ai reçu des nouvelles tant desirés de Marseilles au sujet du malheureux Putawski. Mr. de Rossi major du regiment royale Corse à qui je me suis adressée pour le secourir s'y est preté de la meilleure grace possible, il lui a fait en attendant me avance de 12 louis m'offrant d'augmenter la somme quand je le jugerois à propos. il me peint son état comme un de plus triste, et toute la joie qu'il a eu d'apprendre que je voulois m'in-

teresser à son sort, il a six personnes à ses crochets dont il ne peut se debarasser sans partager avec eux ce que la Providence lui offrira par ceux qui voudront être touché de sa situation. Le Major Rossi lui a fort conseillé de se reduire à un domestique, et à une chambre, lui offrant tous les services qui seroient en son pouvoir il m'a écrit lui même une lettre forte touchante et j'ai reçu en même temps deux autres Mr. Zajaczek et d'un officier français nommé Guillon qui sont avec lui. Le premier me demande à le placer au service de France à la suite de quelque Regiment. le second de rentrer également au service a demandés la grace à Mr. de Viomenil ayant été autre fois attaché à sa légion qu'il a quitté sans raison assez bien dans le temps. Il desire en même temps d'obtenir la croix de St. Louis pour ses trentes années de services et quelque appoin-

tements tels médiocres que cela puisse être pourvu qu'il puisse être attaché à quelque corps.

24. J'ai reçu la lettre de Mr. Gerard qui m'annonce que je ne pourroit être payée de ma pension sur les affaires étrangères qu'a la fin de janvier 1776 et qui c'est me régle sans exceptions pour tous ceux qui ont les brévet et qu'il y faudroit solliciter comme me nouvelle faveur pour être sorti de cette classe.

Ayant laissé (s)au Prince Louis l'adresse de Mr. de Rossi pour envoyer quelque secours à Mr. Pulawski je me suis empressé de lui envoyer aujourd'hui la lettre que j'ai reçu hier de Mr. Rossi, en ajoutant, tout ce que je crus necessaire pour obtenir quelque succès et pour lui prouver en même temps que l'adresse que je lui ai laissé, est très sûre s'il vouloit s'en servir

25. Mr. Brunet étant pressé par les lettres qu'il a

reçu de se rendre aux Deux
Ponts a fait une consultation
sur mon état avec Mr. Roguil
Chirurgien major du régiment
royal à qui il laisse par écrit
un pesmé, qu'il doit suivre
dans mon traitement dont il me
laisse le double pour qu'on ne
secrate(s) en rien de son principe.
J'ai écrit à Mde de Forbach pour
la prier de remercier le Duc de
la permission qu'il lui a donné
de venir auprès de moi insistant
de me la ménager pour tous
les cas où j'aurois besoin de Mr.
Brûnet, lequel est decidé à par-
tir demain matin.

26. J'ai reçu une
reponse fort obligeante du Prince
Louis qui me rend compte en
même temps de sa mission au-
près de Mr. le Cardinal ajoutant
un bon de 25 louis pour son re-
ceveur qu'il me prie de faire pas-
ser à Marseille.

Il m'est parvenu
en même temps une autre lettre

qui m'a fait encore bien plus de
plaisir, par la preuve la plus
forte d'une amitié solide que
d'ordinaire à ses avantages dans
le cas le plus embarassants, et
bien souvent le moins prevus, c'est
de Mr. Rossi Colonel de la Legion
de Corse frère du Major qui s'ex-
plique en ces termes. Je suis éton-
né que Mr. Pitarski ne s'est
point reclamé de moi à Marseille
où il auroit vu tous les officiers
du regiment de mon frère dans
laquelle il y a beaucoup même
de mes parents empressés à le
tirer de l'état de detresse où il
se trouvoit, ce qui m'a fait ce-
pendant le plus grand plaisir,
c'est de recevoir ce matin une
lettre de mon frère sur laquelle
il me mande qu'il a été assez
heureux pour le decouvrir et lui
donner de votre part les secours
dont il avoit besoin. Je pense
que ses compatriotes ne l'aban-
donneront pas quand à moi à
titre de son amie, je chargé

mon frère par ce même courrier de lui en offrir de la mienne je partage bien sincèrement son malheur, et je voudrois pouvoir le réparer d'une manière à le lui faire oublier.

27. Mr. Sapicha me mande qu'à la mort de Mr. de Felino regent autrefois est dis. gracier à la cour de Parme ré. tiré en France et pensionné Mde de Narbonne lui a conseillé de sol. liciter auprès de Mde Adelaide qu'elle veuille insister auprès du ministre sur la pension qui en est restée après lui en sa faveur qu'il a fait des demarches né. cessaires pour cela auprès de Ma. dame qui lui a promis d'en par. ler à Mr. de Vergennes

J'ai eu ce jour la vi. site de Mde la Baronne de Le. fort et de ses filles, le soir Mr. Zbo. inski comme à l'ordinaire avec les deux autres Polonois.

J'ai pris les eaux qui m'ont fort mal reussi et m'ont

pendu malade toute la journée. J'eus le soir mes Polonois Mr. Freddy, le Baron de Brosse et Kerpen.

Le Roi ayant appris le refus des Sacrements fait par la paroisse de St. Sulpice aux deux conseillers du parlement retabli fit venir Mr. l'Archevêque de Paris à qui il parla ainsi avec beaucoup de fermeté en ce terme.

Le Roi mon ayëul vous a exilé plusieurs fois à cause du trouble que vous-avez causé parmi mes sujets, je ne vous exilleres point mais je vous livrerai a toute la severité des lois je vous donne ma parole royale que je n'en arrestrai point l'activité pour Vous, Vous m'entendez, retirez-vous.

29. Mr. Rossi me mande de Bordeaux qu'on est dans l'attentes de Mr. de Noailles qui vient d'obtenir le commandement de la province de Gu-

ienne et la commission de reta-
blis l'ancien parlement de Bor-
deaux, il remplacera le maréchal
de Richelieu qui dit-on n'aura
plus d'empire dans cette province
ce qui réjouira tous les habitants
dont il est detesté.

30. Mde de Beaure-
gard m'annonce le passage de
Mr. le Cardinal par Luneville
qui aussitôt arrivé a envoyé en
visite chez mon fils le petit
Prince de Rochefort ensuite on
lui a porté mon fils pendant
qu'il dînoit qu'il a fait rester
assez long temps chez lui en lui
faisant beaucoup de caresses.

La grossesse de Mde
la Comtesse d'Artois n'est point
encore publié mais n'est plus
presque en doute - elle est dispen-
sé de robes de cour, et a un fau-
teuil à bras dans les appartements
de la reine, on cite en cette oc-
casion un bon mot de Mr. le
Comte d'Artois qu'il se doutoit
bien que cela ne pouvoit point

manquer depuis qu'il a rétablis la cours de aides, comme c'est lui qui a été chargé par le roi le jour du rappel du parlement de retablir cette chambre dans les fonctions.

31. J'ai écrit à la Princesse Christine une lettre de compliment sur la nouvelle année en y ajoutant une autre pour son frère le Duc Charles à qui j'ai exposé la situation de Mr. Pulawski, d'autant plus que ce dernier s'explique dans sa lettre qu'il m'écrit qu'il espère de recevoir de l'argent de Pologne par le canal de ce Prince.

J'ai reçu la reponse forte obligeante de la Princesse qui m'assure de me faire parvenir celle de son frère.

:

L. Z Waroz: 1774. die 13. Jan.

JW. Jm. Ksiądz Biskup Kijowski w przeszły piątek około

godziny 1. z południa, z przykła-
dną wcale około duszy swoiey di-
spozycyą, dni tylko kilka z za-
ziębienia żołądka chorowawszy,
w roku 73. wieku swego, swiat
ten pożegnał. Chowany będzie
w kolegiacie św: Jana.

O wakanse po tym
zacnym Biskupie, nie będzie się
nikt ubiegał, ponieważ za życia
swego, powróciwszy z niewoli, wcze-
sne, tak względem biskupstwa,
jako też prelatur, uczynił roz-
porządzenie.

Sprawa JW. Wdy. Novo-
grodz: y Biskupa Wileńsk: w są-
dach konfederackich magno motu
agituie się.

Tenże sąd deputo-
wał kilka osób z gremio swii, do
rozsądzenia sprawy kupców ros-
syjskich z Pułtawy przeciwko Xię-
ciu Marcinowi naypryncypalniey, y
Jchmciom Panom Parysowi, Hrabi Tar-
nowskiemu etc. etc. gdondam
Związku Barskiego komendan-
tom, intentowaney, o zabor na

drodze publicznej w roku 1769: wołów 1111. koni sto kilkdziesiąt, zegarków 13. barankow 1.000. Pieniędzy w złocie # 3.000 kilkaset. Także bryk 5. po 8 koni, naładowanych sukniami, materyami, y płótnami etc. Ta sprawa mając ministra ross. wsparcie, y za iego naleganiem będąc wziętą do sądzenia, trzeba się spodziewać, że poydzie pomyślnie na stronę kupców.

Generalna tuteysza konfederacya oddała w tych ~~dniach~~ czasach Dobra JW. Podczaszego Lit. w administracyą JW. Staroście Szczerzeckiemu, zięcowi jego. Z pomienionych dóbr excypował dla siebie JW. Poniński jeden klucz Bolechowski, chcąc go nabyć od dziedziców, ex quo niedopłacony ad mentem tranzakcyi.

Drewicza komenda pomaszerowała na Kowno do Rosyi. nie zostało się w Łowiczu, tylko 50 koni kozakow przy magazonach

SAPIEHÓW ARCHIWUM X·X·X

odczytanie niepewne. ?

Gatunków uciężliwości tey komendy, opisać trudno w przechodzie, na co wszędzie sarkają, gdzie tylko teraz Moskwa maszerowała w kray swoy. A choć z różnych stron komendy moskiewskie powychodziły w tych czasach, ta jednak stolica, y jey okolice, nie zostawione bez znacznej (przynaymniey na oko) załogi.

O rewolcie na Moskwie pro et contra do dziś słyszemy relacye. Są jednak, nawet z tych, co zapierali bunt wzmiankowany, że przyznają go, tylko tego przyznać nie chcą, aby na stolicy był, y że jest tak straszny, aby nie mógł być zgromiony etc.

Do Krakowa weszło świeżych Austryaków 2000, który extraordynaryinie wiele sobie pozwalają.

Gazety warszawskie vel maxime sobotnie drukowane wyliczają zwycięstwa Moskwy za Dunajem, ale doniesienia od Dniestru, daleko są inaksze; nawet

mówią: że ledwo w Jassach oparli się Moskale.

Niedawno przybył tu pewny major rosyjski od armii W natione Niemiec quondam sekretarz Expedycyi niemieckich u Xcia Repnina. Ten powiada jawnie: że woyska ros. za Dunajem nic operować tey kampanij nie mogły, dla wielkich wód; y z tey przyczyny musiały się położyć na zimę z tę stronę Dunaju.

O Seymie przyszłym z prorogacyi die 22. curr. przypadaiącym, nic pewnego nie można wiedzieć; Pociągnieli się? lub będzie limitowany utrumque słychać; naypewniey ostatnie sprawdzi się.

Consilium permanens już jest niezawodnie ułożone, do wystawienia go na widok; nawet niektóre osoby są nam wiadome, jako to: J. O. kasztelan krakowski, Wda kaliski, Stta √ Nabielski (?) Ex-kanclerz Kor. Zamoyski etc. Treść tey ustawy tyle ma tłomaczenia, ile za czasów budowania wieży

√ Nakielski (?)

Babel, historya dawna wspomina nam językow: li jednak, co głęboko in arcani tey roboty szperaią, sadzą: że skoro to Concilium otworzy się, które będzie miało moc zapewne prawodawstwa, rozwiąże zaraz węzeł dzisieyszey konfederacyi, a otworzy nową postać Rzpltey, ale także nowey. Od tego czasu już podobno y Seym nie będzie potrzebny.

W sam Nowy Rok/ jak tu słyszemy/ Minister Rosyjski, oświadczył Jw. Pomiskiemu, że Imperatorowa Jeymć. zawdzięczaiąc trudy, y fatygi jego, naznacza mu summę ℔ 20m. tymczasem, a na wytrzymanie przeczonej summy z pod sekwestru wypuszcza mu pewne dobra Xcia Jmc. Wdy. Wileń.

Otóż z tego powodu tenże Jw. Pomiski posłał do tenutaryuszów dóbr wzmiankowanego Pana, aby jeżeli chcą się utrzymać w possessyi, summę wypłacili mu ect, a to ale to podobno te rzeczy

tak się mają: że JW. Poniński za opiekę chce 20m # od Xcia Hieronima.

Emulacye między Laską W. a JW. Kanclerzem W. Kor. dotąd nie zaspokojone; Seym ma pogodzić te ich rozrożnienia; ale podobno będzie osłabiona Laska W. ponieważ Marszałek Generalny konfederacyi kor. wspiera żądania kanclerskie, y nawet sam się miesza w dispozycye właściwe juryzdykcyi Marszałkowskiey. Jakoż w tym czasie, gdy Xiążę Marszałek W. Kor., z okazyi publiczney nieszczęśliwości, nie chciał pozwolić redutom na teraźnieyszy karnawał w tey tu stolicy; JW. Marszałek tenże konfederacki dał pozwolenie niejakiemu Poltrowi swemu służącemu. etc.

Na osłabienie Xcia Wdy Jmc. Wdy Wileńskiego wiele tu jest projektów nawet o rozerwaniu ordynacyi, w domu Radziwiłłowskim znajdujących się, y podzieleniu Ich. Sami Xiążęta Jchmc.

Sanguszkowie, rachują pretensyi jakoweysci dawney 15 milionów.

A ponieważ opieka tych dóbr ma być przyznana na osobę Xcia Jmci Hieronima w osobie Xcia Jmci Mikołaja, więc o wszystkie pretensye ma się godzić tenże Xiążę Jmc. Mikołaj Radziwiłł. To zaś jest już pewna: że Imperatorowa Jmc. dobra wszystkie Xcia Jmci. Wdy. Wileń. z pod sekwestru od Nowego Roku ruskiego ad beneplacitum Rzpltey wypuścić przez ministra swego tuteyszego oświadczyła, y przyrzekła, z którey okoliczności JW. Poniński będzie umiał korzystać, ile mający moc nad tym dziełem, y ztąd ci to urosły wyżey wspomnione 20 m #.

Xiążę Jmc. Ordynat Klecki w tych dniach odjeżdża do Litwy.

Już też w tych czasach ma ogłosić konfederacya dekret na zagranicznych.

Przed święty Jmc. Pan

Szymański (3) Starosta miał liczyć z pewnego dekretu summę Jchmciom P. P. Rycharskim w grodzie tu. teyszym; na tym terminie strona przeciwna wyrobiwszy sobie sanci. tum od JW. Pomińskiego, podała je do Grodu w którym kance. larji zakazano, aby publikaty nie ważyła się przyjmować.

—

L.

Opisanie Ceremonij od. dawania homagium Najjaśn. Cesarzowey w Lwowie 29. 8bris 1773.

O godzinie 9 zrana zgro. madzili się wszyscy do J. P. Guberna. tora, gdzie w pokojach na jego przyjście czekali; czytano potym porządek jakim poyść maią wszy. scy do kościoła niegdyś Jezuickie. go, gdzie było oddawane homa. gium, porządek był taki: 1mo. Liberya wszystka przytomnych, 2do - Koncepisci, 3tio. Żakony,

4to Miasto, 5to. Delegaci, 6to Szlachta przytomna, 7mo. Duchowieństwo świeckie, 8vo JP. Wratysław jako Kanclerz, 9no JP. Gubernator. 10mo. należący do służby cesarskiey szambelani. 11mo. do Sądów Gubernatorskich należący. Kościół Jezuicki przybrany w adamaszki, y ołtarz wielki zakryty baldachinem adamitnym suto galonowanym takiey wielkości y szerokości jak był ołtarz, gradusów adamitem obitych y galonowanych było 8. na których stało krzesło dla gubernatora bardzo bogate, w górze nad baldachinem kolumna z herbami cesarskiemi, pod baldachinem portrety wielkie cesarza y cesarzowey, po bokach dwa geniusze na kolumnach ieden trzymał dyploma traktatu, drugi laur. JPn. Gubernator usiadł na krześle pod baldachimem, a J. P. Graff Wratysław gna kanclerz czytał naypierwey przemowę o oddaniu tego homagium bardzo krótką, potym

potym juramẽt sam czytał, a ostatnie przysięgi słowa dwa palce w górę podniosłszy mówili za nim ci, którzy do juramentu byli delegowani. ztądtąd porządkiem wzryż wyrażonym poszli wszyscy do katedry, gdzie Jmc. X. Arcybiskup śpiewał wotywę y Te Deum Laudamus. Most był przez całe miasto od pałacu J. P. Pergena aż do Jezuitów y od Jezuitów aż do Katedry. Arków tryumfalnych w mieście nabranych było kilka, woły pieczone na wozach po mieście obwożono y po 11 beczek wina pięknie malowanych na dwóch stronach ratusza postawiono. Żołnierze od pałacu Gubernatora aż do kościoła Jezuickiego y katedralnego stali; po południu mają rozrzucać pieniądze, y fajerwerk w nocy będzie tudzież bal maskowy dla państwa dystyngwowanego u Gubernatora, dla innych w dolnym zamku.

à Płock le 22. may 1773.

Moja Śliczna Siostrzyczko!

Projekt wyiechania do Gdańska lub Deux Ponts nie był tylko dany comme un projet, recevable où non. je vous est laissez juges vous même comme une personne qui a droits des disposes de nous tous actuellement c'est votre santé votre grossesse votre force et votre possibilité qui doit être consultés en premier lieu ia iego podawaiąc nie miałam nic w widoku tylko ułatwienie expens. I do spokoynieyszego i do bezpiecznieyszego dla Bruneta przenieść mieysca. vous me dites que vous vous étes arrangés que vous étes bien et mieux que ailleurs. Un grand Fiat moja Królowo est. nous n'en parlerons plus dorenavant iak nam Francuza szczęśliwie urodzisz. nous consulterons après a teraz sąd wieczne

ARCHIWUM X.X. SALEZJANÓW

nakazuie milczenie.

Dites hardiment je vous conjure krogo ci ieszcze moia króloro brakuie do ustug 933. 613. 273. 701. 289. 768. 681. 368. 583. 767. 613. 20. 173. za 536. 288. 379. 395. 389. 397. ztąd będzie mięc łatwość wszystka tylko 933 prosić o pozkaz. owo zgoła moia ślicznа siostrzyczko tout ce qui est en mon pouvoir est à votre service iey ufność i konfidencia me servira de temoignage de votre attachement et de garant de votre amitié pour moi en voilà assez pour me l'accordés.

Z Warszawy o pensiach znacznych y o promociach Ogińskiego piszą.

Szerkaski chcą wiedzieć moię zdanie względem ożenienia swego z naszą bratanką il m'a fait sonder de loin co na to powiem wszakże temu się sprzeciwić racyi nie mam.

Kawerostwo u mnie

kilka tu iuż dni siedzą sama dobra zdaie się białogłowa w ciąży iest także w 3. miesiącu.

Nie wiem co się tam w Warszawie stało dziś nagły ordynans pędzi Moskwę do Warszawy. wszystko y ztąd y z Radzynia y z Brzyścia będzie w tych komendach ze 6^m ludzi, iakie zaś są o seymie wiadomości tu wszystkie przesyłam.

607 piętnasty 766. 261. 429, 333, 220. 599. 684. 20. 171 nie zawadzi. 625. 835. 712. 608. 706. 421. mi się 240. 459. teraz 642. 106. 543. 583. 791. 288. 370. 423. żeby do 779. 376. 209. 20. 421.

Nic więcey nie mam pisać moia królowo bo nie mi maiąc do. mieść je vois que je commence à radoter bayki iuż y cyframi pisząc. oddaią mię więc Pańskiey la. sce. 362. 540. 769. da 422. 270. 20. 933. 903. 920. 863. pod. 794. 395. 390. 669. 638. 289. 458. data 717. 613 273. 701. 289. 764. 681. 376. 510.

ale o tym proszę uczynić się nie-
wiadomą. –

ARCHIWUM X.X. SAPIEHÓW

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :

ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.